

KIM JONG IL

BIOGRAPHIE ABRÉGÉE

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
110 du Juche (2021)

KIM JONG IL
BIOGRAPHIE ABRÉGÉE

Editions en langues étrangères
RPD de Corée
110 du Juche (2021)

En publiant l'édition augmentée de la *Biographie* *abrégée de Kim Jong Il*

Kim Jong Il a développé l'œuvre révolutionnaire Juche entamée par le grand Leader Kim Il Sung à un nouveau palier, apportant une insigne contribution à la révolution coréenne et à l'émancipation du monde.

Né dans une famille de partisans à l'époque de la grande résistance antijaponaise, il est devenu un grand révolutionnaire et a dirigé avec clairvoyance l'effort mené pour poursuivre et développer l'œuvre révolutionnaire Juche, accomplissant ainsi des exploits mémorables au nom du Parti, de la révolution, de la patrie et du peuple.

Par ses activités idéologiques et théoriques peu communes, il a synthétisé et systématisé, enrichi et développé sur tous les plans les idées du Juche élaborées par Kim Il Sung pour les honorer comme les idées directrices de l'ère de l'indépendance ; sous sa direction éminente et habile, le Parti du travail de Corée s'est renforcé en parti révolutionnaire du type Juche et les rangs des révolutionnaires ont abouti à une union sans faille.

Animé d'un noble sens du devoir moral envers Kim Il Sung, il a honoré celui-ci comme éternel Soleil Juche, consacré l'immortalité du Leader et résolu brillamment le problème de la poursuite de la cause révolutionnaire, créant ainsi un modèle séculaire dans l'œuvre socialiste.

Il a transformé l'Armée populaire en une armée révolutionnaire invincible pour sauvegarder le régime socialiste, ouvrant ainsi un nouveau tournant dans l'édification d'une puissance socialiste et la réunification du pays.

Il a accompli des exploits immortels pour l'émancipation de l'humanité par son intransigeance révolutionnaire et avec ses compétences politiques exceptionnelles pour mériter d'être appelé doyen politique éminent de l'époque actuelle, grand Soleil Juche par les peuples du monde entier.

Il a mené, jusqu'au dernier moment de sa vie, des activités révolutionnaires dynamiques pour le Parti et la révolution, la patrie et le peuple et est décédé en pleine route pour l'inspection sur le terrain.

Notre rédaction publie l'édition augmentée de la *Biographie abrégée de Kim Jong Il* afin de transmettre les hauts faits ineffaçables qu'il a accomplis pour la patrie et le peuple.

TABLE DES MATIÈRES

1. Février 1942-Août 1960	4
2. Août 1960-Mars 1964	17
3. Avril 1964-Février 1974	29
4. Février 1974-October 1980.....	52
5. Octobre 1980-Décembre 1989.....	78
6. Janvier 1990-Juillet 1994.....	106
7. Juillet 1994-Décembre 1998.....	126
8. Janvier 1999-Décembre 2011	153

1

Février 1942–Août 1960

(1)

Kim Jong Il est né le 16 février 1942 au camp secret du mont Paektu.

Il est issu d'une famille patriotique et révolutionnaire sans égale.

Son père Kim Il Sung est le premier grand Leader qu'a salué et honoré le peuple coréen et le fondateur de la Corée socialiste.

Il fonde les idées du Juche, érigeant les masses populaires en maîtres de leur destin et en artisans de l'histoire, inaugure par la force des armes la révolution coréenne et achève l'œuvre historique de libération de la patrie.

Et il conduit à la victoire la guerre de Libération de la patrie contre l'agression armée des impérialistes américains, crée un modèle séculaire dans la révolution socialiste et l'édification du socialisme et accomplit des exploits immortels dans la réunification de la patrie et l'œuvre d'émancipation de l'humanité.

Sa mère Kim Jong Suk, héroïne de la résistance antijaponaise et grande révolutionnaire, consacre toute sa vie à la libération de la patrie et au bonheur du peuple.

Pendant la lutte armée antijaponaise et l'édification d'une nouvelle patrie après la Libération, elle soutient et défend sur les plans politique et idéologique et au prix de la vie Kim Il Sung qu'elle assiste activement dans son travail, et initie la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Son grand-père Kim Hyong Jik, dirigeant du mouvement antijaponais de libération nationale de la Corée et pionnier de l'orientation du mouvement nationaliste vers la révolution prolétarienne, donne, animé d'une noble idée : *viser haut*, toute sa vie à l'indépendance du pays.

Sa grand-mère Kang Pan Sok, figure de proue du mouvement féminin coréen, forme son fils Kim Il Sung en grand révolutionnaire et soutient ses activités

révolutionnaires, et apporte une aide agissante à son mari Kim Hyong Jik dans ses activités révolutionnaires.

Son grand-oncle Kim Hyong Gwon, son oncle Kim Chol Ju et ses oncles maternels Kim Ki Jun et Kim Ki Song, tous engagés dans la lutte révolutionnaire contre le Japon, se donnent à la libération du pays en combattants révolutionnaires indomptables.

Sa famille patriotique et révolutionnaire dont tous les membres ont lutté avec abnégation de génération en génération pour la libération du pays ainsi que pour la liberté et l'émancipation du peuple offre à Kim Jong Il un terrain propice pour former ses qualités de Dirigeant du peuple.

Kim Jong Il, dès sa tendre enfance, révèle des dispositions innées exceptionnelles.

Il est doué d'un esprit d'observation aigu, d'une rare mémoire, d'un courage remarquable, d'une volonté de fer, d'un ardent amour de l'homme, d'une largesse d'esprit, d'une simplicité de caractère.

Ces dispositions innées qu'il possède lui permettent de se doter des qualités excellentes qui font un grand révolutionnaire et un éminent dirigeant.

Kim Jong Il reçoit de ses parents une formation et une influence révolutionnaires.

Son père lui fait part du *Jiwon* (viser haut), idée de son grand-père, des faits des générations précédentes de sa famille révolutionnaire qui se sont données à la libération du pays et à la révolution, des martyrs patriotes coréens, des aînés de la révolution antijaponaise et des membres du Corps des enfants, autant de récits qui lui cultivent un ardent patriotisme et un esprit révolutionnaire irréductible. En assistant aux activités révolutionnaires dynamiques de son père qui se dépensait inlassablement pour le pays et le peuple, Kim Jong Il hérite de son éminente aptitude à diriger les masses, de son esprit de dévouement au peuple et de sa noblesse d'âme.

Par ailleurs, l'éducation et l'influence révolutionnaires que lui a données sa mère l'amènent à se déterminer à hériter l'œuvre révolutionnaire de son père et cultivent en lui l'attachement au peuple et l'amour du travail.

L'éducation et l'influence de ses parents agissent fortement sur son développement et sa formation.

Kim Jong Il, au contact de la réalité et par ses pratiques, perfectionne ses aptitudes et qualités sans pareilles.

En partageant, vêtu comme un militaire, la vie quotidienne des combattants de la révolution antijaponaise attachés à la justice et forts dans la foi, il en vient à connaître le vrai sens de la vie et de la lutte et à sympathiser, dès l'enfance, avec les militaires et leur univers.

A la Libération, il voit son père mener inlassablement des activités révolutionnaires pour l'édification d'une nouvelle patrie au point qu'il ressent que la prospérité et l'avenir radieux de la patrie ne sont possibles que grâce à la direction de son père. Et l'enthousiasme et la force inépuisable dont fait preuve le peuple dans l'édification d'une nouvelle patrie l'exhortent fortement. Surtout, la cérémonie d'inauguration de l'école de Pyongyang et l'exercice de tir réel de canons des étudiants de l'école centrale des cadres de sécurité lui permettent de savoir la valeur des armes.

Les nombreux faits dont il est témoin pendant l'âpre guerre de Libération de la patrie le raffermissent dans la conviction que le destin de la patrie et la victoire de la guerre dépendent entièrement de son père, lui font nourrir une haine impeccable contre l'ennemi et le décident à s'initier, pour triompher de l'ennemi, à l'art militaire.

Kim Jong Il dit :

« A l'époque, au milieu des flammes du conflit, j'ai pu acquérir une formation de haute valeur, qui aurait demandé aux gens ordinaires des dizaines d'années. La guerre de Libération de la patrie est une période historique inoubliable de ma vie. »

Kim Jong Il assimile, de la dernière décade du juin à la mi-août 1952, au siège du Commandement suprême, la génie militaire et le leadership éminent, les méthodes de combat ingénieuses et l'art de commander ainsi que l'optimisme révolutionnaire et la volonté d'affronter l'adversaire dont son père fait preuve en conduisant tout le peuple et les officiers et soldats de l'Armée populaire à la victoire de la guerre.

Dans la salle d'opérations du Commandement suprême, il reçoit, le 10 juillet 1952, de son père un pistolet, signe de sa prochaine relève de la révolution, gardant ainsi à l'esprit la vérité sur l'importance des armes selon laquelle un révolutionnaire doit ne jamais se séparer de son arme toute la vie et remporter la victoire de la révolution par la force des armes.

A voir les combattants de la révolution antijaponaise et les militaires de l'Armée populaire se sacrifier pour défendre leur Leader au cours des jours de la

guerre, il se raffermir dans sa conviction et sa volonté de défendre jalousement et honorer de son mieux son père.

Il traduit cette conviction et cette volonté dans son œuvre musicale *le Giron de ma patrie*, créée en août 1952, où notre patrie pleine de soleil est identifiée au giron du papa Général Kim Il Sung. Puis, le 1^{er} juin 1953, il lui écrit une lettre où il lui adresse ses meilleurs vœux, en affirmant que son papa n'est pas un individu ordinaire, mais le Leader du peuple coréen entier et que son salut revient au bonheur de celui-ci. Cette foi et cette volonté guideront toutes ses activités ultérieures.

Pendant la guerre de Libération de la patrie, Kim Jong Il, fidèle à la noble volonté du respecté Leader qui l'invitait à étudier et vivre comme lors d'un combat, termine en un an le programme d'études de deux années scolaires avant d'être admis le 22 novembre 1952 en quatrième année à l'école révolutionnaire de Mangyongdae.

Le 22 janvier 1953, il lance le mot d'ordre *Apprenons pour la Corée !* lors d'une assemblée générale du 3^e détachement de l'Organisation des enfants de l'école révolutionnaire de Mangyongdae, et le 25 janvier, propose, dans son entretien avec des cadres de l'Organisation des enfants de l'école, ce mot d'ordre comme celui à porter non pas seulement par les élèves de l'école mais encore par tous les élèves du pays.

(2)

Kim Jong Il entreprend d'énergiques activités pour amener la jeunesse étudiante à s'inspirer de l'exemple du grand Leader.

Il organise, le 10 février 1953, un cercle d'étude de la *Biographie abrégée du Général Kim Il Sung*.

Lors de la fondation du cercle d'étude de la Biographie abrégée, il précise comme le but de ce cercle d'intensifier l'étude de la Biographie abrégée pour préparer ainsi solidement tous les élèves à devenir des piliers de la révolution coréenne, fidèles au Maréchal Kim Il Sung et ses véritables fils et filles. Et il y propose *Armons-nous fermement des idées révolutionnaires du Maréchal Kim Il Sung !* comme le mot d'ordre principal à porter par ce cercle.

Ce cercle d'étude, premier groupe d'étude de l'histoire des activités

révolutionnaires du grand Leader, est appelé à assimiler ses idées et hauts faits révolutionnaires ainsi que sa noblesse d'âme.

Kim Jong Il conduit les membres du cercle à étudier principalement *la Biographie abrégée du Général Kim Il Sung* et à faire appel à des formes et méthodes variées telles que la lecture et la séance de présentation pour approfondir l'histoire révolutionnaire du grand Leader.

Grâce à ses efforts dynamiques, chaque classe de l'école est pourvue d'un cercle d'étude et le travail visant à s'inspirer de l'exemple du grand Leader gagne en ampleur au fil des jours.

Pendant les dures années de la guerre, les activités du cercle d'étude de la Biographie abrégée, activités politiques efficaces, jouent un rôle de poids dans la formation de la génération montante en dignes fils et filles du Leader. Les expériences du cercle d'étude deviennent un bien précieux pour un renforcement ultérieur du travail visant à se mettre à l'école du grand Leader.

Kim Jong Il fait ses études, de septembre 1953 en août 1954, respectivement à l'école primaire de Samsok et à l'école primaire n° 4 de Pyongyang, et poursuit ses études depuis septembre 1954 à l'école secondaire n° 1 de Pyongyang.

Il prend l'initiative, à l'occasion de l'anniversaire du grand Leader, premier depuis la fin de la guerre, de lui dédier, au nom des membres de l'Organisation des enfants de l'école primaire n° 4 de Pyongyang, un drapeau de félicitations brodé de lettres lui souhaitant bien-être et bonne santé pour lui en faire don le 15 avril 1954 en compagnie de délégués élèves.

En avril 1955, il veille à organiser une visite aux hauts lieux de la révolution de Mangyongdae et de Chilgol pour amener les enfants et les adolescents étudiants à se mettre à l'école des membres de la famille du grand Leader et des années d'enfance de celui-ci.

Kim Jong Il s'emploie à soutenir et à défendre résolument le Leader.

En mai 1956, quand le directeur de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang tente, dans sa conférence au sujet des perspectives du premier plan quinquennal, de dénaturer et dénigrer la politique du Parti, il y répond sur place par une réplique catégorique, défendant ainsi la ligne fondamentale du Parti en matière d'édification économique.

En dépit des manœuvres des fractionnistes antiparti et contre-révolutionnaires qui cherchent à tout prix à empêcher la visite aux anciens théâtres de combats révolutionnaires, il fraie le chemin du pèlerinage, du 5 au 14 juin 1956, à la tête du

groupe des élèves de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang, aux sites de Pochonbo, Samjiyon et Rimyongsu du secteur du mont Paektu.

Ainsi débute-t-elle la formation dans les traditions révolutionnaires au moyen du pèlerinage aux anciens théâtres de combats révolutionnaires, et est-il mené avec dynamisme le travail visant à s'inspirer des hauts faits du grand Leader.

Kim Jong Il propose, sitôt après la session plénière du Comité central du Parti du travail de Corée tenue en août 1956, le mot d'ordre *Défendons le Maréchal Kim Il Sung !* et veille à composer et à vulgariser au sein de l'Armée populaire *le Chant dédié au Maréchal Kim Il Sung*.

A cette époque, il note dans son carnet sa résolution pathétique de défendre le grand Leader : « **Vivre et mourir pour le grand Leader ! Le 10 septembre 1956 Kim Jong Il** ».

Kim Jong Il s'emploie à imprégner la jeunesse étudiante de l'idéologie du Parti.

L'implantation de l'idéologie du Parti se révèle majeure et très urgente d'autant plus qu'au milieu des années 1950, les fractionnistes, épaulés par les forces extérieures, se dressent contre le Parti et la révolution et que les séquelles des idées répandues par eux restent toujours dans divers domaines.

Le 18 avril 1958, dans son entretien avec les cadres primaires de l'Union de la jeunesse démocratique des classes du second cycle de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang, il les éclaire sur l'essence réactionnaire du fractionnisme, les origines historiques de son apparition en Corée, les crimes antiparti et contre-révolutionnaires des fractionnistes et leur nocivité, ainsi que sur la pertinence des mesures prises par le Parti pour les exclure de l'organisation. Et il convoque le 27 juin 1958 l'assemblée générale de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école pour mener une discussion sur les documents de la 1^{re} conférence du Parti du travail de Corée pour faire de cette réunion une critique visant à éliminer le venin idéologique répandu par les fractionnistes antiparti et contre-révolutionnaires.

Il convoque, le 16 septembre 1958, l'assemblée générale de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école pour énoncer les conclusions intitulées *De quelques tâches à réaliser pour imprégner les membres de l'Union de la jeunesse démocratique de l'idéologie du Parti*.

Dans ses conclusions, il propose le mot d'ordre *Implantons l'idéologie du Parti chez les jeunes !*, et précise l'essence de l'idéologie du Parti et la tâche militante qui s'impose pour son implantation.

L'idéologie du Parti est, par essence, celle du grand Leader, explique-t-il, et il fait de son implantation parfaite la première tâche des organisations de l'Union de la jeunesse démocratique.

Il fait remarquer que pour accomplir cette tâche, il faut armer, grâce au renforcement de la formation à la politique du Parti, les membres de l'Union de la jeunesse démocratique des idées révolutionnaires du grand Leader, leur faire s'inspirer de l'esprit des aînés de la révolution antijaponaise infiniment fidèles au dernier, les amener à combattre tout ce qui va à l'encontre des idées du Parti et à intensifier leur vie d'organisation.

Le 11 septembre 1958, Kim Jong Il précise que l'essentiel de la formation aux traditions révolutionnaires est de s'inspirer des activités révolutionnaires du grand Leader, et prend l'initiative d'aménager une salle d'étude de l'histoire du Parti du travail de Corée dans le bâtiment de l'école qui est en construction, prêchant par l'exemple dans cette entreprise.

Ainsi, en avril 1959, à l'occasion du 47^e anniversaire de Kim Il Sung, l'école secondaire du second cycle de Namsan de Pyongyang est pourvue d'une salle d'étude de ce genre, point d'appui de la formation aux traditions révolutionnaires.

Il veille à intensifier, moyennant les publications, la formation de la jeunesse étudiante aux traditions révolutionnaires et à recourir, pour la dynamiser, à diverses formes et méthodes telles que vulgarisation des chants révolutionnaires et séance d'appréciation des œuvres littéraires et artistiques inspirées des traditions révolutionnaires. Et il l'amène à porter haut le mot d'ordre ***Travailler, étudier et vivre à l'instar des anciens combattants antijaponais !*** pour appliquer dans la pratique les traditions révolutionnaires.

(3)

Kim Jong Il s'emploie à déployer au sein de la jeunesse étudiante le travail visant à combattre la servilité envers les grandes puissances et le dogmatisme et à implanter le Juche.

En février 1956, il visite avec ses camarades le musée de la guerre de Libération de la patrie où il rectifie l'explication d'une guide qui parle de « Matrossov de la Corée » pour désigner le héros Ri Su Bok. Et quand ses camarades se réjouissent de voir le tissu de vinalon étalé dans la salle de l'industrie

légère de l'Exposition de réalisations des industries et de l'agriculture inaugurée en été de la même année, il leur explique que la valeur de ce tissu tient à la fois à sa qualité et à sa production recourant aux matières premières et à la technique de notre pays.

Dans son entretien en septembre 1956 avec un cadre du comité central de l'Union de la jeunesse démocratique et en d'autres occasions, il élucide la cause de la persistance chez les élèves du venin idéologique de la servilité envers les grandes puissances et du dogmatisme et insiste sur la nécessité de leur apprendre le plus de valeurs coréennes possible et d'intensifier leur effort de combattre ces dernières idées malsaines.

Kim Jong Il conduit la jeunesse étudiante à se guider sur le concept du Juche tant dans leurs études que dans leurs activités parascolaires.

Dans *Inculquons à la jeunesse étudiante une conception du monde révolutionnaire*, conclusions qu'il énonce le 13 septembre 1957 lors d'une assemblée générale de l'organisation primaire de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang, il insiste sur l'effort à soutenir pour implanter le Juche dans les études et propose le mot d'ordre *Assimilons et honorons toujours davantage nos propres valeurs !*

Dans cette optique, il engage les élèves à approfondir, avec un point de vue et une attitude pertinents, l'étude de la politique du Parti et des traditions révolutionnaires et à se pencher sur les valeurs nationales, notamment l'histoire, la culture, la nature et la géographie, les belles coutumes et mœurs de la Corée, afin d'assimiler les connaissances de valeur utiles à la révolution et au développement du pays.

En orientant les activités extrascolaires dont celles du cercle artistique et du cercle des beaux-arts de l'école, Kim Jong Il fait aux élèves préférer aux valeurs étrangères les chants et danses propres aux Coréens ainsi que les procédés de la peinture coréenne et mettre en honneur ce qui est coréen dans le cercle botanique aussi. Et il prend soin de doter l'école de laboratoires et de salles de travaux pratiques pour que les élèves s'initient à une ou à plusieurs techniques et s'habituent à régler tout problème par leurs propres forces.

Kim Jong Il déploie tout son dynamisme pour innover dans le travail de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école.

Il adhère le 12 décembre 1956 à l'Union de la jeunesse démocratique de Corée pour travailler depuis février 1957 comme président de l'organisation primaire de

l'Union de la jeunesse démocratique, et est promu en septembre 1957 à la classe du second cycle de l'école secondaire n°1 de Pyongyang pour assumer la fonction de vice-président du comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école (la fonction de président assignée à un enseignant).

A l'époque, la Corée voit s'achever bientôt la transformation socialiste des rapports de production et commencer la grande marche Chollima, faisant opérer un changement dans la conscience idéologique et les activités des gens. Toujours est-il que les organisations primaires de l'Union de la jeunesse démocratique ne savent pas conformer leurs activités à la circonstance intervenue et au caractère de leurs organisations chargées de la formation idéologique.

Ayant pénétré cette réalité du travail en direction de la jeunesse étudiante, Kim Jong Il, pour porter à un nouveau développement le travail de l'Union de la jeunesse démocratique, propose, le 6 février 1957 à une réunion du comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang, les tâches incombant aux organisations de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école.

Le comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école a pour mission de former l'ensemble des adhérents en révolutionnaires infiniment fidèles au Parti et au Leader et en compétents bâtisseurs du socialisme dignes de confiance ; il est donc appelé à leur dispenser une éducation idéologique visant à les rallier autour du Parti et du Leader, à guider pertinemment leurs études ainsi qu'à orienter judicieusement leur vie d'organisation et le travail de l'Organisation des enfants.

Kim Jong Il conduit le comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école à s'investir en priorité dans la formation idéologique et à faire d'un ralliement de ses membres autour du Parti et du Leader l'essentiel de son éducation idéologique.

Pour imprégner les membres de l'Union de la jeunesse démocratique des idées révolutionnaires du grand Leader, il organise à leur intention une étude du rapport prononcé par le dernier lors du III^e congrès du Parti du travail de Corée et de ses conclusions énoncées lors de la session plénière de son Comité central tenue en décembre 1956. Et il leur fait écouter au moyen d'un magnétophone *De l'éducation communiste*, conclusions énoncées par le grand Leader en novembre 1958 lors d'un cours de formation destiné aux agents de motivation des comités de ville et d'arrondissement du Parti de tout le pays et veille à organiser à leur intention des cours spéciaux de plusieurs jours sur le dernier ouvrage et à discuter à

une assemblée générale de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école d'un renforcement de l'éducation communiste.

Il organise en avril 1958 une visite de l'école d'origine et du patelin du héros Ri Su Bok de sorte que les membres de l'Union de la jeunesse démocratique se mettent à l'école de sa fidélité au grand Leader et de son ardent amour de la patrie et du peuple.

Kim Jong Il, tenant compte des particularités psychologiques de la jeunesse étudiante marquée de sensibilité à la nouveauté et d'esprit progressiste, veille à abolir au niveau de la formation idéologique la manière de travailler stéréotypée pour que les organisations de l'Union de la jeunesse démocratique recourent à diverses formes et méthodes telles que l'écoute des directives du grand Leader enregistrées, la lecture des journaux, le débat dans le journal, le journal mural, l'affichage de nouvelles, l'information au moyen de la radio de l'école, la séance d'exposé sur les *Souvenirs des anciens partisans antijaponais* lus, le pèlerinage sur les anciens théâtres de combats révolutionnaires et la visite des hauts lieux de la révolution, la séance de récit avec les combattants de la révolution antijaponaise et les héros de la République, la visite de l'école d'origine et du patelin du héros, la séance d'éloquence, le réveillon du jour de l'An.

Kim Jong Il recommande, en janvier 1959, de faire tendre la formation idéologique de la jeunesse étudiante, conformément aux exigences intrinsèques de la société socialiste et aux particularités de celle-là sensible à la nouveauté, à faire largement de la publicité pour des faits positifs et à les généraliser.

Dans le but d'assimiler des connaissances vastes et profondes sur la nature et la société, il s'applique à ses études et s'intéresse d'ailleurs à améliorer le niveau des connaissances des membres de l'Union de la jeunesse démocratique.

Pour exalter leur ardeur à l'étude, il mène diverses activités.

Fidèle aux directives du grand Leader selon lesquelles le succès dans l'étude présuppose l'enthousiasme et soucieux de posséder des connaissances diversifiées, il dévore outre les manuels scolaires, des œuvres de celui-là, des classiques marxistes-léninistes, des livres, notamment de technologie mécanique, d'agronomie, d'élevage ainsi que des livres traitant de divers domaines, dont la science sociale, la littérature et les arts.

Kim Jong Il prend l'initiative en février 1957, afin d'instaurer l'atmosphère de lecture, de déployer chez les élèves un mouvement de masse pour la lecture. Et il organise en mars de la même année une séance de motivation sur un écrit inséré

dans le débat de la revue *La Nouvelle Génération* de sorte que les élèves, tout conscient du but et de la portée de leur étude, apportent une nouvelle amélioration dans l'étude des matières scolaires. De même, il fait organiser souvent, pour stimuler le zèle des membres de l'Union de la jeunesse démocratique, des concours scolaires, des colloques par matière, des exposés littéraires.

Sur son initiative, le comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école organise divers cercles parascolaires pour que les élèves puissent faire partie chacun d'un cercle déterminé, contrôle et dirige leurs activités au sein des cercles de sorte qu'ils acquièrent dans la pratique des connaissances utiles.

Kim Jong Il voit à ce que le comité de l'Union de la jeunesse démocratique de l'école s'investisse dans la direction de la vie d'organisation de ses adhérents de sorte que soit instauré un style révolutionnaire de vie d'organisation.

Désireux d'amener les membres de l'Union de la jeunesse démocratique à se faire une idée exacte de l'organisation et à participer loyalement à la vie d'organisation, il veille à organiser des cours intensifs à l'intention des nouveaux adhérents de l'Union de la jeunesse démocratique. Suivant son dessein, les organisations de l'Union de la jeunesse démocratique distribuent des tâches à tous leurs membres de sorte qu'ils exécutent parfaitement, en se servant d'un carnet de la vie d'organisation, les décisions et tâches assignées par l'organisation.

Les membres de l'Union de la jeunesse démocratique doivent, explique-t-il lors de ses réunions, critiquer à temps leur camarade fautif s'ils le chérissent et aiment sincèrement de sorte qu'il corrige son erreur, et celui-ci, de son côté, doit accepter humblement la critique de ses camarades pour se corriger de sa faute.

Kim Jong Il s'intéresse de près au travail de l'Organisation des enfants (OE), un aspect du travail de l'Union de la jeunesse démocratique, et voit à l'instauration d'un système de direction du travail de l'OE par l'Union de la jeunesse démocratique.

Il fait envoyer, pendant les vacances d'hiver, des membres de l'Union de la jeunesse démocratique des classes supérieures aux détachements de l'OE diriger les études et la vie extrascolaire des enfants et, en février 1957, il fait, en tirant parti de cette bonne expérience, mettre en place un système de moniteurs en second.

Ce nouveau système permet aux membres de l'Union de la jeunesse démocratique de renforcer leur direction et leur assistance au travail de l'OE, et contribue efficacement à former les adhérents de l'Union de la jeunesse

démocratique et de l'OE en bâtisseurs du socialisme compétents, bien préparés sur les plans tant politique qu'idéologique.

Kim Jong Il conduit la jeunesse étudiante à prendre une part active à l'édification du socialisme.

Dans ses plusieurs directives, notamment *Les jeunes doivent consacrer toutes leurs forces à l'édification du socialisme !*, discours prononcé le 5 mai 1958 lors du rassemblement du personnel enseignant et administratif et des élèves de l'école secondaire n° 1 de Pyongyang en faveur de la décision n° 17 du Conseil des ministres, il invite les jeunes et les élèves à contribuer activement en main-d'œuvre et sur le plan matériel à l'édification du socialisme.

Du début de mai à la mi-juin 1958, soit pendant quelque 40 jours, il participe à la production d'éléments préfabriqués devant servir à la construction, à la ville de Pyongyang, de 20 000 logements pour se charger de tâches difficiles et pénibles. Il entraîne les jeunes et les élèves, en stimulant leur enthousiasme révolutionnaire, à créer des innovations collectives dans la construction de la capitale et à profiter de leurs travaux pratiques pour s'endurcir sur les plans physique et moral, consolider leurs connaissances apprises et innover sans cesse dans les techniques.

Kim Jong Il prend part aussi en été 1958 et en avril de l'année prochaine au réaménagement des rives du fleuve Taedong, et en février et en mars 1959 à la construction du Palais des enfants de Pyongyang. Il incite alors les élèves à des exploits par une organisation et une sensibilisation politique habiles et en prêchant par l'exemple.

Pendant ces jours de travail, il conduit les élèves à donner toute la mesure de leur ardeur juvénile et de leur intelligence créatrice dans l'édification du socialisme et à cultiver un esprit de dévouement à la richesse, à la puissance et au développement de la patrie et une ferme volonté face aux difficultés.

Kim Jong Il entraîne la jeunesse étudiante à apporter un concours agissant à l'édification du socialisme par le mouvement en faveur de belles actions, entre autres don d'une grue *Sonyonho*, plantation d'arbres.

Il s'intéresse à ce que les jeunes aillent volontiers aux chantiers de l'édification socialiste accomplir des exploits.

Il leur enseigne qu'ils doivent jouer un rôle de troupe de choc dans l'édification socialiste et vivre une vie méritoire en accomplissant des miracles et innovations spectaculaires avec des projets inouïs.

Ainsi de nombreux jeunes se proposent-ils pour travailler dans la construction

de la centrale de la Jeunesse de Kanggye et la pose de la ligne de chemin de fer reliant Haeju à Hasong pour devenir des auteurs d'exploits héroïques dignes d'étonner tout le monde en créant une vitesse de la construction spectaculaire.

Kim Jong Il s'investit aussi dans le travail visant à préparer militairement la jeunesse étudiante.

Ressentant la nécessité de privilégier les armes et les affaires militaires en accompagnant le grand Leader qui inspectait après la guerre bon nombre d'unités de l'Armée populaire, il note dans son cahier destiné à l'étude des questions militaires le mot d'ordre ***Anéantissons les agresseurs américains, ennemi juré du peuple coréen, et réunifions la patrie !*** pour approfondir et assimiler les idées militaires Juche du grand Leader.

Il prend une part active aux cours de la science militaire pour acquérir de riches connaissances militaires et se plonge dans la lecture de nombreux ouvrages militaires pour étendre son bagage militaire, notamment la mission et le devoir des armées, armes et armes spécialisées de l'armée régulière.

En profitant de plusieurs occasions, notamment le 23 septembre 1959, il insiste, en s'adressant aux élèves de l'école secondaire du second cycle de Namsan de Pyongyang, sur la nécessité d'avoir une idée pertinente de la position de principe du Parti du travail de Corée à l'égard de la guerre et de la paix et de rejeter catégoriquement la peur et l'horreur de la guerre. Et il participe en avril 1959 à l'exercice tactique effectué au mont Jang, en mai de la même année à un exercice en plein air et le 9 juin 1960 au tir réel pour conduire les élèves à participer loyalement aux exercices militaires.

Le 15 juillet 1960, Kim Jong Il est diplômé de l'école secondaire du second cycle de Namsan de Pyongyang.

2

Août 1960–Mars 1964

(1)

Kim Jong Il, fidèle à l'idée du Président Kim Il Sung de privilégier les affaires militaires et à sa direction, inaugure sa direction des forces armées révolutionnaires.

En RPDC, au début des années 1960, les assises du socialisme sont jetées avec succès sous la direction du Président et l'accélération d'une édification générale socialiste s'impose.

D'autre part, les troupes américaines stationnées en Corée du Sud perpètrent des exercices de guerre d'envergure et des lancements d'essai d'engins téléguidés en y introduisant de leur territoire métropolitain diverses armes sophistiquées, dont des engins téléguidés sol-air et des effectifs militaires pléthoriques, aggravant ainsi à l'extrême la situation.

Dans ce contexte, Kim Jong Il, en compagnie de Kim Il Sung, inspecte le 25 août 1960 la 105^e division de chars Ryu Kyong Su Séoul, titre de *Kunwi* (garde), de l'Armée populaire de Corée.

Ce jour-là, il apprécie devant ses commandants les éclatants exploits accomplis par cette division lors de la guerre de Libération de la patrie ; il leur indique qu'il faudra bien préparer tous les tankistes sur les plans tant politique et idéologique que militaire et technique pour remplir leurs tâches assignées par Kim Il Sung.

Il recommande surtout aux militaires de l'Armée populaire de brandir, pour hâter la victoire finale de la révolution coréenne, le mot d'ordre *Défendons au péril de notre vie le Comité central du Parti avec à sa tête le respecté camarade Kim Il Sung !*.

Il assigne aux tankistes la tâche d'intensifier leur entraînement conformément à l'exigence de la guerre moderne pour acquérir les tactiques de combat adaptées à la topographie de notre pays. Et il poursuit : ils doivent bien se préparer aussi au

combat contre l'ennemi qu'à la participation à l'édification du socialisme, aimer et entretenir leurs chars, produits au prix du sang et de la sueur du peuple ; le pays doit fabriquer par ses propres moyens des chars. Il précise ensuite à l'Armée populaire les tâches et les moyens pour lancer avec force le mouvement des compagnies Drapeau rouge initié par Kim Il Sung.

Son inspection de la 105^e division de chars constitue un événement historique annonçant l'inauguration de sa direction des forces armées révolutionnaires.

Kim Jong Il s'inscrit, le 1^{er} septembre 1960, à l'université Kim Il Sung, et nourrit son grand dessein de poursuivre jusqu'à un brillant achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche entamée par Kim Il Sung.

Il affirme dans son poème *Oh ! Corée, je te ferai honneur* son grand projet de continuer de génération en génération et achever l'œuvre révolutionnaire Juche comme l'entend Kim Il Sung.

Ce poème représente une déclaration historique traduisant sa foi et sa volonté irréductibles de continuer invariablement sous la bannière des idées du Juche l'œuvre révolutionnaire de Kim Il Sung, ainsi qu'un serment solennel, issu de la conscience de la mission sublime de poursuivre toujours la révolution coréenne.

Kim Jong Il traduit, le 29 août 1962, dans son poème *Je continuerai la marche du Paektu*, sa détermination inébranlable de poursuivre, les armes à la main, l'œuvre révolutionnaire de Kim Il Sung en suivant le droit chemin.

Ce poème résume sa ferme volonté issue d'une foi irréductible de rendre invincibles les forces armées révolutionnaires coréennes pour qu'elles soient dignes des traditions révolutionnaires établies dans la forêt du mont Paektu et de faire de la Corée une puissance réunifiée qu'aucun ennemi n'ose attaquer.

(2)

Kim Jong Il s'applique à ses études pour assimiler parfaitement les idées révolutionnaires de Kim Il Sung et acquérir un vaste éventail de connaissances concernant la nature et la société.

Il réétudie par ordre chronologique et à tous les points les œuvres et instructions de Kim Il Sung déjà apprises dans les écoles secondaires du premier cycle et du second cycle ; il étudie aussi de façon approfondie et du point de vue Juche les idées et théories progressistes et les héritages culturels de l'humanité, ainsi que les

idées et théories révolutionnaires précédentes de la classe ouvrière.

Au cours de ses études universitaires, il lit de nombreux classiques précédents dont *le Manifeste du parti communiste*, *le Capital*, *l'Impérialisme, stade suprême du capitalisme*, *l'Etat et la Révolution* ; il note en marge des pages les défauts de ces ouvrages et ses opinions sur les questions concernées, « Cela n'est plus valable à notre temps » et « contour tracé sans développer la question », etc.

Il parvient à posséder des connaissances variées de divers domaines, notamment des sciences sociales, dont l'économie politique, sa spécialité, la philosophie et l'histoire, des sciences naturelles, de la littérature et des arts, de la science militaire.

Il profite de ses discussions et de ses entretiens avec des étudiants pour leur élucider la valeur, l'originalité et la véracité des idées révolutionnaires de Kim Il Sung. Il procède à une analyse approfondie de la nature réactionnaire du révisionnisme contemporain qui cherche à retrancher la substance des idées et des mérites du leader de la classe ouvrière et à les supprimer, ainsi que de sa nocivité, défendant ainsi farouchement les idées révolutionnaires de Kim Il Sung.

Dans ses entretiens, dont celui de décembre 1960 avec des professeurs de la faculté d'économie de l'université Kim Il Sung, celui de juin 1963 avec des étudiants de l'université Kim Il Sung, intitulé *Le leader de la classe ouvrière joue un rôle déterminant dans la lutte révolutionnaire*, et dans d'autres occasions, il apporte un éclaircissement sur la position et le rôle que le leader occupe et joue dans la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière.

Il fait ressortir les imperfections des théories précédentes sur l'essence de la révolution sociale et ses formes et précise une élucidation en la matière pour approfondir les principes fondamentaux des théories révolutionnaires Juche.

Dans ses plusieurs œuvres, notamment celles publiées en août 1962 et intitulées *Quelques problèmes posés par l'étude des idées militaires du grand Leader Kim Il Sung* et *Des facteurs de la victoire dans la guerre*, il éclaircit de façon scientifique bon nombre de questions telles que les particularités essentielles des idées et théories militaires de Kim Il Sung, la définition de la guerre et le facteur décisif de la victoire dans la guerre, les caractéristiques fondamentales et la valeur des tactiques de combat Juche, le caractère et la mission d'une armée révolutionnaire, enrichissant ainsi les idées et théories militaires Juche de Kim Il Sung.

Pendant son stage au camp d'entraînement militaire dans la commune d'O-un,

il avance, le 11 septembre 1962, l'idée de la nécessité pour un homme politique de notre temps d'être versé à la fois dans la politique et l'art militaire ainsi que l'idée de privilégier les affaires militaires et les armes, préparant ainsi un guide idéologique et théorique pour la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Dans ses directives, notamment celles du 24 novembre et du 9 décembre 1960, il érige la littérature et les arts de l'époque de la résistance antijaponaise en traditions de la littérature et des arts révolutionnaires Juche et insiste sur la nécessité de les hériter et développer à tous les points.

Il propose comme principes à respecter dans l'édification de la littérature et des arts révolutionnaires de brosser le portrait du leader de la classe ouvrière et de dépeindre la vie d'un homme type de notre temps dans divers genres littéraires et artistiques. En avril 1963, il donne la tâche de mettre en scène un opéra de nouveau type ayant des contenus révolutionnaires reflétant l'impératif de l'époque et l'aspiration des masses populaires et rejetant le dialogue par chant et l'aria.

Cela sert de solides assises idéologiques et théoriques dans la révolution de la littérature et des arts effectuée à la charnière des années 1960 et 1970.

Dans sa thèse publiée en janvier 1962 et intitulée *Des caractéristiques de l'impérialisme contemporain et de sa nature agressive*, Kim Jong Il analyse à tous les points ses caractéristiques et sa nature.

Il affirme :

« ...L'impérialisme contemporain repose, non simplement sur le monopole, mais encore sur le capitalisme monopolistique d'Etat comme ses assises politiques et économiques, s'appuie, non sur l'ancien colonialisme, mais sur le néocolonialisme, se trouve, non plus juxtaposé, mais réorganisé dans la dépendance des Etats-Unis, son chef de file, et va rapidement à sa ruine malgré ses efforts désespérés, loin d'augmenter et de se renforcer. »

S'appuyant sur cette définition scientifique, il spécifie que la nature agressive et pillarde de l'impérialisme n'a changé en rien, mais gagné en scélératessse et en perfidie, et dévoile avec mordant la nature agressive de la tactique à double face de l'impérialisme américain, surtout de sa « stratégie de paix ».

Il publie, le 18 mars 1964, sa dissertation rédigée à la fin de ses études universitaires *Position et rôle de l'arrondissement dans l'édification du socialisme*.

Tirant parti des données qu'il a acquises sur la situation des arrondissements de Changsong et de Sakju en assistant Kim Il Sung dans sa préparation de la

conférence conjointe de Changsong réunissant les cadres locaux du Parti et de l'économie et de celles collectionnées à des organismes centraux de l'économie, il ne met que plus d'un mois à achever sa rédaction.

Dans son œuvre, il démontre la pertinence de l'idée et de la théorie originales de Kim Il Sung sur le point d'appui régional dans l'édification du socialisme pour les approfondir.

(3)

Kim Jong Il assiste Kim Il Sung dans sa direction de la révolution et du développement du pays.

Il dit :

« C'est depuis ma deuxième année à l'université Kim Il Sung que je me suis mis à suivre le respecté Leader en tournée d'inspection pour l'assister dans son travail et à m'occuper de sa garde. »

Il aide Kim Il Sung dans sa direction du travail du Parti et des festivités politiques importantes.

Du juillet 1962 au mois d'août 1963, en accompagnant Kim Il Sung dans sa visite de diverses provinces, il recommande aux organisations du Parti à tous les échelons de concentrer leurs efforts sur l'exécution des directives de Kim Il Sung et d'appliquer parfaitement l'esprit et la méthode de Chongsanri dans leur travail pour qu'il se conforme entièrement aux exigences du travail envers l'homme qu'est le travail politique.

Il fournit à Kim Il Sung des données de référence pour qu'il les consulte dans sa rédaction du rapport à présenter au IV^e Congrès du Parti du travail de Corée et réécrit pour lui son texte du rapport. En outre, il prend les dispositions nécessaires pour que soit tenue avec succès en août 1963 à la ville de Hyesan en présence de Kim Il Sung la cérémonie de célébration du 18^e anniversaire de la libération de la patrie.

Fidèle à la ligne en matière d'édification simultanée de l'économie et de la défense nationale avancée par Kim Il Sung lors de la 5^e session plénière du 4^e Comité central du Parti, tenue en décembre 1962, il l'assiste de son mieux dans sa direction du renforcement du potentiel de défense du pays.

Quand, le 6 février 1963, il visite, en compagnie de Kim Il Sung, le poste du

mont Taedok de la première ligne, il éclaire les militaires sur l'essence du mot d'ordre **A un contre cent** et sur les moyens de l'appliquer. Et il rapporte à Kim Il Sung les problèmes posés par la vie quotidienne des militaires et leurs préparatifs de combat pour qu'ils soient réglés sur place.

Lors de sa visite, en juillet et en août 1963 en compagnie de Kim Il Sung, d'une sous-unité de l'aviation et d'une unité de la marine de l'Armée populaire, il élucide les moyens de bien préparer la dernière sur les plans politique et idéologique et de perfectionner ses préparatifs de combat, contribuant efficacement à son renforcement.

En accompagnant, en août 1963, Kim Il Sung qui visite plusieurs provinces, villes et arrondissements, notamment l'arrondissement de Sinchon, province du Hwanghae du Sud, il insiste sur la nécessité d'armer le peuple entier, et lors de sa visite, en décembre 1963, de la commune de Komhyon, arrondissement de Rinsan dans la province du Hwanghae du Nord, il préconise l'accélération de la transformation du pays entier en une forteresse imprenable.

Kim Jong Il s'emploie à assister Kim Il Sung dans sa direction pour l'accélération de l'édification économique socialiste et l'amélioration de la vie du peuple.

En visitant en septembre 1961 l'usine sidérurgique de Hwanghae et en février 1963 la fonderie de Nampho en compagnie de Kim Il Sung, il conduit leurs cadres à accomplir la tâche de restructurer techniquement l'économie nationale pour libérer les ouvriers des travaux difficiles et pénibles.

En compagnie de Kim Il Sung, il se rend à la coopérative agricole de Saenal de l'arrondissement de Sinchon, à la ferme coopérative de Rihyon de l'arrondissement de Sadong et à celle de Jigyong de l'arrondissement de Phungsan (aujourd'hui arrondissement Kim Hyong Gwon) pour exhorter leurs cadres à mécaniser les travaux de l'économie rurale afin de réaliser le dessein de Kim Il Sung d'affranchir les paysans des travaux agricoles pénibles.

De la fin de juillet au début d'août 1962, il assiste sur le terrain Kim Il Sung dans les préparatifs de la conférence conjointe de Changsong des cadres locaux du Parti et de l'économie tenue pour le développement de l'économie locale et l'amélioration de la vie du peuple. Puis, en août 1963, en compagnie de Kim Il Sung, il visite la province du Ryanggang, où il lui fait part de l'état de la qualité des denrées alimentaires et de l'alimentation des habitants pour prendre les mesures requises.

En janvier 1964, en accompagnant Kim Il Sung qui visite la ferme coopérative

du chef-lieu de l'arrondissement d'Onchon, province du Phyong-an du Sud, il informe ce dernier des problèmes posés par l'édification de la campagne socialiste dont l'abolition de l'impôt en nature, la construction de logements ruraux et les grands travaux de construction à promouvoir par l'Etat dans l'intention d'améliorer la vie des paysans.

Kim Jong Il assiste de son mieux Kim Il Sung dans sa direction de l'édification de la culture socialiste.

En mars 1963, il transmet aux cadres concernés les instructions données par Kim Il Sung en voyant un film documentaire produit par les Studios de cinéma 8-Février de l'Armée populaire de Corée et amène ceux-ci à réviser ce film selon ses directives avant de le projeter. Pour appliquer les directives de Kim Il Sung, il visite le 5 juin 1963 les Studios de cinéma de Corée pour préciser le moyen de faire aborder un tournant radical à la production cinématographique.

Quand Kim Il Sung apprécie, le 9 octobre 1963, la valeur éducative du film documentaire *Unité entre l'armée et le peuple* produit par les Studios de cinéma 8-Février de l'Armée populaire de Corée, film qu'il enjoint de vulgariser largement, Kim Jong Il prend les mesures nécessaires à cet effet.

Un jour de mai 1963, il recommande à un compositeur de l'Ensemble artistique de l'Armée populaire de Corée de prendre pour guide les directives de Kim Il Sung de créer un opéra conformément aux sentiments des Coréens, non pas à la manière de faire européenne.

Kim Jong Il fait un grand effort pour réaliser le projet de Kim Il Sung de fonder une station de télévision ; grâce à lui, on procède aux préparatifs de la fondation des émissions télévisées, dont la fabrication de leurs équipements et leurs émission et réception d'essai, proclamant ainsi l'inauguration des émissions télévisées.

En assistant Kim Il Sung dans sa direction de la révolution et du développement du pays, il assimile les qualités morales et l'art de diriger de celui-ci et apporte une grande contribution à sa direction.

(4)

Kim Jong Il veille à préparer les étudiants en dignes continuateurs de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Il s'implique d'abord dans leur formation politique et idéologique.

Il leur fait pénétrer la position absolue et le rôle déterminant du leader dans la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière ainsi que la grandeur de Kim Il Sung qui a bien mérité de la révolution coréenne et de l'émancipation du monde pour qu'ils fassent de leur fidélité à celui-ci une foi révolutionnaire.

Le 25 mai 1961, il visite avec des étudiants, pendant un repos pris dans les travaux d'élargissement de la route Wasandong-Ryongsong, l'école maternelle du combinat d'articles d'usage courant de Phyongnam, où il les amène, en chantant *le Chant de vœux*, à garder leur fidélité au grand Leader comme foi révolutionnaire. En avril 1962, il prend soin d'engager les étudiants à tenir en haute estime Kim Il Sung pendant l'entraînement de la revue célébrant le 30^e anniversaire de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne et à l'occasion de cette festivité. Puis, il prêche par l'exemple pour entretenir quotidiennement propre le portrait de Kim Il Sung.

Kim Jong Il prend aussi soin d'imprégner les étudiants des idées révolutionnaires de Kim Il Sung et de la politique du Parti.

Il les invite à se débarrasser du culte des classiques précédents et d'une attitude dogmatiste et formaliste dans les études afin de faire aborder un tournant à leur étude des œuvres de Kim Il Sung et à lire quotidiennement l'organe du Parti de sorte qu'ils soient imprégnés de ses idées et de sa ligne de conduite.

Il se préoccupe d'inculquer aux étudiants la racine historique du Parti et de la révolution grâce au renforcement de leur formation aux traditions révolutionnaires. De même, il veille à ce que l'éducation de classe et l'éducation anti-révisionniste leur servent à adhérer fermement aux principes révolutionnaires et à la position de la classe ouvrière.

Kim Jong Il stimule l'ardeur des étudiants à acquérir un vaste bagage scientifique.

Il veille à ce qu'ils aient une idée juste de leur étude et prennent conscience de leurs lourdes responsabilités devant le Parti et la patrie. Le 25 mars 1961, il prend l'initiative de lancer parmi eux un mouvement de lecture de dix mille pages de livres en une année pour déclencher au sein de l'université une ardeur révolutionnaire aux études.

Il affirme :

« Ces jours-ci, je réfléchis au moyen de stimuler l'ardeur studieuse des étudiants et de leur permettre d'acquérir un bagage riche et varié au cours de leurs années universitaires : j'en suis venu à l'idée de lancer

un mouvement de lecture de dix mille pages. »

Ce mouvement de masse vise à permettre aux étudiants d'approfondir de façon systématique et synthétique les œuvres de Kim Il Sung et de lire vite, à fond et en grand nombre les livres de leur spécialité et de différents autres domaines.

Pour conférer de l'efficacité à ce mouvement, Kim Jong Il entraîne les organisations du Parti et de l'Union de la jeunesse démocratique à renforcer le travail politique auprès des étudiants et à grouper des paires d'entraide dans leur étude. Il prend aussi soin de faire composer et vulgariser une chanson dédiée à ce mouvement.

En effet, ce mouvement de lecture met en valeur au fil des jours sa grande vitalité et leur sert à approfondir les œuvres de Kim Il Sung et à acquérir un vaste bagage, délibérés du culte des classiques précédents.

Kim Jong Il se préoccupe aussi de la préparation à la fois théorique et pratique des étudiants en talents révolutionnaires. Il participe du 21 avril au 8 mai 1961 à un stage de production dans la fabrique de machines textiles de Pyongyang et, du 15 mai au 4 juin 1961, aux travaux d'élargissement de la route Wasandong-Ryongsong.

Pendant ce stage de production, il prend en charge lui-même la manœuvre du tour n° 26 et incite les ouvriers à un mouvement des machines modèles. Ce mouvement leur sert à rehausser leur conscience de responsabilité dans l'entretien des machines et de l'équipement et à produire un grand changement dans leur attitude de travail. Ultérieurement, il se développera en un mouvement en faveur de l'entretien des machines à l'exemple du tour n° 26.

Au cours des travaux d'élargissement de la route Wasandong-Ryongsong, effectués pour réaliser le dessein de Kim Il Sung en matière de construction de la capitale, il prêche par l'exemple pour inciter les bâtisseurs militaires et les étudiants à des exploits de sorte qu'ils puissent achever avant terme le projet de construction avant d'en rapporter à Kim Il Sung.

Il voit à une solide préparation militaire des étudiants.

En mars et en août 1962, il enseigne aux étudiants : nous ne voulons pas de guerre, ni nous ne la redoutons jamais ; si l'ennemi déclenche une guerre, nous triompherons de l'ennemi par une attaque de front pour achever l'œuvre de réunification du pays. Ainsi, il les amène à avoir une juste idée de la guerre.

De la mi-août au début d'octobre 1962, il participe aux exercices dans un camp d'entraînement militaire dans la commune d'O-un de l'arrondissement de Ryongsong, ville de Pyongyang.

Déclinant la sollicitation de ses collègues et des instructeurs du camp de siéger dans le service politique du bataillon pour diriger l'ensemble des affaires de l'unité, il vit tout comme les autres campeurs et participe avec eux à l'entraînement en se conformant aux règlements et aux normes militaires. Il sert toujours d'exemple aux étudiants dans tous les exercices, notamment la tactique et le tir.

Surtout, il étudie en profondeur les idées et tactiques militaires Juche créées par Kim Il Sung, lit, pour les analyser, les biographies et expériences de célèbres généraux patriotes de la Corée ainsi que les biographies et les livres d'art militaire d'illustres guerriers du monde, acquérant ainsi un art de combat et de commandement adapté à la situation du pays et aux particularités de la guerre moderne.

Il initie les étudiants aux techniques de combat originales créées par Kim Il Sung et à la façon de les appliquer et veille à l'efficacité de leurs exercices tactiques pour qu'ils assimilent de nombreuses connaissances militaires et un art de commander utilisables aux opérations. De même, il se préoccupe de l'habileté qu'ils doivent acquérir à manier de diverses armes et de la précision de leur tir, de même qu'il prête attention à la discipline militaire qu'ils doivent observer pendant leur camp militaire.

Kim Jong Il s'investit dans une formation révolutionnaire des étudiants à travers la vie d'organisation.

Le 22 juillet 1961, il est admis dans le Parti du travail de Corée.

En septembre 1962, il fait organiser au camp d'entraînement militaire de la commune d'O-un une réunion de la cellule du Parti en vue de l'unité de pensée et de volonté. Il y énonce les conclusions *Cimentons l'unité et la cohésion de pensée et de volonté des membres du Parti, basées sur les idées révolutionnaires de notre grand Leader Kim Il Sung.*

Dans son œuvre, il précise l'importance de l'union de pensée et de volonté des adhérents et définit que l'unité et la cohésion du Parti doivent reposer sur les idées révolutionnaires de son Leader.

Il entraîne, par ses actions exemplaires, les étudiants membres du Parti à participer loyalement à la vie d'organisation avec une vision pertinente de leur organisation et veille à établir un nouveau système de bilan de la vie du Parti.

En constatant l'irrationalité du système de bilan mensuel de la vie du Parti, il prend soin de le faire par divers cycles et, sur cette base, à la fin d'avril 1963, il charge un groupe du Parti de la faculté d'économie de l'université de créer un

modèle de bilan hebdomadaire de la vie du Parti. Ainsi, en septembre 1963, il le fait généraliser dans tous les groupes relevant de cellules du Parti de la section d'économie politique de la faculté d'économie de l'université Kim Il Sung.

Le système de bilan de la vie du Parti établi par lui dans ses années universitaires contribue à opérer un tournant radical dans la vie des adhérents et sert de précieuses expériences à l'instauration au sein du Parti entier de ce nouveau système de bilan.

Il se préoccupe d'améliorer l'enseignement supérieur conformément à la vision Juche.

Il publie, le 29 octobre 1960, la dissertation *Du réexamen de l'unification des Trois Royaumes*, où il démontre le manque de fondement de la « thèse de l'unification des Trois Royaumes par le Silla » en analysant à fond les données historiques de l'époque des Trois Royaumes, et insiste sur la nécessité de systématiser de nouveau l'histoire de Corée à partir de la vision Juche. Sa réévaluation de la « thèse de l'unification des Trois Royaumes par le Silla » relève d'une découverte scientifique de valeur et marque l'occasion d'améliorer le contenu de l'enseignement de l'histoire de Corée à la lumière de la vision Juche.

Kim Jong Il argumente du non bien-fondé de l'avis de certains étudiants qui, imitant aveuglement la théorie des classiques précédents, disent que la nation n'est formée qu'à l'étape du capitalisme en définissant comme le critère d'une nation la communauté de langue, de région et de caractère sentimental qui se révèle dans la vie économique et culturelle ; il élucide que le critère de la nation est l'identité de sang, de langue et de territoire, l'identité de deux premiers indices étant essentielle. Et de même, il précise que la nation coréenne est une nation intelligente avec une histoire cinq fois millénaire, qu'elle n'est pas formée à l'époque de la domination coloniale du Japon impérialiste, ni après la libération du pays, argument erroné de certains savants, et que les Coréens de la diaspora aussi lui appartiennent.

Initiant en décembre 1960 la rédaction d'un manuel d'économie politique conforme à la situation du pays, il précise en septembre 1961 les principes à cet effet : rénover, en s'inspirant des idées et théories de Kim Il Sung, notamment de son rapport énoncé lors du IV^e Congrès du Parti, le système et le contenu de l'ancien manuel, copie exacte de celui d'un pays étranger basé sur les idées et théories des classiques précédents, et le faire consister en tous les points originaux appliqués par Kim Il Sung dans l'édification économique socialiste.

Plus tard, soucieux de faire réussir la rédaction de ce manuel, il fait parvenir à

ses rédacteurs les instructions de Kim Il Sung écrites, notamment son discours enregistré fait lors d'une réunion élargie du comité du Parti de l'usine de machines électriques de Tae-an, ainsi que sa dissertation *La pertinence de l'orientation de notre Parti consistant à développer l'économie locale*, et donne ses avis sur le manuscrit du manuel nouvellement rédigé.

De même, il élucide le moyen d'améliorer à la lumière de la vision Juche le contenu de l'enseignement des matières de sciences sociales, dont la philosophie, le droit, la littérature, ainsi que celui des sciences naturelles comme l'exige la tendance de développement de la science et de la technique modernes.

Il s'investit aussi dans l'amélioration des méthodes pédagogiques. Il recommande d'en finir avec la manière de donner les cours par infiltration ou par écrit pour adopter la méthode heuristique, d'améliorer l'administration de l'enseignement comme l'exige l'évolution de la réalité et d'assurer des conditions et une ambiance meilleures pour l'enseignement.

En somme, Kim Jong Il, au cours de ses années universitaires, fait l'objet du respect et de la confiance sans bornes de la jeunesse étudiante et du peuple qui voient en lui un grand homme politique, un éminent dirigeant.

3

Avril 1964–Février 1974

(1)

Kim Jong Il intègre le premier avril 1964 le Comité central du Parti et commence ses activités dès le 19 juin, ce qui est la volonté de Kim Il Sung et le désir ardent du Parti et du peuple, et constitue également un événement historique qui marque un tournant dans ses activités révolutionnaires glorieuses et dans le renforcement du Parti du travail de Corée.

Sa nomination au Comité central (CC) du Parti permet de pouvoir mieux réaliser la direction de Kim Il Sung sur la révolution et le développement du pays et de faire aborder un nouveau tournant à l'édification et aux activités du Parti.

Dès lors, au CC du Parti, Kim Jong Il travaille d'abord comme instructeur, puis chef de section, ensuite chef adjoint de département à partir de septembre 1970, et chef de département à partir de juillet 1973. En septembre 1973, il assume la fonction de secrétaire du CC du Parti, et en octobre 1972, il est élu membre du CC du Parti.

Kim Jong Il mène la direction avec sagacité pour définir l'orientation principale du travail et des activités du Parti.

Après avoir fait une analyse profonde des données générales sur le travail et les activités du Parti, dans son entretien du 20 juin 1964 avec les cadres du département de l'organisation et de la direction du CC du Parti, intitulé *Renforçons notre Parti pour qu'il reste à jamais digne de notre grand Leader Kim Il Sung*, il donne un éclaircissement précis sur l'orientation principale à suivre dans le travail et les activités du Parti.

Kim Jong Il indique :

« L'orientation principale du travail et des activités de notre Parti consiste à implanter l'idéologie du respecté Leader au sein du Parti. Il s'agit là d'un principe fondamental de l'édification et des activités de notre Parti et d'une

entreprise capitale à poursuivre tout au long de l'existence du Parti. C'est pourquoi le travail et les activités du Parti doivent tendre à implanter l'idéologie de notre grand Leader Kim Il Sung, à honorer son fondateur et à appliquer au mieux ses directives. »

Kim Jong Il invite les départements et les permanents du CC du Parti à imprimer l'orientation principale au travail du Parti et à considérer comme essentiel du travail du Parti l'application parfaite des directives de Kim Il Sung. Dès 1965, il les invite également à diriger les activités des unités inférieures en se référant au guide basé sur les directives du dernier.

Il conduit aussi les organisations du Parti à tous les échelons et leurs permanents à se tenir fermement à cette orientation.

En 1964 et l'année suivante aussi, il prend sur place le pouls du travail du Parti de plusieurs provinces, du domaine littéraire et artistique ainsi que de celui des médias ; sur cette base, il veille à se concentrer sur l'implantation au sein du Parti d'un cohérent système de transmission des directives de Kim Il Sung et de la coutume révolutionnaire de les appliquer sans conditions. Et il voit à arrêter les mesures d'exécuter les directives de Kim Il Sung, à faire un bilan efficace de leur exécution et à institutionnaliser le bilan annuel par les comités du Parti d'arrondissement et de commune de l'application des directives de Kim Il Sung données lors de la session plénière du Parti de l'arrondissement de Kangso et de l'assemblée générale du Parti de la commune de Chongsan.

Kim Jong Il, par ses dynamiques activités idéologiques et théoriques, analyse sous tous leurs aspects les idées révolutionnaires antérieures de la classe ouvrière et en dresse un bilan exhaustif.

Dans ses entretiens des 20 mai, 17 juin et 30 septembre 1966 avec des sociologues, intitulés *Pour une analyse et un bilan judicieux de l'histoire des idées révolutionnaires antérieures de la classe ouvrière*, il éclaircit les principes à suivre dans l'étude des classiques marxistes-léninistes.

En dressant le bilan des idées révolutionnaires antérieures de la classe ouvrière, il se propose de tirer au clair de façon scientifique la valeur et l'originalité des idées révolutionnaires créées par Kim Il Sung ainsi que leur statut historique dans le développement des idées révolutionnaires de la classe ouvrière et de l'humanité pour y procéder à partir de la vision Juche.

En étudiant et en examinant sur tous les plans les œuvres essentielles de Marx, d'Engels et de Lénine, il éclaircit : les idées et théories révolutionnaires antérieures

de la classe ouvrière ne peuvent refléter exactement la situation actuelle, ni ne servir d'une base idéologique et théorique pour continuer l'œuvre révolutionnaire de Kim Il Sung.

En achevant le 1^{er} juillet 1969 ses vastes travaux d'analyse et de revue de l'histoire des idées révolutionnaires antérieures de la classe ouvrière et, il élucide que le marxisme-léninisme, pour ses limites, n'est plus en mesure de donner des réponses pertinentes aux questions théoriques et pratiques posées par la lutte révolutionnaire de la classe ouvrière et l'édification du socialisme. Il précise en même temps : les idées révolutionnaires de Kim Il Sung sont à même de guider la révolution et l'édification de notre époque ; on ne peut appeler ses idées révolutionnaires marxisme-léninisme appliqué de façon créatrice à la situation de la Corée ou marxisme-léninisme de notre temps. Il fait remarquer que ses idées révolutionnaires sont une idéologie nouvelle et originale qu'on ne peut appeler qu'en la liant à son nom auguste.

A travers ses travaux de bilan de l'histoire des idées révolutionnaires antérieures de la classe ouvrière, il fait des préparatifs idéologiques et théoriques en vue d'une définition scientifique des idées révolutionnaires de Kim Il Sung.

(2)

Kim Jong Il dirige avec perspicacité l'effort appliquer parfaitement la ligne militaire d'autodéfense du Parti.

Face à la situation intervenue, Kim Il Sung convoque, en octobre 1966, la 2^e conférence du Parti du travail de Corée. Il réaffirme alors comme ligne stratégique du Parti l'orientation en matière de développement parallèle de l'économie et de la défense nationale qu'il a déjà avancée, insistant sur la nécessité de la mettre en application.

Dans ses plusieurs œuvres, dont celle du 2 février 1968 intitulée *Procédons à de solides préparatifs de combat face aux manœuvres de provocation de guerre des impérialistes américains*, Kim Jong Il propose d'augmenter le potentiel de défense du pays grâce à l'application de la ligne militaire d'autodéfense définie par le Parti pour diriger l'effort à cet effet.

Il s'investit avant tout dans la transformation de l'Armée populaire en une force armée révolutionnaire invincible grâce à une application plus stricte de

l'orientation de faire de l'armée une armée de cadres et de la moderniser.

En vue d'appliquer l'orientation de faire de l'armée une armée de cadres, il s'entretient en juin 1964 avec un cadre de l'état-major général de l'Armée populaire de Corée, entretien intitulé *L'Armée populaire doit être l'avant-garde de la révolution, infiniment fidèle à notre grand Leader Kim Il Sung et au Parti du travail de Corée*, au cours duquel il déclare que la transformation de l'Armée populaire en avant-garde de la révolution, infiniment fidèle au grand Leader et au Parti est sa résolution inébranlable, objectif qui suppose, dit-il, que les commandants de l'Armée populaire donnent les premiers l'exemple à cet égard.

Il inspecte, en avril et en mai 1966, l'école d'officiers interarmes Kang Kon et l'invite à former davantage de commandants fidèles au Parti et au Leader. Lors de sa visite en février 1973 de l'académie militaire interarmes Kim Il Sung, il lui donne la tâche d'améliorer son enseignement militaire.

Il inspecte, rien que de 1965 à 1967, de nombreuses unités et sous-unités de l'Armée populaire, notamment des sous-unités de chars de la première ligne, des sous-unités d'aviation, des unités de marine des côtes est et ouest et une compagnie d'artillerie côtière, pour se renseigner sur les exercices de combat des militaires et diriger leurs exercices.

Pour une application de l'orientation de moderniser toute l'armée, il se préoccupe de l'amélioration de l'armement de l'Armée populaire et visite plusieurs usines d'armes.

Il prête une attention profonde à assurer la défense nationale par le peuple entier grâce à une forte impulsion donnée à l'armement du peuple entier et à la fortification du pays entier.

Il propose, en janvier 1967, le projet de transformer le pays entier en forteresse imprenable comme le secteur de guérilla Xiaowangqing. Pour l'armement du peuple entier, il veille à l'extension des rangs de la Garde rouge des ouvriers et des paysans, à l'intensification de ses exercices militaires et à une organisation judicieuse des exercices de la Garde rouge de la jeunesse fondée en septembre 1970.

Pour la fortification du pays entier, il recommande de construire de solides positions de défense adaptées aux particularités géographiques des côtes est et ouest, de disposer de façon rationnelle des armes à feu et de renforcer une patrouille, de sorte qu'aucun ennemi n'ose attaquer le pays.

Grâce à la direction de Kim Jong Il, le potentiel de défense du pays s'accroît au point de pouvoir briser résolument des manœuvres d'agression de n'importe quel

ennemi et défendre sûrement la sécurité nationale.

Kim Il Sung assigne à Kim Jong Il la tâche de s'occuper des affaires de l'Armée populaire, lui, pour une compétence politique extraordinaire et des qualités militaires hors du commun, qui jouit de la confiance sans bornes des commandants de l'armée.

Kim Jong Il dirige avec sagacité les affaires visant à renforcer davantage l'Armée populaire sur les plans politique et militaire et à rendre invincible le potentiel de défense nationale.

Il dirige l'effort pour implanter au sein de l'Armée populaire le système de direction du Parti.

A travers le renseignement sur l'état de discussion du rapport de la 15^e session plénière du 4^e Comité central du Parti, discussion qui se déroule en mai 1967 au sein de l'Armée populaire, l'entretien fait en juillet de la même année avec un cadre de l'armée ainsi que ses plusieurs visites à des unités militaires, il veille à instaurer en son sein le système de direction du Parti et à la rendre digne de Kim Il Sung et du Parti.

Pour accroître les fonctions et le rôle des organisations du Parti et des organismes politiques de l'armée, il veille à ce que soit instituée une fonction de commissaire politique dans toutes les unités de niveau égal et supérieur à celui de régiment, que les fonctions de chefs adjoints de bataillon et de compagnie chargés des affaires politiques soient changées respectivement en celles d'instructeurs politiques et qu'on élève au rang d'école supérieure le statut de l'école d'officiers politiques, centre de formation des commandants politiques, en lui conférant l'auguste nom de Kim Il Sung.

Il prend soin aussi de rallier, sous le mot d'ordre consistant à défendre au péril de la vie le Comité central du Parti avec à sa tête le grand Leader, toute l'armée autour du Parti et de celui-ci et d'établir le système de commandement pour que tous les militaires obéissent comme un seul homme à la direction unique du grand Leader.

Il se préoccupe d'intensifier chez les militaires la formation à la fidélité au grand Leader, celle à la politique du Parti, celle aux traditions révolutionnaires, celle à la conscience de classe et celle au patriotisme socialiste.

De même, il dirige les opérations militaires visant à déjouer les manœuvres de provocation militaire des impérialistes américains et à gagner une âpre confrontation avec eux.

En janvier 1968, informé par un cadre du ministère de la Défense nationale de l'intrusion du *Pueblo*, navire-espion armé américain, dans les eaux territoriales de la République, Kim Jong Il donne à la marine l'ordre de le capturer au moyen d'une opération combinée d'un garde-côte et d'un torpilleur, ce qui est fait. Il organise l'année suivante une opération militaire pour abattre l'avion-espion américain *EC-121* faisant reconnaissance dans l'espace aérien du pays, le plongeant finalement dans la mer et faisant échec aux manœuvres belliqueuses des Etats-Unis.

(3)

Kim Jong Il met en avant l'orientation consistant à déclencher une révolution dans la littérature et les arts et dirige l'effort à cet effet.

Lors de son entretien du 3 mars 1965 avec des cadres du CC du Parti ***Pour révolutionner la littérature et les arts*** et lors de ses plusieurs instructions, dont celles données le 11 décembre de la même année à un cadre du CC du Parti, il propose une révolution dans la littérature et les arts. Et il définit que l'essentiel de cette révolution est d'édifier une littérature et des arts Juche, tout nouveaux à tous les points, notamment le contenu et la forme, le système et la méthode de création.

Il fait révolutionner d'abord le cinéma pour qu'une voie soit ouverte à la révolution dans l'ensemble de la littérature et des arts.

Il veille à dynamiser l'effort pour constituer solidement les rangs du personnel cinématographique, protagoniste de la révolution dans ce secteur, et pour le préparer sur les plans tant politique que professionnel.

Grâce à son initiative, est instauré dans le domaine cinématographique un cohérent système de transmission et d'inculcation des instructions de Kim Il Sung, y compris celui d'études, et, à partir de janvier 1970, on se réunit régulièrement pour étudier ses idées du Juche en matière de littérature et d'arts, en remplaçant l'ancien système de réunion de bilan artistique. En présidant plusieurs réunions du domaine cinématographique, il indique la nécessité pour les artistes de cinéma d'acquérir une formation révolutionnaire à travers leur vie d'organisation et de se transformer en révolutionnaire et sur le modèle de la classe ouvrière au cours de leur création.

En vue de l'amélioration de leur habileté artistique, il les invite à intensifier

l'étude artistique visant à approfondir la théorie de l'esthétique et à organiser régulièrement l'exercice d'interprétation, l'exercice de diction, les présentations publiques de talent et les représentations.

Pour faire aborder un tournant révolutionnaire à la production cinématographique, il porte un grand effort à adapter à l'écran les immortels chefs-d'œuvre classiques que Kim Il Sung a créés lors de la Lutte révolutionnaire antijaponaise.

Kim Jong Il dit :

« Adapter à l'écran d'immortels chefs-d'œuvre est une entreprise de haute responsabilité et d'importance, visant à transmettre à la postérité la glorieuse tradition de la littérature et des arts révolutionnaires de notre Parti. C'est une tâche méritoire visant à porter, à l'exemple de ces œuvres, l'ensemble de notre art cinématographique à un palier nouveau et supérieur. »

Il fait constituer, en février 1967, la Troupe de création cinématographique Paektusan, qu'il amène à faire de précieuses expériences dans la production de films consacrés aux traditions révolutionnaires.

Après ces préparatifs, il assigne, en avril 1968, aux créateurs du secteur cinématographique, la tâche d'adapter à l'écran *Mer de sang*, chef-d'œuvre classique immortel et dirige de façon inlassable sa création de sorte qu'on l'achève au niveau suprême. Ensuite, il fait achever en 40 jours la transposition à l'écran du *Destin d'un membre du corps d'autodéfense*, autre chef-d'œuvre classique immortel. De même, il conduit avec sagacité la création du film *la Jeune Bouquetière*, adaptation à l'écran d'un autre chef-d'œuvre classique immortel, film qui se voit ultérieurement décerner le prix spécial et la médaille spéciale lors du 18^e Festival international des films tenu à Karlovy Vary, Tchécoslovaquie.

Au cours de l'adaptation à l'écran d'immortels chefs-d'œuvre classiques créés par Kim Il Sung pendant la Lutte révolutionnaire antijaponaise, Kim Jong Il met en place un système de direction de la création et un système de création de nos couleurs, préparant ainsi les brillantes traditions de l'art cinématographique révolutionnaire.

En s'entretenant le 18 juin 1970 avec des écrivains et des réalisateurs, entretien intitulé *Créons davantage de films révolutionnaires reflétant la réalité socialiste*, Kim Jong Il propose de créer davantage de films inspirés de la réalité socialiste et éclaircit les problèmes théoriques et pratiques soulevés par cette tâche. En outre, il définit les semences de nombreuses œuvres traitant de la réalité et dirige la création

de chaque film correspondant. Il en résulte la production, rien qu'en 1970, de plusieurs dizaines de films de ce genre.

En tirant parti des précieuses réalisations et expériences obtenues dans le domaine cinématographique, Kim Jong Il avance en septembre 1969 l'orientation d'innover en opéra pour diriger de façon inlassable sa réalisation.

Il propose comme essentiel de cette révolution de moderniser et vulgariser l'art d'opéra sur la base d'un contenu révolutionnaire et d'une forme nationale. Et il éclaircit les principes à respecter dans la création d'un opéra à la coréenne. Selon ces principes, l'opéra doit être pourvu d'un bout à l'autre d'un fond révolutionnaire et revêtir une forme innovée ; il faut généraliser la forme de couplet du chant, principal moyen de représentation de l'opéra, introduire largement le *pangchang*, lier étroitement la danse au drame et créer des scènes tridimensionnelles continues variant en fonction du développement du drame.

Kim Jong Il propose, en mars 1971, de déclencher une révolution dans l'opéra à travers l'adaptation pour l'opéra de *Mer de sang*, chef-d'œuvre classique immortel.

Après avoir fait achever la rédaction d'un livret d'opéra à la coréenne, fidèle au profond contenu idéologique de l'original, mais entièrement différent de tous les opéras du passé, il fait constituer un groupe de création avec d'excellents créateurs et artistes, leur éclaircit l'essence de l'opéra et le moyen de la représenter. Et il les conduit à appliquer au mieux nos principes de création de l'opéra dans la parole et la mélodie de la chanson ainsi que dans la danse et les beaux-arts scéniques.

Ainsi, la création de l'opéra *Mer de sang*, opéra inspiré du chef-d'œuvre classique immortel, est achevée en 4 mois, et l'opéra révolutionnaire *Mer de sang* voit le jour en juillet 1971.

Après avoir inauguré l'innovation dans l'opéra par la création de l'opéra révolutionnaire du type *Phibada*, Kim Jong Il dirige encore la création d'autres opéras révolutionnaires, dont *Une véritable fille du Parti*, *Dis-le, toi, forêt !*, *la Jeune Bouquetière*, *les Chants des monts Kumgang*, faisant ainsi de ces cinq opéras révolutionnaires des chefs-d'œuvre monumentaux.

Par la suite, il se penche sur la création de plusieurs autres opéras révolutionnaires, notamment *le Destin d'un membre du corps d'autodéfense* et *Sous le Soleil brillant*, pour en faire des chefs-d'œuvre de l'époque, autant de nouvelles réalisations au niveau de la révolution dans l'opéra.

Il fait aborder un nouveau tournant dans la création d'ouvrages littéraires.

En s'entretenant le 7 février 1966 avec le président du comité central de l'Union des écrivains de Corée, entretien intitulé *Pour l'édification d'une nouvelle littérature révolutionnaire*, il propose de créer une nouvelle littérature révolutionnaire, appelée en principe à dépeindre le portrait du leader, en traduisant les exigences de l'époque d'indépendance et de la révolution coréenne.

Il fait constituer la Troupe de création littéraire 15-Avril, appelée à dépeindre le portrait du leader. En décembre 1970, il élucide les problèmes théoriques et pratiques que pose la rédaction du cycle *l'Immortelle Epopée* dédié à la carrière révolutionnaire de Kim Il Sung et donne une direction minutieuse en vue du perfectionnement du niveau idéologique et artistique de l'œuvre. Il en résulte la création de nombreux romans faisant partie du cycle *l'Immortelle Epopée*, notamment *l'Aurore de la révolution* et *l'Année 1932*.

Kim Jong Il se préoccupe d'adapter pour le roman des œuvres classiques immortelles écrites par Kim Il Sung dans les années de la Lutte révolutionnaire antijaponaise et de créer davantage d'œuvres traitant des traditions révolutionnaires, de la guerre de Libération de la patrie, de la réalité socialiste et de la réunification du pays, œuvres qui montrent de façon approfondie les nobles qualités idéologiques et morales des hommes de l'époque actuelle, infiniment fidèles au grand Leader.

En outre, sa direction aidant, tous les autres secteurs littéraires et artistiques, notamment la musique, la danse, les beaux-arts et le cirque, prennent un grand essor, au point que dans les années 1970, on salue l'époque de plein épanouissement de la littérature et des arts Juche.

Kim Jong Il généralise et synthétise théoriquement les réalisations et les expériences obtenues au cours de sa direction de la révolution dans le cinéma et les autres domaines littéraires et artistiques pour publier en avril 1973 son œuvre classique immortelle *De l'art cinématographique*.

Dans son œuvre, il éclaircit exhaustivement toutes les questions théoriques et pratiques posées par l'édification de la littérature et des arts Juche telles que la théorie de la science de l'homme Juche, celle de la semence des œuvres littéraires et artistiques, celle du combat de vitesse dans la création littéraire et artistique, celle du système de création et du système de direction de la création révolutionnaires, celle Juche de la mise en scène du film et de l'interprétation des acteurs, y compris la prise de vue, la musique et les beaux-arts.

(4)

Kim Jong Il dirige avec sagacité l'effort pour donner un grand essor révolutionnaire à l'édification économique socialiste.

Kim Il Sung fait convoquer, de la fin de juin au début de juillet 1967, la 16^e session plénière du 4^e Comité central du Parti, où il propose l'orientation d'imprimer un grand essor révolutionnaire à l'édification économique socialiste.

Kim Jong Il donne une élucidation scientifique aux questions théoriques et pratiques posées par l'édification économique socialiste.

A l'époque, l'attitude passive et conservatrice des cadres chargés des affaires économiques du pays empêche le développement économique national. Selon eux, plus l'économie gagne en développement et en ampleur, moins le rythme de croissance s'accroît, et la théorie de gestion économique axée sur la primauté du stimulant matériel revêt un bien-fondé.

Dans son œuvre du 13 juin 1967 intitulé *Il faut se faire une idée claire du stimulant politique et moral et du stimulant matériel*, il critique la tendance révisionniste à considérer le stimulant matériel comme absolu et celle gauchiste à prendre pour absolu le stimulant politique et moral, et donne une élucidation scientifique aux questions théoriques et pratiques posées par l'édification économique socialiste telles que la nécessité de donner la priorité au stimulant politique et moral en y combinant judicieusement le stimulant matériel et celle de prendre pour essentiel le rythme du développement économique en y assurant activement l'équilibre.

Kim Jong Il veille à intensifier la sensibilisation idéologique en faveur d'incitation du peuple entier à un nouvel et grand essor révolutionnaire.

En s'entretenant le 3 juillet 1967 avec les cadres du département de l'information et de la motivation du CC du Parti, entretien intitulé *Pour l'intensification de l'information idéologique visant à susciter un essor révolutionnaire dans l'édification de l'économie et de la défense nationale*, il définit l'orientation du travail idéologique pour mobiliser le peuple à cet effet.

Il enseigne en octobre 1967 à un cadre du CC du Parti la nécessité de mener une lutte idéologique pour combattre les théories économiques révisionnistes et fait organiser la direction et le contrôle sur les unités d'activité sévèrement marquées

par les conséquences idéologiques des révisionnistes de sorte qu'on y intensifie la critique idéologique.

Il se rend aux masses pour inciter les adhérents du Parti et autres travailleurs à un grand essor révolutionnaire.

Le 15 juillet 1967, il accompagne Kim Il Sung dans sa visite de l'aciérie de Kangson. Il insiste, en s'adressant aux cadres de l'aciérie, sur la nécessité de s'opposer activement aux conservateurs et aux éléments passifs afin d'augmenter décisivement la production d'acier et d'imprimer un grand essor révolutionnaire et exhorte ses travailleurs à se placer, conscients de la confiance et de l'amour profonds du grand Leader, à la tête d'un nouvel et grand essor révolutionnaire, à honorer toujours leur titre de pionniers du mouvement des équipes de travail Chollima. En août de la même année, il visite l'usine de constructions mécaniques de Ryongsong, où il encourage son personnel à mettre au point, avec la détermination d'honorer son usine que le grand Leader a placée à la pointe de l'effort pour un nouvel et grand essor révolutionnaire, une presse à forger de 6 000 tonnes, tâche d'importance majeure dans l'édification de l'économie et de la défense nationale, afin de le réjouir.

Il dirige l'effort pour atteindre l'objectif historique d'industrialisation socialiste.

Il visite en août et en septembre 1967 la centrale Jangjingang, la centrale thermique de Pyongyang et, en septembre de l'année suivante, le chantier de construction de la centrale thermique de Pukchang pour faire hâter les travaux de construction et accroître leur capacité de production d'énergie électrique. Ce sont ensuite des usines métalliques, dont l'usine sidérurgique de Hwanghae, des usines mécaniques, des usines chimiques, et celles de l'industrie légère qu'il invite à accomplir avec succès leurs tâches de renforcer l'indépendance de l'industrie et d'accélérer sa modernisation.

Kim Jong Il, soucieux d'impulser la restructuration technique dans le secteur industriel, visite de nombreuses usines et entreprises des industries clés ainsi que celles d'industrie locale de plusieurs villes et arrondissements pour les inviter à réaliser la mécanisation, la semi-automatisation et l'automatisation du processus de production.

Pour le développement de l'économie rurale, il visite de nombreux arrondissements et fermes coopératives honorés de la visite du grand Leader, notamment l'arrondissement de Sukchon et la ferme coopérative de Phochon de l'arrondissement de Hoeyang, celle de Hukgyo de l'arrondissement de Hwangju,

qu'il entraîne à mettre en évidence pleinement la valeur du nouveau système de direction de l'agriculture et du système d'autogestion des sous-équipes. Il visite ensuite les campagnes de la région de plaine de la côte ouest, grenier du pays, et celles de la région montagneuse pour préciser les tâches et les moyens pour accroître la production céréalière, développer une économie rurale diversifiée et accélérer la révolution technique en milieu rural.

Kim Jong Il dirige avec clairvoyance l'effort pour faire du V^e Congrès du Parti du travail de Corée un forum de vainqueurs et réaliser les Trois tâches de la révolution technique proposées lors de ce congrès.

Il donne ses instructions de décerner, à l'occasion du V^e Congrès du Parti, aux délégués à ce rassemblement l'insigne à l'effigie du grand Leader, et se préoccupe de son dessin et de sa fabrication.

Il assiste Kim Il Sung dans sa rédaction du rapport à présenter au congrès du Parti et dirige en personne l'amendement des statuts du Parti dont le projet doit y être examiné et adopté.

En septembre 1970, il dit à un responsable du CC du Parti que c'est depuis longtemps qu'il pense définir l'idéologie directrice du Parti dans ses statuts et qu'au V^e Congrès du Parti, ses statuts d'amendement préciseront que son idéologie directrice sera les immortelles idées du Juche élaborées par le grand Leader. Son dessein de longue date étant réalisé à l'occasion du V^e Congrès du Parti, le caractère Juche et les bases idéologiques de l'unité et de la cohésion du Parti sont mis plus en évidence.

Il s'occupe scrupuleusement des questions relatives au V^e Congrès du Parti depuis la préparation des documents, le déroulement du congrès, la prise de vue en souvenir, jusqu'aux unités d'activité à visiter par les délégués et à leur hébergement.

Ainsi, le V^e Congrès du Parti reste inscrit dans l'histoire du Parti comme forum de vainqueurs qui a dressé le bilan de la réalisation éclatante de l'industrialisation socialiste et a manifesté sans réserve l'unité et la cohésion du Parti et du peuple entiers unis autour du grand Leader.

Kim Jong Il dirige la réalisation des Trois tâches de la révolution technique définies par le V^e Congrès du Parti du travail de Corée.

Lors de ce congrès, Kim Il Sung avance les Trois tâches de la révolution technique dont l'essentiel consiste à réduire sensiblement les disparités entre le travail pénible et le travail aisé, entre le travail agricole et le travail industriel et à

affranchir les femmes du lourd fardeau des travaux ménagers.

Dans le cadre de ces Trois tâches, Kim Jong Il se dépense beaucoup pour l'élimination du travail à haute chaleur et du travail nocif et la réduction des disparités entre le travail pénible et le travail aisé.

Il avance une orientation en matière d'automatisation générale et dirige inlassablement sa réalisation.

Dans ses instructions données le 23 octobre 1972 et en d'autres occasions, il précise l'essence et les principes de l'automatisation générale ainsi que ses exigences fondamentales, et veille à choisir l'usine sidérurgique de Hwanghae comme modèle d'automatisation.

En janvier 1973, il y envoie un groupe constitué de techniciens compétents avec la mission de résoudre, de concert avec les ouvriers de cette usine, les problèmes scientifiques et techniques posés par l'automatisation du processus de production.

Il propose, comme principe fondamental à respecter dans la réalisation de l'automatisation, de faire cas de l'homme plutôt que de l'argent, d'affranchir les ouvriers des travaux pénibles et de leur permettre de travailler agréablement, et fixe, comme objectif de l'automatisation de cette usine, d'en atteindre le plus haut niveau possible. Il veille ensuite à mener l'entreprise selon les étapes suivantes : introduire la télévision industrielle et le système de commande par sans-fil dans l'atelier d'aciérage afin de montrer les avantages de l'automatisation aux travailleurs ; automatiser d'abord les opérations de production relativement simples et ensuite de le faire pour les opérations de production complexes, fort des expériences et de la confiance acquises par eux-mêmes.

Il fait réaliser l'automatisation de l'usine sidérurgique de Hwanghae en recourant au principe de la confiance en soi et s'arrange pour que l'entreprise bénéficie de la direction du Parti et de l'approvisionnement par l'Etat. Il donne, en un peu plus d'un an, des dizaines de directives en faveur de l'automatisation de l'usine et y fait parvenir à plusieurs reprises les appareils, éléments et équipements nécessaires à l'automatisation.

En vue de généraliser cet exemple d'automatisation à travers tout le pays, il fait organiser, en décembre 1973, un cours de méthodologie à l'intention des responsables des importantes usines et entreprises et de ceux des groupes de promotion des Trois révolutions afin qu'ils soient à l'école des expériences obtenues par l'usine sidérurgique de Hwanghae au niveau de son automatisation.

En outre, il prend soin d'envoyer à d'importantes usines et entreprises des techniciens expérimentés en automatisation.

La généralisation des succès de l'usine sidérurgique de Hwanghae dans les secteurs de la métallurgie, de la chimie et des matériaux de construction permet d'inaugurer l'automatisation générale en Corée, portant ainsi la révolution technique à un palier supérieur.

De même, Kim Jong Il s'intéresse à la mécanisation ou à la mécanisation d'ensemble des opérations difficiles et pénibles. Et il veille à agrandir les équipements d'extraction et de transport et à accélérer leur rythme de fonctionnement dans les houillères et les mines et à hausser plus encore le niveau de mécanisation dans tous les secteurs, dont l'industrie des forêts et celle du bâtiment.

Il accorde aussi un grand intérêt à l'accomplissement de la révolution technique visant à réduire les disparités entre le travail industriel et le travail agricole.

Pour renforcer les moyens matériels et techniques de l'économie rurale, il veille à accroître la capacité de production de tracteurs, à renforcer le centre de construction de camions, à doter chaque province d'une usine de machines agricoles, chaque arrondissement d'un centre de production de pièces de rechange et de celui de réparation.

Dans le dessein d'aménager la commune de Chongsan en une unité modèle dans la révolution technique en milieu rural, il l'entraîne à mécaniser ses travaux agricoles d'ensemble et à y appliquer les procédés chimiques pour généraliser à travers le pays les succès de cette commune en la matière.

En vue d'affranchir les femmes du lourd fardeau des travaux ménagers, il veille à industrialiser la production de denrées alimentaires, à accélérer l'installation de l'eau courante dans tous les villages ruraux et à aménager bien les crèches et les écoles maternelles afin d'accroître leur capacité de réception.

(5)

Kim Jong Il se préoccupe de faire ressentir, à l'occasion du 60^e anniversaire de Kim Il Sung, au peuple entier sa noble mission de continuer de génération en génération jusqu'à son achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche entamée par lui.

Il réitère cette mission en plusieurs occasions, notamment quand il gravit en août 1971 le Paektu, mont sacré de la révolution coréenne, dans l'entretien qu'il fait le 22 avril 1972 en visitant les hauts lieux de la révolution de Mangyongdae et de Chilgol et dans l'entretien avec le responsable de la Direction politique générale de l'Armée populaire de Corée intitulé ***Il faut préparer parfaitement les commandants de l'Armée populaire de la nouvelle génération montante à continuer la lignée de notre révolution.***

Selon lui, continuer de génération en génération jusqu'à son achèvement l'œuvre révolutionnaire Juche entamée par le grand Leader est la noble mission qu'assume le peuple coréen devant l'époque : à cet effet, il doit défendre résolument et appliquer parfaitement ses idées révolutionnaires et sauvegarder à jamais les traditions révolutionnaires Juche établies et les hauts faits révolutionnaires accomplis par lui, les continuer et développer brillamment.

En s'entretenant le 29 octobre 1971 avec les cadres du département de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, entretien intitulé ***Pour faire du 60^e anniversaire de la naissance du respecté Leader une fête suprême nationale,*** il propose les tâches à cet effet.

Il s'applique avant tout à honorer et à transmettre à jamais la grandeur et les hauts faits révolutionnaires du grand Leader. Il propose, à l'occasion de son 60^e anniversaire, de lui ériger avec soin une statue en bonze sur la colline Mansu et de construire le musée de la révolution coréenne, d'aménager au mieux les anciens théâtres de combats révolutionnaires, les hauts lieux de la révolution et les salles d'étude de la carrière révolutionnaire du camarade Kim Il Sung en vue de leur gestion efficace.

Il fait construire une exposition magnifique appelée à conserver à titre de trésors nationaux et à transmettre à jamais les présents faits à Kim Il Sung par des leaders de parti, des chefs d'Etat et des personnalités de divers milieux de nombreux pays.

Il veille à saluer le 60^e anniversaire du grand Leader avec une haute ardeur politique et par d'éclatantes réalisations dans le travail.

A l'occasion de son 60^e anniversaire sont institués l'Ordre Kim Il Sung, le Prix Kim Il Sung, le Prix d'honneur Kim Il Sung pour la jeunesse, le Prix d'honneur Kim Il Sung pour enfants et la remise du montre-cadeau portant son auguste nom autographe. Les délégués aux festivités de célébration de son 60^e anniversaire se voient accorder ce montre-cadeau et des insignes à son effigie soient décernés aux

adhérents du Parti et aux travailleurs entiers. De même, on crée et diffuse le chant *Bonne santé et longévité au Leader*.

Il prête grande attention à la formation idéologique des membres du Parti et autres travailleurs : il veille à faire paraître à grand tirage et propager largement les œuvres classiques de Kim Il Sung, dont *Œuvres choisies de Kim Il Sung*, recueils d'instructions sectorielles, dont *Instructions du grand Leader Kim Il Sung en matière de révolution et de développement du pays*, *Biographie abrégée du camarade Kim Il Sung*, *Pour la liberté et la libération du peuple* et de nombreux autres livres d'histoire révolutionnaire et ceux traitant des traditions révolutionnaires.

De même, à son initiative, ont lieu des symposiums et des conférences commémoratives et des documentaires sont produits et projetés.

Kim Jong Il conduit à une brillante victoire l'effort des travailleurs pour fabriquer 30 000 machines-outils avant le 60^e anniversaire du grand Leader et accomplir avant terme les tâches des deux premières années du plan sexennal.

Les cérémonies dédiées au 60^e anniversaire du grand Leader doivent à la direction de Kim Jong Il d'avoir lieu à un haut niveau politique et idéologique digne d'un grand festival politique.

Les festivités honorant son 60^e anniversaire permettent au peuple coréen de ressentir la fierté et l'orgueil de jouir de la direction de son grand Leader dans la révolution et de prendre conscience de sa noble mission de poursuivre jusqu'à son achèvement de génération en génération l'œuvre révolutionnaire Juche.

Sur l'initiative de Kim Jong Il, est institutionnalisée la célébration chaque année de l'anniversaire du grand Leader comme fête suprême nationale.

(6)

Kim Jong Il s'applique à améliorer sensiblement le travail d'organisation du Parti.

Il fait instituer au sein du Parti un nouveau système de bilan de la vie militante.

Tirant à profit de l'expérience qu'il a acquise du système de bilan hebdomadaire de la vie du Parti pendant ses études à l'université Kim Il Sung, il fait mettre en place un nouveau système de bilan de la vie du Parti à la charnière des années 1960 et 1970 d'abord aux organisations du Parti du secteur littéraire et

artistique. Il prononce le 21 août 1973 le discours intitulé *Pour l'établissement d'un nouveau système de bilan de la vie du Parti* lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction du CC du Parti et propose enfin en septembre 1973 de le généraliser à travers tout le Parti.

Dans le but de grossir les rangs du Parti et d'assurer sa composition qualitative, il fait accroître d'abord le nombre des adhérents des organisations du Parti des secteurs importants dans la révolution et le développement du pays et ensuite admettre dans le Parti bon nombre d'éléments d'élite de la nouvelle génération, notamment parmi de jeunes travailleurs. Il se préoccupe de tenir compte principalement, pour les admettre au Parti, de l'aspect de leur vie actuelle, sans mettre sur le tapis leurs antécédents, tant qu'ils sont dotés d'une conception du monde révolutionnaire et fidèles au Parti. En vue de renforcer qualitativement les rangs du Parti, il veille à procéder dans une ambiance politique et idéologique exaltante à la remise des cartes du Parti de nouveau modèle.

Il dirige avec clairvoyance l'effort pour améliorer sensiblement le travail idéologique du Parti.

Il voit à ce que le travail idéologique du Parti s'inspire entièrement des idées du Juche. Il propose, en mars 1973, d'uniformiser les anciens divers noms des groupes d'étude avec l'appellation : groupe d'étude des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung et amène ces groupes d'étude à se pencher essentiellement sur les œuvres du dernier. En mars 1974, il prend l'initiative de l'unification de « la salle d'étude de la carrière révolutionnaire du camarade Kim Il Sung » et de « la salle d'étude des directives du camarade Kim Il Sung » sous l'appellation unique de « la salle d'étude des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung », cette salle devant servir à une formation étendue et profonde aux principes des idées du Juche et à la fidélité au grand Leader.

Kim Jong Il veille à améliorer la méthode de travail idéologique du Parti comme l'exige la réalité en évolution.

Au printemps 1973, il donne au domaine de la littérature et des arts la tâche d'introduire la méthode d'étude par questions-réponses initiée par le grand Leader lors de la Lutte révolutionnaire antijaponaise afin d'en créer un modèle, et fait organiser en juin de la même année un concours d'étude par questions-réponses au sein des troupes artistiques de niveau central. Fort de cette expérience, le premier concours d'étude national des artistes a lieu du 29 octobre au 5 novembre 1973. Le dernier jour de ce concours, il prononce, devant les participants à ce concours, un

discours, où il précise les avantages de la méthode d'étude par questions-réponses et les moyens de les mettre en valeur. Par la suite, les organisations du Parti à tous les échelons adoptent ces études par questions-réponses, faisant ainsi aborder un tournant aux études.

En vue d'assurer l'efficacité de l'information recourant à la conférence, il prend des dispositions pour qu'on remette en ordre le réseau de conférence au sein du Parti, respecte strictement la discipline de participation à la conférence, recrute les conférenciers parmi des personnes compétentes et les aide à hausser leur niveau.

Afin de procéder à la motivation du type des partisans antijaponais dans le domaine de la production, il fait organiser, en juin 1973, des troupes de motivation constituées de cadres du Parti, de l'économie et des médias, ainsi que d'artistes pour les envoyer aux mines de Jaeryong, d'Unryul et de Thaethan avec mission de faire l'expérience en la matière. Et fort de cette expérience, il fait envoyer en novembre de la même année les troupes de motivation en faveur de la production à l'usine de tracteurs Kumsong et au combinat de camions Sungri pour leur faire créer un modèle de motivation à la production.

Pour généraliser dans le pays entier la nouvelle méthode de motivation dont la valeur est prouvée par la réalité, il veille à organiser, dans la ville de Pyongyang et chaque province, au sein de la Fédération générale des syndicats, de l'Union de la jeunesse et d'autres organisations de travailleurs, des troupes artistiques appelées exclusivement à mener la motivation, et dans les importantes usines, entreprises et fermes coopératives, des troupes artistiques de motivation mobiles dont les membres font à la fois leur métier et leur activité de motivation. En outre, il voit à ce que la motivation à la production s'effectue au moyen du journal, de la radio, de la télévision et du cinéma et que les cadres du Parti, de l'administration et de l'économie se rendent, pour le faire, aux chantiers de la construction du socialisme.

L'amélioration du système et de la méthode de travail du Parti est l'une des préoccupations de Kim Jong Il.

Au mois de septembre 1973, il initie d'instaurer un système de travail supposant que chaque service des comités du Parti à tous les échelons, notamment son Comité central, œuvre suivant un plan de travail judicieusement élaboré d'après leurs fonctions.

Il se préoccupe de ce que le travail du Parti soit effectué non pas par une méthode administrative, mais par l'action envers l'homme, travail politique.

(7)

Kim Jong Il, considérant la réunification nationale comme la volonté inébranlable du Parti du travail de Corée et du peuple, avance, au printemps 1965, en mai 1970 et en d'autres occasions, l'idée stratégique en matière de réunification du pays.

Il guide, à partir de cette idée stratégique, l'effort pour accroître les forces de la réunification du pays.

Il se préoccupe de renforcer les forces révolutionnaires de la moitié nord du pays, principales forces pour la réunification nationale, et s'applique à accroître davantage ses forces politique, militaire et économique.

Par ailleurs, il pousse aussi la lutte pour renforcer les forces patriotiques de la Corée du Sud.

Il oriente un effort dynamique consenti pour réaliser les Trois principes et l'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie.

Au début des années 1970, les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes sont isolés encore sur les plans de l'intérieur et de l'extérieur et acculés à l'impasse tandis que les forces de la réunification du pays s'intensifient. A cette époque-là, Kim Il Sung propose, le 6 août 1971, de vastes négociations entre le Nord et le Sud, ouvrant ainsi la voie au dialogue Nord-Sud. Le 3 mai 1972, il expose les Trois principes de la réunification du pays en s'entretenant avec les délégués du Sud venus à Pyongyang pour participer aux pourparlers politiques Nord-Sud de haut rang.

Kim Jong Il fait rendre publics au monde les Trois principes de la réunification du pays comme unique programme commun de la nation pour la réunification nationale.

En mai 1972, en examinant le projet d'une déclaration conjointe, il prend soin que le premier chapitre de la déclaration reflète tels quels ces derniers trois principes pour la réunification et que la déclaration soit pénétrée d'un bout à l'autre de cette idée. Face à la tactique dilatoire des autorités sud-coréennes qui cherchent, dans la crainte de voir être publiée la déclaration conjointe annonçant l'accord sur les Trois principes, à gagner du temps avec des contacts officieux de haut rang, il fait faire de la publicité pour le contenu des principes justes et équitables de

réunification que le Nord et le Sud ont convenus en commun tout en prenant l'initiative aux pourparlers de Panmunjom. Ainsi, le 4 juillet 1972 est publiée la déclaration conjointe Nord-Sud ayant pour contenu fondamental les principes d'indépendance, de réunification pacifique et de grande union nationale.

Kim Jong Il dirige énergiquement l'effort pour mettre en œuvre les Trois principes de la réunification de la patrie.

En juillet 1972, il précise aux délégués du Nord aux pourparlers préliminaires des Croix-Rouges du Nord et du Sud les principes à respecter dans le dialogue et les négociations Nord-Sud. Puis, le 19 juillet, il se rend à Panmunjom où ont lieu les pourparlers préliminaires pour en prendre le pouls, et travaille à faire aboutir avec succès leur 23^e tour. Ainsi ces pourparlers préliminaires qui ont traîné depuis près d'un an aboutissent-ils à une issue fructueuse, et dès le mois d'août 1972, les délégués du Nord et du Sud visitent respectivement Pyongyang et Séoul pour tenir les pourparlers des Croix-Rouges du Nord et du Sud.

Il consentit de gros efforts à étendre le dialogue et les négociations Nord-Sud.

Les coprésidents du comité de coordination Nord-Sud se réunissent à trois reprises depuis octobre 1972, et ce comité, organisme commun permanent de la nation, est constitué formellement, puis se réunit dès la fin du mois de novembre respectivement à Pyongyang et à Séoul, ce qui rehausse sensiblement l'aspiration à la réunification parmi les Coréens de différentes couches du Nord, du Sud et de la diaspora.

Kim Jong Il appelle tout le peuple à mettre en œuvre l'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie avancée le 23 juin 1973 par Kim Il Sung.

Il prend soin de faire de la publicité pour les Trois principes et l'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie. Sous sa direction, les médias les diffusent largement au pays et à l'étranger, et des rassemblements de masse ont lieu un peu partout dans le pays pour les soutenir ainsi que pour condamner les autorités sud-coréennes pour avoir trahi entre-temps la Déclaration conjointe Nord-Sud du 4 Juillet.

Considérant comme atout majeur pour la réunification nationale la convocation d'une grande assemblée nationale, un point inclus dans l'Orientation en cinq points pour la réunification de la patrie, il fait prendre des mesures actives à cet effet, et, pour créer un contexte international favorable à la réunification du pays, il propose de lancer une offensive diplomatique à l'ONU.

Ainsi, en septembre 1973, une mission permanente de la RPDC auprès de

l'ONU est mise en place à New York, Etats-Unis, et la 28^e session de l'Assemblée générale de l'ONU tenue en octobre 1973 approuve les Trois principes de la réunification de la patrie proposés par Kim Il Sung et adopte une résolution favorable à une dissolution immédiate de la « commission de l'ONU pour l'unification et le relèvement de la Corée », instrument d'ingérence des Etats-Unis dans les affaires intérieures de la Corée. Cela constitue un événement marquant l'effort pour déjouer les manœuvres scissionnistes des forces ennemies de la réunification et créer une ambiance favorable à cette cause, ainsi qu'une victoire éclatante dans l'application de l'orientation d'une réunification indépendante et pacifique du pays.

(8)

Kim Jong Il avance la mission fondamentale du Parti du travail de Corée relative aux activités extérieures et les moyens d'y parvenir.

En s'adressant le 23 octobre 1964 et en avril 1965 au personnel du secteur des affaires extérieures et en plusieurs autres occasions, il propose comme mission fondamentale du secteur des activités extérieures de contribuer à la victoire des idées révolutionnaires de Kim Il Sung dans le monde.

Pour accomplir cette mission fondamentale, il insiste sur la nécessité d'assurer par tous les moyens le prestige absolu du grand Leader sur le plan international et de l'assister au mieux dans ses activités extérieures.

Il précise les tâches et les moyens d'opérer dans le secteur des affaires extérieures le tournant exigé par cette mission.

Il fixe comme tâche importante du personnel chargé des affaires extérieures l'information sur la grandeur du grand Leader et ses idées du Juche et le renforcement, grâce à l'extension des rapports extérieurs, des relations avec les pays des nouvelles forces montantes. De même, il recommande au personnel du secteur des affaires extérieures, pour l'assister au mieux dans ses activités extérieures, de lui rester fidèle toujours et dans n'importe quelle circonstance, d'acquérir une haute compétence politique, un vaste éventail de connaissances et de nobles qualités morales.

Il assiste de son mieux le grand Leader dans sa visite, du 9 au 21 avril 1965, en Indonésie.

Il veille à ce que le personnel du secteur des affaires extérieures s'investisse dans l'information extérieure sur la grandeur du grand Leader et ses idées du Juche.

Il prend soin d'instaurer un système de travail consistant à rapporter au grand Leader tous les problèmes qui se posent dans les affaires extérieures afin de les régler suivant ses directives et à faire de façon unifiée et intensive l'information extérieure. Pour cela, il s'occupe de constituer le personnel du secteur de l'information extérieure de personnes solidement préparées sur le plan tant politique qu'idéologique et de prendre la mesure d'aménager un grand centre d'édition en langues étrangères.

Ainsi, en 1969 est constitué au Mali le premier cercle d'étude des œuvres de Kim Il Sung, et avant la fin de la même année, dans une vingtaine de pays voient le jour des dizaines de cercles d'étude des idées du Juche portant diverses appellations, qui vont déployer d'intenses activités d'étude et de propagation des idées de Kim Il Sung. Des séminaires sur les idées du Juche, idées du grand Leader, ont lieu dans de nombreux pays, dont le Japon et, voire à l'échelle mondiale.

Kim Jong Il voit à ce que l'orientation principale des activités extérieures soit de resserrer l'amitié et la solidarité avec les pays non-alignés.

En s'entretenant le 9 mai 1965 avec le personnel du secteur des affaires extérieures, entretien intitulé *Raffermissons l'amitié et la solidarité avec les pays des nouvelles forces montantes*, il éclaircit que le mouvement de non-alignement est un mouvement progressiste reflétant les aspirations et les besoins communs des peuples des pays s'opposant à la domination et à l'asservissement impérialistes et attachés à leur indépendance nationale et qu'il deviendra sous peu une grande force motrice du développement de l'histoire.

Il mène d'intenses activités extérieures avec des personnalités des milieux politique et social de pays de non-alignement pour raffermir l'amitié et la solidarité avec ces pays et renforcer davantage le mouvement de non-alignement, contribuant ainsi à l'accroissement des forces indépendantes et anti-impérialistes.

Il se préoccupe de resserrer les liens avec de nombreux pays, y compris les pays capitalistes et de faire adhérer autant que possible la RPDC à des organisations internationales.

Il recommande d'établir et de développer des relations commerciales et autres relations économiques avec des pays capitalistes de l'Occident qui professent la

neutralité et ceux d'Europe du Nord et de mener d'intenses activités extérieures pour resserrer les liens avec leurs partis et organisations sociales progressistes afin de les développer graduellement en rapports d'Etat. La RPDC parvient, à la fin des années 1960, à établir des relations diplomatiques au rang d'ambassadeur avec 37 pays et, au milieu des années 1970, avec plus de 60 pays. De plus, elle mène des échanges économiques et culturels avec plus de 100 pays, et adhère à cent et des dizaines d'organisations internationales.

4

Février 1974–Octobre 1980

(1)

La poursuite de la cause révolutionnaire en RPDC s'impose vers les années 1970 comme l'exigence mûre du développement de la révolution. A cette époque-là, une question se pose au pays : la nouvelle génération post-libération qui vient s'affirmer comme protagoniste de la révolution et du développement du pays doit poursuivre la cause révolutionnaire Juche que la première génération de la révolution a entamée et faite progresser victorieusement sous la direction de Kim Il Sung.

Au moment historique où la poursuite de la cause de la révolution s'impose, le peuple coréen choisit Kim Jong Il comme successeur de Kim Il Sung, ce qui est sa volonté et son aspiration unanimes.

Kim Jong Il jouit du respect et de la vénération sans bornes du peuple coréen pour les hauts faits qu'il a accomplis en assistant Kim Il Sung dans son effort pour la révolution et le développement du pays et en travaillant au Comité central du Parti.

Bien convaincu de la grandeur de Kim Jong Il à travers sa vie, le peuple l'appelle « respecté Dirigeant », « Dirigeant avisé » et « Dirigeant bien-aimé », avant de porter haut le mot d'ordre *Soyons garde du corps et membre de la troupe d'assaut d'une fidélité sans bornes au camarade Kim Jong Il, Dirigeant bien-aimé !*

Les organisations du Parti de tout le pays adressent à leur Comité central un grand nombre de pétitions et de lettres demandant à voir Kim Jong Il succéder à Kim Il Sung.

Le 13 février 1974, traduisant la volonté et le vœu unanimes des membres du Parti et du peuple entiers, la 8^e session plénière du 5^e Comité central du Parti du travail de Corée élit Kim Jong Il membre de la Commission politique du Comité central du Parti, successeur de Kim Il Sung.

On tient des meetings partout dans le pays pour approuver chaleureusement la

décision de la session plénière du Parti et adopte des messages de serment reflétant leur résolution de soutenir Kim Jong Il. Les anciens combattants de la révolution antijaponaise, quant à eux, considèrent son élection comme un grand événement heureux permettant de garantir un avenir radieux de la révolution coréenne et se raffermissent dans leur détermination de poursuivre de façon inébranlable sous sa direction la voie de la révolution qu'ils ont commencée sous la direction de Kim Il Sung.

Grâce au choix de Kim Jong Il comme successeur de Kim Il Sung, la RPDC apporte une solution brillante au problème de la continuation de l'œuvre révolutionnaire et s'assure un gage sûr pour hériter et parachever l'œuvre révolutionnaire Juche.

(2)

Kim Jong Il s'applique à définir de façon scientifique les idées révolutionnaires de Kim Il Sung.

A travers le bilan de l'histoire de cent ans des idées antérieures de la classe ouvrière auquel il a procédé lors de ses études à l'université Kim Il Sung et de son travail au Comité central du Parti à la seconde moitié des années 1960, il s'investit dans la préparation idéologique et théorique pour définir de façon scientifique les idées révolutionnaires de Kim Il Sung.

Il poursuit sans cesse sa méditation dans son bureau et pendant ses inspections sur place pour définir de façon scientifique les idées révolutionnaires de Kim Il Sung et y met la dernière main au bout de son effort de rédaction énergique.

Dans *Des tâches immédiates du travail idéologique du Parti pour la transformation de la société entière selon le kimilsunisme*, conclusions énoncées le 19 février 1974 lors de la 3^e conférence des préposés au travail idéologique du Parti du travail de Corée, il définit les idées révolutionnaires de Kim Il Sung en les liant à son nom auguste et met en lumière scientifiquement leur essence, leurs caractéristiques et leur position historique.

Kim Jong Il dit :

« Le kimilsunisme est en un mot le système de la pensée, de la théorie et de la méthode Juche, autrement dit le système intégral des idées du Juche ainsi

que de la théorie et de la méthode en matière de révolution et de développement du pays élaborées sur la base des premières. Le kimilsunisme se distingue des théories révolutionnaires précédentes de la classe ouvrière par le fait qu'il a pour substance les idées du Juche, idées inédites dans l'histoire de la pensée de l'humanité et intègre de façon cohérente la théorie révolutionnaire et la méthode de direction. Il s'agit là de l'idéologie directrice, de la théorie et de la méthode de direction en matière de révolution, les seules qui soient dignes de notre époque, époque du Juche. »

Il s'entretient le 18 février 1974 avec les responsables du ministère des Forces armées populaires, entretien intitulé *l'Armée populaire doit être à la tête de la réalisation de l'œuvre de notre Parti*, et y exprime sa volonté de transformer la société entière selon le kimilsunisme en s'appuyant sur l'Armée populaire. Et le jour suivant, il proclame la transformation de la société entière selon le kimilsunisme comme programme suprême du Parti lors de la 3^e conférence des préposés au travail idéologique du Parti du travail de Corée.

Il définit le contenu essentiel de la transformation de la société entière selon le kimilsunisme.

Par transformation de la société entière selon le kimilsunisme, on entend faire progresser la révolution coréenne en se guidant uniquement sur la pensée révolutionnaire de Kim Il Sung, le kimilsunisme, et édifier une société où est réalisée l'émancipation des masses laborieuses et la perfectionner selon cette pensée. En d'autres termes, elle consiste à faire de tous les membres de la société des kimilsunistes convaincus, tout dévoués à Kim Il Sung, d'une part, et, d'autre part, à transformer parfaitement l'ensemble de la société selon cette pensée pour prendre ainsi les forteresses idéologique et matérielle du communisme.

Il éclaircit la raison pour laquelle la transformation de la société entière selon le kimilsunisme est le programme suprême du Parti. Car, dit-il, le mot d'ordre : *Transformons la société entière selon le kimilsunisme !* définit clairement l'objectif final du Parti et précise le moyen fondamental de l'atteindre.

(3)

Kim Jong Il propose l'orientation de transformer le Parti entier selon le kimilsunisme en énonçant, le 2 août 1974, lors de la 4^e conférence organisée à

l'intention des permanents chargés du travail d'organisation du Parti du travail de Corée, ses conclusions intitulées *Accélérons avec force la transformation de la société entière selon le kimilsunisme grâce à l'amélioration radicale du travail du Parti.*

Il dit :

«Transformer notre Parti entier selon le kimilsunisme, c'est faire de tous ses membres des kimilsunistes convaincus et organiser son édification et ses activités strictement selon la pensée, la théorie et la méthode de Kim Il Sung. C'est donc parachever sur tous les plans la transformation de notre Parti selon le kimilsunisme commencée dès sa fondation, et faire de notre Parti un parti kimilsuniste au vrai sens du terme. »

Il définit comme principe et moyens fondamentaux de la transformation du Parti entier selon le kimilsunisme l'instauration de la direction du Parti, la transformation du Parti entier en un corps de cadres et l'innovation dans le système et la méthode de travail du Parti.

Il veille à mener une lutte active pour transformer le Parti entier en un corps de cadres, améliorant ainsi qualitativement les rangs du Parti.

Par transformer le Parti entier en un corps de cadres, on entend donner à tous les cadres une formation leur permettant de remplir la fonction d'un grade plus élevé et à ses autres militants une formation digne de cadre.

A cet effet, il s'intéresse à lier étroitement leur étude, leur vie du Parti et leur pratique révolutionnaire et à combiner judicieusement la formation individuelle avec celle collective, afin de rehausser leur niveau politique, idéologique, technique et culturel, leur compétence professionnelle et leur art d'organiser. Et il voit à assurer un renforcement politique et idéologique des rangs du Parti grâce au respect des principes du Parti dans l'accroissement de son effectif.

Il fait aborder un nouveau tournant au système et à la méthode de travail du Parti.

Il fait implanter un système de travail interne du Parti de sorte que les responsables des comités du Parti à tous les échelons et leurs services renforcent leur travail à l'endroit des cadres, de leurs militants, des masses et des organisations subordonnées, un système de direction des organisations aux échelons inférieurs permettant de contrôler et d'aider celles-ci avec efficacité, un système d'enquête sur les activités et la situation de toutes les organisations du Parti et de rapport de ces derniers renseignements à son Comité central et un

système de règlement opportun des tâches assignées par le renforcement de l'opération combinée et de la coopération entre les services.

Il définit comme méthode de travail de Kim Il Sung celle de travail qu'il a créée et développée pendant ses longues années de direction de la révolution et du développement du pays et amène les cadres à l'assimiler afin de l'appliquer dans leur travail.

Conscient de l'importance de la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti, il fait les préparatifs nécessaires à cet effet pendant la période allant du milieu des années 1960 où il a débuté dans ses fonctions au Comité central du Parti à la première moitié des années 1970.

Dans son entretien du 15 août 1969 avec les cadres du Comité central du Parti *Pour consolider les assises organisationnelles et idéologiques du Parti*, il mentionne l'importance de la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche en son sein. Et il dirige les affaires du secteur de la littérature et des arts, ainsi que celles de l'Armée populaire, pour conduire leur personnel à soutenir fidèlement la direction unique du Comité central du Parti, créant d'abord dans ces secteurs un exemple à cet égard.

En donnant ses directives en février 1974 à un chef adjoint du département de l'organisation et de la direction du Comité central du Parti et en d'autres occasions, il met en avant l'orientation en matière de la consolidation des assises du Parti.

Il propose comme exigence essentielle de la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti l'instauration de la direction unique du Parti dans l'ensemble de son travail, de ses activités, de la révolution et du développement du pays et le renforcement à un niveau plus élevé de l'unité et de la cohésion politiques et idéologiques réalisées en son sein par Kim Il Sung.

Il s'investit dans la consolidation des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti.

D'abord, il se préoccupe de constituer le personnel d'encadrement d'éléments d'élite kimilsunistes.

Pour désigner les personnes comme cadres, il propose le principe de tenir en compte d'abord leur fidélité au Leader et ensuite leur compétence professionnelle et celui d'améliorer sans cesse la composition du personnel d'encadrement en nominant principalement des hommes issus de la classe ouvrière et en le formant judicieusement de personnes âgées, de personnes d'âge moyen et de jeunes gens. D'autre part, il se préoccupe d'éduquer efficacement les cadres, de former les

cadres en fonction et de former des cadres de réserve avec prévoyance.

Il recommande également la formation à l'idéologie unique visant à imprégner tous les membres du Parti des idées révolutionnaires de Kim Il Sung, idées du Juche.

En énonçant le 19 février 1974 ses conclusions lors de la 3^e conférence des préposés au travail idéologique du Parti du travail de Corée, il insiste sur la nécessité de mener avec force la formation à l'idéologie unique, celle aux idées du Juche. Et dans son discours prononcé lors de la consultation du 6 décembre 1978 avec les responsables du département de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, il enjoint d'intensifier la formation visant à armer les gens des principes des idées du Juche.

D'autre part, il veille à redynamiser les organisations du Parti à tous les échelons dans leurs fonctions et leur rôle pour renforcer la direction unique du Parti sur tous les domaines de la révolution et du développement du pays.

Lors de la consultation du 28 avril 1979 avec les responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, il propose d'implanter la direction du Parti. Il recommande d'établir au sein du Parti entier un style de travail révolutionnaire et une discipline de fer tels qu'on applique à fond la décision et les directives du Parti et amène les cadres et autres membres du Parti à se faire une vision pertinente de l'organisation du Parti et à intensifier leur vie du Parti, afin d'assurer efficacement la direction du Parti sur l'ensemble de la révolution et du développement du pays.

(4)

En s'entretenant le 1^{er} janvier 1975 avec les responsables de la Direction politique générale de l'Armée populaire de Corée, entretien intitulé *Transformons l'armée entière selon le kimilsunisme*, Kim Jong Il propose l'orientation de transformer l'armée entière selon le kimilsunisme.

Par transformer l'armée entière selon le kimilsunisme, on entend faire de tous les militaires des kimilsunistes authentiques, infiniment fidèles au Parti et au Leader et mener l'édification de l'armée et les activités militaires uniquement selon le kimilsunisme.

Kim Jong Il, pour transformer l'armée entière selon le kimilsunisme, veille à implanter parfaitement la direction du Parti sur l'Armée populaire.

Il enjoint le 1^{er} janvier 1975 les cadres de la Direction politique générale de l'Armée populaire de Corée de l'informer de tous les problèmes importants posés par l'édification de l'armée et les activités militaires et de les régler selon la décision du Comité central du Parti. De même, il fait mettre en place en août 1977 un système et une discipline permettant de renforcer la direction du Comité central du Parti sur les affaires de la Direction politique générale de l'armée, et organiser dès 1978 des cours spéciaux à l'intention du personnel de commandement de l'Armée populaire visant à raffermir leur esprit de dévouement au Parti.

Il veille à faire aborder, à l'occasion de la 20^e session plénière élargie du 6^e comité du Parti de l'Armée populaire tenue en décembre 1979, un tournant remarquable à l'instauration au sein de l'armée de la direction du Parti. Et il fait discuter sérieusement dans le cadre de toute l'armée les instructions données par Kim Il Sung lors de cette dernière session.

Il s'investit dans le renforcement de la formation politique et idéologique des militaires.

Il propose le 1^{er} janvier 1976 à l'Armée populaire le mot d'ordre ***Combattons au péril de notre vie pour le grand Leader Kim Il Sung !*** et veille à ce que les militaires intègrent leur fidélité au Parti et au Leader dans la foi et le sens du devoir mutuel grâce à l'enseignement des principes concernés et à l'application d'une forme d'éducation accessible.

Selon lui, les militaires doivent s'employer à suivre l'exemple de Kim Jong Suk, héroïne de la résistance antijaponaise, qui a fait preuve de l'esprit de braver la mort pour défendre le Leader, et en décembre 1979, il initie de lancer le mouvement visant à suivre l'exemple d'O Jung Hup, combattant de la révolution antijaponaise. En même temps, il conseille d'intensifier au sein de toutes les unités de l'Armée populaire la formation aux traditions révolutionnaires sous le mot d'ordre ***Faire l'exercice, étudier et vivre à la manière des partisans de la guerre contre le Japon !*** et de faire valoir ces traditions révolutionnaires dans leur pratique.

Puis, en février 1979, il adresse une lettre intitulée ***Pour améliorer le travail d'information et de motivation au sein de l'Armée populaire*** aux participants à la réunion des chefs de l'information et de la motivation du service politique des corps d'armée (armées et armes) et des divisions (brigades) de l'Armée populaire

de Corée, ainsi qu'aux cours spéciaux organisés à leur intention. Il y invite l'Armée populaire à adopter la méthode des partisans de la guerre contre le Japon au niveau des affaires politiques et idéologiques et à mener ses activités d'information et de motivation comme elle le fait au champ de bataille.

Kim Jong Il s'implique sérieusement dans un renforcement militaire et technique de l'Armée populaire.

Il propose comme tâches importantes l'accroissement de la capacité à commander des commandants de l'Armée populaire, la modification et le perfectionnement de son système d'organisation militaire et de commandement opérationnel, l'augmentation de la capacité militaire et technique de ses soldats et la modernisation de son armement pour que ces tâches soient promues en même temps.

Il veille à ce que les commandants de l'Armée populaire approfondissent l'étude des tactiques de combat Juche afin d'y être versés, d'une part, et, d'autre part, étudient avec une vision Juche les expériences de guerre étrangères. Il amène l'Armée populaire à s'investir dans les exercices de tactiques, de tir et du sport à la coréenne, et surtout dans l'augmentation de la mobilité de ses unités.

Dans son discours *Pour développer davantage l'industrie de guerre* prononcé en septembre 1979 lors de la réunion des responsables du département de l'organisation et de la direction du Comité central du Parti, il fait la lumière sur les principes à observer dans l'amélioration de l'armement de l'Armée populaire par le développement de l'industrie de guerre, et veille à moderniser son armement en se concentrant essentiellement sur le rehaussement de sa capacité de frappe et de sa mobilité conformément aux exigences des tactiques de combat Juche et aux caractéristiques de la guerre moderne et à produire au pays des matériels de guerre techniques.

Il allume en décembre 1975 dans toute l'armée la flamme du mouvement du Drapeau rouge des Trois révolutions. Puis, au début de mai 1979, il prend les mesures nécessaires pour impulser ce mouvement. Grâce à ses soins, ce mouvement est mené en association avec les autres mouvements de masse comme le mouvement des compagnies Drapeau rouge déjà en cours et le mouvement des compagnies Drapeau rouge-Jonwi (avant-garde). Et encore en étroite liaison avec le mouvement visant à suivre l'exemple d'O Jung Hup et le mouvement pour prendre exemple sur les héros longtemps inconnus que Kim Il Sung a mis à l'honneur.

(5)

Kim Jong Il avance l'orientation de rallier autour du Parti les masses de toutes les couches sociales.

Lors de la 4^e conférence des permanents chargés du travail d'organisation du Parti du travail de Corée tenue le 2 août 1974, il énonce ses conclusions intitulées *Améliorons radicalement le travail du Parti pour accélérer avec dynamisme la transformation de la société entière selon le kimilsunisme*, où il définit la tâche générale et l'orientation permanente relatives à l'action envers les masses.

Cette tâche générale consiste à éduquer les masses des différentes couches sociales pour en faire de fervents révolutionnaires du type Juche et à les faire lutter jusqu'au bout suivant le kimilsunisme, et l'orientation invariablement suivie par le Parti est d'isoler complètement, selon les principes de l'isolation et de l'éducation, une poignée d'éléments contre-révolutionnaires et de gagner le plus grand nombre de masses des différentes couches sociales possible pour les rallier étroitement autour du Parti.

Dans son discours prononcé le 14 avril 1977 devant les permanents du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, il propose la tâche et les moyens à cet effet.

Selon lui, les permanents du Parti doivent œuvrer avec une vision révolutionnaire des masses et en se guidant sur la ligne suivie par le Parti à leur égard, améliorer leurs méthode et style de travail et mener cette action avec une méthode concrète et en tenant compte des particularités des gens de différentes couches sociales.

Kim Jong Il dirige avec sagacité l'effort pour regrouper étroitement autour du Parti les larges masses.

Selon lui, les organisations du Parti doivent consentir leurs efforts prioritaires au travail en direction des masses, dont ouvriers et paysans, et intensifier leur formation idéologique visant à les transformer en fervents kimilsunistes grâce à leur transformation en révolutionnaires.

Il insiste sur la nécessité pour les organisations du Parti de faire confiance à tous les gens pour les intégrer sans exception avec la volonté de protéger jusqu'au bout leur vie politique, de résoudre de façon responsable leurs préoccupations et de

les récompenser politiquement selon leur degré de préparation et leurs mérites ainsi que de les faire participer tous sans exception à la vie sociale et politique.

Il fait prendre la mesure d'unifier le système de vie d'organisation des membres des unions de travailleurs pour renforcer leur vie d'organisation, et se préoccupe de redynamiser le rôle des organisations de la Fédération générale des syndicats, de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste, de l'Union de travailleurs agricoles et de l'Union démocratique des femmes dans leur action envers les masses des différentes couches sociales.

(6)

Kim Jong Il propose en mars 1974 le mot d'ordre *Travailler, étudier et vivre à la manière des partisans de la guerre contre le Japon !*.

Par travailler, étudier et vivre à la manière des partisans, on entend appliquer tels quels dans la réalité d'aujourd'hui le style de travail, celui d'étude et celui de vie dont ont fait preuve les partisans lors de leur lutte révolutionnaire antijaponaise.

Kim Jong Il s'emploie à continuer et développer sur tous les plans les traditions révolutionnaires Juche.

D'abord, il se préoccupe d'amener les membres du Parti et les travailleurs à avoir une vision et une attitude pertinentes à l'égard des traditions révolutionnaires et d'améliorer le système et la méthode de formation aux traditions révolutionnaires comme l'exige l'évolution de la réalité. En 1976, il fait établir un cohérent système de collecte et d'arrangement des hauts faits et vestiges révolutionnaires, tâche qui doit impliquer, selon lui, les efforts énergiques du Parti et de l'Etat entiers.

Parallèlement, il s'attache à activer l'aménagement des anciens théâtres de combats et hauts lieux de la révolution.

A l'occasion du 30^e anniversaire de la fondation du Parti, il prend l'initiative de l'aménagement du haut lieu de la révolution de Wangjaesan et visite trois fois le chantier de construction pendant la période allant du mois de mai 1974 au mois d'octobre 1975 pour donner des directives concrètes en vue de l'aménager en temple de la formation aux traditions révolutionnaires. Il veille par ailleurs à l'aménagement des hauts lieux de la révolution de Kunjari et de l'arrondissement Kim Hyong Jik.

A l'occasion du 40^e anniversaire de la victoire des combats dans le secteur de Musan, il déclare son projet d'aménager au mieux les secteurs de Samjiyon et du Paektu, mont sacré de la révolution coréenne, en un grand temple pour la formation aux traditions révolutionnaires, et donne, en juillet 1976 et en avril 1977, des directives détaillées en matière de sa dimension, de sa forme et de son contenu, se chargeant ainsi lui-même de cette vaste entreprise. Ainsi, bon nombre d'anciens théâtres de combats révolutionnaires et de hauts lieux de la révolution de tout le pays, dont ceux de la province du Ryanggang, sont transformés en quelques ans en d'efficaces points d'appui pour la formation aux traditions révolutionnaires.

Ensuite, il encourage activement le pèlerinage sur les anciens théâtres de combats révolutionnaires et la visite des hauts lieux de la révolution et fait recourir aux médias et aux œuvres littéraires et artistiques pour renforcer la formation aux traditions révolutionnaires.

Il veille à appliquer rigoureusement dans le travail et la vie quotidienne le mot d'ordre *Travailler, étudier et vivre à la manière des partisans de la guerre contre le Japon !*.

Il se préoccupe d'appliquer dans le travail du Parti la manière de travailler des partisans antijaponais et invite tous les membres du Parti et autres travailleurs à faire le leur du style de travail révolutionnaire des partisans antijaponais qui ont exécuté sans conditions et parfaitement les ordres de Kim Il Sung.

Il fait généraliser, à partir de 1975, dans le Parti et la société entiers le concours d'études par questions-réponses, méthode d'étude des partisans antijaponais, et veille à ce que les membres du Parti et autres travailleurs se fassent l'habitude d'étudier quotidiennement sous le mot d'ordre *Que tout le Parti étudie !*.

D'autre part, soucieux d'instaurer dans toute la société le style de vie des partisans antijaponais, il recommande aux membres du Parti et autres travailleurs de renforcer leur vie d'organisation révolutionnaire, de mener en bons économistes et avec soin la vie économique du pays et de vivre de façon saine et modeste, avec optimisme.

(7)

Kim Jong Il avance, en novembre 1975, le mot d'ordre : *Tout, l'idéologie, la technique et la culture selon les exigences du Juche !*.

Par transformer l'idéologie, la technique et la culture conformément aux exigences Juche, on entend faire les Trois révolutions idéologique, technique et culturelle selon le kimilsunisme. En d'autres termes, cela signifie transformer l'homme, la nature et la société en conformité avec la pensée, la théorie et la méthode Juche.

Kim Jong Il veille à promouvoir en profondeur le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions.

Le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions initié par Kim Il Sung est une méthode nouvelle de direction révolutionnaire qui exige l'association de la direction politique et idéologique avec celle scientifique et technique, l'aide efficace de l'instance supérieure à celle inférieure et la mobilisation des masses pour une promotion active des Trois révolutions idéologique, technique et culturelle.

En 1974, il prend des mesures pour que soient envoyés des groupes de promotion des Trois révolutions non seulement dans les secteurs de l'industrie et de l'agriculture, mais également dans les différents domaines de l'économie nationale, dont le bâtiment et les transports, puis, dans d'autres secteurs, y compris la science, l'enseignement et la santé publique. Tant et si bien que vers 1975, le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions est généralisé dans tous les secteurs du pays.

Il veille à mettre sur pied un nouveau système de direction sur le mouvement des groupes de promotion des Trois révolutions et prend des dispositions en mai 1975 pour intensifier la direction de ce mouvement par les organisations du Parti.

Et il fait recruter les membres des groupes de promotion des Trois révolutions parmi des membres d'élite du Parti et de jeunes intellectuels préparés sur les plans politique et idéologique, scientifique et technique, et organiser de façon planifiée des cours spéciaux à leur intention, des démonstrations des modèles et des visites afin de rehausser leur compétence politique et professionnelle.

Sous sa direction, les membres de ces groupes aident de leur mieux les cadres de terrain et mènent, en collaboration avec eux, toutes les affaires comme l'entend le Parti.

Ainsi, on voit s'accroître le rôle dirigeant des organisations du Parti et l'ardeur révolutionnaire des masses, et des miracles et des innovations marquer tous les domaines de la révolution et du développement du pays.

Kim Jong Il initie en novembre 1975 le mouvement du Drapeau rouge des Trois révolutions pour le diriger avec sagacité.

Au début de décembre de cette année, il invite les ouvriers de la mine de Komdok et les paysans de la ferme coopérative de Chongsan à être les premiers à lever le flambeau de ce mouvement. Il s'organise pour que se tiennent à l'échelle nationale des rassemblements de masse, où tous les secteurs et unités d'activité du pays répondent à leur appel, et que soit menée une intense campagne d'explication et de sensibilisation à l'orientation du Parti en matière de ce mouvement.

Ainsi, ce mouvement gagne tous les secteurs et toutes les unités d'activité de l'édification du socialisme pour se convertir en un mouvement de masse englobant toute la société.

Dans son discours du 1^{er} janvier 1976 *De quelques tâches essentielles à réaliser cette année dans le travail du Parti*, il expose l'essence, la tâche essentielle, les principes à respecter dans ce mouvement.

Kim Jong Il dit :

« Le mouvement du Drapeau rouge des Trois révolutions est un mouvement de masse nouveau qui, grâce à l'application des principes du combat de vitesse et du combat idéologique, associe organiquement la transformation idéologique des hommes et le mouvement d'innovation collective dans l'édification de l'économie, de la culture et de la défense nationale et les stimule énergiquement, se préparant ainsi solidement au grand événement révolutionnaire et accélérant au maximum l'édification du socialisme et du communisme.

La tâche essentielle de ce mouvement est de promouvoir plus activement sur tous les plans les révolutions idéologique, technique et culturelle. »

Ce mouvement est un développement à un palier supérieur du mouvement des équipes de travail Chollima et un mouvement de masse d'une forme plus élevée.

Ce qui le caractérise essentiellement, c'est qu'il est un mouvement de masse d'une forme supérieure en faveur de transformation idéologique visant à transformer, moyennant une révolution idéologique efficace, tous les membres de la société en fervents kimilsunistes comme l'exige la transformation de la société entière selon le kimilsunisme, puis un mouvement de masse d'une forme supérieure en faveur d'innovation technique traduisant l'impératif de la nouvelle réalité caractérisée par l'entrée de l'édification du socialisme à une étape plus élevée et l'achèvement de l'industrialisation, enfin un mouvement de masse d'une

forme plus élevée en faveur de transformation culturelle qui s'effectue au stade nouveau de développement de la révolution où est mis à l'ordre du jour l'édification d'un socialisme complètement victorieux.

En vue de promouvoir avec force le mouvement du Drapeau rouge des Trois révolutions comme mouvement impliquant toute la société, Kim Jong Il insiste sur la nécessité pour les organisations du Parti de considérer la direction de ce mouvement comme sa tâche importante, de définir judicieusement l'objectif et la tâche pour chaque étape et de procéder à un bilan et à une récompense équitables pour les mérites dans ce mouvement. Il propose de rédiger un guide sur ce mouvement afin de l'expédier à la base pour que les masses délibèrent des moyens de l'exécuter, d'organiser au sein du Parti entier des séances d'échange d'expériences et des démonstrations des exemples et de donner, à travers les médias, une large information sur les réalisations et expériences de valeur dans ce mouvement afin de les généraliser.

Ce mouvement déployé avec dynamisme fait aborder un nouveau tournant au mode de pensée et au style de travail des travailleurs et ravive l'ardeur révolutionnaire des masses.

(8)

Kim Jong Il dirige la lutte pour hâter avec dynamisme l'édification générale du socialisme.

Kim Il Sung propose, lors de la 8^e session plénière du 5^e Comité central du Parti convoquée en février 1974, comme orientation de l'édification générale du socialisme, de réaliser avant terme le plan sexennal et d'atteindre de nouveaux objectifs à long terme. Ces objectifs sans précédent pour leur envergure et leur contenu, on ne peut les atteindre avec succès qu'en recourant au combat de vitesse.

A cet effet, en s'appuyant sur les expériences cumulées au cours de sa direction de la révolution, il avance, en février 1974, l'orientation de mener un combat de vitesse dans tous les secteurs de l'édification du socialisme.

D'après lui, le combat de vitesse est une forme d'action principale pour l'édification du socialisme supposant la rapidité de l'éclair dans l'exécution de toutes les tâches et un principe d'entreprise révolutionnaire.

Le combat de vitesse réclame, pour l'essentiel, qu'on canalise toutes les forces

pour promouvoir le travail au rythme maximal tout en y assurant la meilleure qualité qui soit. Le moyen principal de ce combat est de mener de façon dynamique les révolutions idéologique et technique en y associant une organisation et une direction pertinentes.

Kim Jong Il prend l'initiative d'une bataille de 70 jours pour la conduire à une issue victorieuse.

Après la réunion de la Commission politique du Comité central du Parti tenue le 3 octobre 1974, il fait part de ce projet aux chefs adjoints du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, puis, le 9, lors de la réunion consultative des responsables du Comité central du Parti et du Conseil d'administration ainsi que des secrétaires en chef des comités du Parti des provinces, il prononce le discours *Que tout le Parti se mobilise pour mener énergiquement une bataille de 70 jours !*, où il précise le but et les tâches principales de cette campagne, ainsi que les moyens de les réaliser, et appelle tout le pays à engager dès la dernière décade d'octobre cette bataille.

Cette bataille vise à dépasser, grâce à un combat d'assaut général, le plan d'économie nationale de 1974, afin de réjouir Kim Il Sung.

Voyant la clé de la réussite de cette bataille dans la sensibilisation des masses, il veille à lancer une offensive de motivation pour éradiquer les idées périmées tandis qu'il se préoccupe d'intensifier parmi les travailleurs la formation à la fidélité au Parti et au Leader. Il recommande également de mettre en jeu des réserves intérieures, ce qui permet d'utiliser quantité de matières premières et de matériaux laissés inactifs.

Il définit comme secteurs principaux de la bataille de 70 jours l'industrie extractive, les transports et l'exportation pour y faire concentrer les forces de direction, celles d'information et de motivation. Et il s'arrange pour qu'on y fournisse beaucoup de bras et d'équipements et que tout le pays les aide dans leurs efforts.

Ainsi, met-on fin avec succès à la bataille de 70 jours au cours de laquelle voit le jour la vitesse de la bataille de 70 jours, nouveau rythme du Chollima. Pendant ce temps, la production industrielle augmente de 1,7 fois par rapport à la période antérieure à la bataille, et sa valeur globale de l'an 1974, de 17.2 % au regard de l'an précédent. Ainsi, le plan annuel est dépassé et de bonnes perspectives sont ouvertes pour exécuter avant la date prévue le plan sexennal.

Le 15 février 1975, le Comité populaire central de la RPDC adopte le décret de décerner à Kim Jong Il le titre de héros de la RPDC.

Kim Jong Il déclenche une nouvelle campagne pour hâter, avant le 30^e anniversaire de la fondation du Parti, la prise des principaux objectifs du plan sexennal.

En janvier 1975, pour soutenir le message du nouvel An de Kim Il Sung, il propose de réaliser le plan annuel avant le 10 octobre et atteindre les principaux objectifs du plan sexennal avant terme afin d'honorer le 30^e anniversaire du Parti par un grand festival de vainqueurs. A cet effet, il veille à dépêcher de nouveaux groupes de promotion des Trois révolutions dans toutes les provinces, les principales usines et entreprises et à mettre en place le commandement central de ces groupes. Il prend des mesures pour qu'on imprègne les membres du Parti et autres travailleurs du message du nouvel An de Kim Il Sung, de la décision de la 10^e session plénière du 5^e Comité central du Parti et des mots d'ordre du Comité central du Parti publiés à l'occasion de son 30^e anniversaire et qu'on entreprenne à travers tout le pays une intense motivation en faveur de la production.

Au début de 1975, il prend soin d'organiser la brigade de choc de la jeunesse « Combat de vitesse » pour faire aux jeunes assumer un rôle important dans la construction économique du socialisme. Au début de juillet 1975, il visite la mine de Komdok pour arrêter des mesures en vue d'accroissement de la production.

Il veille à ce qu'on achève vite la pose d'un long tapis roulant à la mine d'Unryul et d'un long pipeline de minerai concentré entre la mine de Musan et l'usine sidérurgique Kim Chaek, faisant ainsi innover dans le transport de minerais et de déblais.

Les objectifs de production d'énergie électrique, de charbon et d'engrais chimiques du plan sexennal sont atteints avant la fin d'août 1975, soit à la veille du 30^e anniversaire du Parti, et les plans de tissus et de produits aquatiques réalisés plus tôt que ces trois premiers objectifs et celui de céréales aussi deux ans avant terme.

Kim Jong Il dirige la réalisation du deuxième plan septennal sous la bannière de la confiance en soi.

Kim Il Sung, élaborant le plan grandiose du deuxième plan septennal, appelle le peuple à surmonter avec vaillance toutes les difficultés et tous les obstacles en faisant preuve de l'esprit révolutionnaire de la confiance en soi.

Le 1^{er} janvier 1978, il prononce devant les responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti le discours *Engageons le Parti et le peuple entiers à réaliser avant terme le deuxième plan septennal sous le mot d'ordre révolutionnaire de la confiance en soi*, où il définit la mise en valeur de cet esprit comme orientation générale du travail du Parti pour la réalisation de ce plan.

Ce mot d'ordre lancé par Kim Jong Il fait la lumière sur la voie qui permet au peuple de surmonter par ses propres forces les difficultés et obstacles et de réaliser l'adaptation de l'économie nationale à la situation du pays, sa modernisation et son perfectionnement scientifique par ses forces, son intelligence, ses techniques et ses ressources afin d'accomplir avant terme le deuxième plan septennal.

Il prête grande attention au travail d'organisation et de sensibilisation politique destiné à appeler le Parti et le peuple entiers à la réalisation du deuxième plan septennal.

En janvier 1978, il propose à cet effet la tâche et les moyens de mobiliser, sous le mot d'ordre révolutionnaire de la confiance en soi, tout le Parti et tout le peuple. Puis, lors de la 16^e session plénière du 5^e Comité central du Parti, il propose d'adopter une lettre du Comité central du Parti à l'adresse de tous ses militants afin d'engager l'ensemble de ses adhérents et des travailleurs dans la lutte d'édification économique pour exécuter le nouveau plan à long terme. Il veille à ce que toutes les organisations du Parti impulsent avec dynamisme l'édification économique grâce à une étroite liaison de leur travail avec les affaires économiques.

En mai 1978, il fait organiser et dirige une bataille de 100 jours visant à ouvrir, à l'occasion du 30^e anniversaire de la fondation de la RPDC, une brèche à la réalisation du deuxième plan septennal.

Après cette entreprise, il veille à l'effort soutenu pour accomplir les tâches principales du nouveau plan à long terme.

Considérant l'accroissement de la production houillère comme maillon clé immédiat du développement de l'économie d'ensemble, il fait dépêcher en novembre 1978 le personnel dirigeant du Parti à des houillères importantes, d'une part, et d'autre part, il prend la mesure de produire suffisamment de machines, équipements et bois de soutènement demandés par les mines. Il veille à faire de la mine d'Anju une unité d'activité modèle de mécanisation d'ensemble avant de généraliser ses expériences.

Afin d'adapter les transports au développement de l'économie nationale, il recommande de mener de nouveau dès le début de 1978 la bataille de 200 jours en vue d'innovation dans le secteur du transport ferroviaire, allume en juillet 1979 la flamme du mouvement pour un transport ponctuel, accru et sans accident 518, et fait impulser l'électrification des chemins de fer sur plusieurs tronçons, la construction des gares et la modernisation de ce domaine.

Il s'arrange pour que les secteurs des industries lourdes telles que la métallurgie, la mécanique, la chimie, le bâtiment, ainsi que l'industrie légère et le secteur de l'agriculture réalisent avant terme le deuxième plan septennal en faisant preuve de l'esprit révolutionnaire de la confiance en soi.

Il s'emploie à faire aux entreprises mener scientifiquement leur production et leur gestion et appliquer dans celle-ci le système de travail de Tae-an.

Ainsi, l'adaptation de l'économie nationale à la situation du pays, sa modernisation et son perfectionnement scientifique sont promus avec force, et le deuxième plan septennal réalisé avant terme, améliorant ainsi la vie de la population.

Il propose l'orientation stratégique de vivre selon nos convictions dans *Faisons aborder un nouveau tournant à l'édification du socialisme grâce à l'accroissement de la capacité d'action du Parti*, discours prononcé le 25 décembre 1978 lors de la consultation avec les responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti.

Kim Jong Il mentionne :

« Vivons selon nos convictions !, voilà le mot d'ordre stratégique majeur que propose aujourd'hui notre Parti. »

Par vivre selon nos convictions, on entend penser et agir selon les idées du Juche et régler tous les problèmes par ses propres forces et conformément aux intérêts de la révolution et du peuple coréens.

Pour vivre selon ses convictions, il faut, selon lui, mener le travail du Parti avec dynamisme en mettant l'accent sur l'application à fond des directives de Kim Il Sung et des orientations du Parti, et surtout, exalter hautement la confiance en soi révolutionnaire, consentir de gros efforts pour accroître la capacité d'action du Parti afin de faire du Parti du travail de Corée un parti révolutionnaire invincible et intensifier la formation idéologique de ses militants et des travailleurs pour les imprégner des idées du Juche.

(9)

Kim Jong Il se préoccupe de faire aborder un nouveau tournant à l'enseignement.

Il propose comme problème important pour l'amélioration de l'enseignement d'appliquer parfaitement *les Thèses sur l'enseignement socialiste*, œuvre classique publiée par Kim Il Sung et, en octobre 1977, met en avant l'orientation en matière de changement idéologique pour appliquer ces Thèses.

Pour voir le peuple s'engager dans l'application des Thèses avec un point de vue et une attitude Juche à l'égard de l'éducation, il veille à organiser, à partir d'octobre 1977, des sessions plénières élargies des comités du Parti de province, ville et arrondissement, des rassemblements de masse et des réunions, tous destinés à délibérer de l'application des Thèses et à convoquer de la fin de septembre au début d'octobre 1978 la 8^e conférence nationale du personnel enseignant réunissant plus de 15 000 personnes. Soucieux d'améliorer le contenu et la méthode d'enseignement, il prête attention à l'examen général du contenu de l'éducation de tous les établissements scolaires et élucide l'orientation de son amélioration. Il recommande de porter à un palier supérieur la compétence politique et professionnelle des enseignants, d'exécuter judicieusement le processus pédagogique défini dans l'éducation, d'appliquer parfaitement la méthode heuristique, d'intensifier l'instruction intuitive et celle par les faits, l'enseignement par l'expérience et les travaux pratiques et de privilégier les études et leurs résultats.

Kim Jong Il s'emploie à promouvoir le développement de la science et de la technique.

Sur sa proposition, en septembre 1975, est organisée une troupe de choc des scientifiques et techniciens Premier-Juillet constituée de ceux de divers domaines, qui serait envoyée à la mine de Komdok résoudre les problèmes scientifiques et techniques en suspens, et ensuite, d'autres troupes de choc de ce genre rejoignent diverses usines et entreprises.

Sur la base de ces succès, à son initiative, est prise en février 1978 la mesure de constituer avec des hommes de science à diverses connaissances spécialisées des troupes de choc des scientifiques 17-Février pour les dépêcher dans les unités

d'activités importantes de divers secteurs de l'économie nationale. En outre, pour réaliser les tâches de la révolution technique avancées lors de la 19^e session plénière du 5^e Comité central du Parti, il fait former des troupes de choc d'innovation technique 519 destinées à généraliser le mouvement d'innovation technique, troupes qu'il fait rebaptiser troupes de choc d'innovation technique 15-Avril dans l'espoir de les voir faire pleinement preuve de dévouement à Kim Il Sung dans leur révolution scientifique et technique.

D'autre part, il prend soin d'établir un cohérent système de travail permettant une direction pertinente sur le développement de la science et de la technique, et d'assurer aux scientifiques et aux techniciens des conditions de recherche optimales et de décerner des décorations nationales et des titres honorifiques aux hommes qui ont accompli des réalisations distinguées dans leur recherche.

Kim Jong Il dirige l'effort soutenu pour consolider les succès dans la révolution de la littérature et des arts en vue de leur épanouissement.

Il définit en décembre 1974 les tâches et les moyens pour développer davantage la littérature et les arts en fonction des impératifs de la transformation de la société entière selon le kimilsunisme, et, en janvier 1978, il prend des mesures pour la création d'une centaine de romans et de nouvelles dans quelques années. Il s'arrange aussi pour élargir la vision politique des écrivains, augmenter leur aptitude créative et enrichir leur expérience de la réalité, et il se renseigne régulièrement sur les problèmes posés par la création de romans, qu'il dirige scrupuleusement. Il s'en suit l'achèvement de nombre d'œuvres littéraires, notamment les romans : *le Printemps à la base de guérilla*, *le Front dur*, *Au pied du mont Paektu* qui font partie du cycle *l'Immortelle Epopée*, ce qui permet de contribuer considérablement à la formation de la population.

Il voit à la production de films révolutionnaires pour innover dans la production cinématographique.

Il prend, en 1975, l'initiative de la réalisation du film *Le feu embrase l'univers*, premier film qui représente le portrait de Kim Il Sung. Puis, en décembre 1975 et en avril 1977, en orientant la création de films, il donne des instructions ayant valeur de guide dans la création de films révolutionnaires, notamment la nécessité d'éviter une forme cérémonieuse, de donner une peinture véridique et artistique d'un grand homme, d'une grande vie et d'adapter le portrait de Kim Il Sung à l'allure générale de l'œuvre.

Sa direction permet d'achever magistralement *Le feu embrase l'univers*, film

révolutionnaire, suivi de la création de *Loin du QG*, et du *Mont Paektu*, inaugurant ainsi une époque de floraison de films révolutionnaires.

Kim Jong Il propose, le 7 novembre 1972, comme orientation de créer un théâtre révolutionnaire de notre cru. Il veille à commencer la révolution théâtrale par l'adaptation pour la scène de *la Chapelle du village*, chef-d'œuvre immortelle et classique, dirigeant de façon énergique l'effort soutenu pour cette entreprise.

Le théâtre révolutionnaire qui voit le jour sous sa direction en août 1978 est un modèle de théâtres révolutionnaires du type *la Chapelle du village* parce qu'il a introduit à la manière coréenne, au lieu du canon de l'ancien drame, comme importants moyens de représentation, le mouvement simultané de plusieurs scènes, l'art décoratif à effet tridimensionnel en déroulement continu, la musique.

Dans *De l'art de l'opéra*, entretien qu'il a accordé du 4 au 6 septembre 1974 aux créateurs du secteur de la littérature et des arts, il dresse le bilan des réalisations et expériences cumulées au cours de la révolution dans l'opéra pour synthétiser à tous les points la théorie Juche de l'opéra, et dirige la création d'œuvres de musique, de danse et de peinture.

Le 7 mai 1974, lors de la 5^e session plénière élargie du 3^e comité central de l'Union des journalistes de Corée, il énonce ses conclusions *Les médias de notre Parti sont une arme idéologique efficace au service de la transformation de la société entière selon le kimilsunisme*, où il fait la lumière sur le caractère, la mission et les tâches de la presse et de l'information. Il avance l'orientation d'innover les journaux, l'information et la presse et dirige l'effort à cet effet. Ainsi, le journal *Rodong Sinmun* commence cette innovation par la révolution dans la rédaction des éditoriaux et puis, un tournant révolutionnaire marque tous les médias pour qu'ils s'acquittent au mieux de leur mission en tant qu'arme idéologique au service de la transformation de toute la société selon le kimilsunisme.

Pour améliorer la santé publique, Kim Jong Il veille à appliquer l'orientation du Parti privilégiant la prophylaxie, à encourager les méthodes de thérapie traditionnelle, à innover le service médical et à développer la science et la technique médicales du pays en conformité avec la tendance mondiale de leur développement.

Dans le but d'appliquer l'orientation en matière de popularisation du sport, il se préoccupe du développement du sport du pays.

Pour cela, il s'arrange pour que la société s'intéresse beaucoup au sport, que les

travailleurs participent activement aux activités sportives variées et qu'on organise, à l'occasion des fêtes ou des jours anniversaires, des compétitions sportives par disciplines, par secteurs. Désireux de développer les sports professionnels, il recommande de mettre au point des tactiques de sport Juche conformes à la constitution physique des Coréens et d'intensifier l'entraînement afin de porter bon nombre de disciplines au niveau mondial.

Il visite le 1^{er} juillet 1975 la mine de Komdok, où il propose de créer au sein de la classe ouvrière une civilisation digne des révolutionnaires afin de la généraliser dans les villes et les campagnes, et conduit les travailleurs à créer, partout où ils vivent ou travaillent, un bon cadre de travail et de vie digne du socialisme.

(10)

Kim Jong Il dirige l'effort pour le raffermissement des forces de la réunification du pays et la réalisation des pourparlers Nord-Sud.

Dans son discours du mai 1975 *Pour raffermir les forces révolutionnaires et améliorer davantage le travail du Parti comme l'exige la situation actuelle* prononcé lors d'une réunion consultative des secrétaires, des chefs et des chefs adjoints de département du Comité central du Parti, il expose les tâches pour le raffermissement des forces révolutionnaires autonomes de la réunification du pays.

Il s'investit d'abord dans un raffermissement politique, économique et militaire des forces révolutionnaires de la moitié nord du pays et accorde également un grand intérêt à l'accroissement des forces patriotiques de la réunification sud-coréennes de sorte qu'elles s'engagent ensemble dans la lutte pour réaliser l'œuvre de réunification.

Il prend soin de regrouper les Coréens de la diaspora en une force révolutionnaire favorable à la réunification du pays.

Il fait envoyer à l'étranger des délégations et des troupes artistiques pour que les Coréens d'outre-mer ressentent la fierté et l'orgueil nationaux d'avoir Kim Il Sung à leur tête, ainsi que la douleur de la division nationale et l'urgence de la réunification, et veille à réussir le travail en direction des compatriotes en visite au pays. Ainsi, un grand nombre de compatriotes de la diaspora en viennent à s'engager, se ralliant dans les organisations qu'ils ont constituées en vue de la réunification, dans la lutte pour réunifier le pays. Même des politiciens

conservateurs et des religieux de la diaspora, y compris d'anciens hauts fonctionnaires du gouvernement sud-coréen réfugiés, prennent parti pour le projet de réunification indépendante.

Kim Jong Il se préoccupe de renforcer la solidarité internationale avec la lutte du peuple coréen pour la réunification nationale.

A force de la sensibilisation extérieure et du mouvement pour la solidarité internationale en faveur de la réunification coréenne, on voit être constitués dans plus de 70 pays d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine des comités de solidarité avec le peuple coréen et des comités de soutien à la réunification de la Corée, dont le Comité international de liaison pour la réunification indépendante et pacifique de la Corée fondé en juin 1977 tandis qu'un milliard et 80 millions de personnes de 128 pays et de 31 organisations internationales et régionales participent, rien qu'en huit mois de 1979, à la campagne internationale de signatures pour le retrait des troupes américaines de Corée du Sud et la réunification indépendante de la Corée.

Pour réaliser des pourparlers multilatéraux Nord-Sud, Kim Jong Il initie d'adopter, lors de la conférence conjointe des partis et organisations sociales de la moitié nord du pays tenue en janvier 1977, une lettre contenant essentiellement la convocation d'une consultation politique Nord-Sud pour l'adresser à leurs homologues et à toutes les couches de la population sud-coréens, ainsi qu'aux Coréens de la diaspora.

A travers la déclaration de l'Agence télégraphique centrale de Corée et celle du comité central du Front démocratique pour la réunification de la patrie publiées respectivement en janvier et en février 1979, il fait proclamer les propositions actives du gouvernement de la République visant à réaliser la réconciliation et l'union nationales et à dissiper la méfiance et la discorde, et impulser fortement l'effort pour réaliser de larges dialogues et négociations.

Kim Jong Il se préoccupe de développer à un palier supérieur le mouvement des Coréens au Japon.

La Chongryon (Association générale des Coréens résidant au Japon) déclare lors de son X^e congrès général de février 1974 qu'elle portera la bannière du kimilsunisme, et proclame à l'intérieur et à l'extérieur du pays lors de son XI^e congrès général de septembre 1977 que la transformation de la Chongryon selon le kimilsunisme est son programme général.

Kim Jong Il conduit la Chongryon à concentrer ses efforts, en conformité avec son programme général, sur la formation idéologique visant à faire de tous ses

permanents et des compatriotes de vrais révolutionnaires, de fervents patriotes fidèles à Kim Il Sung.

Il prête son attention particulière à l'enseignement dispensé par la Chongryon afin de transformer les compatriotes de la jeune génération en talents révolutionnaires pénétrés d'une conception révolutionnaire du Leader, de celle de la patrie. Et il recommande à la Chongryon de recourir à l'éducation pour réussir son effort pour rallier les Coréens et sauvegarder l'identité nationale.

Il invite, à l'occasion des jours anniversaires, des fêtes et des conférences importants, les cadres de la Chongryon et d'autres Coréens au Japon à visiter la patrie de sorte qu'ils ressentent la grandeur du Leader et vivent la réalité de leur patrie socialiste construite sur la base des idées du Juche.

(11)

Kim Jong Il s'attache à mener à l'échelle mondiale une intense information extérieure sur les idées du Juche.

Le 21 mars 1974, il avance la tâche de lancer, avec un plan concret et de façon offensive, l'information extérieure sur les idées du Juche.

Accordant une grande importance au rôle des publications dans l'information extérieure sur les idées du Juche, il veille à traduire beaucoup d'œuvres classiques de Kim Il Sung et de livres traitant de sa carrière révolutionnaire ou de ses idées du Juche pour les éditer à grand tirage et les diffuser à l'étranger.

Dans plusieurs pays du monde, on voit se constituer, sous le patronage des organisations et des personnalités de la presse progressistes, des comités de traduction et ceux de publication des œuvres de Kim Il Sung, qui publient et diffusent chaque année d'innombrables exemplaires des œuvres traduites. Rien qu'en 1978, 716 000 exemplaires de leur traduction sont parus, et 487 publications de 79 pays reproduisent ses œuvres dans 590 millions de leurs exemplaires; en 1980, plus de 2,97 millions d'exemplaires des œuvres traduites en plus de 20 langues sont édités, et plus de 700 journaux et autres publications d'une centaine et des dizaines de pays en publient la traduction.

Kim Jong Il prête attention au travail à l'égard des partisans des idées du Juche, recommande de les aider autant que possible sur le plan scientifique dans leur travail et de les inviter à venir en RPDC approfondir les idées du Juche.

La publication des versions des œuvres de Kim Il Sung et leur diffusion sont largement menées, et les rangs des partisans de ces idées grossirent. Il en résulte que dans la seconde moitié des années 1970, la quasi-totalité des pays du monde voient se constituer des organisations d'étude des idées du Juche regroupant non seulement des personnalités des milieux politique, médiatique et scientifique, des combattants de la résistance, des jeunes et étudiants, mais encore de hauts personnages de parti et de gouvernement.

L'étude et la diffusion des idées du Juche étant menées à l'échelle mondiale, voient le jour, en février 1978, l'institut des idées du Juche d'Amérique latine, en avril de la même année, l'institut international des idées du Juche dont le secrétariat siège à Tokyo, Japon et, en septembre 1980, l'institut des idées du Juche de la région d'Asie. En outre, les organisations d'étude des idées du Juche publient des périodiques sous divers titres et organisent solennellement des colloques internationaux sur les idées du Juche dans de nombreux pays, dont la RPDC, le Togo, Madagascar et l'Inde.

L'étude de ces idées se développe, en dépassant l'étape de connaissance, avec l'objectif d'y trouver un guide pour la pratique révolutionnaire, tant et si bien qu'elle devient le courant du temps.

Kim Jong Il s'attache à accroître les forces indépendantes anti-impérialistes.

Il voit à ce que le mouvement des non-alignés se développe suivant la voie d'indépendance.

Kim Jong Il dit :

« Le mouvement de non-alignement est un mouvement progressiste qui tend à l'indépendance et s'oppose à la domination et à l'asservissement ainsi que la puissante force révolutionnaire de notre temps qui est en confrontation avec l'impérialisme. »

Définissant comme orientation essentielle des activités extérieures de 1975 l'adhésion du pays au mouvement de non-alignement, il veille à mener un effort énergique pour ouvrir une phase favorable à cet effet.

Ainsi, la réunion des ministres des Affaires étrangères des pays non-alignés convoquée en août 1975 à Lima, capitale du Pérou, admet la RPDC comme membre titulaire de ce mouvement ; au cours des 5 et 6^{es} conférences au sommet des non-alignés tenues respectivement en août 1976 et en septembre 1979 et de la réunion des ministres des Affaires étrangères des pays non-alignés tenue en juillet 1978, la RPDC mène ses activités diplomatiques de principe pour que les pays

non-alignés adhèrent à la position indépendante anti-impérialiste et réalisent l'unité et la cohésion.

Lors de la 6^e conférence au sommet des non-alignés tenue en septembre 1979 à La Havane, capitale de Cuba, la RPDC devient pays membre du comité de coordination de ce mouvement pour jouer un rôle important en son sein.

Pour élargir et développer les relations d'amitié et de coopération avec les pays non-alignés, Kim Jong Il veille à aider, jusqu'à la fin des années 1970, 21 pays dans leurs travaux de construction appelés à jeter de solides assises matérielles et techniques de l'économie rurale, notamment les travaux d'irrigation de petite et moyenne dimension. En outre, il fait envoyer dans de nombreux pays des spécialistes en agriculture, en éducation, en arts et en sport avec la mission de les assister dans leur édification économique et culturelle.

En vue de renforcer les forces indépendantes anti-impérialistes, il élucide les questions de principe pour la cohésion du mouvement révolutionnaire de la classe ouvrière internationale et son développement indépendant, et consentit ses efforts inlassables à cet effet.

Le 1^{er} janvier 1979, il éclaircit les principes à suivre par le parti et le peuple de chaque pays : ils doivent s'opposer à toutes formes de domination et d'asservissement et se tenir fermement à l'esprit d'indépendance ; les partis de tous les pays doivent observer strictement les normes régissant leurs rapports mutuels basés sur l'indépendance.

Par ailleurs, il s'attache à l'élargissement des activités extérieures pour multiplier autant que possible les contacts et les échanges avec les partis communistes ou ouvriers des pays capitalistes d'Europe et d'autres régions du monde.

5

Octobre 1980–Décembre 1989

(1)

Kim Jong Il s'applique à faire du VI^e Congrès du Parti du travail de Corée un congrès historique posant un nouveau jalon dans le développement du Parti et de la révolution.

La 19^e session plénière du 5^e Comité central du Parti tenue en décembre 1979 adopte une décision sur la convocation de son VI^e Congrès en octobre 1980, année de 35^e anniversaire du Parti du travail de Corée.

Il s'attache à l'effort pour saluer le VI^e Congrès du Parti avec une grande ardeur politique et par d'éclatantes réalisations dans le travail.

Dans *Raffermissons davantage le Parti et imprimons un nouvel essor à la révolution et au développement du pays à l'occasion du VI^e Congrès du Parti*, son discours prononcé le 8 janvier 1980 lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, il propose les tâches à réaliser à cet effet et fait lancer en juin 1980 les mots d'ordre du Comité central du Parti du travail de Corée appelant tout le peuple à faire preuve de son enthousiasme révolutionnaire.

Il veille d'abord à la concentration des efforts essentiels de toutes les organisations du Parti sur la célébration du VI^e Congrès du Parti comme congrès de vainqueurs, puis au raffermissement des rangs du Parti et au ralliement de larges masses autour de celui-ci.

Pour célébrer le VI^e Congrès du Parti par d'éclatantes réalisations dans le travail, il veille à aviver dès le début de 1980 le feu d'un grand essor révolutionnaire dans tous les secteurs de l'édification du socialisme. En juin, il initie une bataille de 100 jours et celle de production des articles dédiés au congrès du Parti afin d'exécuter le plan d'économie nationale de 1980 avant l'ouverture du VI^e Congrès du Parti et

de fournir au peuple davantage de divers articles de grande consommation de qualité. De même, il fait ériger la maternité de Pyongyang, le centre de bains publics Changgwang, la cité Changgwang et d'autres créations monumentales dignes de l'époque du Parti du travail.

Il se préoccupe de la réussite du VI^e Congrès du Parti et des festivités organisées en célébration de son 35^e anniversaire.

Son effort porte d'abord sur la préparation des documents du congrès du Parti et sur la direction de leur achèvement.

Il veille à la rédaction d'un projet de nouveaux statuts du Parti qui doivent stipuler sous un angle nouveau de nombreux points, entre autres le caractère du Parti du travail de Corée qui est défini comme parti révolutionnaire de type Juche fondé par Kim Il Sung, ainsi que sa racine historique, son idéologie directrice, idées du Juche, idées révolutionnaires du dernier, l'objectif final du Parti qu'est la transformation de la société entière selon le kimilsunisme. Il fait y supplémenter des points consistant à renforcer la direction de l'Armée populaire par le Parti. Et puis, il donne une direction minutieuse pour que tous les documents à présenter au congrès du Parti et les interventions des délégués atteignent un haut niveau politique et idéologique.

Il prend en main la préparation d'ensemble des festivités destinées à honorer comme de grands festivals politiques le VI^e Congrès du Parti et son 35^e anniversaire pour qu'elles soient effectuées au niveau suprême.

Le VI^e Congrès du Parti du travail de Corée se déroule avec solennité du 10 au 14 octobre 1980 à Pyongyang, capitale de la RPDC.

Dans son rapport présenté au congrès du Parti, Kim Il Sung dresse le bilan des réalisations et expériences cumulées dans les Trois révolutions pendant la période suivant le V^e Congrès, proclame la transformation de la société entière selon les idées du Juche comme tâche générale de la révolution coréenne et définit les tâches et les moyens d'y parvenir.

Lors de la 1^{re} session plénière du 6^e Comité central du Parti, Kim Jong Il est élu membre du Présidium du Bureau politique du Comité central du Parti, secrétaire du Comité central du Parti et membre de la Commission militaire centrale du Parti.

Le VI^e Congrès du Parti constitue un congrès de vainqueurs démontrant la victoire générale des idées du Juche et la puissance invincible du Parti, ainsi qu'un congrès historique qui prépare un gage sûr pour l'achèvement de l'œuvre

révolutionnaire Juche. A l'occasion du VI^e Congrès du Parti, le peuple coréen peut mener avec force l'œuvre de transformation de la société entière selon le kimilsunisme sous la conduite de Kim Jong Il.

Il propose la tâche de promouvoir cette transformation suivant la décision du congrès du Parti, notamment en prononçant, le 3 décembre 1980, son discours *De quelques tâches incombant aux organisations du Parti* lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti et de ceux du comité du Parti de la ville de Pyongyang, et le 3 avril 1981, son discours *Tâches incombant aux comités du Parti de provinces, villes et arrondissements* lors d'une réunion consultative des secrétaires en chef du Parti des provinces.

Il insiste sur la nécessité de développer en profondeur le travail du Parti comme l'exige le développement de la révolution ; il préconise aussi qu'on lance effectivement le mouvement visant à suivre l'exemple des héros découverts et mis à l'honneur par Kim Il Sung et qu'on renforce davantage la direction des affaires des groupes de promotion des Trois révolutions.

Pour ses hauts faits immortels accomplis dans la lutte pour le renforcement du Parti, la poursuite et l'achèvement de l'œuvre révolutionnaire Juche, le Comité populaire central de la RPDC promulgue en février 1982 un décret consistant à décerner à Kim Jong Il le titre de héros de la RPDC.

(2)

A l'occasion du 70^e anniversaire de Kim Il Sung, Kim Jong Il dirige les activités visant à honorer à jamais ses hauts faits révolutionnaires.

A cet effet, il fait publier les œuvres classiques de Kim Il Sung, éditer des livres, produire des documentaires, ainsi que des films révolutionnaires et des romans traitant de ses hauts faits révolutionnaires.

Il s'occupe de l'érection de créations monumentales dédiées à la perpétuation des hauts faits révolutionnaires de Kim Il Sung.

Il caresse déjà dès le mois d'avril 1972, année saluant le 60^e anniversaire de Kim Il Sung, le projet d'ériger de grands monuments qui doivent glorifier et transmettre pour toujours ses idées et hauts faits révolutionnaires. En mars 1979, il initie la construction à Pyongyang du monument aux idées du Juche et de l'Arc de

triomphe à l'occasion du 70^e anniversaire de Kim Il Sung.

Le 21 novembre 1979, il s'arrange pour que la Commission politique du Comité central du Parti adopte une décision sur les travaux de construction du monument aux idées du Juche et de l'Arc de triomphe, ceux qui doivent s'effectuer dans le cadre du Parti, du pays et du peuple entiers. Il donne une direction minutieuse sur les schémas de ces monuments, leur emplacement et la constitution des effectifs détachés à ces travaux, et visite à plusieurs reprises les chantiers de construction pour faire achever les monuments au meilleur niveau.

Kim Jong Il prend, en juillet 1981, la mesure de réaménager et agrandir le stade de Moranbong, marqué du haut fait révolutionnaire de Kim Il Sung qui a prononcé son historique discours de retour triomphal. Et le 16 février 1982, il se rend au chantier de construction pour orienter les travaux et faire le rebaptiser comme stade Kim Il Sung. Ainsi, quatre mois après le lancement des travaux, le stade est réaménagé.

Il veille à la construction au niveau suprême de créations monumentales, dont le Palais des études du Peuple, la patinoire couverte, le parc d'attractions de Mangyongdae et le grand magasin n° 1 de Pyongyang.

Il initie, à l'occasion du 70^e anniversaire de Kim Il Sung, la remise de présents à tous les enfants, élèves et foyers du pays pour diriger avec énergie l'entreprise.

Il propose au Bureau politique du Comité central du Parti d'adopter la décision *Pour faire du 70^e anniversaire du grand Leader Kim Il Sung la fête suprême nationale qui restera à jamais inscrite dans les annales de notre Parti et de notre patrie*, et veille à célébrer son anniversaire comme grand festival politique de la nation.

Il prend soin d'organiser un symposium national sur les idées du Juche consacré au 70^e anniversaire de Kim Il Sung et y adresse, le 31 mars 1982, sa thèse *Des idées du Juche*, faisant ainsi aborder un nouveau tournant à la diffusion des idées révolutionnaires de Kim Il Sung, idées du Juche.

Il veille à créer les mouvements d'ensemble *Le Peuple chante son Leader* et l'épopée chantée et dansée *Gloire à notre Leader* et à les perfectionner en chefs-d'œuvre. Il se préoccupe aussi de tenir solennellement un rassemblement de niveau central et une soirée célébrant le 70^e anniversaire de Kim Il Sung.

Sur sa proposition, les délégations et les troupes artistiques de nombreux pays du monde sont invitées aux festivités du 70^e anniversaire de Kim Il Sung. Et les artistes de nombreux pays donnent leur spectacle de félicitations.

A l'occasion de cet anniversaire, des manifestations variées se déroulent dans de nombreux pays du monde : un séminaire international d'envergure sans précédent sur les idées du Juche a lieu à New Delhi, Inde ; d'autres célébrations, dont rassemblements et meetings commémoratifs, réunions et conférences commémoratives, banquets, spectacles artistiques, expositions de photos et séances de cinéma, se tiennent dans presque tous les pays.

(3)

Par ses activités idéologiques et théoriques, Kim Jong Il synthétise et systématise les idées du Juche immortelles élaborées par Kim Il Sung.

Kim Il Sung dit :

« J'ai élaboré les idées du Juche en traduisant les impératifs de notre révolution et les aspirations des peuples à l'époque de l'indépendance, nouvelle époque, et je me suis guidé sur elles pour diriger la révolution et le développement du pays. Cependant, je n'ai guère pensé à synthétiser ni à systématiser leurs principes. C'est le camarade Kim Jong Il qui a brillamment réalisé cette tâche. En approfondissant les principes fondamentaux et la substance des idées du Juche, il a défini l'idéologie directrice de notre Parti comme le système intégral de la pensée, de la théorie et de la méthode Juche. »

Kim Jong Il adresse, le 31 mars 1982, au symposium national sur les idées du Juche consacré au 70^e anniversaire de Kim Il Sung sa thèse *Des idées du Juche*, encyclopédie de celles-ci.

Il y fait la synthèse des idées du Juche selon le système suivant : l'élaboration des idées du Juche, leurs principes philosophiques, leurs principes socio-historiques, leurs principes directeurs et leur portée historique. Et il donne un éclaircissement sur leurs principes et contenus.

Son ouvrage immortel et classique *Des idées du Juche* attire la sympathie et l'admiration illimitées des peuples du monde. En moins d'un an après sa publication, les revues et journaux de plus de 90 pays reproduisent son texte intégral ou ses extraits, et quelque 140 pays le diffusent sous forme de brochure.

Kim Jong Il mène des activités idéologiques et théoriques pour approfondir les idées du Juche.

Il publie de nombreuses œuvres, dont sa dissertation du 3 mai 1983 *Allons de l'avant en portant bien haut le drapeau du marxisme-léninisme et des idées du Juche*, son entretien du 15 juillet 1986 avec les responsables du Comité central du Parti *De quelques problèmes concernant l'éducation selon les idées du Juche*, son entretien du 25 septembre 1987 avec les responsables du Comité central du Parti, *Suivons de pied ferme la voie du socialisme et du communisme en portant plus haut le drapeau de la lutte anti-impérialiste*, et son entretien du 10 octobre 1987 avec les responsables du Comité central du Parti *Pour s'imprégner d'une conception de la révolution Juche*. Dans ces œuvres, il développe les idées du Juche et les enrichit avec ses nouvelles idées et théories, et démontre par des arguments irréfutables leur pertinence, leur originalité et leur vitalité.

Il éclaire l'originalité et la valeur de la conception du monde philosophique Juche et approfondit les principes de la conception socio-historique Juche. En particulier, il approfondit la théorie de la force motrice de l'histoire pour établir une théorie originale de la force motrice de la révolution. Ayant éclairci la théorie de la conception de la révolution Juche et celle de la conception de la vie Juche, il enrichit les contenus des idées du Juche.

En outre, il apporte une amélioration générale et une innovation aux théories de l'édification du socialisme, de la réunification du pays, de la révolution mondiale, ainsi qu'à la théorie des méthodes de direction Juche.

(4)

Kim Jong Il s'applique à achever la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti.

En prononçant le 3 décembre 1980 son discours *De quelques tâches incombant aux organisations du Parti*, lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti et du comité du Parti de la ville de Pyongyang, et, le 3 avril 1981, son discours *Tâches incombant aux comités du Parti des provinces, villes et arrondissements*, lors d'une réunion consultative des secrétaires en chef du Parti des provinces, il propose comme orientation de promouvoir sans cesse la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti.

Pour cela, il souligne la nécessité de former avec prévoyance les rangs des cadres, d'établir au sein du Parti une discipline révolutionnaire telle que ses adhérents agissent comme un seul homme, de les amener à se faire une correcte vision de l'organisation et à renforcer leur vie du Parti et d'intensifier leur formation et celle des autres travailleurs au dévouement au Parti.

Il veille à expédier, pour donner une impulsion plus active et plus efficace à la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti, un guide de travail aux organisations du Parti à tous les échelons. Sur cette base, est dynamisée l'entreprise visant à achever la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti.

Son premier souci est de constituer avec prévoyance les rangs des cadres de personnes liges du Parti.

Pour nommer de jeunes candidats compétents au poste de cadres, il faut, selon lui, tenir compte d'abord de leur fidélité au Parti. Et il insiste sur la nécessité d'établir à ce niveau un système et un ordre rigoureux de travail afin d'assurer la pureté des rangs des cadres. Il prête aussi son attention à la préparation d'un guide pour opérer un tournant dans la formation des permanents du Parti, notamment dans *Quelques tâches à réaliser pour améliorer la formation des cadres du Parti*, sa lettre adressée en juin 1981 aux participants aux cours spéciaux à l'intention des enseignants des établissements nationaux de formation des cadres du Parti.

Il prend soin d'établir au sein du Parti une discipline révolutionnaire telle que tous agissent comme un seul homme et de renforcer la vie du Parti des cadres et autres adhérents.

Il invite les organisations, les cadres et les membres du Parti à observer strictement l'ordre et la discipline de travail révolutionnaires établis par le Parti. Et il voit à ce que, au sein du Parti, l'étude des statuts du Parti nouvellement adoptés lors de son VI^e Congrès et la remise de la carte du Parti de nouveau modèle profitent à un renforcement de la vie du Parti des cadres et autres adhérents.

Enseignant que la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti est par essence d'imprégner de l'esprit de dévouement au Parti les cadres et autres adhérents, il propose de mener, par des méthodes et formes variées, l'éducation idéologique à leur endroit pour qu'ils gardent la fidélité au Parti dans leur foi et leur devoir mutuel révolutionnaires.

Il fait lancer, en octobre 1981, le mot d'ordre *Soyons les Kim Hyok et les Cha Kwang Su des années 1980 !* pour qu'on continue littéralement la tradition de la

fidélité à leur dirigeant dont ont fait preuve les jeunes communistes de la nouvelle génération à l'aube de la révolution coréenne. Ainsi, la première moitié des années 1980 voit s'achever la tâche historique de pose au sein du Parti des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Il dirige l'effort de développement du Parti du travail de Corée en parti révolutionnaire du type Juche.

Il publie le 17 octobre 1982, à l'occasion du 56^e anniversaire de la fondation de l'Union pour abattre l'impérialisme par Kim Il Sung, son œuvre intitulée *Le Parti du travail de Corée est un parti révolutionnaire du type Juche, héritier des glorieuses traditions de l'Union pour abattre l'impérialisme*.

Dans son œuvre, il fait un bilan général des expériences historiques cumulées dans l'édification du Parti, éclaire l'aspect et les caractéristiques essentielles d'un parti révolutionnaire de la classe ouvrière et donne une élucidation scientifique sur les problèmes théoriques et pratiques posés par son développement en un parti révolutionnaire du type Juche.

Kim Jong Il s'attache à approfondir l'éducation selon les idées du Juche parmi les membres du Parti et autres travailleurs.

Dans son entretien du 15 juillet 1986 avec les responsables du Comité central du Parti, *De quelques problèmes concernant l'éducation selon les idées du Juche*, il éclaire l'essence de la formation aux idées du Juche et les problèmes de principe de faire viser à cette dernière formation toutes formes d'éducation idéologique, dont la formation à la fidélité au Leader comme l'exige l'évolution de la réalité.

Il recommande d'associer aux principes essentiels des idées du Juche toutes formes d'éducation idéologique du Parti, notamment la formation à la fidélité au Parti et au Leader, l'enseignement de la politique du Parti, l'éducation de classe, la formation aux traditions révolutionnaires et celle au patriotisme socialiste, et de les faire converger vers le renforcement de la force motrice de la révolution pour obtenir l'efficacité à ce niveau.

Kim Jong Il consent ses gros efforts pour sauvegarder la pureté de l'unité et de la cohésion du Parti comme pour les consolider.

Dans son entretien du 26 janvier 1985 avec les responsables du Comité central du Parti, *Portons bien haut la bannière de l'union monolithique*, dans son discours du 3 janvier 1986 prononcé devant les responsables du Comité central du Parti, *Pour le raffermissement du Parti et des rangs des révolutionnaires, et un*

nouvel essor de l'édification économique du socialisme, et dans ses plusieurs autres œuvres, il fait ressortir les caractéristiques et la force de l'unité et de la cohésion du Parti, ainsi que celles de l'union monolithique, et propose les tâches et les moyens de sauvegarder et consolider de génération en génération cette unité et cette cohésion.

A cet effet, il enjoignit aux organisations du Parti de s'investir dans la formation visant à continuer de génération en génération la tradition d'unité et de cohésion autour du Leader, tradition qui a vu le jour à l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise. Il veille aussi à ce que les cadres et autres membres du Parti s'imprègnent des expériences acquises par le Parti dans la lutte contre les fractionnistes pour qu'ils sauvegardent et développent sans cesse cette unité et cette cohésion.

Kim Jong Il se préoccupe de l'établissement d'un esprit du Parti révolutionnaire en son sein.

Le 10 janvier 1988, lors d'une réunion des responsables du département de l'organisation et de la direction du Comité central du Parti, il propose le mot d'ordre *Implantons un esprit du Parti révolutionnaire en son sein !* et précise les tâches et moyens de mener à bien l'entreprise. A son initiative, le secrétariat du Comité central du Parti donne, en août 1989, aux organisations du Parti à tous les échelons ses directives spéciales dont elles sont amenées à discuter afin de redynamiser leurs fonctions et leur rôle.

Kim Jong Il prend soin de défendre jalousement les glorieuses traditions révolutionnaires du Parti, de les perpétuer et développer dans toute leur pureté.

Pour aménager au mieux le cimetière des martyrs révolutionnaires de Taesongsan en un point d'appui de la formation aux traditions révolutionnaires, il propose en octobre 1982 l'orientation et les moyens en la matière pour faire perfectionner le schéma du cimetière des martyrs révolutionnaires à réaménager. Sur son initiative, le secrétariat du Comité central du Parti fait parvenir ses directives aux organisations du Parti pour faire de l'agrandissement du cimetière des martyrs révolutionnaires l'affaire du Parti et de l'Etat entiers. De même, Kim Jong Il se rend au chantier de construction à plusieurs reprises, notamment en juin et novembre 1984, pour élucider les problèmes posés par les travaux de construction.

En avril 1984, il donne ses directives sur l'aménagement du cimetière des

martyrs patriotes de Sinmiri, indiquant en détail jusqu'à son emplacement et aux martyrs à y enterrer.

En octobre 1985, est achevé le réaménagement du cimetière des martyrs révolutionnaires de Taesongsan, puis, en septembre 1986, la construction du cimetière des martyrs patriotes de Sinmiri.

En outre, Kim Jong Il se préoccupe de découvrir le camp secret du mont Paektu et les arbres portant des mots d'ordre révolutionnaires, éternels biens du Parti et de la révolution, et de les conserver dans leur état initial.

Suivant les instructions données par Kim Il Sung lors de son inspection de la province du Ryanggang en août 1986, il fait organiser une recherche intensive dans la vallée de Sobaeksu, recherche qui aboutit à la découverte du camp secret du mont Paektu, qu'il recommande de remettre en un état initial. C'est ainsi que ce camp secret est inauguré en février 1987.

Quant aux arbres portant des mots d'ordre révolutionnaires, les premiers en sont découverts au début de mai 1987 aux abords du camp secret du mont Paektu. A cette occasion, Kim Jong Il fait entreprendre à l'échelle nationale leur recherche et la découverte des monuments et vestiges de l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise. Ainsi, dans la dernière moitié des années 1980, on réussit à dénicher partout dans le pays un bon nombre de troncs d'arbres portant des mots d'ordre révolutionnaires et de bases secrètes.

Le 18 août 1988, faisant le tour du camp secret du mont Paektu et des arbres portant des mots d'ordre découverts, il veille à aménager de mieux le secteur du camp secret et prend les mesures nécessaires pour conserver ces arbres.

En mars 1989, il précise l'orientation d'une sauvegarde idéologique et théorique des traditions révolutionnaires du Parti et mène à bien cette entreprise.

(5)

Kim Jong Il s'applique à instaurer la direction du Parti dans toute l'armée.

Il affirme :

« Nous devons approfondir l'établissement de la direction du Parti dans l'Armée populaire. On peut dire que l'établissement parfait de cette direction dans l'armée est l'essentiel de l'édification de l'armée au stade actuel, alors

que notre Parti poursuit l'œuvre révolutionnaire Juche entreprise par le Président Kim Il Sung. »

Il recommande de mener de façon directe et dynamique la formation à la fidélité au Parti dans l'Armée populaire, à la différence des autres secteurs. Dans son entretien du 2 janvier 1982 avec le chef adjoint chargé de l'information de la Direction politique générale de l'Armée populaire de Corée, il insiste sur la nécessité d'intensifier la formation idéologique de toute l'armée à une fidélité illimitée à la direction du Parti.

Dans son entretien du 12 juin 1982 avec le personnel dirigeant de l'Armée populaire de Corée participant à une session de la Commission militaire du Comité central du Parti : *Renforçons et développons davantage l'Armée populaire pour en faire l'armée du grand Leader, celle du Parti*, et dans ses autres instructions, il définit la tâche d'instaurer la direction du Parti dans l'ensemble des affaires de l'Armée populaire selon la volonté déclarée par Kim Il Sung. Comme l'exige l'évolution de la réalité, il fait établir en mars 1985 un système et un ordre de travail réclamant que la Direction politique générale de l'Armée populaire de Corée l'informe directement de tous les problèmes concernant le travail politique du Parti au sein de l'armée et les règle suivant sa décision.

Kim Jong Il se préoccupe d'établir dans toute l'armée un style militaire révolutionnaire basé sur une juste conception de l'organisation du Parti et d'y réussir la coopération entre cadres militaires et cadres politiques.

Il s'investit dans l'accroissement du potentiel militaire et technique de l'Armée populaire et le perfectionnement de ses préparatifs de combat.

Il s'implique dans la hausse de la compétence militaire et technique et de l'aptitude à commander des officiers, comme l'exige l'évolution de la réalité. A cet effet, il veille à organiser de façon planifiée des cours spéciaux militaires et des séminaires divers et à améliorer l'enseignement des écoles militaires.

Il prend soin d'amender toutes les règles et normes militaires conformément aux techniques de combat Juche et à la guerre moderne. Il lance le mot d'ordre *L'entraînement est un combat !* à l'Armée populaire pour y effectuer les exercices avec efficacité.

Puis, il consacre de gros efforts à perfectionner la modernisation de l'armement de l'Armée populaire ; il arrête des mesures pour y parvenir en mettant l'accent sur l'accroissement de la mobilité et de la puissance de frappe de l'Armée populaire en accord avec les conditions géographiques naturelles du pays et son niveau de

développement industriel, ainsi qu'avec les particularités de la guerre moderne.

Surtout, il initie les activités des groupes d'orientation des compagnies pour aider les chefs de celles-ci et leurs officiers politiques ; dans sa lettre du 14 janvier 1984 adressée aux participants d'une réunion des groupes d'orientation des compagnies de l'Armée populaire de Corée : ***Redynamisons les activités des groupes d'orientation des compagnies de l'Armée populaire pour renforcer davantage celles-ci***, de façon que ces groupes jouent un rôle majeur dans le renforcement politique et militaire des compagnies. En septembre 1985, il participe à une conférence des chefs et officiers politiques de compagnie de l'Armée populaire de Corée, qu'il préside de sorte qu'elle soit une occasion importante de permettre aux chefs et officiers politiques de compagnie de s'acquitter au mieux de leurs fonctions et de leur rôle.

Il propose en juin 1981 la tâche de resserrer la discipline militaire au sein de l'Armée populaire et veille, à cet effet, à une intense formation idéologique et à une application parfaite, dans toute l'armée, de la méthode de commandement et de gestion des unités des partisans de la guerre contre le Japon. Par ailleurs, il s'occupe d'organiser une émulation socialiste dans le cadre de toute l'armée pour le renforcement de la discipline militaire, incitant tous les officiers et soldats à s'y engager ; en janvier 1984, il fait rédiger et publier les règles de gestion de la compagnie en dix points.

(6)

Kim Jong Il se préoccupe du renforcement du pouvoir populaire.

Il consacre ses gros efforts à redynamiser le pouvoir populaire dans ses fonctions et son rôle.

Il veille à constituer solidement les organes du pouvoir populaire, à y établir la direction du Parti, à améliorer et renforcer le système de direction et d'administration de l'Etat et à instaurer un système cohérent de contrôle et de direction des organismes subalternes.

Il prend soin de rehausser les fonctions de direction de la légalité du pouvoir populaire de sorte que la coutume révolutionnaire de respecter les lois soit instaurée dans toute la société.

Dans son œuvre du 15 décembre 1982 ***Pour le renforcement de l'application***

de la légalité socialiste, il précise un guide pour renforcer l'application de cette légalité. Il y mentionne : pour intensifier la formation des travailleurs au respect de la légalité, il faut définir judicieusement les unités d'activité pour cette formation, constituer solidement les rangs des préposés à la formation au respect de la légalité et rehausser leur rôle.

De même, il s'arrange pour que soient rehaussés les fonctions et le rôle du comité directeur de l'application de la légalité socialiste et des organismes de la sécurité publique, de la justice et du parquet.

Il se préoccupe de redynamiser le pouvoir populaire dans ses fonctions d'organisateur de l'économie.

Il veille à ce que les organes du pouvoir populaire renforcent leur direction de l'industrie locale pour la porter à un niveau supérieur, prête attention à accorder le budget de l'Etat au plan d'économie nationale, à l'exécuter judicieusement et à redynamiser les organes du pouvoir de ville et d'arrondissement dans leurs fonctions et leur rôle pour appliquer exactement le système de budget local. De même, il insiste pour que les organes du pouvoir populaire s'acquittent au mieux de leurs fonctions de responsables de la vie du peuple.

Kim Jong Il conduit inlassablement l'effort pour améliorer le travail des organisations de travailleurs.

Il initie la convocation du VII^e congrès de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste de Corée et fait lancer, à l'occasion de sa tenue, les mots d'ordre *Soyons une jeune avant-garde digne de confiance du Parti du travail de Corée !*. En octobre 1981, il participe à ce VII^e congrès avec Kim Il Sung.

Il voit à ce que la direction du Parti soit renforcée sur le travail des organisations de travailleurs.

Il fait organiser, en juillet 1981, des cours spéciaux à l'intention des permanents des services des affaires de la jeunesse des comités du Parti de province, ville et arrondissement, et adresse aux participants la lettre *Pour renforcer davantage la direction du Parti sur les affaires des jeunes et enfants*. Et il fait organiser, en avril 1985, des cours spéciaux nationaux à l'intention du personnel des services des organisations de travailleurs des comités du Parti, et adresse aux participants sa lettre *Pour le renforcement de la direction du Parti sur les organisations de travailleurs*. En effet, ces deux cours spéciaux font aborder un nouveau tournant à la direction du Parti sur les affaires des jeunes et enfants et sur les organisations de travailleurs.

Il prend soin que les organisations de travailleurs procèdent efficacement à la formation idéologique en direction de leurs adhérents, notamment à celle à la fidélité à Kim Il Sung dont ont fait preuve les aînés révolutionnaires de la résistance contre le Japon, à celle aux traditions révolutionnaires et à celle au patriotisme socialiste.

Il veille aussi à ce que ces organisations se livrent activement, parmi leurs adhérents engagés dans le mouvement de création de la vitesse des années 1980, à l'information sur la politique économique du Parti et à la motivation à la production et qu'elles mènent divers mouvements de masse, y compris le mouvement d'innovation technique et l'émulation socialiste. Ainsi, on voit s'exalter partout dans le pays l'ardeur à la motivation à la production et se dérouler en grand sous l'enthousiasme de leurs adhérents l'émulation socialiste, le mouvement de troupes de choc de la jeunesse et celui de sous-équipes et celui d'équipes de travail de la jeunesse.

(7)

Kim Jong Il s'applique à imprimer un nouvel essor à l'édification économique du socialisme.

Dans cette optique, il veille à déclencher un mouvement de création de la vitesse des années 1980.

Il donne, le 8 juin 1982, lors d'une réunion consultative des responsables du département de l'organisation et de la direction et de celui de l'information et de la motivation du Comité central du Parti, ses directives concernant un nouvel et grand essor à imprimer à l'édification économique du socialisme et appelle les ouvriers de l'usine sidérurgique Kim Chaek à hisser le flambeau du mouvement pour la création de cette vitesse. Ceux-ci tiennent le 9 juillet 1982 un rassemblement pour prendre la résolution d'être à l'avant-garde dans cette lutte et invitent les travailleurs de tout le pays à imprimer un grand essor à l'édification économique du socialisme. En réponse à cet appel, les travailleurs du pays s'associent à l'action.

Puis, le 23 juillet de la même année, dans son entretien *Les organisations du Parti doivent mener une organisation et un travail politique efficaces pour la création de la vitesse des années 1980* avec le responsable du département de

l'information et de la motivation du Comité central du Parti, ainsi que dans ses instructions du 13 août et en d'autres occasions, il éclaircit les problèmes de principe posés par la création de cette vitesse.

Le mouvement de création de la vitesse des années 1980 est une marche de masse appelée à donner un grand essor à l'édification économique du socialisme dans les années 1980 en continuant l'esprit révolutionnaire dont le peuple coréen a fait preuve à l'époque du grand essor Chollima et en appliquant sur tous les plans le principe du combat de vitesse.

Kim Jong Il invite tout le peuple à s'engager comme un seul homme dans ce mouvement.

Il s'occupe d'abord de soigner l'organisation et la sensibilisation politique pour la mobilisation des masses dans le mouvement en question. Sur son initiative, sont convoquées en octobre et en novembre 1982 respectivement une conférence nationale des jeunes les plus actifs et une conférence des pionniers du mouvement Chollima pour engager le peuple entier à donner le jour à une nouvelle vitesse.

Il propose en juin 1982 comme orientation de mener par des opérations simultanées la construction du chantier d'enrichissement n° 3 du Combinat minier de Komdok et conduit l'entreprise à bonne fin. Il en résulte que le chantier d'enrichissement n° 3 est magistralement achevé dans le bref délai d'un an avec les techniques, matériaux de construction et équipements du pays comme un exemple de la vitesse des années 1980.

Pour généraliser le mouvement de création de cette vitesse dans les domaines de l'économie nationale, il visite des usines et autres entreprises, notamment en mai et en octobre 1984 le complexe mécanique de Ryongsong et l'usine mécanique de Rakwon ; il exhorte leurs personnels à la mise au point de nombreuses installations mécaniques modernes, dont une presse à forger de 10 000 tonnes et un grand générateur d'oxygène.

Par ailleurs, il veille à ce que la construction du barrage-écluse maritime de l'Ouest soit une occasion de démontrer sans réserve la valeur du mouvement de création de la vitesse des années 1980.

Elle est l'un des grands travaux de transformation de la nature consistant à ériger sur la mer un barrage long de 8 km pourvu de trois sas et de plusieurs dizaines de vannes.

Kim Jong Il assigne, à la fin du mois de mai 1981, ces travaux de construction à l'Armée populaire en lui recommandant de les entreprendre sous forme

d'opérations simultanées et grandioses ; il visite à plusieurs fois le chantier de construction, où il indique l'orientation principale des travaux et recommande d'adopter de nouveaux procédés de construction pour les achever ainsi en cinq ans seulement.

Dans le but de faire à l'édification économique du socialisme prendre d'incessants essors révolutionnaires, Kim Jong Il engage le peuple entier à l'exécution du 3^e plan septennal (1987-1993).

Ce plan est un programme d'édification économique visant à atteindre les nouveaux objectifs à long terme de l'édification économique du socialisme fixés par le VI^e Congrès du Parti.

Il invite tout le peuple à livrer une bataille de 200 jours.

En février 1988, il propose d'adresser, à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation de la République, la lettre et les mots d'ordre du Comité central du Parti à tous ses membres ; il fait mettre en place un système cohérent de commandement de la bataille et envoyer partout un gros contingent de personnes dirigeantes.

Surtout, il avance en mai 1988 le mot d'ordre *Vivons et luttons tous en héros !* et définit les grands travaux de construction comme front principal de la bataille de 200 jours, fait pousser avec vigueur la construction des ouvrages importants, entre autres les centres énergétiques, métallurgiques et chimiques, la cité Kwangbok, la ligne de chemin de fer septentrionale. Il inspecte les différents secteurs de l'économie nationale et incite tout le peuple à un nouvel essor dans le travail. Ainsi le peuple coréen parvient-il à créer une nouvelle vitesse Chollima, vitesse de la bataille de 200 jours.

Kim Jong Il fait convoquer, en septembre 1988, une conférence nationale des héros à l'occasion du 40^e anniversaire de la République. Il s'arrange pour que cette conférence lance un appel invitant le peuple entier à livrer une nouvelle bataille de 200 jours. En réponse à cet appel, le peuple coréen achève, pendant la 2^e bataille de 200 jours, plus de 500 projets de construction qui doivent contribuer au développement économique du pays, et atteint d'ambitieux objectifs de production dans tous les secteurs de l'économie nationale.

Kim Jong Il prend soin de défendre et mettre en œuvre le système de gestion économique socialiste Juche.

Dans le secteur industriel, c'est le système de travail de Tae-an qu'il préconise qu'on défende et applique à la lettre.

En avril 1981, lors de la 3^e session plénière du 6^e Comité central du Parti, Kim Il Sung donne des instructions pour appliquer judicieusement ce système de travail en conformité avec la réalité en évolution.

Kim Jong Il veille à procéder à une discussion de l'application de ces instructions dans les organisations du Parti à tous les échelons et à faire un bilan efficace de leur exécution dans les usines et entreprises afin de satisfaire aux exigences du système de travail de Tae-an.

Il prend des mesures précises pour mettre en évidence les avantages du système de comité provincial d'administration et de direction économique et de celui de complexe qui vont être mis sur pied selon le dessein de Kim Il Sung. De même, il veille à une organisation rationnelle de complexes de différentes formes de notre cru et à une application judicieuse du système de gestion autonome en vue d'une pleine mise en évidence des avantages du système de complexe.

Kim Jong Il recommande de se tenir au principe collectiviste dans la gestion de l'économie rurale. A cet effet, il s'arrange aussi pour qu'on applique plus judicieusement le système de primes aux équipes de travail et celui d'autogestion des sous-équipes.

Enseignant, lors des sessions du secrétariat du Comité central du Parti convoquées en mai et en décembre 1986 et en plusieurs occasions, que le seul moyen de mettre en évidence les avantages de l'économie rurale socialiste est de suivre la voie indiquée par les Thèses sur la question rurale dans le cadre du socialisme avancées par Kim Il Sung, il souligne la nécessité d'adopter, plutôt que de revenir à une économie privée restreinte, une économie élargie, plus modernisée et plus industrialisée. Et il prend soin de faire valoir la valeur et la vitalité du système d'autogestion des sous-équipes et de celui de primes aux équipes de travail.

Kim Jong Il s'occupe d'améliorer la vie matérielle et culturelle du peuple.

Dans son discours prononcé le 16 février 1984 lors d'une réunion consultative des responsables du Comité central du Parti ***Pour hausser davantage le niveau de vie du peuple***, dans son entretien du 5 janvier 1989 avec les responsables du Comité central du Parti ***Il faut établir une coutume de vie culturelle et récréative dans la société entière*** et dans ses autres œuvres, il précise les tâches et les moyens d'améliorer la vie matérielle et culturelle du peuple.

A cet effet, il insiste sur la nécessité d'accroître la production agricole et de développer l'industrie des produits aquatiques en vue d'une meilleure solution du

problème alimentaire du peuple, de développer l'industrie légère, d'améliorer les services et de construire un bon nombre de logements. De même, il recommande l'instauration d'une bonne coutume de vie culturelle et récréative dans la société entière pour que les travailleurs mènent une vie de ce genre.

Il s'investit avant tout dans l'agriculture et l'industrie des produits aquatiques afin de régler le problème alimentaire du peuple, et en même temps dans le développement de l'industrie légère.

Il exige des cadres qu'ils adoptent une vision et une position pertinentes à l'égard du développement de l'industrie légère ; lors d'une réunion consultative des responsables de l'industrie légère convoquée le 31 mars 1984, puis en visitant le 1^{er} avril l'usine de riz étuvé, il redéfinit les tâches et les moyens de développer l'industrie légère.

Il veille à ce qu'on aménage des usines modèles dans les différents secteurs de l'industrie légère et généralise leur exemple en vue d'une vaste modernisation des usines d'industrie légère. En même temps, il propose d'aménager des expositions d'échantillons des articles d'industrie légère dans la capitale et les provinces, des salles d'exposition des échantillons dans les villes, arrondissements et usines, pour élargir la gamme des articles de grande consommation et améliorer leur qualité en prenant pour modèle ces échantillons.

Il veille à consacrer de gros efforts à porter à un haut palier différents secteurs de l'industrie légère, notamment l'industrie textile, l'industrie de transformation alimentaire, l'industrie des articles d'usage courant et l'industrie des chaussures. Il fait multiplier dans les entreprises industrielles de niveau central un grand nombre d'annexes, d'ateliers et d'équipes de travail exclusivement appelés à la production des articles de première nécessité et, en août 1983, organiser et gérer en grand des équipes de travail à domicile de différentes formes afin de généraliser à travers tout le pays les expériences valables obtenues à ce niveau.

En particulier, visitant, le 3 août 1984, l'Exposition d'articles de l'industrie légère à Pyongyang, il définit la tâche de produire diverses sortes d'articles de première nécessité dans le cadre d'un mouvement de masse et grâce à la mise en valeur des réserves intérieures et potentialités latentes, inaugurant ainsi le mouvement de production d'articles de grande consommation 3-Août.

Ensuite, il recommande en mai 1986 de prendre pour modèle l'arrondissement de Phyongchon, ville de Pyongyang, pour généraliser cet exemple à travers tout le pays. Il initie en mai 1989 le mouvement des arrondissements (villes et

arrondissements urbains) modèles dans la production d'articles de grande consommation 3-Août.

A l'occasion du 13^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants, il engage le peuple entier à augmenter la production des articles d'industrie légère et à améliorer leur qualité, et s'arrange, en juin 1989, lors de la 16^e session plénière du 6^e Comité central du Parti, pour qu'on élabore un plan triennal de développement de l'industrie légère et mobilise le Parti, l'Etat et le peuple entiers dans son exécution.

Il veille à établir un cohérent système d'approvisionnement de la population en marchandises, à moderniser les établissements de service commercial et à améliorer la fourniture de marchandises aux travailleurs des secteurs difficiles et pénibles. De même, il s'occupe de la construction de bon nombre de restaurants modernes dans la ville de Pyongyang et autres villes importantes, ainsi que des restaurants de petite taille partout dans le pays.

Pour l'amélioration du service public, il fait construire dans les provinces et villes, arrondissements (arrondissements urbains) des centres du service public en prenant pour modèle le centre de bains publics Changgwang nouvellement construit à Pyongyang et normaliser leur fonctionnement.

Dans son entretien du mois d'avril 1988 avec les responsables du Comité central du Parti et ses autres instructions, il éclaircit les problèmes posés par l'amélioration du service du personnel de ce secteur ; de même, il insiste pour qu'on améliore l'organisation et la méthode de service à partir du principe d'assurer au peuple le plus du confort de vie.

Pour une résolution satisfaisante du problème des logements du peuple, il fait ériger la cité Changgwang, puis la cité Munsu, les cités An Sang Thaek et Kwangbok à Pyongyang. Par ailleurs, il veille à construire de nombreux logements dans les chefs-lieux de province, dont Chongjin et Hamhung, ainsi que dans ceux d'arrondissement et les communes rurales.

Kim Jong Il s'occupe également d'instaurer dans la société entière une coutume de vie culturelle et récréative.

Vers la fin du mois de mars 1984, il fait redéfinir les heures de travail et établir de nombreux établissements culturels et sportifs pour assurer aux travailleurs des conditions meilleures destinées à leur vie culturelle et récréative. De même, il porte grande attention à la vie optimiste, sensible, hygiénique et morale à mener par le peuple.

(8)

Kim Jong Il dirige l'effort de développement de l'enseignement.

Dans *Pour développer davantage l'enseignement*, sa lettre adressée le 22 juillet 1984 aux participants à la 9^e conférence nationale des enseignants, il définit l'orientation à suivre au niveau du développement de l'éducation publique.

Il enseigne :

« Nous devons révolutionner l'enseignement conformément aux nouvelles exigences du développement de la révolution pour améliorer l'enseignement scolaire dans son ensemble et hausser de façon décisive sa qualité, afin de transformer les membres de la nouvelle génération en compétences révolutionnaires et de faire mieux contribuer notre enseignement au développement de la science et de la technique du pays et à l'édification économique du socialisme. »

Pour améliorer la qualité de l'enseignement secondaire général, il propose d'aménager l'école secondaire n° 1 de Pyongyang. En visitant, le 28 avril 1984, cette école achevée, il recommande de créer un modèle dans le renforcement de l'enseignement de base et de le généraliser pour obtenir un changement qualitatif dans l'enseignement secondaire général, puis de former de façon systématique des élèves surdoués. Ensuite, dans son discours *Pour aménager avec soin l'école secondaire n° 1 de Pyongyang en un modèle*, prononcé lors d'une réunion consultative des responsables du secteur de l'enseignement, il conseille d'aménager soigneusement cette école en un centre de formation de talents et de généraliser son exemple à travers tout le pays. Plus tard, il enjoint de construire une école secondaire n°1 dotée d'installations didactiques modernes dans chaque province pour procéder à une bonne formation de talents.

Pour améliorer la qualité de cet enseignement, il veille aussi à une définition judicieuse de son contenu de l'enseignement, au respect du processus pédagogique et à une amélioration sensible des méthodes de l'enseignement. Parallèlement, en février 1987, il propose l'institution du prix d'excellence *15-Juillet*, suggérant de lancer un mouvement visant à l'obtenir, ce qui doit stimuler l'assiduité des élèves des écoles secondaires du pays.

Ensuite, Kim Jong Il s'applique à l'amélioration de la formation des techniciens

et spécialistes dans le secteur de l'enseignement supérieur, exigences de l'évolution de la réalité. A cet effet, il veille à perfectionner l'aménagement de l'université Kim Il Sung et d'autres écoles supérieures importantes pour généraliser leurs expériences dans tous les autres établissements d'enseignement supérieur. Par ailleurs, à son initiative, leur nombre d'étudiants est accru, et de nouvelles écoles supérieures de différentes sortes et des écoles spécialisées, fondées, de façon à former un plus grand nombre de scientifiques et de techniciens compétents. En même temps, les écoles supérieures pour ouvriers, paysans et pêcheurs sont multipliées, le niveau de leur enseignement, amélioré aussi, et des cours télévisés, fondés pour que leur fonctionnement soit normalisé, ce qui sert à perfectionner le système d'enseignement permettant d'étudier sans quitter l'emploi.

L'effort de Kim Jong Il porte aussi sur un développement continu de la science et de la technique du pays.

Dans son discours *Pour développer davantage la science et la technique*, prononcé le 3 août 1985 devant les responsables du Comité central du Parti, et ses autres œuvres, il définit l'orientation de développement de la science et de la technique du pays et les tâches d'y parvenir.

Les tâches importantes à cet effet consistent, dit-il, à résoudre les problèmes scientifiques et techniques soulevés par la résolution des besoins en matière première, en combustible et en énergie et la modernisation de l'équipement mécanique, à renforcer les travaux de recherche visant à asseoir sur une nouvelle base scientifique et technique le processus technique de production, le procédé de production et les activités de gestion de tous les secteurs de l'économie nationale, à développer les sciences de base et à explorer de nouvelles branches scientifiques et techniques. En outre, il définit les moyens de les atteindre.

Pour faire aborder un nouveau tournant au progrès de la science et de la technique du pays, il prend soin de discuter des mesures concernant le développement de la science et de la technique du pays lors des 11, 13 et 14^{es} sessions plénières du 6^e Comité central du Parti respectivement en février 1986, en mars et en novembre 1988.

Il fait convoquer une conférence nationale des détenteurs de grades et titres universitaires et une conférence nationale des inventeurs, et organiser chaque année, à partir de 1986, un festival scientifique et technique national, le tout pour rehausser au maximum la responsabilité et le rôle des scientifiques et des techniciens.

Par ailleurs, il voit à ce que leurs travaux de recherche scientifique tendent principalement à régler les problèmes impérieux posés par le développement économique du pays, à résoudre les problèmes urgents concernant l'adaptation de l'économie nationale à la situation du pays, sa modernisation et son perfectionnement scientifique, et qu'on adopte à temps à la production les récentes réalisations scientifiques et techniques. En particulier, il recommande de se concentrer sur le développement général des secteurs scientifiques importants, comme l'exigent les tendances mondiales de la science et de la technique.

Kim Jong Il conduit l'effort consenti pour développer la littérature et les arts Juche.

Dans sa lettre *Pour un développement continu de la littérature et des arts Juche*, adressée le 31 mars 1981 aux participants à la 8^e conférence nationale des artistes, et dans son entretien du 17 mai 1986 avec les cadres du secteur de la littérature et des arts *Pour imprimer un nouvel essor à la création d'œuvres littéraires et artistiques révolutionnaires*, il définit les tâches pour porter la littérature et les arts à un niveau plus élevé.

A cet effet, il veille à donner une forte impulsion à la création d'œuvres littéraires représentant le Leader, y compris le cycle *l'Immortelle Epopée*, et enjoint d'achever la création de 100 romans et nouvelles commencée à partir de 1978 et d'en créer 100 nouveaux dans cinq ans à venir depuis 1984. C'est ainsi que dans les années 1980, est terminée la création de 15 romans du cycle *l'Immortelle Epopée*, partie de l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, *le Matin resplendissant*, *l'Été 1950*, partie de l'époque postérieure à la Libération, et voient le jour de nombreux autres romans de haute valeur idéologique et artistique, entre autres *A partir de zéro*, *Foi de fer*.

Grâce à sa direction énergique, nombre de films révolutionnaires, dont ceux à plusieurs parties *l'Etoile de la Corée* et *le Soleil de la nation*, films traitant des exploits et de la carrière révolutionnaires de Kim Il Sung, sont produits comme chefs-d'œuvre, de même que d'autres films traitant de divers sujets, ce qui donne lieu à un nouvel essor dans la production cinématographique.

Soucieux de porter à un palier supérieur les arts scéniques, il dirige la mise en scène des chefs-d'œuvre immortels et classiques, dont *Une conférence internationale sanglante*, *la Lettre de la fille*, *Trois prétendants au trône* et *le Gala de congratulation*, selon le type *la Chapelle du village*, ouvrant ainsi une période de floraison du drame révolutionnaire.

A partir de ces réalisations, il systématise sur tous les plans la théorie du drame Juche dans *De l'art dramatique*, entretien du 20 avril 1988 avec les cadres du secteur de la littérature et des arts.

En outre, il s'implique dans la création de l'opéra national *Histoire de Chun Hyang* comme œuvre type et veille à fonder en juin 1985 la Troupe de musique électronique Pochonbo, créant ainsi un modèle de la musique électronique à la coréenne.

Au début des années 1970, il initie la mise au point d'une notation chorégraphique à la coréenne, s'occupe de constituer une équipe d'étude ad hoc et dirige l'entreprise à des dizaines de reprises. Il en résulte qu'une notation chorégraphique Juche voit le jour en février 1987.

Il prend l'initiative de la création d'épopées chantées et dansées à la coréenne, notamment *Gloire à notre Leader*, *Chant de bonheur* et *Chant du festival*, spectacles artistiques interprétés respectivement par 5 000 et 70 000 personnes ; ses efforts sont portés aussi sur un progrès prodigieux du cirque et des beaux-arts.

Il se préoccupe de populariser les activités littéraires et artistiques, de mener la création littéraire de masse et les activités artistiques de masse et d'organiser le festival artistique des travailleurs et le concours de chants des travailleurs. Ainsi, tout le pays déborde de romantisme révolutionnaire et d'affectivité.

(9)

Kim Jong Il dirige l'effort pour réaliser le projet de fondation d'une République fédérale démocratique du Coryo.

Ce projet est mis en avant par Kim Il Sung lors du VI^e Congrès du Parti du travail de Corée : il suppose qu'on formera un gouvernement national unifié auquel le Nord et le Sud prendront part sur un pied d'égalité et sous lequel, investies des mêmes attributions et des mêmes devoirs, les deux parties appliqueront respectivement une autonomie régionale, à condition que chacune reconnaisse et admette l'idéologie et le régime de l'autre.

Kim Jong Il se préoccupe de faire une grande publicité à l'intérieur comme à l'extérieur du pays pour la pertinence, le réalisme et l'équité de ce projet.

Il fait publier en septembre 1984 la décision d'envoyer aux sinistrés sud-coréens des secours au nom de la Société de la Croix-Rouge de la RPDC et

prendre les mesures nécessaires, ouvrant une nouvelle phase à la réconciliation et à l'union nationales. C'est ainsi que 50 000 *sok* de riz (1 *sok* : 144 kg), 500 000 mètres de tissu, 100 000 tonnes de ciment et une grande quantité de médicaments peuvent parvenir aux sinistrés sud-coréens, le premier secours depuis la division nationale de près de 40 ans.

A la faveur de cet événement heureux, il s'arrange pour qu'aient lieu divers contacts et dialogues entre le Nord et le Sud. Ainsi, les pourparlers Nord-Sud de la Croix-Rouge reprennent en mai 1985 après plus de 10 ans de suspension, les visites mutuelles de troupes artistiques de la Croix-Rouge et de groupes de visiteurs de leurs patelins ont lieu entre le Nord et le Sud à l'occasion du 40^e anniversaire de la libération du pays.

Kim Jong Il fait prendre des mesures actives pour atténuer la tension dans la péninsule coréenne et y installer une paix durable.

En 1986, année de la paix internationale, dans le cadre des mesures pour prévenir le danger de guerre et éliminer l'état d'affrontement militaire dans la péninsule coréenne, il fait affecter aux projets de construction civile 150 000 militaires de l'Armée populaire de Corée, puis démobiliser et affecter, avant la fin de décembre 1987, 100 000 officiers et soldats de celle-ci aux chantiers de construction socialiste pour créer des conditions préalables à la réunification pacifique.

Pour former un grand front uni national, il fait proposer, entre 1980 et 1982 de constituer avec les personnalités du Nord, du Sud et de la diaspora une organisation de consultation intercoréenne, comité préparatoire pour la fondation d'une République fédérale démocratique du Coryo, de convoquer un congrès de promotion de l'unité nationale où participeront les représentants du Nord, du Sud et de la diaspora et une conférence conjointe de 100 personnalités et de prendre d'autres mesures réalistes. Il en résulte qu'en décembre 1984, la constitution de l'Alliance nationale pour la réunification de la patrie, organisation de consultation non permanente.

Pour former un front uni de toute la nation, Kim Jong Il fait proposer en janvier 1988 la convocation d'une conférence conjointe Nord-Sud et en juillet 1989 celle d'un congrès pan-national du 15-Août pour la réunification nationale qui doit se tenir à Panmunjom l'année suivante qui saluera le 45^e anniversaire de la libération du pays.

Kim Jong Il dirige l'effort pour faire aborder un nouveau tournant au mouvement des Coréens du Japon.

Au début des années 1980, le mouvement des Coréens du Japon aborde un nouveau tournant dans son développement.

A cette époque-là, du fait du changement de générations en son sein, les hommes des 2^e et 3^e générations nés et grandis au Japon deviennent les protagonistes du mouvement des Coréens du Japon.

Ayant pénétré la situation intervenue au sein de la Chongryon et les exigences légitimes de son développement, Kim Jong Il avance un guide de programme à suivre par la Chongryon qui aborde un tournant, dans son entretien du 15 septembre 1986 avec les responsables du Comité central du Parti *Pour améliorer et renforcer davantage le travail de la Chongryon conformément aux exigences de l'évolution de la réalité* : la Chongryon est une organisation des Coréens d'outre-mer du type Juche, car elle se guide sur les grandes idées du Juche ; sa transformation selon le kimilsunisme est son objectif stratégique permanent.

Pour opérer un nouveau tournant dans le mouvement des Coréens du Japon, il veille d'abord à une constitution solide des rangs des cadres et au ralliement du plus grand nombre de Coréens possible dans l'organisation et à l'intensification de leur formation idéologique.

De même, il encourage la lutte menée par les Coréens du Japon pour défendre leurs droits nationaux démocratiques, ainsi que leur mouvement patriotique en faveur de l'édification du socialisme dans la patrie et de la réunification indépendante et pacifique du pays.

(10)

Kim Jong Il dirige l'effort consenti pour le renforcement de la solidarité et la coopération des forces indépendantes anti-impérialistes.

Il mentionne :

« L'union des forces anti-impérialistes et indépendantes permettra sûrement de contrer les complots d'agression et de guerre de l'impérialisme, de rendre la paix durable dans le monde et d'édifier un nouveau monde où régnera l'esprit de souveraineté. »

Dans son ouvrage du 3 mai 1983 *Allons de l'avant en portant bien haut le drapeau du marxisme-léninisme et des idées du Juche*, il précise les moyens de réaliser la solidarité et la coopération entre les partis et les pays frères en diminuant

la différence d'opinions entre eux et oriente judicieusement les activités extérieures menées à cet effet.

Il consacre ses efforts prioritaires au renforcement de la cohésion des pays socialistes, des partis communistes ou ouvriers des autres pays.

Il accorde une grande importance au resserrement de l'amitié coréo-chinoise ; il effectue, du 1^{er} au 13 juin 1983, sa visite officielle en Chine, ouvrant ainsi une phase nouvelle à l'amitié coréo-chinoise. Les dirigeants et le peuple chinois lui réservent l'accueil le plus enthousiaste et la meilleure hospitalité, chose jamais vue au regard de leur coutume diplomatique.

Au cours de sa visite, Kim Jong Il s'entretient à plusieurs reprises avec des dirigeants du parti et de l'Etat chinois. Lors des rencontres, les deux parties s'informent chacune de la situation de son parti et de son pays et procèdent à un échange de vues sur les questions importantes qui se posent dans l'arène internationale. Il visite des villes importantes, des usines et entreprises, des villages, ainsi que des unités de l'armée chinoise, où il apprécie les réalisations obtenues par le peuple chinois dans son édification socialiste.

En septembre 1983, il accueille une délégation du Parti et du gouvernement chinois en visite en RPDC et resserre les liens d'amitié en l'accompagnant dans sa visite en régions provinciales.

Soucieux de développer les relations d'amitié et de coopération avec les pays socialistes, les partis communistes ou ouvriers de divers pays, il avance, lors de la 9^e session plénière du 6^e Comité central du Parti tenue en juillet 1984, la tâche de resserrer les liens et multiplier les contacts avec l'ensemble des partis et des organisations sociales progressistes et des organisations révolutionnaires du monde et de raffermir la solidarité avec eux, et s'organise pour que soient multipliés des échanges de délégations de parti. Rien qu'en 1985, les délégations du Parti du travail de Corée font plus de 70 visites à l'étranger pour contacter des partis étrangers tandis que plus de 90 délégations de parti d'autres pays viennent visiter la RPDC.

Kim Jong Il consacre ses gros efforts au développement du mouvement des pays non-alignés.

Dans son ouvrage du 3 mai 1983 et à plusieurs occasions, il mentionne la nécessité pour les pays non-alignés d'adhérer fermement aux principes fondamentaux de leur mouvement, de s'unir étroitement sur le plan politique selon les principes de l'égalité complète et de la non-ingérence dans les affaires

intérieures et de resserrer leur coopération économique.

Il s'occupe d'étendre et développer la coopération Sud-Sud. Il veille à ce que les différentes réunions internationales soient convoquées en RPDC pour impulser la coopération Sud-Sud. Il fait aménager dans divers pays des instituts agronomiques et des fermes d'essai pour les aider à développer leur agriculture. De même, il prend soin d'envoyer nombre de spécialistes coréens dans plusieurs pays pour leur accorder une assistance sincère dans leur édification du parti et de l'Etat, leur gestion économique, leur édification de la culture nationale et leur santé publique.

Il s'occupe de mener une lutte contre les manœuvres d'agression et de guerre des impérialistes, notamment américains, et pour sauvegarder la paix et la sécurité mondiales.

Il s'occupe de tenir avec succès en juillet 1983 à Pyongyang la conférence mondiale des journalistes contre l'impérialisme pour l'amitié et la paix, puis en septembre 1986, la conférence internationale de Pyongyang pour la dénucléarisation et la paix dans la péninsule coréenne. Ainsi, ces deux conférences sont une occasion importante pour prévenir le danger de guerre, sauvegarder la paix et la sécurité et inciter les peuples du monde épris de paix à la lutte commune anti-impérialiste.

Dans son entretien du 25 septembre 1987 avec les responsables du Comité central du Parti *Suivons de pied ferme la voie du socialisme et du communisme en portant plus haut le drapeau de la lutte anti-impérialiste*, il précise l'inéluctabilité de la ruine de l'impérialisme et la certitude de la victoire du socialisme, et élucide un guide ayant valeur de programme à suivre par les peuples révolutionnaires du monde pour déjouer, en portant haut le drapeau de la lutte anti-impérialiste, les manœuvres d'agression et de guerre des impérialistes et sauvegarder la paix mondiale.

Kim Jong Il se préoccupe de faire du 13^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants un grand festival pour la solidarité contre l'impérialisme, la paix et l'amitié.

Dans son ouvrage du 12 octobre 1988, *L'époque contemporaine et les tâches de la jeunesse*, il éclaircit la valeur et la signification de la vie des jeunes de l'époque contemporaine, la voie de lutte de la jeunesse et des étudiants progressistes du monde, ainsi qu'un guide idéologique et théorique qui servira à réaliser le sublime idéal du Festival de Pyongyang. Et il propose de déployer une

grande opération visant à achever au niveau suprême les projets de construction et les lieux du festival et appelle tout le peuple à leur réalisation.

Le 13^e Festival mondial de la jeunesse et des étudiants se tient solennellement du 1^{er} au 8 juillet 1989 à Pyongyang avec la participation des délégués de 180 pays et attirant la grande attente et les immenses intérêts des jeunes et étudiants, ainsi que des peuples du monde.

Le Festival de Pyongyang manifeste au monde entier la force du peuple coréen, étroitement uni autour de son Parti et de son Leader, ainsi que la valeur du socialisme à la coréenne ; il constitue une occasion importante pour resserrer la solidarité internationale avec la révolution coréenne, raffermir l'union des forces indépendantes anti-impérialistes et impulser l'émancipation du monde entier.

6

Janvier 1990–Juillet 1994

(1)

A la charnière des années 1980 et 1990, en Union soviétique et dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, on assiste successivement à la chute du socialisme et au retour au capitalisme. A la faveur de cet événement fâcheux, les impérialistes, notamment américains, et les réactionnaires, faisant beaucoup de tapage autour de la « crise du socialisme », tentent d'étrangler sur les plans politique, économique et militaire la RPDC, bastion du socialisme.

Cette situation exige impérieusement qu'on brise leurs manœuvres antisocialistes et qu'on défende et fasse briller le socialisme à la coréenne axé sur les masses populaires.

Kim Jong Il mène, sous la bannière des idées du Juche, d'intenses activités idéologiques et théoriques visant à sauvegarder la cause socialiste.

Dans ses discours *De quelques questions relatives aux bases idéologiques du socialisme* et *Notre socialisme est un socialisme original, fondé sur les idées du Juche* prononcés respectivement le 30 mai et le 27 décembre 1990 devant les responsables du Comité central du Parti, aussi bien que dans plusieurs autres œuvres, y compris *Notre socialisme axé sur les masses populaires est invincible*, entretien accordé le 5 mai 1991 aux responsables du Comité central du Parti, il fait la lumière sur les caractéristiques essentielles du socialisme proprement coréen reposant sur les idées du Juche. Il éclaire la valeur du socialisme coréen, socialisme qui incarne on ne peut mieux les besoins intrinsèques de l'homme et assure aux masses populaires une vie souveraine et créatrice par excellence, donnant ainsi un éclaircissement général sur la valeur incomparable du socialisme coréen. Il met un éclaircissement scientifique sur ce dernier basé sur l'union monolithique entre le Leader, le Parti et les masses, union qui est à la source de l'irréductibilité et de la vitalité éternelle du socialisme à la coréenne.

En s'entretenant le 3 janvier 1992 avec les responsables du Comité central du Parti, entretien *La leçon historique de l'édification du socialisme et la ligne générale de notre Parti*, il précise de façon scientifique et théorique la cause principale de l'échec du socialisme dans certains pays : elle réside dans le fait qu'en édifiant le socialisme, on n'a pas attaché d'importance primordiale au renforcement de la position des masses populaires et à l'accroissement de leur rôle, car on n'a pas compris que le socialisme est appelé, de par sa nature même, à les privilégier en tant qu'artisans de l'histoire. Leur échec du socialisme tient encore à ce qu'on n'a pas perçu la différence qualitative entre le socialisme et le capitalisme ni n'a adhéré avec esprit de suite au principe fondamental du socialisme. Il s'explique aussi par le fait que les partis de ces pays socialistes n'ont pas resserré la solidarité internationale entre eux selon le principe d'indépendance.

Partant d'une analyse générale de la faillite du socialisme dans certains pays, il fait ressortir ce que montre la leçon historique de l'édification du socialisme : si l'on accroît sans cesse la force motrice de la révolution, inébranlable dans la foi socialiste et fort d'une idéologie directrice pertinente, se tient aux principes socialistes en toute circonstance et renforce sur la base de l'indépendance l'union et la coopération empreintes de camaraderie, l'œuvre socialiste progressera victorieusement.

Dans son entretien, définissant que la ligne générale du Parti du travail de Corée en matière d'édification du socialisme proposée par Kim Il Sung consiste à mener à bien les Trois révolutions, idéologique, technique et culturelle tout en redynamisant sans cesse le pouvoir populaire dans ses fonctions et son rôle, il élucide la pertinence de cette ligne.

Dans son entretien *Toute attaque contre le socialisme est intolérable* publié le 1^{er} mars 1993 dans la revue *Kulloja*, organe du Comité central du Parti du travail de Corée, il met à nu la fausseté de tous les sophismes réactionnaires des ennemis qui dénigrent le socialisme en le taxant de « totalitarisme », de « caserne » et de « système de commandement administratif » et définit les principes à respecter pour sauvegarder et mener l'œuvre socialiste jusqu'à son achèvement.

Les activités idéologiques et théoriques menées par Kim Jong Il au cours de la première moitié des années 1990 contribuent grandement à l'enrichissement de la théorie socialiste, au redressement sur de nouvelles bases idéologiques du mouvement socialiste en butte à un échec temporaire et à l'essor de l'œuvre socialiste.

(2)

Kim Jong Il s'occupe de célébrer comme un gala politique solennel et significatif le 80^e anniversaire de Kim Il Sung.

En 1992, le peuple coréen fête en même temps le 80^e anniversaire de Kim Il Sung et le 50^e anniversaire de Kim Jong Il.

Pour combler le vœu de son peuple de célébrer avec solennité l'anniversaire de ce dernier comme la fête suprême, Kim Il Sung ratifie, le 7 février 1992, le décret du Comité populaire central de la RPDC d'instituer le 16 février, jour anniversaire de Kim Jong Il, comme fête suprême. Ce décret qui restait sans être promulgué par l'opposition réitérée de celui-ci est enfin rendu public en février 1995.

A l'occasion de l'anniversaire de Kim Jong Il, Kim Il Sung écrit le poème *Ode à l'Etoile scintillante* et prépare pour lui des présents, dont la broderie *Soleil du Juche*.

En février 1992, le Comité populaire central de la RPDC publie le décret de décerner à Kim Jong Il le titre de héros de la RPDC.

Avec le noble sens du devoir moral d'honorer de son mieux Kim Il Sung, Kim Jong Il veille à annuler les cérémonies nationales de célébration prévues pour son propre anniversaire et à tout consacrer à fêter le 80^e anniversaire de Kim Il Sung comme la fête suprême.

Il porte ses efforts prioritaires à fêter avec une grande ardeur politique le 80^e anniversaire de Kim Il Sung.

Sur sa proposition, la session du Bureau politique du Comité central du Parti tenue le 12 octobre 1991 adopte une lettre en la matière à l'adresse de tous les membres du Parti, et les organisations du Parti à tous les échelons la discutent avec une grande ardeur politique. En s'entretenant le 1^{er} janvier 1992 avec les responsables du Comité central du Parti, il propose le mot d'ordre *Saluons le 80^e anniversaire du grand Leader par un ardent enthousiasme politique et d'éclatantes réalisations dans le travail !*

Il veille à ce qu'à l'occasion de cette fête, le séminaire national sur les idées du Juche et d'autres symposiums par secteurs se tiennent à Pyongyang, capitale de la RPDC et qu'on publie les *Œuvres complètes de Kim Il Sung* (du 2^e au 5^e tome) réunissant généralement ses ouvrages et ses mémoires *A travers le siècle*

(1^{re} partie, *Révolution antijaponaise*, tomes 1 et 2).

A l'occasion du 15 avril 1992, une statue en bronze de Kim Il Sung est érigée, un musée de ses hauts faits révolutionnaires, inauguré à Kangson, un tableau de pierre portant sa thèse autographe, édifié à l'entrée du canal d'amenée d'eaux allant du barrage-écluse maritime de l'Ouest jusqu'à Ongjin via Sinchon et Kangryong.

Kim Jong Il amène le peuple à saluer le 80^e anniversaire de Kim Il Sung par d'éclatants succès dans le travail.

Il veille à transmettre d'urgence par télégramme, le 26 mars 1992, aux organisations du Parti à tous les échelons les directives du Comité central du Parti pour qu'elles les discutent et tiennent une réunion visant à les exécuter afin de se livrer à une bataille d'assaut en vue d'un grand essor à la production et à la construction. Il recommande également d'inaugurer, à cette occasion, les importants projets de construction, dont la cité Thong-il, la autoroute Pyongyang-Kaesong et les lignes de tramways (1^{re} et 2^e étapes) dans la capitale, et bon nombre d'usines et entreprises construites ou réaménagées.

Il donne par ailleurs une direction scrupuleuse pour que toutes les festivités dédiées au 80^e anniversaire de Kim Il Sung soient menées solennellement.

Le 13 avril 1992, traduisant le vœux et l'aspiration unanimes du peuple coréen, le Comité central et la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, le Comité de la défense nationale et le Comité populaire central de la RPDC adoptent la décision de décerner à Kim Il Sung le titre de Généralissime de la RPDC.

A l'occasion du 80^e anniversaire de celui-ci, Kim Jong Il prend soin d'organiser au niveau suprême des festivités variées telles qu'un rassemblement de niveau central, une représentation artistique, les grands mouvements d'ensemble, une soirée, un banquet et le 10^e Festival artistique d'amitié *Printemps d'Avril*. Y sont invités un grand nombre de délégations étrangères de félicitations.

Le 17 avril 1992, il a un entretien avec les responsables du Comité central du Parti ***Faisons honneur aux grands exploits du Président Kim Il Sung, Leader respecté***, où il indique à tous les points la grandeur et les hauts faits immortels de celui-ci.

Il y explique les hauts faits immortels de Kim Il Sung : il est un grand penseur et théoricien doué d'une rare perspicacité, un grand dirigeant ayant un éminent leadership et un vrai leader doué d'un amour illimité pour le peuple ; il est le

fondateur d'une idéologie directrice qui permet à ce dernier de modeler avec éclat son destin, d'une organisation politique du type Juche appelée à se charger et protéger le destin des masses populaires et des forces armées révolutionnaires authentiquement populaires aptes à défendre la liberté et le bonheur du peuple ; il a formé le peuple coréen en un peuple révolutionnaire fort en un esprit d'indépendance, édifié un socialisme à la coréenne, axé sur les masses populaires, et préparé le gage nécessaire pour poursuivre brillamment à travers les générations l'œuvre révolutionnaire Juche et la mener jusqu'à son achèvement.

(3)

Kim Jong Il s'applique à renforcer le Parti et à le redynamiser dans ses fonctions et son rôle dirigeants.

Il prête une attention prioritaire à l'approfondissement et au développement de la théorie Juche en matière d'édification du Parti.

Il fait la lumière sur les limites de la théorie précédente de la classe ouvrière en la matière et élucide les principes posés par l'édification d'un parti Juche dans son œuvre publiée le 3 octobre 1990 *Le Parti du travail de Corée est l'organisateur et l'inspirateur de toutes les victoires de notre peuple*, son discours prononcé le 10 octobre de la même année devant les responsables du Comité central du Parti, *La théorie Juche de l'édification du parti est le guide à suivre dans l'édification du parti de la classe ouvrière* et dans sa dissertation rédigée 10 octobre 1992 à l'occasion du 47^e anniversaire du Parti du travail de Corée *A propos des problèmes fondamentaux posés par l'édification d'un parti révolutionnaire*.

Il élucide les principes essentiels concernant l'édification d'un parti révolutionnaire Juche : se guider sur les idées du Juche pour promouvoir la construction du parti et ses activités, édifier un parti de masse au service du peuple travailleur, assurer en son sein l'unicité d'idéologie et de direction, cimenter l'unité et la cohésion du parti, renforcer le parti principalement du point de vue idéologique, réaliser l'uniformisation idéologique de la société entière, assurer parfaitement la direction politique de celle-ci par le parti et appliquer la ligne révolutionnaire suivie à l'égard des masses.

Il s'applique à intensifier le Parti dans son organisation et son idéologie et surtout, à renforcer les cellules du Parti, organisations de base.

En novembre 1990, Kim Jong Il reçoit la lettre adressée par les adhérents de la 2^e cellule du Parti de la 5^e direction de l'Agence télégraphique centrale de Corée, où ils expriment leur serment de soutenir fidèlement la direction du Parti. Il leur envoie sa lettre-réponse autographe et érige cette cellule en modèle de la fidélité au Parti pour faire lancer un mouvement visant à suivre son exemple.

Il initie la 1^{re} conférence des présidents de cellule du Parti du travail de Corée, réunion d'une envergure sans précédent dans l'histoire du Parti, qui a lieu en mai 1991. Dans *Renforçons les cellules du Parti*, sa lettre adressée le 10 mai aux participants à la conférence, il propose le mot d'ordre *Transformons toutes les cellules du Parti en modèles de la fidélité !* Il voit à ce que toutes les organisations du Parti se fassent, selon ce mot d'ordre, le devoir essentiel de multiplier des cellules modèles de la fidélité. Puis, il fait organiser, de la fin de mars au début d'avril 1994, la 2^e conférence des présidents de cellule du Parti du travail de Corée pour approfondir le travail destiné à augmenter le rang des cellules modèles de la fidélité.

Il se préoccupe par ailleurs d'améliorer la méthode et le style de travail du Parti.

Proposant le 1^{er} janvier 1990 le mot d'ordre *Au service du peuple !*, il amène les permanents du Parti à être conscients que leur raison d'être est de le servir fidèlement pour se vouer à lui en partageant son sort comme l'exige ce mot d'ordre.

Il publie le 24 mai 1994 son entretien avec les responsables du Comité central du Parti *Pour une transformation parfaite des cadres en révolutionnaires comme l'exige le développement de la révolution* pour que l'effort soit poursuivi sans déviation en vue de l'application de cette tâche comme l'entend le Parti.

Kim Jong Il s'emploie à renforcer l'union monolithique de la société entière.

Dans *Renforçons le travail du Parti pour donner plus d'éclat à notre socialisme*, son entretien du 1^{er} janvier 1992 avec les responsables du Comité central du Parti, il met en avant le mot d'ordre pour faire honneur au socialisme à la coréenne grâce à l'union monolithique de la société entière et les tâches de la cimenter.

Selon lui, le moyen le plus efficace de relever tous les défis des impérialistes et autres réactionnaires pour sauvegarder et honorer le socialisme à la coréenne axé sur les masses populaires réside justement dans l'union monolithique ; elle est la source de la vie de la révolution coréenne et la bannière à porter invariablement par

nous ; les organisations du Parti doivent consentir leurs efforts essentiels à cimenter sans cesse l'union monolithique de la société entière pour approfondir toujours cette tâche.

Kim Jong Il s'occupe de pousser avec force le ralliement autour du Parti des masses.

Il s'arrange pour qu'on tienne respectivement en octobre 1992 la conférence nationale des familles de martyrs et en juillet 1993 la 1^{re} conférence nationale des vétérans de guerre dans le but d'amener ces familles et vétérans de guerre à s'acquitter de leur rôle d'élite dans le soutien de la direction du Parti.

Le 20 septembre 1990, il prononce devant les responsables du Comité central du Parti son discours *Donnons un rôle plus important aux intellectuels dans la révolution comme dans le développement du pays*, où, indiquant que les intellectuels font partie de la force motrice de la révolution et les protagonistes du développement de celle-ci et du progrès social, il avance aux organisations du Parti la tâche de renforcer l'action envers eux comme l'exige la situation intervenue. Et il initie la convocation en décembre 1992 de la conférence des intellectuels de Corée, le premier rassemblement de ce genre dans l'histoire du Parti.

Kim Jong Il se préoccupe également de rallier la jeunesse et les étudiants autour du Parti. En janvier 1991, il fait instituer la journée de la Jeunesse qui est le 28 août, jour de la fondation par Kim Il Sung de l'Union de la jeunesse communiste coréenne. Le 26 août 1991, il adresse à tous les jeunes et à tous les permanents de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste du pays qui fêtent la première fois la journée de la Jeunesse une lettre, où il propose le mot d'ordre *Que les jeunes deviennent des avant-gardes infiniment fidèles au Parti et au Leader !*

De même, il initie, en février 1993, le VIII^e congrès de l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste et veille à lui conférer une solennité digne des continuateurs de l'œuvre révolutionnaire Juche d'une fidélité sans bornes au Parti. Il s'applique à préparer tous les jeunes à devenir les continuateurs de l'œuvre révolutionnaire Juche au moyen de leur formation idéologique, du renforcement de leur vie d'organisation et de leur endurcissement dans les pratiques révolutionnaires.

Kim Jong Il veille aussi à exalter les belles actions manifestées par les gens du peuple.

Il fait faire largement de la publicité pour leur conduite louable, et leur envoie ses remerciements, ses lettres autographes et ses présents. De même, il initie en

décembre 1993 la convocation d'une conférence nationale des pionniers de belles actions communistes qui doit être l'occasion de porter à un palier supérieur le mouvement visant à suivre leurs belles actions.

(4)

Doué d'un art de commandement éminent et habile, Kim Jong Il s'emploie à renforcer l'Armée populaire en forces armées révolutionnaires invincibles et fidèles au Parti et au Leader.

Pour ses hauts faits exceptionnels accomplis dans le renforcement et le développement des forces armées révolutionnaires et la réalisation de la cause socialiste, il est élu, en mai 1990, premier vice-Président du Comité de la défense nationale de la RPDC, le 9 avril 1993, Président de ce Comité lors de la 5^e session de la 9^e législature de l'Assemblée populaire suprême, et nommé, le 24 décembre 1991, au poste de Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée. Il se voit décerner, le 20 avril 1992, le titre de maréchal de la RPDC.

Il s'applique à renforcer l'Armée populaire en forces armées révolutionnaires invincibles.

Dans son entretien du 1^{er} janvier 1992 et celui du 4 février 1992 avec les responsables du Comité central du Parti *Pour renforcer l'Armée populaire et intéresser la société aux affaires militaires*, il insiste sur la nécessité d'en faire l'armée digne du Leader, du Parti et du peuple, et définit les tâches incombant à l'Armée populaire.

Il veille à établir au sein de l'Armée populaire un style militaire révolutionnaire tel qu'elle exécute inconditionnellement les ordres et directives du Commandant suprême.

Il précise en octobre 1993 aux commandants principaux de l'Armée populaire qu'il importe d'abord à ce niveau d'établir strictement en son sein un système de commandement dont l'essentiel consiste à faire toute l'armée agir comme un seul homme suivant les ordres du Commandant suprême.

Il prend soin d'arrêter, en décembre 1993, les mesures nécessaires à cet effet pour que l'Armée populaire reste fidèle uniquement au Commandant suprême et se fasse un devoir infailliable d'exécuter ses ordres de façon absolue et inconditionnelle.

Il veille à une constitution solide des rangs de ses commandants et à une

amélioration sensible de leurs compétences politiques et professionnelles.

Son souci à cet égard est de constituer le personnel dirigeant de l'Armée populaire de jeunes commandants compétents, fidèles au Parti et au Leader et aptes à faire habilement face aux situations complexes et variées de la guerre moderne. Il insiste sur la nécessité de mener efficacement les cours spéciaux du Parti à l'intention du personnel de commandement, cours débutés depuis la fin des années 1970. Et il s'intéresse à hausser la compétence militaire de celui-ci et son aptitude à commander et à gérer les unités, et à améliorer la qualité de l'enseignement militaire.

Par ailleurs, il veille à intensifier la formation politique et idéologique des militaires.

Il prend soin de livrer à leur intention la formation aux idées du Juche et à la foi dans le socialisme, d'améliorer sans cesse les formes et méthodes de la formation idéologique et de lier étroitement celle-ci au travail visant à suivre les exemples des héros de notre temps, entre autres Kim Kwang Chol, premier héros des années 1990.

Kim Jong Il se préoccupe de renforcer l'Armée populaire en forces armées révolutionnaires invincibles grâce aux entraînements intenses des militaires.

Il définit le 28 mai 1990 aux participants aux cours spéciaux à l'intention du personnel chargé des exercices de l'Armée populaire de Corée les principes à suivre invariablement au niveau des exercices militaires et politiques et fait instaurer dans toute l'armée une coutume d'exercice révolutionnaire.

Dans le but de réaliser à un niveau plus élevé la modernisation de toute l'Armée populaire, il propose l'orientation de moderniser de notre manière son armement comme l'exige la guerre moderne pour diriger cette entreprise.

Kim Jong Il prête grande attention à l'instauration de la coutume sociale de faire grand cas des affaires militaires.

Il veille à faire largement de la publicité pour les belles actions propres à chérir et à assister l'Armée populaire au moyen des journaux, de la radio et des publications, et à la généralisation des exemples des cadres et autres travailleurs à ce niveau en les invitant aux différentes conférences nationales.

Il fait prendre des mesures pour honorer socialement les vétérans de guerre, les glorieux blessés militaires, les officiers démobilisés et leur réserver un traitement de faveur de sorte que l'on mette à l'honneur les exploits des vétérans qui ont contribué à la victoire de la guerre de Libération de la patrie et au renforcement et au développement des forces armées révolutionnaires, que respecter, chérir et aider

les glorieux blessés militaires deviennent une noble coutume sociale et qu'on mette socialement à l'honneur les familles de militaires dont les enfants se sont enrôlés dans l'Armée populaire et fasse largement de la publicité pour leurs exemples.

(5)

Dans son message du nouvel An 1990 et lors de la 17^e session plénière du 6^e Comité central du Parti tenue en janvier de la même année, Kim Il Sung propose, face à la situation internationale en évolution et aux difficultés économiques du pays, l'orientation de mener une lutte énergique destinée à produire et à économiser autant que possible en faisant preuve de confiance en soi et d'opiniâtreté révolutionnaires, afin d'imprimer un nouvel essor révolutionnaire dans l'édification du socialisme.

Fidèle à son noble dessein, Kim Jong Il appelle tout le peuple à l'application de la décision de cette session plénière du Parti.

Il enjoint, en janvier 1990, aux organisations du Parti à tous les échelons de discuter de l'application des tâches du message du nouvel An de Kim Il Sung et de la décision de la session plénière du Parti. Parallèlement, il veille à mettre en jeu l'ensemble des forces et moyens d'information et de motivation pour une intense offensive idéologique visant à allumer dans tout le pays le feu d'un nouvel essor révolutionnaire.

Il prend l'initiative d'une tenue, en février et en mars 1990, de la conférence nationale des novateurs en matière de production et de celles des éléments les plus actifs respectivement du secteur de l'industrie mécanique et de celui de l'industrie métallurgique, pour lancer avec force un mouvement de création d'une vitesse des années 1990 dans tous les domaines de l'économie nationale et imprimer un nouvel essor à tous les fronts de l'édification du socialisme. Et il fait organiser, en avril de la même année, la conférence nationale des jeunes les plus actifs pour exhorter la jeunesse à s'engager dans la grande marche du socialisme des années 1990.

En s'entretenant, le 1^{er} janvier 1990, avec les responsables du Comité central du Parti et du Conseil d'administration, entretien intitulé *Marquons les années 1990 de progrès notables dans le travail du Parti et l'édification du socialisme*, il propose comme tâche essentielle de l'édification économique du socialisme de porter la vie du peuple à un palier supérieur et fait consentir de gros efforts à

l'industrie légère, à l'agriculture et à la construction de logements.

En vue d'un tournant décisif dans l'application de l'orientation du Parti en matière de développement de l'industrie légère, il s'arrange pour convoquer, en juin 1990, la conférence nationale de l'industrie légère et adresser à ses participants une lettre ; à son initiative, le Comité central du Parti donne en mai 1992 des directives au secteur de l'industrie légère pour y envoyer des groupes de direction, stimulant ainsi son développement.

Il se préoccupe de hausser, grâce à l'accélération de la révolution technique à la campagne, le niveau de mécanisation et celui d'emploi des procédés chimiques dans l'économie rurale et de mener, pour régler le problème de l'eau dans la région ouest, grenier du pays, les travaux de construction de canaux d'irrigation longs de plusieurs milliers de *ri*, achevant à un haut niveau l'irrigation dans l'économie rurale.

Il propose, à l'occasion du 80^e anniversaire de Kim Il Sung, d'ériger à Pyongyang la cité Thong-il, dont la dimension équivaut à celle d'une ville entière et veille à impulser la construction de nombreux logements dans les villes et campagnes de toutes les provinces, conformément à leur situation, afin de satisfaire les besoins croissants de la population en habitations.

Dans *Pour s'imprégner de la théorie Juche de la gestion de l'économie socialiste*, lettre adressée le 1^{er} juillet 1991 au personnel enseignant et administratif et aux étudiants de l'université de l'économie nationale fêtant son 45^e anniversaire, il systématise à tous les points la théorie Juche en matière de gestion de l'économie socialiste, qu'il veille à appliquer strictement dans la pratique.

Il engage tout le peuple à l'application de la stratégie économique révolutionnaire proposée par Kim Il Sung.

Kim Il Sung met en avant, lors de la 21^e session plénière du 6^e Comité central du Parti tenue en décembre 1993, cette stratégie consistant à privilégier, en définissant trois ans prochains comme période de réajustement pour l'édification de l'économie socialiste, l'agriculture, l'industrie légère et le commerce extérieur, à accorder une priorité décisive aux industries houillère et électrique, ainsi qu'au transport ferroviaire, secteurs d'amont de l'économie nationale, et à développer toujours l'industrie métallurgique.

Lors de son entretien du 1^{er} mars 1994 avec les responsables du Comité central du Parti, Kim Jong Il élucide l'essence et le contenu de cette stratégie, ainsi que les tâches et les moyens de la réaliser. Et il s'arrange pour qu'on procède à une

organisation et à une sensibilisation politique dynamiques à cet effet.

Il veille à adopter la décision de réaliser avec succès les tâches fixées pour la période de réajustement en vue de l'édification économique socialiste lors de la 7^e session de la 9^e législature de l'Assemblée populaire suprême tenue en avril 1994 et à prendre des mesures à cet effet. Et il fait convoquer respectivement une conférence nationale de l'agriculture, celle des éléments actifs du secteur de l'élevage et celle du personnel de l'industrie houillère, afin d'inciter tout le peuple à la mise en application de la stratégie économique révolutionnaire.

Kim Jong Il veille à promouvoir l'édification de la culture socialiste.

Ses gros efforts sont ainsi consentis pour développer la science et la technique du pays. Il adresse, le 28 octobre 1991, aux participants de la conférence nationale des scientifiques, la lettre ***Abordons un nouveau tournant dans le développement de la science et de la technique*** dans laquelle il définit l'objectif à long terme et les tâches immédiates pour le développement rapide de la science et de la technique du pays, ainsi que les moyens d'y parvenir.

Il propose de mener à partir de 1991 une lutte destinée à réaliser un plan triennal de développement de la science et de la technique et s'arrange pour arrêter des mesures pour accroître l'investissement de l'Etat dans la recherche scientifique, y créer des conditions de travail optimales et établir la coutume sociale de mettre à l'honneur les scientifiques et techniciens.

Il continue de dédier ses gros efforts au développement de la littérature et des arts Juche. Il publie ***l'Art de la danse, De l'art musical, Des beaux-arts et De la littérature Juche***, œuvres classiques qui ont réuni les réalisations et expériences cumulées dans la révolution littéraire et artistique et la consolidation des succès de cette révolution, approfondissant l'ensemble de la théorie littéraire et artistique Juche.

Il initie, au début des années 1990, la création d'un cycle de films *la Nation et les Destins*, entreprise qu'il conduit énergiquement. Ainsi voient le jour en un an les sept premiers épisodes du cycle. Il s'entretient, le 23 mai 1992, avec les cadres, créateurs et artistes du secteur de la littérature et des arts, et propose la tâche de faire aborder un nouveau tournant à tous les domaines de la littérature et des arts sur la base des succès obtenus dans la création du cycle de films *la Nation et les Destins*.

Il en résulte au secteur cinématographique la création, dans la première moitié des années 1990, du cycle *la Nation et les Destins* (30 épisodes), et de nombreux autres films traitant des sujets variés, y compris *le Jeune Chef d'état-major, Ma*

mère était chasseuse, la Jeune Fille bienfaitrice.

Le développement de l'art musical Juche est également l'objet du profond intérêt de Kim Jong Il. Il propose les tâches et moyens pour créer des œuvres musicales révolutionnaires que le peuple aime chanter et développer la musique nationale en accord avec l'esthétique contemporaine, entreprise qu'il conduit énergiquement. D'où la création et la diffusion de nombre de chefs-d'œuvre musicaux dignes de l'époque, y compris le chant *Pyongyang est le meilleur endroit qui soit*, et le développement d'une musique électronique à la coréenne.

Il consent aussi ses gros efforts pour perpétuer et développer judicieusement le patrimoine culturel national.

Il dirige l'application des directives de Kim Il Sung en faveur d'une construction du nouveau tombeau du roi Tangun, fondateur de la nation coréenne, permettant ainsi de réussir la formation du peuple au sentiment de la valeur de la nation coréenne, de retrouver la longue histoire de la nation, jadis dénaturée par des historiens chauvinistes et serviles à l'égard des grandes puissances et de donner, de génération en génération, plus d'éclat à la brillante culture et aux traditions patriotiques de la nation.

Il prête aussi sa grande attention à l'amélioration de la santé publique. Lors de son entretien du juillet 1992 avec les responsables du domaine de la santé publique, il souligne la nécessité de développer la santé publique en mettant l'accent sur la mise en évidence de la valeur du système socialiste de santé ; il voit à ce qu'on mène, dans le cadre de l'application de l'orientation du Parti en matière de prophylaxie, un mouvement de masse en faveur du travail hygiénique et anti-épidémique et qu'on prenne rigoureusement des mesures prophylactique et thérapeutique ; de même, il préconise qu'on développe l'odontologie, consente de gros efforts pour prévenir et traiter les maladies cancéreuses, et arrête des mesures de sorte que la population utilise régulièrement à des fins thérapeutiques les ressources naturelles comme l'eau minérale, la source thermale et la boue.

(6)

Au début des années 1990, les Etats-Unis intensifient plus que jamais la campagne nucléaire contre la RPDC. Le problème nucléaire dans la péninsule coréenne voit le jour du fait que les Etats-Unis ont introduit dans la Corée du Sud

un millier d'armes nucléaires et transformé cette péninsule en foyer d'une guerre nucléaire.

Dans le but d'obtenir le retrait de Corée du Sud des armes nucléaires des Etats-Unis, d'écartier leur menace nucléaire et de dénucléariser la péninsule coréenne, la RPDC adhère en décembre 1985 au Traité de non-prolifération des armes nucléaires (TNP).

Cependant, les Etats-Unis, au lieu de s'acquitter de leur devoir stipulé dans ce traité qui interdit aux pays nucléarisés de menacer de leurs armes nucléaires les pays non nucléarisés, se livrent à une campagne d'inspection nucléaire contre la RPDC. Les forces impérialistes coalisées et même des institutions internationales se joignent aux manœuvres américaines frénétiques d'isolement et d'étranglement contre la RPDC, conduisant ainsi la péninsule coréenne à une tension extrême.

En particulier, les Etats-Unis proclament en janvier 1993 la réouverture des exercices militaires conjoints *Team Spirit*, qui étaient en suspens, et y mobilisent plus de 200 000 hommes et la pléthore de moyens de frappe nucléaire, créant une situation critique en Corée où une guerre risquait d'éclater d'un moment à l'autre.

Kim Jong Il émet le 8 mars 1993, simultanément à la reprise des exercices militaires conjoints *Team Spirit* par l'ennemi, l'ordre n° 0034 du Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée ***A propos de la proclamation de l'état de semi-guerre dans tout le pays, à tout le peuple et à toute l'armée.***

Dans son ordre, il déclare que, si les impérialistes américains et les fantoches sud-coréens déclenchent une nouvelle guerre, le peuple et l'Armée populaire de Corée lutteront jusqu'à la fin au nom du Parti, du Leader et du socialisme à la coréenne axé sur les masses populaires qui a coûté leur sang, et infligeront un coup mortel aux agresseurs, manifestant ainsi une fois de plus la dignité et l'honneur de la Corée héroïque, et avertit les ennemis qu'ils ne toucheront pas impunément un seul pouce de terre ni un seul brin d'herbe de la RPDC.

Une dizaine de jours après le lancement de l'ordre par le Commandant suprême, quelque 1,5 million de jeunes et d'étudiants demandent à s'enrôler dans l'Armée populaire et bon nombre de démobilisés et de vétérans de guerre veulent être de nouveau sous les drapeaux.

Après la proclamation de l'état de quasi-guerre, Kim Jong Il veille à ce que le gouvernement de la RPDC publie le 12 mars 1993 la déclaration sur son retrait du TNP, afin de sauvegarder la souveraineté de la nation et les intérêts suprêmes du pays.

Les Etats-Unis sont obligés, par ces dispositions successives coréennes, d'interrompre avant terme les exercices militaires conjoints *Team Spirit 93*, d'abandonner sa campagne d'inspection spéciale et d'accepter la proposition du gouvernement de la RPDC de régler par la voie de négociations le problème nucléaire dans la péninsule coréenne.

Et se tiennent de juin 1993 en octobre 1994 les trois tours des pourparlers RPDC-USA.

A l'issue du 1^{er} tour des pourparlers tenu en juin 1993 est publiée une déclaration commune RPDC-USA, première du genre dans l'histoire. Lors du 2^e tour des pourparlers tenu de 14 à 19 juillet, la RPDC exige des Etats-Unis qu'ils acceptent sa proposition de remplacement de sa filière graphite avec les installations accessoires par des réacteurs à eau légère, proposition approuvée par eux.

Lors du 3^e tour des pourparlers tenu entre août et octobre 1994 est adopté un accord-cadre RPDC-USA.

Le 20 octobre de la même année, le Président américain Bill Clinton adresse à Kim Jong Il sa lettre de garantie sur l'application de cet accord-cadre. Dans sa missive, il s'engage à appliquer de façon responsable cet accord-cadre en exerçant tous les pouvoirs que lui confère sa fonction de président.

(7)

Kim Jong Il veille à ce que les Coréens du pays et de la diaspora parviennent à la réconciliation et à l'union nationales.

Il voit à ce que soient promus largement la collaboration et les échanges Nord-Sud dans le sport et la culture.

Il initie le soutien conjoint aux sportifs du Nord et du Sud lors des 11^{es} Jeux asiatiques organisés en septembre 1990 en Chine, et l'organisation, en octobre de la même année, respectivement à Pyongyang et à Séoul, de matchs de football pour la réunification entre les joueurs du Nord et du Sud. Il veille à constituer pour la première fois depuis la division nationale une équipe unique Nord-Sud pour participer aux 41^{es} Championnats mondiaux de tennis de table tenus du 24 avril au 6 mai 1991 à Chiba, Japon, et aux 6^{es} Championnats mondiaux de football de la jeunesse tenus en juin de la même année à Lisbonne, Portugal, manifestant ainsi au

monde entier la volonté de réunification de la nation et stimulant l'ardeur de tous les Coréens à la réunification du pays.

Il propose par ailleurs d'organiser, en octobre 1990 à Pyongyang, un concert de musique pan-national pour la réunification, et, en décembre 1990 à Séoul, *le Concert de musique traditionnelle pour la réunification à la fin de 1990*, ce qui manifeste la valeur de la nation et fait ressentir une fois de plus que la nation coréenne est homogène.

Il s'occupe de l'organisation et de la systématisation du mouvement pan-national en faveur de réunification qui gagne en force avec le temps parmi les Coréens du pays et de la diaspora.

Il se préoccupe de convoquer, le 15 août 1990 à Panmunjom et à Séoul, le 1^{er} congrès pan-national pour la paix et la réunification du pays, premier du genre depuis 45 ans après la libération du pays, avec la participation des représentants des organisations du mouvement de réunification et des personnalités de toutes les couches sociales du Nord, du Sud et de la diaspora. Lors de ce congrès est adoptée la résolution d'intensifier une lutte commune de solidarité pour la réunification indépendante et pacifique du pays et de s'attacher à élargir les forces patriotiques favorables à la réunification. Cela signifie qu'un front uni de toute la nation pour la réunification du pays est formé.

Après le 1^{er} congrès pan-national, au cours de la lutte pour la mise sur pied d'une organisation permanente du front pan-national pour la réunification de la patrie, on tient en novembre 1990 à Berlin, des pourparlers de travail tripartites du Nord, du Sud et de la diaspora, où est créée l'Alliance pan-nationale pour la réunification de la patrie (Pomminryon), organisation pan-nationale des forces patriotiques favorables à la réunification, et en août 1992, à Panmunjom, voit le jour l'Alliance pan-nationale de la jeunesse et des étudiants pour la réunification de la patrie (Pomchonghakryon).

Cela constitue une nouvelle phase pour la réalisation de la solidarité et de l'alliance tripartites du Nord, du Sud et de la diaspora et pour l'organisation à l'échelle pan-nationale du mouvement de réunification.

Kim Jong Il voit à ce que les pourparlers Nord-Sud de haut rang servent à marquer un nouveau tournant à la réconciliation et à l'union nationales.

A partir de septembre 1990, se déroulent à Pyongyang et à Séoul des pourparlers de haut rang entre les délégations conduites par les premiers ministres du Nord et du Sud.

Kim Jong Il élucide en détail l'orientation en matière d'activités de la délégation qui va participer à ces pourparlers et donne des instructions propres à résoudre tous les problèmes posés, faisant aboutir les pourparlers à une issue fructueuse. En décembre 1991, à l'issue du 5^e tour des pourparlers Nord-Sud de haut rang, est adopté l'*Accord sur la réconciliation et la non-agression, la collaboration et les échanges entre le Nord et le Sud*, suivi de la *Déclaration conjointe sur la dénucléarisation de la péninsule coréenne*. Le 6^e tour des pourparlers Nord-Sud de haut rang tenu en février 1992 proclame l'entrée en vigueur de cet accord et de cette déclaration. Leur adoption et leur entrée en vigueur représentent une grande victoire obtenue dans la lutte de toute la nation pour l'application des Trois principes de la réunification du pays, ainsi qu'un événement historique qui ouvre une phase nouvelle pour la réconciliation et l'union nationales comme pour la réunification pacifique.

Kim Jong Il se dépense pour ouvrir une phase de tournant pour la réunification du pays sous la bannière du Programme en dix points pour une grande union de toute la nation.

Lors de la 5^e session de la 9^e législature de l'Assemblée populaire suprême convoquée en avril 1993, Kim Il Sung publie le ***Programme en dix points pour la grande union de toute la nation en faveur de la réunification de la patrie***, en traduisant la volonté unanime de la nation en faveur de la réunification.

Kim Jong Il veille à ce que tous les médias soient amenés à se livrer, par des formes et méthodes variées, à une information intensive sur ledit Programme dans l'intérieur et l'extérieur du pays, et que le gouvernement de la République, les différents partis et organisations sociales, les organisations des Coréens d'outre-mer et celles relevant de la Pomminryon publient des déclarations ou des entretiens consacrés au soutien au programme en question, tiennent des rassemblements et séminaires et organisent des campagnes de signature pour stimuler le soutien et l'accueil absolus des peuples de l'intérieur et de l'extérieur du pays en faveur de ce programme.

Il dirige l'effort pour le retour au Nord des anciens prisonniers non convertis : le 19 mars 1993, y est retourné Ri In Mo, ancien correspondant de l'Armée populaire de Corée, qui a sauvé sa foi et sa fermeté d'âme pendant 34 ans dans la prison. Son retour au Nord du pays est le couronnement de l'amour et de la confiance de Kim Il Sung et de Kim Jong Il envers leurs soldats révolutionnaires,

ainsi que l'occasion d'exalter plus encore la fierté et la confiance du peuple coréen dans la patrie socialiste et de raffermir sa volonté de réunifier le pays.

Dans le but de réaliser l'union des Coréens du Nord, du Sud et de la diaspora, sous la bannière du Programme en dix points pour une grande union de toute la nation, Kim Jong Il recommande à la Chongryon d'organiser une exposition pan-nationale des beaux-arts des artistes du Nord, du Sud et de la diaspora pour la conduire à la réussite. En octobre 1993 a lieu à Tokyo et à Osaka, pour la première fois depuis 48 ans de division de la nation, une exposition des beaux-arts pour la réunification des artistes du Nord, du Sud et de la diaspora, attirant la grande attention de toute la nation.

Une issue heureuse de la conférence au sommet Nord-Sud qui doit ouvrir une phase de tournant à la réunification du pays sous la bannière du Programme en dix points est l'objectif que Kim Jong Il s'attache à atteindre.

Ainsi, des contacts des délégations d'experts en vue d'échange d'envoyés spéciaux pour le sommet Nord-Sud ont lieu à partir d'octobre 1993, et le 28 juin de l'année suivante, a lieu à Panmunjom un contact préliminaire bilatéral de rang de vice-premier ministre pour le sommet Nord-Sud. A l'issue de ce contact préliminaire est adopté un accord sur l'ouverture du sommet Nord-Sud qui doit avoir lieu du 25 au 27 juillet 1994 à Pyongyang.

Pour faire du sommet Nord-Sud une occasion décisive d'ouvrir la phase de tournant à la réunification du pays, Kim Jong Il prend soin d'achever tous les documents en la matière en les revoyant l'un après l'autre.

Kim Il Sung examine le 7 juillet 1994 ces derniers documents soignés par Kim Jong Il avant d'y apposer sa signature : « **Kim Il Sung, le 7 juillet 1994.** » Mais hélas ! Le décès subit de Kim Il Sung fait avorter le sommet Nord-Sud.

(8)

Kim Jong Il dirige l'effort consenti pour défendre et faire progresser la cause socialiste.

Au début des années 1990, le socialisme échoue dans certains pays socialistes, qui assistent au retour au capitalisme, et l'œuvre socialiste est en butte à de rudes épreuves. A ce propos, les impérialistes et autres réactionnaires prétendent que le socialisme a « cessé d'exister », se livrant ainsi à une offensive antisocialiste

frénétique. La situation exige impérieusement qu'on sauvegarde et fasse progresser la cause socialiste.

Kim Jong Il s'implique à créer des conditions préalables à l'adoption du programme de lutte commun à suivre par les partis et peuples révolutionnaires du monde.

Il s'entretient, le 3 janvier 1992, avec les responsables du Comité central du Parti, entretien intitulé *La leçon historique de l'édification du socialisme et la ligne générale de notre Parti*, préparant ainsi un guide de valeur de programme pour défendre et faire progresser la cause socialiste.

Dans son œuvre, soulignant que la chute du socialisme et le retour au capitalisme dans certains pays ne sont qu'un phénomène particulier et passager du point de vue du cours principal de l'histoire, il tire au clair les causes et la leçon de l'échec du socialisme, ainsi que la ligne générale à suivre invariablement par les partis dirigeant l'édification du socialisme.

La RPDC initie la publication de la déclaration de Pyongyang, programme de lutte commun pour défendre et faire progresser la cause socialiste, à l'occasion de la visite en RPDC de nombreuses délégations de parti, ainsi que de chefs de parti de nombreux pays du monde, pour participer aux festivités du 80^e anniversaire de Kim Il Sung.

En voyant de leurs propres yeux l'aspect du socialisme à la coréenne, les représentants des partis communistes et ouvriers, ainsi que des partis progressistes de nombreux pays qui sont venus en RPDC célébrer le 80^e anniversaire de Kim Il Sung en viennent à être tout convaincus qu'une société socialiste axée sur les masses populaires et concrétisant les idées du Juche est l'unique société authentique à laquelle aspire l'humanité et que le socialisme ne peut triompher que lorsqu'on l'édifie à la manière coréenne. Aussi proposent-ils à l'unanimité de publier un programme de lutte commun pour défendre et faire progresser la cause socialiste.

Ainsi, est publiée la Déclaration historique de Pyongyang *Défendons et faisons progresser la cause du socialisme*, signée le 20 avril 1992 à Pyongyang, par les représentants des partis communistes et ouvriers, ainsi que des partis progressistes de 70 pays, dont 48 chefs de parti.

Cette déclaration affirme : notre époque est celle de l'indépendance, et l'œuvre du socialisme est une cause sacrée visant à réaliser l'émancipation des masses populaires ; par son essence, la société socialiste est une société authentiquement

populaire où les masses populaires sont maîtres de tout et que tout est à leur service ; seul le socialisme peut supprimer toutes formes de domination, d'assujettissement et d'inégalité sociale et assurer substantiellement au peuple la liberté et l'égalité, la démocratie et les droits de l'homme. Ensuite, elle propose les tâches de combat commun à réaliser par chaque parti pour défendre la cause du socialisme et la faire progresser, notamment s'assurer une puissante force autonome, adhérer fermement en tout temps et en toute circonstance à l'indépendance et aux principes révolutionnaires, porter toujours haut la bannière du socialisme et renforcer sur le principe d'indépendance et d'égalité l'union, la coopération et la solidarité scellées de camaraderie entre tous les partis.

Les partis révolutionnaires du monde appellent la Déclaration de Pyongyang « nouveau manifeste du parti communiste », « document historique annonçant un nouveau départ du mouvement communiste international » et « guide directeur définissant l'orientation d'action à suivre par les partis révolutionnaires », pour la signer successivement.

Kim Jong Il publie, le 10 octobre 1992, jour du 47^e anniversaire du Parti du travail de Corée, sa dissertation *A propos des problèmes fondamentaux posés par l'édification d'un parti révolutionnaire*, où il définit l'orientation d'édification d'un parti révolutionnaire du type nouveau, du type Juche, et élucide, sur cette base, la voie de réédifier des partis révolutionnaires et de relever le socialisme.

Il s'arrange pour que des chefs de partis révolutionnaires et des révolutionnaires de divers pays viennent visiter la RPDC pour être reçus en audience par Kim Il Sung, et s'entretient avec eux pour leur donner des conseils précieux.

Après leur rencontre avec les deux Dirigeants coréens, ils sont unanimes à exprimer à Kim Jong Il leurs remerciements cordiaux et à admirer ses qualités de grand homme.

7

Juillet 1994–Décembre 1998

(1)

Kim Jong Il s'applique à consacrer l'immortalité du Président Kim Il Sung.

Kim Il Sung est décédé subitement le 8 juillet 1994 d'une maladie, lui qui, engagé tôt dans la révolution, s'était consacré entièrement à l'émancipation des masses populaires.

Kim Jong Il préside le 8 juillet 1994 une réunion extraordinaire du Bureau politique du Comité central du Parti. Elle fait part du décès de Kim Il Sung et, sur la proposition de Kim Jong Il, délibère du dépôt de sa dépouille.

Il s'occupe de reposer sa dépouille embaumée au Palais des congrès de Kumsusan où Kim Il Sung a travaillé pendant une vingtaine d'années.

Il donne ses instructions détaillées concernant la publication d'une triste nouvelle du décès de Kim Il Sung, la constitution d'un comité national de funérailles, la cérémonie de condoléances, celle d'adieu avec le défunt et le rassemblement au niveau central à la mémoire de feu Kim Il Sung.

Dans son entretien des 11 et 19 juillet 1994 avec les responsables du Comité central du Parti *Honorons le grand Leader Kim Il Sung comme Président éternel de notre République* et celui du 16 octobre 1994 avec les responsables du Comité central du Parti *Honorons à jamais le Président Kim Il Sung et menons son œuvre jusqu'à son achèvement*, ainsi que dans ses autres ouvrages, il précise les principes à suivre pour l'immortalité de Kim Il Sung.

Kim Jong Il affirme :

« Par l'immortalité du respecté Président dont nous parlons souvent, on entend que ses idées et exploits sont immortels et qu'il vit toujours dans le cœur de notre peuple. »

Il prend soin d'organiser à la manière coréenne, non pas selon la coutume établie, toutes les cérémonies de condoléances et de les faire servir à donner au

peuple la conviction que Kim Il Sung vit toujours avec lui.

Le 15 juillet 1994, ayant pénétré le désir du peuple de revoir toujours feu le Président, il fait publier par le comité national de funérailles un communiqué sur la prolongation du délai de deuil : ainsi, le délai de deuil fixé jusqu'au 17 juillet est ajourné jusqu'au 20, et celui de la réception des visiteurs prévu initialement jusqu'au 16, au 18. Somme toute, un bon nombre de Coréens du Nord, du Sud et de la diaspora, ainsi que de ses relations de la Lutte révolutionnaire antijaponaise, présentent leurs condoléances devant la dépouille de feu Kim Il Sung. De même, des cérémonies solennelles à sa mémoire se tiennent dans les représentations de la RPDC à l'étranger.

Kim Jong Il s'occupe de représenter au mieux, pour la cérémonie d'adieu avec le feu Kim Il Sung, son portrait rayonnant et de transporter son cercueil sur sa voiture utilisée d'ordinaire de son vivant. Il fait exécuter à la cérémonie d'adieu *le Chant du Général Kim Il Sung*, hymne révolutionnaire immortel, au lieu d'une chanson funèbre, et instituer une salutation nouvelle de la Garde d'honneur.

Il voit à ce que les mots d'ordre, les monuments, les documentaires et les œuvres littéraires et artistiques dédiés à son immortalité aident à insuffler au peuple la foi dans l'immortalité de Kim Il Sung.

Il lance le mot d'ordre *Le camarade Kim Il Sung, grand Leader, sera toujours avec nous* et veille à ce qu'on érige soigneusement des monuments à l'immortalité de Kim Il Sung dans les usines, campagnes, unités de l'armée, rues et villages du pays entier. Il initie, au début de juillet 1996, la construction d'un grand monument de ce genre à l'entrée de l'avenue Kumsong jadis fréquentée par Kim Il Sung, entreprise qu'il fait réussir magistralement.

Il veille à la meilleure production de documentaires qui devront servir à l'éducation du peuple, et à la création et à la diffusion des œuvres littéraires et artistiques dédiées à l'immortalité de Kim Il Sung, notamment le chant *Notre Leader sera toujours avec nous*.

La Constitution socialiste de la République populaire démocratique de Corée, amendée et adoptée le 5 septembre 1998 lors de la 1^{re} session de la 10^e législature de l'Assemblée populaire suprême, stipule qu'on honore Kim Il Sung, fondateur de la République et de la Corée socialiste, comme Président éternel de la République.

Il prend soin de garder à jamais la dépouille embaumée de Kim Il Sung.

Dans son entretien des 11 et 19 juillet 1994 accordé aux responsables du

Comité central du Parti, il exprime sa ferme volonté d'abriter à jamais la dépouille embaumée de Kim Il Sung au Palais des congrès de Kumsusan et de faire de ce Palais un musée de Kim Il Sung.

Il confie son réaménagement à l'Armée populaire et dirige son meilleur achèvement.

Il se rend plusieurs fois au chantier pour choisir la salle où reposera sa dépouille embaumée, donner les directives d'ériger la statue en pied en marbre de Kim Il Sung et diriger en détail l'élaboration du plan et la construction, y compris l'éclairage et les installations acoustiques de l'intérieur du Palais.

A son initiative, le 12 juin 1995, alors que les travaux de réaménagement du Palais touchent à leur fin, le Comité central et la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, le Comité de la défense nationale, le Comité populaire central et le Conseil d'administration de la RPDC adoptent et publient la décision *Pour honorer éternellement le Président Kim Il Sung, grand Leader*. Le Palais des congrès de Kumsusan reçoit le nom du Palais-mémorial de Kumsusan. Le 8 juillet 1995, premier anniversaire du décès de Kim Il Sung, a lieu une cérémonie d'inauguration du Palais-mémorial de Kumsusan.

Après l'inauguration du Palais-mémorial, il s'occupe aussi de perfectionner son aménagement et celui de ses alentours comme sanctuaire suprême du Juche, achevant ainsi au mieux l'intérieur du Palais. Il s'agit de bâtir sa galerie extérieure et sa place, de paver celle-ci de granit, de former une clôture et des portes en pierre, de créer un arboretum et de construire la rue 9-Septembre.

Par ailleurs, Kim Jong Il s'applique à honorer à jamais les idées révolutionnaires et les hauts faits immortels de Kim Il Sung.

Il accorde une importance particulière à honorer ses idées révolutionnaires comme idéologie directrice éternelle de la révolution coréenne et lance le mot d'ordre principal du Parti *Armons-nous fermement des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung, grand Leader !*. Puis, il initie l'aménagement d'une exposition des œuvres incarnant les idées du Juche pour résoudre tous les problèmes qui s'y posent.

A cet effet, il veille également à l'érection de ses statues en uniforme de généralissime à l'université politique Kim Il Sung et à l'académie militaire interarmes Kim Il Sung, de stèles commémoratives de ses inspections et de tableaux de pierre portant ses directives données sur place dans de nombreuses unités d'activité du pays. Sur son initiative, pour honorer les hauts faits immortels

de Kim Il Sung consacrés au développement du mouvement de la jeunesse, l'Union de la jeunesse travailleuse socialiste de Corée est rebaptisée en janvier 1996 comme Union de la jeunesse socialiste Kim Il Sung, et l'école primaire de Taedongmun de Pyongyang honorée de plusieurs visites du dernier, comme école primaire Kim Song Ju.

En outre, il fait ériger des tableaux de pierre portant les autographes de Kim Il Sung et des monuments, et graver des mots dédiés à celui-ci sur des sites pittoresques et rochers aux monts Kumgang et Myohyang ; de même, la rédaction et la parution de livres commémoratifs sont achevées à son initiative, notamment *les Immortels exploits révolutionnaires du camarade Kim Il Sung, grand Leader*, cycle en 21 tomes.

Le 8 juillet 1997 est publiée *Pour honorer à jamais la vie révolutionnaire et les exploits immortels du Président Kim Il Sung, grand Leader*, décision du Comité central et de la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, du Comité de la défense nationale, du Comité populaire central et du Conseil d'administration de la RPDC. Kim Jong Il fait instituer l'ère Juche et la fête du Soleil.

(2)

Dès le milieu des années 1990, Kim Jong Il entreprend une politique de Songun.

Il érige l'Armée populaire en force principale de la révolution et en pilier du pays.

Le 13 juillet 1994, il enseigne au personnel du commandement de l'Armée populaire de Corée qu'elle doit se faire la force principale dans l'achèvement de l'œuvre révolutionnaire entamée et dirigée par Kim Il Sung. Le 1^{er} janvier 1995, il fait sa visite historique au poste de Tabaksol.

Sa visite du poste de Tabaksol est une proclamation de sa foi et de sa volonté de fer d'accroître la puissance de l'Armée populaire, face à la situation intervenue, et de mener, en s'appuyant sur elle, l'œuvre révolutionnaire Juche jusqu'à son achèvement.

Kim Jong Il prend soin de créer un esprit révolutionnaire militaire et de le généraliser dans la société entière.

Après sa visite de la compagnie de Tabaksol, il ne cesse d'inspecter les unités de l'Armée populaire, entre autres la compagnie de plaqueminiers, le mont Osong et le col Chol, en vue d'amener l'Armée populaire à s'acquitter de sa mission d'armée révolutionnaire invincible et d'artisan du bonheur du peuple.

Entre-temps, l'Armée populaire engendre de nombreux héros qui choisissent sans hésitation de se faire sauter pour le Parti et la patrie ; les militaires-bâisseurs de la centrale de la Jeunesse d'Anbyon font preuve de l'esprit de ne pas hésiter à donner même leur vie au fond des galeries sous le mot d'ordre : *N'osons pas regarder le beau ciel de la patrie avant d'exécuter l'ordre du respecté Commandant suprême !*

Le 10 juin 1996, lors de sa visite du chantier de construction de cette centrale, Kim Jong Il définit comme esprit révolutionnaire militaire l'esprit de combat irréductible de ces militaires-bâisseurs qui ont bravé la mort pour défendre leur Commandant suprême, exécuté ses ordres au péril de leur vie et se sont sacrifiés en héros. Puis, il invite le Parti et la société entiers à s'inspirer de leur esprit révolutionnaire militaire.

Dans son entretien du 17 mars 1997 *De la nécessité de s'inspirer de l'esprit révolutionnaire militaire*, accordé aux responsables du Comité central du Parti, il précise les tâches et les moyens qui s'imposent à cet égard dans tous les secteurs et unités d'activité et prend les mesures requises.

Il veille à améliorer le système de rouages de l'Etat comme l'exige la politique de Songun.

Sitôt après le décès de Kim Il Sung, il émet l'idée de développer ce système de rouages de sorte qu'il assure fermement sa continuité et réponde à l'idée de faire grand cas des affaires militaires. Pour appliquer la politique de Songun sur tous les plans, il propose d'établir, lors de la 1^{re} session de la 10^e législature de l'Assemblée populaire suprême, tenue le 5 septembre 1998, un système de rouages de l'Etat centré sur le Comité de la défense nationale.

Kim Jong Il affirme, le 8 février 1999, devant le personnel du commandement de l'Armée populaire de Corée, que la politique de Songun est son principal mode de gouvernement et une puissante arme appelée à conduire la révolution coréenne à la victoire avant de la proclamer au monde.

Selon la volonté et le vœu unanimes du peuple entier, Kim Jong Il est élu à la tête du Parti et de l'Etat.

Après le décès de Kim Il Sung, le peuple coréen désire ardemment l'élire

Secrétaire général du Parti et Président de la République.

Des lettres de toutes les couches de la population contenant ce désir parviennent presque tous les jours au Comité central du Parti.

Alors que le cœur du peuple reste meurtri de douleur de la perte de Kim Il Sung, cela va à l'encontre du devoir moral de ses soldats d'élire de nouveaux organismes de direction du Parti et de l'Etat et de crier des vivats, dit-il. Ainsi, son élection à la tête du Parti et de l'Etat est remise de quelques années, chose contraire à la coutume établie.

Traduisant la volonté et l'aspiration de tous les membres du Parti, les organisations du Parti à tous les échelons tiennent, à la veille du 52^e anniversaire de sa fondation, des manifestations politiques pour l'élire Secrétaire général du Parti.

La conférence du Parti de la province du Phyong-an du Sud est convoquée en septembre 1997 dans la ville de Phyongsong, suivie successivement de celles des organisations du Parti, notamment celles de l'Armée populaire de Corée et des provinces ou villes directement subordonnées aux autorités centrales, ainsi que des ministères, des organismes de niveau central et des organisations du Parti de niveau du comité provincial. Elles délibèrent de l'élection de Kim Jong Il au poste de Secrétaire général du Parti du travail de Corée.

Le 8 octobre 1997, le Comité central et la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée proclament solennellement, par une information spéciale, que Kim Jong Il est élu Secrétaire général du Parti du travail de Corée selon la volonté unanime de tous les membres du Parti. Ainsi l'aspiration du peuple à le voir être élu Secrétaire général du Parti est-elle enfin réalisée trois ans après la disparition de Kim Il Sung. De même, selon la volonté unanime du peuple entier, Kim Jong Il est élu, le 5 septembre 1998, Président du Comité de la défense nationale de la RPDC lors de la 1^{re} session de la 10^e législature de l'APS.

Cela n'est pas pour lui une simple réélection à la présidence du Comité de la défense nationale, fonction qu'il occupe auparavant. Du fait qu'en vertu de la nouvelle Constitution, le Comité de la défense nationale représente non seulement un organe suprême permanent du pouvoir et de l'administration chargé du secteur de la défense nationale mais encore un organisme de pivot dans le nouveau système de rouages de l'Etat, cela signifie qu'il est élu au poste suprême de la République appelé à diriger l'ensemble des affaires de tous les secteurs, notamment politique, militaire et économique.

Son élection à la tête du Parti et de l'Etat est un événement significatif, car elle

assure un gage décisif pour l'achèvement de l'œuvre révolutionnaire Juche entamée par Kim Il Sung.

(3)

Kim Jong Il s'applique à renforcer l'Armée populaire en une armée ferme dans son idéologie et sa foi, prête à défendre le Parti et le Leader au péril de sa vie.

Il veille à renforcer la formation idéologique des militaires de l'armée en la faisant tendre essentiellement à les imprégner de la grandeur du Leader dans leur foi révolutionnaire et leur obligation morale et à rehausser leur conscience de classe.

Pour approfondir la formation à la grandeur du Leader au sein des militaires de l'Armée populaire, les études politiques doivent, selon lui, tendre principalement à les imprégner de la grandeur de Kim Il Sung et du Parti. Il veille également à ce que les unités et sous-unités des différents échelons renforcent la formation de leurs militaires à l'aide des hauts faits révolutionnaires qui les concernent.

Il s'investit aussi dans l'éducation visant à amener tous les officiers et soldats de l'Armée populaire à suivre l'exemple des héros O Jung Hup, Ri Su Bok et Kil Yong Jo qui n'ont pas hésité à se sacrifier pour défendre leur Leader. Selon lui, les médias doivent présenter largement leurs exemples, et les organisations du Parti et de l'Union de la jeunesse, promouvoir efficacement cette éducation en étroite liaison avec la vie organisationnelle et idéologique des militaires. De même, il faut associer cette éducation à la formation aux actions d'éclat de leurs unités.

Entre-temps, grâce à cette éducation, l'Armée populaire engendre un grand nombre de héros authentiques, exemples d'esprit de sacrifice pour la défense du Leader : parmi eux figurent de jeunes soldats de l'Armée populaire qui sont retournés dignement en gardant leurs conviction et foi révolutionnaires pendant leur détention par l'ennemi en Corée du Sud au cours de leur mission militaire, des militaires qui ont donné leur vie pour conserver intacts les portraits de Kim Il Sung et de Kim Jong Il malgré leur corps brûlé dans les flammes d'incendie et 17 soldats héros de Mujaebong qui ont bravé la mort pour sauvegarder des arbres portant les mots d'ordre révolutionnaires.

Le 22 novembre 1998, lors de sa visite au musée de Sinchon, il insiste sur la nécessité de renforcer l'éducation de classe parmi les militaires ; lors de sa visite au

poste de Panmunjom de la première ligne, il insuffle lui-même aux soldats une haute conscience de classe. Quand il assiste à un spectacle artistique montrant la haute conscience de classe des militaires, il recommande de généraliser cet exemple dans toute l'armée.

Il exige que l'éducation idéologique soit menée de façon originale et militante, sous diverses formes et avec des méthodes variées.

Il fait produire des matériaux d'éducation sous forme de calendrier sur table afin de les faire utiliser dans les salles d'éducation de toutes les compagnies de l'armée. Il veille à ce que chaque chanson que les militaires chantent, chaque journal mural qu'ils publient, chaque discours fait pour leur motivation revêtent une forme qui évoque un combat réel sur le front.

Kim Jong Il se préoccupe de doter l'Armée populaire d'une puissante armée invincible.

Il s'intéresse à former tous les commandants de l'Armée populaire à la fidélité au Parti et à leur faire posséder une aptitude à commander habilement les opérations.

Il prend soin de nommer des personnes fidèles au Parti et ayant un tempérament guerrier commandants dirigeants de l'Armée populaire et d'instituer des cours spéciaux de type nouveau à leur intention. De plus, à l'occasion de ses visites de nombreux établissements d'enseignement militaire, il leur recommande de se tenir à la position Juche pour dispenser un enseignement efficace.

Il se préoccupe d'intensifier les exercices au sein de l'Armée populaire afin d'accroître au maximum sa capacité de combat.

Il veille à modifier les normes d'entraînement conformément aux idées du Parti en matière de tactiques et de stratégies militaires et à la situation du pays et à conformer tous les exercices aux techniques de combat Juche. De même, il préconise, au niveau des exercices, le respect du principe de la combativité.

La modernisation de l'armement de l'Armée populaire est l'une des préoccupations de Kim Jong Il. Il va souvent voir les scientifiques, ouvriers et techniciens du secteur de l'industrie de défense nationale pour les encourager à de plus grands exploits. En même temps, il stimule le mouvement de masse pour des innovations techniques en vue de l'accroissement de la performance des armes et du matériel technique de combat existants et de leur amélioration rationnelle.

Kim Jong Il prend soin d'améliorer la vie matérielle et culturelle des militaires pour que toute l'armée déborde d'optimisme et d'ardeur guerrière et d'augmenter sa capacité de combat.

Il propose le 1^{er} janvier 1996 à l'Armée populaire le mot d'ordre : ***Que toute l'armée soit le 7^e régiment d'aujourd'hui prêt à se sacrifier pour défendre la Direction de la révolution***, et initie le mouvement des 7^{es} régiments O Jung Hup. Le 24 janvier de la même année, l'ordre n^o 0072 du Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée est lancé : ***Pour relancer « le mouvement des 7^{es} régiments O Jung Hup » au sein de l'Armée populaire***.

C'est un mouvement de masse révolutionnaire d'une forme supérieure appelé à défendre résolument le Parti et le Leader à l'instar du 7^e régiment de l'époque de la Lutte révolutionnaire antijaponaise qui a défendu le Quartier général au péril de la vie. C'est également un mouvement d'innovations collectives consistant à faire, conformément à la transformation de toute l'armée selon le kimilsunisme, de tous les officiers et soldats de l'Armée populaire une troupe de gardes du corps et une troupe sacrifiée du Commandant suprême, prêtes à braver la mort en balles et bombes pour défendre le Parti et le Leader.

L'esprit de sacrifice dont a pleinement fait preuve le 7^e régiment O Jung Hup à l'époque de la lutte armée antijaponaise pour la défense de son Leader est un noble esprit révolutionnaire basé sur une confiance absolue en celui-ci, un esprit de sacrifice de se jeter même dans l'ennemi et un esprit de se faire forteresse et bouclier pour la sécurité du Quartier général.

Kim Jong Il voit à ce que le mouvement des 7^{es} régiments O Jung Hup gagne toute l'armée.

Il définit ce mouvement comme orientation générale du travail militaire et politique de l'Armée populaire, et charge le comité du Parti de l'armée de sa promotion. D'autre part, inspectant plusieurs unités de l'armée, il encourage les militaires et les invite à mener efficacement ce mouvement. De même, il veille à corriger en temps opportun les déviations relevées dans ce mouvement de sorte que celui-ci tende entièrement à faire de toute l'armée une troupe de soldats tout déterminés à se faire des balles et bombes pour défendre leur Leader au prix de leur vie.

(4)

Kim Jong Il s'applique à cimenter les positions idéologiques du socialisme.

Il publie ses nombreuses œuvres, notamment le 1^{er} novembre 1994 ***Le***

socialisme est une science, le 19 juin 1995 *Donner la priorité au travail idéologique est un impératif de l'œuvre socialiste* et le 19 juin 1997 *Adhérer à l'esprit du Juche et à l'identité nationale au niveau de la révolution et du développement du pays*. Dans ces œuvres, il démontre de façon théorique la scientificité, la véridicité et la vitalité du socialisme, et éclaircit les questions théoriques et pratiques posées par l'achèvement de l'œuvre socialiste.

Dans son entretien *La philosophie Juche est une philosophie révolutionnaire originale*, publié le 26 juillet 1996 dans *Kulloja*, revue théorique du Comité central du Parti du travail de Corée, et ses autres œuvres, il mentionne les déviations relevées dans l'étude des idées du Juche et l'information sur ces idées, ainsi que leur cause, et insiste pour qu'on adhère fermement à la position et à la méthode Juche dans l'étude des sciences sociales et l'information théorique.

De même, il prend soin d'intensifier l'éducation idéologique visant à imprégner les membres du Parti et autres travailleurs des idées socialistes.

Un autre de ses soucis est d'approfondir le contenu de la formation idéologique conformément à la situation internationale complexe et au développement de la révolution.

Il veille à ce que, plus la situation est dure, la lutte, difficile, plus on intensifie sous diverses formes et par méthodes variées la formation des membres du Parti et autres travailleurs à la grandeur du Leader et du Parti et à la fidélité envers eux, formation qu'il fait mener avec l'efficacité voulue. Puis, il se préoccupe d'intensifier leur formation à la foi dans le socialisme et à la détermination à surmonter les difficultés, ainsi que leur formation aux traditions révolutionnaires et leur éducation de classe.

Le 5 février 1995, lors de son inspection d'une unité sur la côte est de la marine de l'Armée populaire, il recommande de déplacer le *Pueblo* capturé, navire-espion armé des Etats-Unis, témoin de l'histoire de leurs agressions, sur le fleuve Taedong à Pyongyang, en vue de l'éducation antiaméricaine à l'intention de la population et des militaires. En particulier, en novembre 1998, lors de sa visite du musée de Sinchon réaménagé, il suggère d'en faire un point d'appui appelé à stimuler la conscience antiaméricaine et un lieu d'éducation efficace destiné à déchaîner les haines pour les ennemis de classe et à raffermir la détermination à les combattre.

Il veille à bannir les vieux moules dans les formes et méthodes du travail idéologique et à convertir celui-ci en travail fait à pied d'œuvre. De même, il s'emploie à associer la formation des membres du Parti et autres travailleurs aux

idées socialistes à la lutte contre les pratiques non socialistes.

Kim Jong Il s'investit dans le renforcement du Parti et de l'union monolithique des rangs des révolutionnaires.

Il se préoccupe de renforcer le Parti et de redynamiser son rôle dirigeant.

Dans son œuvre *Le Parti du travail de Corée est le parti du Président Kim Il Sung, grand Leader*, publiée le 2 octobre 1995 à l'occasion du 50^e anniversaire du Parti, il définit un guide pour défendre les exploits immortels accomplis par Kim Il Sung dans l'édification d'un parti Juche, ainsi que pour le développer à jamais en un glorieux parti digne de Kim Il Sung. De même, il initie la construction d'un monument à la fondation du Parti et la dirige en détail depuis l'élaboration de son plan, le choix de son emplacement jusqu'à sa construction. Et il veille à organiser au niveau suprême les festivités en célébration du 50^e anniversaire du Parti de sorte à transmettre à la postérité les exploits immortels accomplis par Kim Il Sung dans l'édification du Parti, préparant ainsi un solide gage pour le renforcement du Parti en un glorieux parti digne de Kim Il Sung.

Il prend soin d'établir une discipline et un ordre révolutionnaires tels que tous les membres du Parti agissent comme un seul homme sous la direction unique du Parti, et de faire régner la coutume révolutionnaire d'accepter sans conditions la ligne de conduite et la politique du Parti et de les appliquer jusqu'au bout afin d'y implanter dans le Parti et la société entiers le système de direction de celui-ci.

Il se préoccupe aussi de composer les rangs des cadres avec des personnes fidèles au Parti et au Leader pour assurer à un niveau supérieur la pureté politique et idéologique de leurs rangs.

Il fait convoquer à deux reprises, respectivement en janvier 1997 et en janvier 1998, la réunion des permanents de tout le Parti pour faire aborder un tournant radical au style de travail et à celui d'action de ceux-ci.

Kim Jong Il travaille à cimenter l'union monolithique des rangs des révolutionnaires.

Il publie, le 25 décembre 1995, son ouvrage *Respecter leurs aînés est le noble devoir moral des révolutionnaires*, et veille à instaurer dans la société entière une noble coutume de respect des aînés révolutionnaires. De même, il prend soin d'honorer éternellement les anciens combattants de la révolution antijaponaise, les martyrs patriotes tombés dans la lutte pour la réunification du pays et l'achèvement de l'œuvre socialiste, ainsi que les vétérans de guerre qui ont accompli des exploits héroïques dans la guerre de Libération de la patrie.

Il s'investit dans le travail envers les masses de différentes couches sociales pour les amener à soutenir leur Dirigeant avec une pure conscience, et veille à faire du pays entier une grande famille harmonieuse où tout le monde s'entraide et se soutient l'un l'autre.

Kim Jong Il conduit les cadres à consacrer corps et âme au bien du peuple avec un esprit de dévouement à celui-ci.

En février 1998, il définit l'unité de pensée et d'action entre tout le peuple et les officiers et soldats de l'Armée populaire comme essentiel de l'union entre eux et fait aborder un nouveau tournant au rapport entre eux, resserrant ainsi l'union monolithique entre le Leader, le Parti et les masses.

(5)

Au milieu des années 1990, pendant la période la plus difficile dans le pays, celle de la Dure marche et de la marche forcée, Kim Jong Il s'applique à faire échec aux tentatives d'étranglement des impérialistes contre la RPDC par la force de la politique de Songun.

Il fait infliger un châtement impitoyable à l'ennemi qui se livre à des provocations armées téméraires.

L'Armée populaire abat d'un seul coup, le 17 décembre 1994, un hélicoptère américain qui a fait une intrusion illégale dans l'espace aérien de la RPDC en franchissant la ligne de démarcation militaire du secteur est du front. Les Etats-Unis dépêchent, le 28 décembre 1994, à Pyongyang un envoyé spécial présidentiel pour s'excuser officiellement pour leur intrusion illégale et signer la « note d'excuse » garantissant officiellement qu'ils prendront des mesures contre une récidive.

A la mi-juillet 1997 et à d'autres occasions, l'ennemi lance souvent des provocations armées sur la ligne de démarcation militaire contre les militaires aux postes de l'Armée populaire. Sur le coup, les derniers lui infligent des coups sévères.

Kim Jong Il veille, en mars 1996, à déjouer catégoriquement les exercices de guerre d'envergure des ennemis.

Dès le début de 1996, les Etats-Unis et les autorités sud-coréennes exacerbent la situation ; au début de janvier, ils introduisent dans la Corée du Sud un

sous-marin nucléaire principal de leur marine pour leurs exercices conjoints contre sous-marins, puis, en février, ils se livrent à des exercices militaires conjoints d'envergure et, à partir du 28 mars, à ceux *Hoguk 96* en mobilisant leurs forces terrestres, navales et aériennes.

Kim Jong Il, par une rare habileté militaire, précise à l'Armée populaire des orientations d'opération et de combat et fait publier, le 29 mars 1996, une déclaration par le premier vice-ministre des Forces armées populaires. Celui-ci affirme : c'est le tempérament de l'Armée populaire de Corée de maîtriser le feu par un feu et le bâton par un bâton ; elle écrasera l'ennemi par une puissante riposte de légitime défense s'il ose toucher à un pouce de terre et à un brin d'herbe de la patrie.

Même en 1998, les Etats-Unis s'obstinent à décrire le lancement d'un satellite artificiel de la Terre par la RPDC comme celui d'un missile balistique et à parler de « soupçon d'installations nucléaires souterraines ». Ils publient dans des publications d'un tiers pays le contenu de leur « plan d'opération 5027 », plan de deuxième guerre contre la RPDC, et s'engagent dans leur opération de blocus contre celle-ci. Ce « plan d'opération 5027 » témoigne que leurs manœuvres de provocation de guerre atteignent leur paroxysme.

Ainsi, l'état-major général de l'Armée populaire de Corée publie, le 2 décembre 1998, la déclaration de son porte-parole *Nos forces armées révolutionnaires répondront au défi des troupes d'agression américaines par un coup impitoyable et mortel*. A peine cette déclaration publiée, notre planète est bouleversée, et le plan de guerre des Etats-Unis subit un échec complet.

Après l'adoption de l'accord-cadre RPDC-USA, Kim Jong Il conduit l'effort soutenu pour son application.

Il veille à ce que son pays prenne de sa propre initiative des mesures de gel des activités nucléaires.

Ainsi, le Conseil d'administration de la RPDC proclame, par sa décision du 30 octobre 1994, que sont prises des mesures de gel immédiat des installations nucléaires : arrêter le fonctionnement du réacteur expérimental de 5 MW à partir du début de novembre de la même année et permettre sa surveillance par l'AIEA ; suspendre la construction des réacteurs à graphite de puissances de 50 000 kW et de 200 000 kW. Par la suite, la RPDC propose des négociations d'experts dans différents domaines, entre autres celles sur la conservation des barres de combustible du réacteur expérimental de 5 MW.

Ainsi, en vertu de l'accord-cadre RPDC-USA, l'administration Clinton, en dépit de l'attaque de ses conservateurs durs, livre d'abord avant la fin de janvier 1995 à la RPDC 50 000 tonnes de fioul sur 150 000 tonnes, part de la première année.

Kim Jong Il prend soin de lancer une campagne diplomatique à l'égard des Etats-Unis pour les contraindre à tenir leur engagement de livrer des réacteurs à eau légère, point essentiel de l'accord-cadre RPDC-USA.

Il enjoint de résoudre les problèmes posés par la livraison des réacteurs à eau légère au moyen des pourparlers politiques RPDC-USA, et s'enquiert du déroulement de ceux-ci pour préciser les moyens d'y réussir.

Les pourparlers RPDC-USA réaffirment que ceux-ci endossent la responsabilité entière de tout processus de livraison des réacteurs à eau légère selon l'accord-cadre RPDC-USA. A leur issue est publié un communiqué conjoint RPDC-USA précisant que la Kedo (Organisation pour le développement de l'énergie dans la péninsule coréenne) dirigée par les Etats-Unis n'est appelée qu'à assurer les fonds et les installations nécessaires à la construction de la centrale des réacteurs à eau légère et que la RPDC n'a à régler le compte général qu'avec les Etats-Unis.

Après la publication de ce communiqué, ces derniers incitent la Kedo à signer, le 15 décembre 1995, le texte d'un accord sur la livraison des réacteurs à eau légère, et se tient en août 1997 en RPDC la cérémonie de mise en chantier du projet de construction en la matière. De plus, les Etats-Unis continuent, comme ils s'y sont engagés, de transporter en RPDC de fioul comme combustible de substitution jusqu'à la remise de leur clef après l'achèvement du projet de construction concernant les réacteurs à eau légère.

(6)

Kim Jong Il appelle son peuple entier à vaincre les difficultés économiques immédiates.

Après le décès de Kim Il Sung, le peuple coréen est obligé de faire une Dure marche, du fait des tentatives d'étranglement des impérialistes, notamment américains, contre la RPDC, de l'échec du socialisme dans plusieurs pays d'Europe orientale, qui a provoqué l'effondrement du marché socialiste, ainsi que

des calamités naturelles successives pendant plusieurs années.

Kim Jong Il invite le peuple entier à vivre et à travailler selon l'esprit de la Dure marche.

Dans son entretien du 14 janvier 1996 avec les responsables du Comité central du Parti *Vivons pour l'avenir, non pour le présent*, celui du 14 octobre de la même année avec les responsables du Comité central du Parti *Les cadres doivent vivre et travailler selon l'esprit de la Dure marche*, ainsi que dans ses autres œuvres, il insiste pour tous les cadres et autres travailleurs sur la nécessité de vivre et travailler selon cet esprit.

En invitant l'ensemble des cadres, des membres du Parti et autres travailleurs à vivre et travailler selon l'esprit de la Dure marche, il veut qu'ils s'inspirent de l'esprit de défense du Leader au prix de la vie, de la confiance en soi, de celui de vaincre les difficultés et de l'optimisme révolutionnaire, dont ont fait preuve les aînés révolutionnaires de la guerre contre le Japon à l'époque de la « Dure marche » pour surmonter les difficultés et obstacles actuelles et imprimer un nouvel essor dans tous les domaines de la révolution et du développement du pays.

Fidèle à la noble volonté de Kim Jong Il, tout le peuple du pays sait vaincre les difficultés rencontrées en faisant tourner des machines à la force des bras par manque d'électricité, en mettant en jeu le plus de réserves intérieures possible à défaut de matières premières et matériaux pour assurer la production.

Kim Jong Il prend soin de mener le travail du Parti de façon plus militante et plus efficace comme l'exige l'époque de la Dure marche pour inciter les masses à un nouvel essor révolutionnaire.

Il veille à ce que les permanents du Parti aillent vers les masses pour procéder au travail politique, sous forme d'information et de motivation à pied d'œuvre, en vue de les inciter à un essor révolutionnaire. De même, dans sa lettre adressée en janvier 1997 aux participants à la conférence des permanents de tout le Parti, *Marquons cette année un tournant révolutionnaire dans l'édification économique du socialisme*, il souligne que l'ensemble des organisations et permanents du Parti procèdent à leur travail avec dynamisme et de façon révolutionnaire et militante pour opérer un tournant dans la résolution des problèmes de l'économie et de la vie du peuple.

Fidèles à ses directives, tous les permanents du Parti se rendent auprès des masses pour partager le meilleur comme le pire avec elles et engager les membres du Parti et autres travailleurs dans l'effort soutenu pour achever victorieusement la

Dure marche. Résultat : sur l'initiative des paysans de la 7^e équipe de travail de la ferme coopérative de Yangdong dans l'arrondissement d'Unpha, le mouvement de don patriotique de céréales à l'Etat, mouvement Kim Je Won des années 1990, est lancé parmi les travailleurs agricoles du pays entier ; nombre d'usines et entreprises parviennent, malgré leurs difficultés, à dépasser, grâce à une pleine mise en jeu des réserves intérieures, leurs plans d'économie nationale.

Kim Jong Il fait inlassablement ses tournées d'inspection d'unités de l'Armée populaire pour maximiser le potentiel de combat de celle-ci et rendre imprenable la ligne de défense de la patrie ; il visite différents secteurs de l'économie nationale, entre autres villes, régions rurales, usines et entreprises, chantiers de construction de centrales et ceux de remembrement des terres cultivées pour leur faire relancer la production.

Il attribue un rôle d'avant-garde à l'Armée populaire dans la lutte menée pour vaincre les difficultés économiques.

Il lui confie des projets de construction importants visant à l'application des recommandations de Kim Il Sung, et veille à leur meilleure réalisation dans les délais fixés.

Il donne, le 9 novembre 1994, l'ordre n° 0051 du Commandant suprême de l'Armée populaire de Corée ***Construire le pont Chongryu (seconde étape) et le tunnel Kumrung n° 2 à Pyongyang*** pour charger l'Armée populaire de ces tâches qui doivent être réalisées à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation du Parti. Il en est de même pour d'autres projets de construction importants, entre autres la construction de la centrale de la Jeunesse d'Anbyon, celle de la route de tourisme Pyongyang-Hyangsang et l'aménagement des monts Kuwol, Chilbo et Jongbang en lieux de repos du peuple, entreprises qu'il conduit à achever magistralement.

Kim Jong Il définit l'agriculture, l'industrie de l'énergie électrique, l'industrie houillère et le transport ferroviaire comme secteurs principaux pour redresser l'ensemble de l'économie du pays pour les confier à l'Armée populaire.

Décidé à affecter l'Armée populaire au secteur de l'agriculture en vue de normaliser la production agricole et d'opérer un développement considérable dans ce domaine, il s'arrange le 18 mars 1997 pour que l'armée donne une assistance active à la campagne, et l'année suivante aussi, il l'amène à contribuer grandement à résoudre le problème alimentaire du pays en ouvrant toujours des brèches dans ce domaine avec l'attitude de répondre de l'agriculture.

Il veille à ce que l'Armée populaire affecte ses militaires aux principaux

chantiers de construction pour remettre à flot l'économie nationale.

Sous le mot d'ordre *Prenons tout sur nous, et la défense de la patrie et l'édification du socialisme !*, les militaires de l'Armée populaire, tout en rendant invulnérable la ligne de défense de la patrie socialiste, ouvrent des percées dans l'édification économique sur les chantiers des principaux ouvrages.

Il en résulte que de nombreuses usines et entreprises du pays sont remises dans leur état initial pour parvenir à la normalisation de la production.

De même, Kim Jong Il amène la province du Jagang à créer un modèle dans l'achèvement victorieux de la Dure marche et de la marche forcée.

A cet effet, il donne en août 1996 au responsable du comité du Parti de la province la tâche de construire bon nombre de moyennes et petites centrales hydroélectriques et précise les moyens d'y parvenir.

Sous le mot d'ordre *Allons en riant notre chemin, quelque ardu soit-il !*, les cadres et autres travailleurs de la province réussissent à construire avec leurs propres forces nombre de petites et moyennes centrales, résolvant le problème d'électricité, et à ouvrir la voie à une résolution du problème alimentaire grâce à une bonne récolte agricole. Ainsi, la province du Jagang, qui a à endurer plus de difficultés et d'épreuves que les autres, en vient à se trouver toujours à la tête de la lutte pour l'édification du socialisme.

Malgré le grand froid en janvier 1998, Kim Jong Il visite différentes unités d'activité dans la province du Jagang pour diriger leur travail. Il dénomme « **esprit de Kanggye** » l'esprit révolutionnaire dont les gens de cette province ont fait preuve et invite tout le pays à s'inspirer de cet esprit.

L'esprit de Kanggye est un esprit de sauvegarde du socialisme, né des pires épreuves que doit subir le Parti et un esprit de lutte ayant avivé les flammes d'un nouvel essor Chollima. Il est issu d'une foi inébranlable dans la victoire, fondée sur la confiance absolue dans Kim Jong Il, d'une ferme détermination à se sacrifier pour appliquer jusqu'au bout, contre vents et marées, les intentions et desseins de celui-ci, de la confiance en soi et de l'opiniâtreté avec lesquelles on crée à partir de rien, ainsi que d'un optimisme révolutionnaire qui fait vivre en riant même dans la pire situation.

Kim Jong Il fait généraliser l'esprit de Kanggye dans tout le pays.

Il incite, le 9 mars 1998, lors de sa visite au complexe d'aciérage de Songjin, ses ouvriers à lever les premiers le flambeau d'un nouvel et grand essor, celui de Songgang. Il visite de nouveau, en juin et en octobre 1998, la province du Jagang,

où il encourage sa population, créatrice de l'esprit de Kanggye, à se tenir toujours à la tête de la lutte pour l'édification d'une puissance socialiste. Et il invite les cadres des organismes de niveau central, les responsables du Parti des provinces, villes et arrondissements, ainsi que les secrétaires du Parti des usines à venir visiter les usines du Jagang pour suivre leur exemple.

Il en résulte que se ravive le flambeau de Songgang, sont posées les assises nécessaires pour relancer les secteurs clés de l'économie nationale, notamment la métallurgie et l'industrie mécanique, et enregistrées des innovations prodigieuses dans la culture de la pomme de terre, la double culture et le remembrement des terres cultivées.

De même, pour accomplir les tâches proposées par Kim Jong Il dans son entretien du 11 août 1996 avec les responsables du Comité central du Parti ***Pour une nouvelle tournure de l'administration du territoire national***, tout le peuple s'engage dans l'entretien du territoire national, renouvelant ainsi son aspect.

(7)

Kim Jong Il veille à développer au plus vite la science et la technique du pays.

Il s'attache à faire régner dans la société entière une coutume de faire grand cas de la science.

En avril 1995, lors de sa visite à l'Académie nationale des sciences, il donne les directives d'améliorer la recherche scientifique et de porter la science et la technique au niveau avancé du monde. Le 3 mai, il recommande de faire grand cas de la science et d'accorder la priorité au développement de la science.

A l'occasion du 1^{er} janvier 1997, il fait prodiguer des présents aux scientifiques. Il s'arrange pour que soit régnée dans la société la coutume de les mettre à l'honneur et de les traiter avec faveur.

Il prend soin d'arrêter des mesures pour développer rapidement la science et la technique du pays.

En 1995, il fait rattacher à la ville de Pyongyang le quartier scientifique qui appartenait à la ville de Phyongsong; en septembre de la même année, il fait rectifier le système de direction de tous les établissements de recherche scientifique du pays – l'Académie nationale des sciences comme organisme d'administration des sciences de l'Etat et le Comité national des sciences et des technologies comme

organisme d'administration des technologies de l'Etat –, et établir un système cohérent pour l'examen, l'appréciation et l'application des réalisations scientifiques et techniques. Il suggère de composer les rangs du personnel scientifique et technique en mettant l'accent sur la compétence et en combinant convenablement le grand âge, l'âge moyen et le jeune âge, et s'arrange pour que soient multipliés les informations et les échanges scientifiques et techniques avec l'étranger.

En avril 1997, il propose la tâche d'élaborer un plan quinquennal de développement de la science et de la technique (1998-2002), dont l'objectif majeur est de résoudre les problèmes scientifiques et techniques posés par l'application de la stratégie économique révolutionnaire du Parti, de normaliser la production, de hausser le niveau de vie du peuple et de s'investir dans les branches de technologie de pointe, notamment l'électronique, la biotechnologie, pour les porter à un niveau avancé.

Il s'implique dans un développement rapide des branches scientifiques de haute importance, y compris l'informatique.

Il définit l'orientation et les moyens de développer la technique du logiciel, et veille à ce que les établissements de recherche scientifique soient dotés convenablement d'ordinateurs de haute classe et que les établissements de recherche scientifique, le secteur de l'enseignement et divers autres secteurs de l'économie nationale s'investissent dans le développement de logiciels. Un jour de février 1998, lors de sa visite à la salle du concours et à l'exposition nationaux de logiciels, il précise les tâches et moyens qui se posent dans le développement de logiciels et recommande d'organiser souvent des concours et expositions de ce genre pour innover dans ce domaine.

Il propose de former, à l'occasion du 16 février 1997, fête de Février, un réseau informatique national pour la détection des données scientifiques et techniques permettant de servir toutes les données au moyen des logiciels coréens, y compris la base de données, l'e-mail et les nouvelles dans le Net.

Il veille à porter à un palier supérieur l'électronique, la régulation cellulaire, la technologie génique et la thermodynamique, à concentrer de gros efforts sur les travaux de recherche visant à développer les secteurs clés de l'économie nationale, entre autres les industries électrique, extractive, métallurgique, mécanique et chimique, le transport ferroviaire, l'industrie des matériaux de construction, et à améliorer la vie du peuple, notamment la modernisation de l'industrie légère et le

développement de l'industrie des produits aquatiques.

Grâce à sa direction énergique, les scientifiques et techniciens coréens, au plus fort de la Dure marche et de la marche forcée, réussissent à développer la technique de satellite, synthèse de la science et de la technique modernes, par leurs propres forces et intelligence, et parviennent à lancer, le 31 août 1998, à l'occasion du 50^e anniversaire de la RPDC, le premier satellite artificiel de la Terre « Kwangmyongsong-1 », manifestant ainsi à la face du monde entier le potentiel de la Corée du Juche, sa puissance de la science et de la technique.

Kim Jong Il s'applique à porter à un palier supérieur la qualité de l'enseignement.

Il adresse le 1^{er} octobre 1996 au personnel enseignant et administratif, ainsi qu'aux étudiants de l'université Kim Il Sung à l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation sa lettre *L'enseignement supérieur doit être approfondi en fonction de la révolution en progrès*, et visite le 7 décembre 1996 cet établissement pour donner ses directives. Il profite de cette visite et d'autres occasions pour indiquer la voie à suivre pour améliorer l'enseignement en fonction de la réalité en évolution. Il consacre un effort inlassable à faire aborder un nouveau tournant à l'enseignement Juche.

Il veille à l'amélioration du système d'enseignement de sorte qu'on puisse former un plus grand nombre de talents aptes à contribuer efficacement à l'édification du socialisme.

Fort des expériences cumulées au niveau de l'enseignement primaire et secondaire en fondant et gérant, à partir des années 1980, des écoles secondaires n^o 1 à Pyongyang et dans les chefs-lieux des provinces, il propose, en juillet 1995, d'en multiplier. Il s'occupe d'un arrangement rationnel du système d'enseignement supérieur de sorte qu'on puisse, plutôt que d'accroître simplement le nombre de scientifiques, techniciens et spécialistes, former des talents capables de contribuer grandement à l'édification du socialisme.

De même, il s'attache à améliorer à tous les points le contenu de l'enseignement pour qu'on forme des compétences révolutionnaires douées d'une fidélité sans bornes au Parti et au Leader.

En avril 1998, on arrête ainsi la mesure d'inclure l'histoire révolutionnaire de Kim Jong Suk, héroïne de la Résistance antijaponaise, dans le programme d'études pour les écoles à tous les échelons ; en outre, on approfondit les œuvres faisant partie du kimilsunisme et perfectionne le contenu de l'enseignement du

kimilsunisme, de la philosophie Juche et de l'économie politique Juche conformément aux idées et desseins du Parti. Puis, on donne les cours de logique et de psychologie aux élèves des écoles du pays, depuis l'enseignement secondaire jusqu'à celui supérieur.

Kim Jong Il se préoccupe de hausser, dès le stade de l'enseignement général secondaire, le niveau d'instruction des connaissances de base, notamment les mathématiques, la physique, la biologie et la chimie, et de prendre des mesures pour renforcer surtout l'enseignement de l'informatique dans toutes les écoles secondaires. Quant aux établissements d'enseignement supérieur, ils doivent améliorer sans cesse leur enseignement de la science et de la technique selon le principe de former des compétences à même de contribuer à développer rapidement la science et la technique comme l'exigent la situation du pays et le développement de la révolution.

Il s'investit dans la généralisation d'une efficace méthode pédagogique à la coréenne.

Il préconise le recours à la méthode heuristique, un large emploi du matériel visuel moderne et la multiplication des travaux dirigés, répétitions, expériences et stages, autant de moyens de favoriser l'acquisition de connaissances vivantes. En particulier, il voit à ce que l'enseignement supérieur inculque les principes aux étudiants et développe leur pensée pour qu'ils puissent assimiler les vérités en toute indépendance et de façon active et que soit renforcé l'enseignement pratique. Il recommande qu'on généralise les méthodes pédagogiques avancées sous diverses formes, entre autres le concours de cours, le débat sur des expériences de valeur et l'exposition didactique.

Il prend soin de redynamiser le rôle des enseignants et d'instaurer une ambiance d'étude révolutionnaire chez les élèves, en février 1997, à l'occasion de la conférence des lauréats du Prix d'excellence 15-Juillet. Et il fait changer du jour de la rentrée scolaire conformément à la situation du pays.

Kim Jong Il s'investit dans le développement de la littérature et des arts Juche.

Le 26 avril 1996, il accorde aux responsables du département de l'information et de la motivation du Comité central du Parti et du secteur de la littérature et des arts l'entretien *Créons davantage de chefs-d'œuvre littéraires et artistiques*, où il affirme qu'à l'heure actuelle les chefs-d'œuvre, exigés par le Parti, sont des œuvres marquées de l'esprit du drapeau rouge portant la volonté de toute la vie de Kim Il Sung, de l'esprit de la Dure marche et de la conception de la vie

révolutionnaire consistant à vivre dans l'avenir, et précise les principes posés pour créer et diffuser les chefs-d'œuvre réclamés par l'époque. Il conduit l'Armée populaire à jouer un rôle d'avant-garde dans la création et la diffusion de chefs-d'œuvre littéraires et artistiques révolutionnaires.

Ainsi, la Chorale d'Etat Emérite, les Studios de cinéma 25-Avril et les autres troupes artistiques de l'Armée populaire de Corée sont renforcés en unités artistiques militantes qui soutiennent au premier rang la direction du Parti. A leur instar, tous les secteurs de la littérature et des arts, y compris le cinéma, la musique, la danse, les beaux-arts, les arts scéniques, prennent un essor, et sont popularisées les activités littéraires et artistiques.

Kim Jong Il prête grande attention au développement des secteurs du sport et de la santé publique du pays, ainsi qu'à l'assainissement du cadre de travail et de vie.

(8)

Kim Jong Il s'applique à réunifier le pays sous la bannière de la Triple charte pour la réunification de la patrie.

Il définit les idées et théories de Kim Il Sung en matière de réunification du pays comme Triple charte pour la réunification de la patrie.

Dans ses directives données le 24 novembre 1996 lors de sa visite à Panmunjom, en faisant le tour du tableau de pierre portant l'autographe de Kim Il Sung en matière de réunification de la patrie, et dans son œuvre du 4 août 1997 *Appliquons à fond les recommandations du camarade Kim Il Sung, grand Leader, en matière de réunification du pays*, il définit la Triple charte pour la réunification de la patrie composée des Trois principes de la réunification du pays, du Programme en dix points pour une grande union de toute la nation et du Projet de fondation d'une République fédérale démocratique du Coryo proposés par Kim Il Sung, ainsi que la position de principe et les moyens de la réaliser.

Dans son œuvre, il réaffirme la position de principe adoptée par le Parti du travail de Corée pour réunifier le pays : la réunification doit être réalisée selon le principe de l'indépendance nationale, par voie pacifique, sans recours aux armes, sous forme de fédération.

Il y propose le moyen d'améliorer les rapports Nord-Sud et d'ouvrir une phase

de tournant à la cause de la réunification du pays. Selon lui, les autorités sud-coréennes, au lieu de faire appel aux forces étrangères et de coopérer avec elles, doivent adopter une position d'indépendance nationale et s'allier avec les compatriotes pour repousser les forces étrangères. De même, il faut mettre fin à l'état d'affrontement politique et militaire entre le Nord et le Sud et démocratiser la vie sociale et politique en Corée du Sud.

Dans sa lettre *Réunifions le pays dans l'indépendance et la paix grâce à la grande union de notre nation entière*, adressée le 18 avril 1998 au colloque organisé au niveau central à l'occasion du 50^e anniversaire de l'historique conférence conjointe des représentants des partis et organisations sociales de la Corée du Nord et du Sud, il propose l'Orientation en cinq points pour une grande union de la nation. Voici le contenu principal : une grande union de la nation doit reposer strictement sur le principe de l'indépendance nationale et se faire sous la bannière de l'amour du pays et de la nation et celle de la réunification ; en outre, cette union suppose l'amélioration des rapports Nord-Sud, le rejet de la domination et de l'ingérence des forces étrangères, la lutte contre leurs complices, les traîtres à la nation et les forces anti-réunification ; de même, il est indispensable que les Coréens du Nord, du Sud et de la diaspora se rendent les uns chez les autres, prennent contact, développent le dialogue et renforcent la solidarité et l'union entre eux.

Kim Jong Il prend soin de promouvoir une grande union de la nation.

Il veille d'abord à renforcer l'union nationale à travers la circulation et les contacts, la coopération et les échanges entre le Nord et le Sud. Il s'arrange pour que de nombreuses personnalités des divers milieux de la Corée du Sud viennent visiter Pyongyang pour les recevoir en audience. Parmi elles figurent l'épouse du pasteur Mun Ik Hwan, Jong Ju Yong, président honoraire du groupe Hyundai sud-coréen et ses accompagnateurs. En 1998, il veille à fonder le Minhwahyop (Conseil national pour la réconciliation) et la Mingyongryon (Alliance nationale pour la coopération économique), organisations non gouvernementales pour le mouvement en faveur de la réunification, en vue de multiplier les dialogues, les va-et-vient, les coopérations et les échanges non gouvernementaux entre le Nord et le Sud.

Il fait organiser comme prévu, malgré le grand deuil national par suite du décès de Kim Il Sung, le V^e congrès pan-national, et s'arrange pour que soient tenus avec succès les VI, VII, VIII et IX^{es} congrès, en dépit des manœuvres

anti-réunification des forces scissionnistes, réalisant ainsi la solidarité et l'union tripartites du Nord, du Sud et de la diaspora.

Kim Jong Il s'investit dans le développement à un palier supérieur du mouvement des Coréens de la diaspora.

Il adresse, le 24 mai 1995, à la Chongryon et aux Coréens du Japon, à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation de cette association, sa lettre *Pour un nouveau palier de développement du mouvement des Coréens résidant au Japon*, où il précise les tâches et les moyens de porter leur mouvement à un palier supérieur.

En mars 1995, il veille au renforcement de la formation des cadres de la Chongryon et des ressortissants coréens au Japon, surtout de la formation des 3 et 4^{es} générations pour qu'elles continuent de mieux le travail patriotique de la Chongryon. Et il reçoit plusieurs fois en audience les étudiants de l'Université coréenne et les permanents de l'Union des jeunes coréens résidant au Japon venus en visite dans la patrie socialiste.

Il suggère en juillet 1995 de constituer une organisation des jeunes industriels et commerçants au sein de la Chongryon. Après la constitution de l'Association des jeunes industriels et commerçants coréens résidant au Japon, il encourage les cadres de cette association venus en visite dans la patrie à redynamiser leur travail.

Vu le changement de générations dans les cadres de la Chongryon, il veille à resserrer l'union de pensée et de volonté de ses rangs, surtout à ce que les responsables du Présidium central de la Chongryon parviennent à l'union de pensée, se respectent réciproquement, aboutissent, grâce à une consultation sérieuse, à l'identité de vues sur les questions posées par les affaires de la Chongryon.

A la mi-juillet 1995, à l'occasion du XVII^e congrès général de la Chongryon, il voit à ce qu'elle procède amplement au travail envers les ressortissants coréens comme l'exigent la réalité en évolution et le changement de générations en son sein. Puis, à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation du Parti et du 85^e anniversaire de la naissance de Kim Il Sung, il reçoit en audience les délégations des cadres de la Chongryon composés de présidents de ses sous-sections et leur donne les instructions de renforcer les sous-sections, organisations de base de la Chongryon.

Alors que le Japon et les autorités sud-coréennes se livrent à leurs manœuvres contre la Chongryon, en mettant en scène la mascarade de « droit de vote » pour

les Coréens du Japon, il dévoile en juin 1996 la nature de cette mascarade dans toute sa nudité et indique le moyen de la déjouer. Par la suite, il reçoit plusieurs fois en audience les délégations et groupes de visite de la Chongryon pour leur donner les directives de faire échec aux machinations anti-Chongryon des réactionnaires japonais et autorités sud-coréennes.

Kim Jong Il met à l'honneur les cadres de la vieille génération de la Chongryon qui ont donné toute leur vie au développement de celle-ci, en les respectant comme aînés révolutionnaires, vétérans méritants du mouvement des Coréens du Japon. Et à l'occasion du 40^e anniversaire de la fondation de la Chongryon, il fait rebaptiser l'école supérieure d'industrie légère de Pyongyang comme école supérieure d'industrie légère Han Tok Su de Pyongyang. Puis, à l'occasion du 90^e anniversaire de la naissance du président Han Tok Su de la Chongryon, il lui adresse son message de félicitations et son présent.

Et à son initiative, tous les établissements dédiés à la patrie par la Chongryon et des Coréens du Japon sont baptisés, pour perpétuer leurs actions patriotiques, avec leurs noms ou le mot qualificatif « Aeguk (patriotique) ».

Pour développer l'enseignement national de la Chongryon, Kim Jong Il lui octroie chaque année, en dépit des difficultés économiques du pays, d'immenses sommes à titre de subvention à l'enseignement et de bourse d'études. De même, en janvier 1995, lors du grand tremblement de terre survenu dans la région de Kinki, y compris la préfecture de Hyogo, il fait adresser immédiatement un télégramme de consolation avec une grosse somme comme secours aux sinistrés coréens.

Kim Jong Il s'emploie à développer dans son ensemble le mouvement des Coréens de la diaspora pour en faire un mouvement patriotique national qui contribue efficacement à l'œuvre révolutionnaire Juche.

D'abord, il propose de constituer des organisations des ressortissants coréens dans tous les pays et régions habités par les Coréens. L'Association générale des citoyens coréens de Chine constituée en février 1995 est, en avril 1998, réorganisée en Association générale des Coréens de Chine en fonction de l'évolution de la réalité. En septembre 1997 est fondée l'Association des Coréens de l'Extrême-Orient pour la réunification, organisation relevant de l'Association internationale des Coréens pour la réunification.

Kim Jong Il invite les Coréens de la diaspora à s'engager activement dans la lutte pour la réunification du pays, devoir suprême de la nation coréenne. De même, il les incite à sauvegarder jalousement, fiers d'appartenir à la nation Kim Il Sung,

leur identité nationale, et à s'employer activement à défendre la patrie socialiste et à contribuer à sa richesse, à sa puissance et à son développement.

(9)

Dans ses ouvrages, il précise tous les problèmes théoriques et pratiques qui se posent dans l'œuvre socialiste.

Il publie, le 1^{er} novembre 1994, sa dissertation *Le socialisme est une science* dans *Rodong Sinmun*, organe du Comité central du Parti du travail de Corée.

Il mentionne :

« J'ai publié la dissertation : *Le socialisme est une science, dans le but d'infliger des coups aux impérialistes et autres réactionnaires hostiles au socialisme et d'insuffler aux peuples foi dans la victoire du socialisme. L'œuvre met en lumière la scientificité et l'authenticité du socialisme.* »

Si le socialisme, dit-il dans son ouvrage, a échoué dans divers pays, il n'en survit pas moins, en tant que science, dans l'esprit des peuples. Et de poursuivre : momentanément mis à rude épreuve par l'opportunisme, chose affligeante, le socialisme, de par sa scientificité et de par sa véridicité, ressuscitera pourtant sans nul doute et finira par triompher. Et il éclaircit à tous les points la scientificité et la véridicité du socialisme, ainsi que les principes posés par sa sauvegarde et son progrès.

L'émancipation des masses populaires, explique-t-il d'abord, se réalise par le socialisme. Le passage de la société reposant sur l'individualisme au socialisme, société la plus progressiste, fondée sur le collectivisme qui représente le besoin intrinsèque de l'être humain, société conforme au sens de la liberté de l'homme, est une nécessité du développement de l'histoire.

Il relève aussi que le socialisme coréen repose sur le point de vue et la position Juche les plus pertinents à l'égard de l'homme, en quoi résident la scientificité et la véridicité de ce socialisme.

Puisqu'il se fonde, poursuit-il, sur un point de vue et une position Juche à l'égard des masses populaires, il jouit du soutien et de la confiance absolus de celles-ci, en tant que le meilleur socialisme, le plus efficace.

Le socialisme axé sur l'homme, sur les masses populaires, est le plus scientifique, de la plus haute valeur et le plus efficace qui soit, par sa scientificité et

sa véridicité, le socialisme ne manquera pas de triompher, souligne-t-il dans la dernière partie de son ouvrage.

Kim Jong Il veille à encourager, à stimuler et à assister sincèrement les partis et les peuples révolutionnaires dans leur lutte menée pour redresser le mouvement socialiste en s'inspirant des idées du Juche.

Ainsi, bon nombre d'œuvres synthétisant les idées et les théories socialistes sont publiées et distribuées ; un forum international sur les idées du Juche a lieu respectivement en février 1995 à Copenhague, capitale du Danemark, en février 1996 à Moscou, Russie, et en avril 1996 à Cuenca, Equateur.

Il veille aussi à envoyer des délégations du Parti du travail de Corée visiter divers pays en lutte pour la cause du socialisme et les aider sincèrement dans leur œuvre. En outre, il prend soin d'inviter les leaders de parti et des personnalités de divers pays à visiter la RPDC pour leur montrer la réalité du socialisme coréen qui a matérialisé les idées du Juche, et leur donne ses précieux conseils en la matière.

Désireux de préparer une arme idéologique et théorique efficace à même de déjouer les machinations de mondialisation et d'intégration des impérialistes et de sauvegarder résolument la souveraineté de chaque pays et de chaque nation, Kim Jong Il publie, le 19 juin 1997, son œuvre *Adhérer à l'esprit du Juche et à l'identité nationale au niveau de la révolution et du développement du pays*.

Il veille à faire de la cérémonie célébrant le 40^e anniversaire de la conférence de Bandung une occasion importante pour faire honneur aux hauts faits accomplis par Kim Il Sung dans le développement du mouvement des non-alignés, pour sauvegarder le principe fondamental de ce mouvement – se tenir à l'indépendance sans adhérer à aucun bloc – et pour démontrer son unité et sa cohésion. De même, il s'arrange pour que la 11^e conférence au sommet des pays non-alignés tenue en octobre 1995 en Colombie et leur 12^e conférence au sommet ouverte en septembre 1998 en Afrique du Sud se déroulent conformément aux idées et principes fondamentaux de ce mouvement.

Il prend soin de déjouer les complots des impérialistes, notamment américains, visant à signer un « accord de Wassenaar » et à organiser un « forum sur la sécurité de l'Asie du Nord-Est », et de combattre catégoriquement leurs manœuvres d'intervention et d'étranglement contre des pays révolutionnaires, indépendants et anti-impérialistes.

8

Janvier 1999–Décembre 2011

(1)

Kim Jong Il propose la ligne de conduite consistant à faire aborder un tournant à l'édification d'une puissance socialiste.

Il déclare, à l'intérieur comme à l'extérieur du pays, sa volonté et sa détermination de construire une patrie riche et puissante dans son entretien du 31 décembre 1994 avec les responsables du Comité central du Parti, *Accroissons la richesse et la puissance de notre pays, de notre patrie, conformément à la volonté du Président Kim Il Sung*, et dans son message autographe adressé le 1^{er} janvier 1995 au peuple entier à l'occasion du nouvel An. Inspectant divers secteurs de l'économie nationale, il veille à préparer les bases d'un nouvel essor dans l'édification économique et l'amélioration de la vie du peuple.

Il avance, en diverses œuvres, notamment dans ses entretiens du 1^{er} janvier 1999 et du 1^{er} janvier 2000 avec les responsables du Comité central du Parti, intitulés respectivement *Faisons de cette année un tournant dans l'édification d'une grande puissance prospère* et *Pour des progrès décisifs dans l'édification d'une grande puissance socialiste prospère*, la ligne de conduite consistant à faire aborder un tournant à l'édification d'une puissance socialiste.

Il dit :

« Par grande puissance prospère, nous entendons une grande puissance socialiste prospère, un pays qui a un grand potentiel, où tout prospère et que le peuple vit heureux sans avoir rien à envier au monde. »

Kim Jong Il spécifie ensuite les principes fondamentaux à suivre dans l'édification de cette puissance socialiste : défendre et réaliser les aspirations et intérêts souverains des masses populaires, ensuite, adhérer à l'esprit du Juche et à l'identité nationale dans la révolution et le développement du pays. Selon lui, adhérer à la ligne de faire grand cas de l'idéologie et des armes, ainsi que de la

science et de la technique est la ligne stratégique, les trois piliers pour l'édification d'une puissance socialiste.

Selon lui, si l'on veut édifier une puissance socialiste, il est indispensable de consolider les positions politiques et idéologiques de la patrie socialiste, de porter de gros efforts au renforcement continu du potentiel de défense du pays, d'accélérer l'édification économique du socialisme pour ériger le pays en une puissance économique et de développer de façon générale tous les secteurs de l'édification de la culture socialiste, notamment enseignement, santé publique, littérature et arts.

Soucieux d'édifier une puissance socialiste, il préconise qu'on mette pleinement en valeur, sous la direction du Parti, la force de l'union monolithique, la force morale inflexible et le patriotisme du peuple, ainsi que la confiance en soi révolutionnaire reposant sur la science et la technique modernes.

(2)

Kim Jong Il mène des activités idéologiques et théoriques dynamiques en vue d'approfondir les idées du Songun qu'il a avancées au milieu des années 1990.

Il publie, le 5 juillet 2001, son œuvre classique *La politique de Songun de notre Parti est un efficace mode de gouvernement socialiste*, approfondissant ainsi les idées du Songun.

Faisant le bilan de l'histoire révolutionnaire de Kim Il Sung qui a inauguré et fait progresser la révolution coréenne par la force des armes, il précise que le Parti du travail de Corée a développé l'idée de privilégier les affaires militaires élaborée par Kim Il Sung, l'érigeant en un mode de gouvernement, conformément à la réalité actuelle.

Il définit la politique de Songun de notre Parti comme mode de gouvernement, déclarant qu'elle consiste à renforcer l'Armée populaire jusqu'à la rendre invincible afin de défendre le pays, à la prendre pour élite et modèle pour accroître la force motrice de la révolution et à en faire un pilier de la révolution pour promouvoir l'ensemble de l'édification du socialisme.

Dans son entretien du 29 janvier 2003 avec les responsables du Comité central du Parti *Le Songun est une éminente ligne révolutionnaire de notre époque et la bannière de l'invincibilité de notre révolution*, il donne un éclaircissement original

sur la force principale de la révolution et précise la position et le rôle de l'esprit révolutionnaire militaire, ainsi que le caractère de la politique de Songun.

Il explique : après une analyse approfondie de l'évolution de l'époque et du changement des rapports sociaux, le Parti a, à partir de sa vision nouvelle de la force principale de la révolution et du rôle de l'armée révolutionnaire dans la révolution et le développement du pays, érigé l'Armée populaire en force principale de la révolution.

Il affirme que l'esprit révolutionnaire militaire créé et pleinement manifesté sous la direction du Parti dans l'Armée populaire est un noble esprit révolutionnaire de l'Armée populaire qui consiste essentiellement en une détermination à braver la mort pour défendre le Leader, en celle d'exécuter jusqu'au bout ses directives et en un esprit de sacrifice héroïque, ainsi que l'arme idéologique et morale, la plus révolutionnaire et militante qui permette d'accomplir des actions et exploits prodigieux dans la révolution et le développement du pays.

Il définit également que le caractère révolutionnaire de la politique de Songun est une politique d'indépendance anti-impérialiste, marquée de principe et de justice, et une noble politique d'amour du pays, de la nation et du peuple, car elle est de nature à sauvegarder et garantir fermement les aspirations et intérêts souverains des masses populaires, la souveraineté et la dignité du pays et de la nation contre toute atteinte des réactionnaires impérialistes.

Dans son entretien du 18 avril 2007 avec les responsables du Parti et de l'armée, *Achevons victorieusement l'œuvre du Président Kim Il Sung, œuvre révolutionnaire Juche, en portant haut l'éminente bannière du Songun*, il élucide le fond essentiel et le pilier de la politique de Songun.

Il définit : les armes de la révolution décident de la victoire de l'œuvre d'émancipation des masses populaires et de celle de la cause socialiste, ainsi que de la richesse, de la puissance et de la prospérité du pays et de la nation, c'est un principe et une loi de la révolution définis par les idées du Juche et dont l'histoire a prouvé la véracité.

Kim Jong Il définit l'esprit révolutionnaire militaire comme fond essentiel de la politique de Songun et désigne le Parti révolutionnaire du type Juche, les forces armées révolutionnaires invincibles et l'union monolithique des rangs des révolutionnaires comme pilier de ladite politique et force motrice efficace de l'œuvre révolutionnaire Juche.

En outre, dans ses plusieurs œuvres et directives, il précise le système et l'art de

la direction Songun, les principes de la révolution Songun et l'objectif de la politique de Songun.

Sur la base de son approfondissement des idées du Songun fait par ses activités idéologiques et théoriques dynamiques, il éclaircit que les idées du Songun sont constituées du principe de base et des autres principes de la révolution Songun, ainsi que de la théorie de la politique de Songun.

(3)

Kim Jong Il veille à ce qu'on honore le 90^e anniversaire de Kim Il Sung par une grande ardeur politique et d'éclatantes réalisations dans le travail.

Dans cette optique, est adoptée en juin 2001, au nom du Comité central et de la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, du Comité de la défense nationale, du Présidium de l'Assemblée populaire suprême et du Cabinet de la RPDC, une décision conjointe *Pour honorer le 90^e anniversaire du Président Kim Il Sung, grand Leader, par une grande ardeur politique et d'éclatantes réalisations dans le travail* pour que toutes les unités d'activité tiennent des rassemblements de masse et des rassemblements de mobilisation en faveur de son exécution. En même temps, on crée et publie une affiche représentant le portrait de Kim Il Sung et institue, à l'occasion de la fête d'Avril, les mots d'ordre et les devises du Parti, notamment *Célébrons le 90^e anniversaire du Président Kim Il Sung, grand Leader, par une grande ardeur politique et d'éclatantes réalisations dans le travail !* et *Honorons pour toujours le Président Kim Il Sung, grand Leader !* afin de les faire parvenir à l'ensemble des unités d'activité.

Kim Jong Il propose de rendre public, le 1^{er} janvier 2002, l'éditorial conjoint des journaux du Parti, de l'armée et de la jeunesse *Faisons de cette année marquant le 90^e anniversaire du grand Président une année de nouvel essor dans l'édification d'une grande puissance prospère !* pour appeler tout le peuple à commémorer solennellement la fête d'Avril.

Il conduit le peuple entier à imprimer, fort d'une ardeur redoublée, un nouvel essor révolutionnaire à tous les secteurs de l'édification du socialisme.

Il prend soin de réaliser les recommandations de Kim Il Sung : terminer, avant la saison des travaux agricoles de 2002, le remembrement de terres de la province du Hwanghae du Sud et la construction du canal d'irrigation Kaecheon-lac

Thaesong, accroître la production de produits de l'industrie légère et résoudre le problème alimentaire pour que la Corée soit un pays où on n'ait plus rien à envier au monde. En novembre 2001, il enjoint aux comités du Parti à tous les échelons de dresser le bilan intermédiaire de l'exécution de ladite décision conjointe et d'aider efficacement leurs cadres et leurs travailleurs à atteindre sans faute avant l'anniversaire de Kim Il Sung leurs objectifs proposés pour l'application de la décision.

Ainsi sont-ils achevés bon nombre de projets dédiés au 90^e anniversaire de Kim Il Sung, entre autres le remembrement de terres dans la province du Hwanghae du Sud, l'inauguration de la brasserie Taedonggang.

Kim Jong Il s'occupe d'honorer pour toujours les exploits révolutionnaires mémorables de Kim Il Sung à l'occasion de son 90^e anniversaire.

Il recommande de publier davantage d'œuvres de Kim Il Sung et de livres traitant de sa carrière révolutionnaire et de ses hauts faits immortels. Ainsi, les *Œuvres complètes de Kim Il Sung* (tomes 41-46), la *Biographie de Kim Il Sung* (tomes 4 et 5), l'*Histoire de la lutte armée antijaponaise* (en 2 tomes), le recueil de souvenirs *Parmi le peuple* (tome 62), sont édités, contribuant à la formation des gens à sa grandeur.

Il veille à aménager au mieux le secteur du mont Paektu en un lieu sacré de la révolution, à ériger des statues en bronze de Kim Il Sung au haut lieu de la révolution de Kaechon marqué de son voyage de mille *ri* pour la libération du pays et dans l'arrondissement de Ranam, ville de Chongjin, et à édifier des stèles commémoratives de ses hauts faits révolutionnaires et stèles indicatrices de sa visite dans plusieurs unités d'activité, notamment à l'usine textile de Pyongyang, au centre d'élevage de poules de Mangyongdae.

Il veille à organiser avec solennité les festivités célébrant le 90^e anniversaire de Kim Il Sung.

Il se préoccupe de tenir diverses cérémonies politiques et culturelles consacrées au 90^e anniversaire de Kim Il Sung telles qu'un séminaire national sur les idées du Juche, un rassemblement de niveau central, de sorte que tout le pays déborde de vénération et d'éloges enthousiastes envers Kim Il Sung.

On organise à Pyongyang un séminaire de partis de divers pays sur les hauts faits du Président Kim Il Sung et ceux du Parti, ainsi que la 9^e session du comité exécutif du conseil de l'Institut international des idées du Juche et le 20^e Festival artistique d'amitié *Printemps d'Avril*.

A l'occasion du 90^e anniversaire de Kim Il Sung, les chefs d'Etat de nombreux pays et plus de 110 partis progressistes font parvenir des télégrammes et lettres de félicitations, des corbeilles de fleurs et des présents. En outre, plusieurs dizaines de pays constituent des comités de préparation pour la célébration de la fête du Soleil et tiennent solennellement plus de 280 cérémonies politiques et culturelles variées, entre autres rassemblements de célébration, conférences, symposiums, séances de cinéma, expositions de livres et photos, spectacles artistiques.

(4)

Kim Jong Il dirige le renforcement du Parti en un guide de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Il consent ses gros efforts pour redynamiser les fonctions et le rôle militants des organisations du Parti.

Il prend soin de composer le personnel d'encadrement, élite et ossature du Parti, d'éléments prêts à soutenir avec dévouement la direction du Parti et du Leader et de nommer au poste de cadres des personnes endurcies dans l'Armée populaire et compétentes en domaines de spécialité. De même, il exige qu'on observe strictement le principe d'admettre dans le Parti des personnes prêtes à se sacrifier pour défendre le Leader et aux mérites dans leur pratique.

Il veille à convoquer respectivement en août 2004 la 8^e conférence des permanents chargés du travail d'organisation du Parti du travail de Corée et des cours spéciaux nationaux à leur intention et en octobre 2007 la 3^e conférence des secrétaires de cellule du Parti du travail de Corée de sorte que les organisations du Parti soient redynamisées dans leurs fonctions et leur rôle.

Il veille à ce que le travail idéologique du Parti consacre ses efforts essentiels à mettre en jeu au maximum la force morale des cadres, des membres du Parti et des travailleurs dans l'offensive générale pour l'édification d'une puissance socialiste.

Kim Jong Il dirige, en septembre 2001, le concours modèle d'études questions-réponses du secteur de la culture et des arts de la capitale organisé sur le sujet de la politique de Songun et de la direction de la révolution Songun avant d'insister sur la nécessité de développer pleinement ce genre d'études original et supérieur mis en avant par notre Parti en mettant en valeur les succès et expériences de ce concours modèle. En octobre 2002, il définit comme orientation

générale et tâche principale du travail idéologique du Parti une explication et une information amples et profondes de la valeur et du bien-fondé de la politique de Songun, et exige que l'information et la motivation soient pénétrées d'un bout à l'autre des idées du Songun et destinées à diffuser la politique de Songun. Par ailleurs, il propose le 7 mai 2003 le mot d'ordre ***Vive les glorieuses idées de la révolution Songun de notre Parti !*** et, en avril 2008, insiste pour qu'on réussisse l'enseignement de la chronique de la révolution Songun du Parti qui a remporté victoire sur victoire sous la bannière du Juche, tout en donnant la priorité à la formation aux principes des idées du Songun.

En mars 2000, lors de sa visite des anciens théâtres de combats révolutionnaires du secteur du mont Paektu, il veille à établir le climat social pour le renforcement de la formation aux traditions révolutionnaires et, lors de sa visite de nombre d'autres anciens théâtres de combats révolutionnaires et de hauts lieux de la révolution du pays, insiste sur la nécessité de les réaménager au mieux afin de renforcer l'éducation dispensée sur ces lieux.

Il s'occupe de prendre le 25 novembre 2002 la mesure d'approfondir l'étude de la carrière révolutionnaire de Kim Il Sung et, en septembre 2003, propose de rebaptiser la *salle d'étude des idées révolutionnaires du camarade Kim Il Sung* comme *salle d'étude du kimilsunisme* en vue d'intensifier l'étude de ses idées révolutionnaires. De même, le 30 juillet 2008, à l'occasion du 60^e anniversaire de la fondation du musée de la révolution coréenne, il conseille de mener à bien l'éducation aux hauts faits révolutionnaires de Kim Il Sung.

Dans son entretien ***Le renforcement de l'éducation socialiste est un impératif de notre époque et de notre révolution*** qu'il a accordé le 20 décembre 2006 aux responsables du Comité central du Parti, il élucide les questions de principe posées par le renforcement de l'éducation socialiste, et recommande de renforcer la formation des cadres, des membres du Parti et autres travailleurs à la foi dans le socialisme, à l'esprit de sauvegarde de celui-ci et au patriotisme socialiste.

Il s'attache aussi à rénover la forme et la méthode du travail idéologique du Parti en fonction des exigences de l'époque et du développement de la révolution.

Il invite le Parti et le peuple entiers à s'animer de l'esprit de braver la mort pour défendre le Leader et à s'unir plus étroitement autour de lui sur les plans tant de la pensée et de la volonté que du sens du devoir moral.

Lors de son entretien du 1^{er} janvier 2000 accordé aux responsables du Comité central du Parti, il insiste sur la nécessité pour le peuple de faire confiance au Parti

et le suivre en tout temps et en tous lieux, de partager son sort pour le meilleur comme pour le pire et de s'inspirer du sentiment de s'en remettre au Leader et de l'esprit de se sacrifier pour le défendre, idée maîtresse que reflète *Où êtes-vous, respecté Général ?* chant de l'opéra révolutionnaire *Une véritable Fille du Parti*.

Il amène les cadres et le peuple à lutter et à vivre à l'exemple de Kim Chaek et de cadres qui, pendant la période de la pose des assises de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche dans le Parti, ont soutenu le Dirigeant de la révolution avec une pure conscience et un noble sens du devoir mutuel, et tout le peuple à s'unir autour du Parti sur les plans tant de la pensée et de la volonté que du sens du devoir moral pour rester fidèle à sa pensée et à sa direction.

Il s'emploie à resserrer plus encore l'union monolithique des rangs des révolutionnaires basée sur la camaraderie révolutionnaire.

En février 2002, il donne des instructions significatives sur la chanson *Chant de la camaraderie* pour en faire une éternelle chanson de marche pour la lutte et amène les adhérents du Parti et autres travailleurs à se pénétrer de son noble idée et à l'appliquer dans leurs activités pratiques.

Il publie, le 7 avril 2004, *La camaraderie révolutionnaire est à la base de l'union étroite et constitue la force motrice de notre révolution*, son entretien avec les responsables du Comité central du Parti, préparant ainsi un guide pour resserrer l'union monolithique entre le Parti et les masses populaires basée sur la camaraderie révolutionnaire, et veille à ce que le pays abonde en histoires émouvantes de son noble amour pour ses camarades révolutionnaires.

Il se préoccupe d'appliquer une politique de bienfaisance du Parti de façon que tout le monde s'unisse de bon cœur autour du Parti.

Il invite tous les cadres à adopter un style de travail populaire et à mériter, en vrais serviteurs du peuple, d'être appelés par lui avec le terme « notre ».

Il recommande aux organisations et permanents du Parti d'être toujours bien au courant de l'opinion du peuple et de réussir leur travail à l'égard des masses pour les rallier fermement autour du Parti. En outre, le 1^{er} décembre 2010, en s'entretenant avec les responsables du Comité central du Parti, il enjoint aux cadres d'appliquer parfaitement la ligne du Parti à l'égard des masses.

Il voit à ce que soit menée une lutte intransigeante visant à déjouer les tentatives de pénétration idéologique et culturelle des impérialistes et réactionnaires et leur guerre psychologique de sorte à ne pas laisser entrer au pays les moindres manifestations des idées et coutumes de vie bourgeoises.

Kim Jong Il se préoccupe de revitaliser les fonctions et le rôle des organes du pouvoir populaire.

Il relève la nécessité d'intensifier la formation des travailleurs au respect de la loi et de faire régner ce respect dans la société entière pour que tous ses membres soient respectueux des lois de l'Etat, travaillent et vivent comme l'exigent les normes de vie sociale et selon le noble mode de vie socialiste. En février 2007, il fait convoquer la conférence nationale du personnel judiciaire et adresse aux participants une lettre qui doit servir de guide-programme pour une application stricte de la légalité socialiste. Il recommande aux cadres des organismes de sécurité du peuple de remplir leurs mission et rôle, en tant que garde politique du Parti, premier garde de la classe ; le 23 janvier 2010, lors de la visite de la salle d'audience et du bâtiment de la Cour centrale nouvellement construits, il définit aux tribunaux leur tâche de s'acquitter au mieux de leur rôle dans le renforcement de la dictature de démocratie populaire.

En particulier, il adresse, le 5 septembre 2008, au *Rodong Sinmun*, organe du Parti, et au *Minju Josen*, organe du gouvernement, son entretien intitulé ***La République populaire démocratique de Corée est un invincible Etat socialiste Juche***, où il exige des organes du pouvoir populaire et de leur personnel qu'ils améliorent, comme l'exige le développement de l'époque et de la révolution, leurs style et méthode de travail pour accomplir dûment leurs mission et tâches et s'acquitter de leur devoir de serviteurs du peuple.

En adhérant invariablement à l'idée de faire grand cas des jeunes, il se préoccupe de redynamiser le rôle de l'Union de la jeunesse, et s'attache également à améliorer le travail de la Fédération générale des syndicats, de l'Union des travailleurs agricoles et de l'Union des femmes.

(5)

Kim Jong Il dirige l'effort consenti pour le renforcement de l'Armée populaire.

Il profite de diverses occasions, y compris le 1^{er} janvier 2000, pour insister sur la nécessité d'instaurer au sein de l'Armée populaire un style militaire révolutionnaire consistant à agir comme un seul homme selon les ordres du Commandant suprême.

Il se préoccupe de renforcer la puissance politique et idéologique de l'Armée populaire.

Il propose le 2 janvier 2003 à l'Armée populaire de porter le mot d'ordre de défendre le Leader au prix de la vie, et d'organiser, en mars de la même année à Pyongyang, la conférence des militaires actifs du mouvement des 7^{es} régiments O Jung Hup de l'Armée populaire de Corée, afin de préparer solidement tous ses militaires à se sacrifier pour défendre le Leader et de les rendre forts en leur idéologie et en leur foi, grâce à l'intensification de leur formation idéologique.

Il fait organiser, en 2000, des cours spéciaux et une réunion pour les cadres politiques de toute l'armée ; à cette occasion, il suggère de livrer l'information et la motivation propres à une armée de vrais combattants comme un travail de sensibilisation politique à pied d'œuvre, d'augmenter le tirage du journal de l'Armée populaire et de distribuer à toutes les compagnies les matériaux d'éducation sur la table en vue de leur utilisation, améliorant radicalement la forme et la méthode du travail politique du Parti mené par l'Armée populaire.

D'autre part, il amène toute l'armée à généraliser, sous les mots d'ordre *Venons en aide au peuple !, Que toute l'armée devienne une collectivité de camarades !*, la belle coutume d'unité entre officiers et soldats et celle d'unité entre l'armée et le peuple.

Accroître sensiblement la puissance militaire et technique de l'Armée populaire est l'un des soucis de Kim Jong Il.

Pour faire déchaîner dans toute l'armée l'ardeur générale à un entraînement digne du mont Paektu, il prête son attention prioritaire à l'entraînement des commandants et du personnel des états-majors de sorte qu'ils haussent leurs aptitudes militaires et leur capacité à commander. Parallèlement, il conseille à tous les militaires de renforcer les exercices de simulation, la marche, le tir et la topographie, et dirige sur le terrain les exercices de toutes les armées et armes en vue d'augmenter remarquablement la capacité de combat de l'Armée populaire.

Kim Jong Il, considérant le renforcement de la compagnie comme maillon clé de celui de toute l'armée, fait institutionnaliser l'aide des compagnies par les commandants d'instance supérieure qui doivent s'y rendre régulièrement.

Il propose de convoquer en février 1999 une conférence des chefs de compagnie de l'Armée populaire de Corée, où les participants écoutent l'enregistrement du discours de Kim Il Sung du 11 octobre 1973 ***Renforçons les compagnies de l'Armée populaire***, et, en octobre 2002, une conférence des

secrétaires modèles des organisations primaires des compagnies de l'union de la jeunesse de l'Armée populaire de Corée pour adresser une lettre aux participants.

Soucieux d'améliorer le commandement et la gestion des unités et d'y instaurer une discipline militaire, il veille à mettre en place dans les unités un système de commandement rigoureux et à redynamiser le sens des responsabilités et le rôle des commandants.

Il prend soin d'améliorer considérablement l'alimentation des militaires et de régler les problèmes posés par la vie de ceux-ci. Attentif aussi à leur vie culturelle et récréative, il les encourage à mener leur vie de service avec optimisme.

Tout en poussant l'Armée populaire à ouvrir une brèche et à accomplir d'incessants exploits prodigieux et innovations dans les secteurs principaux de la construction socialiste, il la met, elle qui est le pilier de la révolution et l'avant-garde de l'édification du socialisme, à la pointe de la création d'un cadre de vie digne d'une puissance et fait généraliser dans la société la culture militaire modèle créée par l'armée.

Il prend soin que dans la société entière soit instaurée plus que jamais la coutume de faire grand cas des affaires militaires.

Dans le but de perfectionner l'armement de tout le peuple, il veille au renforcement des forces armées civiles et à l'intensification de leurs exercices, ainsi qu'à l'achèvement de leurs préparatifs de combat. Il définit, le 4 février 2009, lors de son entretien avec le personnel du domaine de défense civile, les tâches de renforcer les forces armées civiles, y compris la Garde rouge des ouvriers et des paysans, en forces armées authentiques dotées des qualités politiques, idéologiques et militaires, qualités dignes des forces armées révolutionnaires du Parti et du Commandant suprême, et s'investit dans leur application parfaite.

Il arrête des mesures pour achever la fortification des arrières et protéger divers objectifs, y compris les usines importantes. Pour faire face aux tendances mondiales de l'armement, il enjoint d'améliorer constamment la qualité de la fortification de tout le pays et de prendre des mesures de DCA strictes dans le milieu civil, réalisant ainsi cette fortification à un haut niveau.

Il veille à convoquer en novembre 2002 la conférence nationale des éléments modèles de la belle coutume d'assistance à l'armée, déchaînant dans tout le pays un vent d'ardeur à l'assistance à l'armée.

Il s'investit également dans le développement par tous les moyens de l'industrie de défense nationale.

Il insiste sur la nécessité de s'inspirer à nouveau de l'esprit de Kunjari et de travailler, fort de cet esprit, dans le secteur de l'industrie de guerre, et fait prendre des mesures détaillées dans cette optique.

Il prête attention profonde à un développement rapide de la science et de la technique de la défense nationale conformément aux tendances mondiales de leurs progrès et, face aux manœuvres d'isolement et d'étranglement des Etats-Unis contre la RPDC qui vont en exacerbation au fil des jours, s'intéresse au développement de la technique nucléaire, entreprise qu'il conduit à bien.

Ainsi sont publiées, le 10 janvier 2003, la déclaration du gouvernement de la RPDC sur le retrait définitif du TNP et, le 10 février 2005, celle du ministère des Affaires étrangères de la RPDC sur la possession par elle d'armes nucléaires. Après ces publications, les scientifiques et techniciens coréens effectuent avec succès, respectivement en octobre 2006 et en mai 2009, deux essais nucléaires souterrains, et réussissent en mai 2010 la réaction de fusion nucléaire.

(6)

Dans ses directives données le 5 septembre 2002 et lors de son entretien du 28 août 2003 avec les responsables du Parti, de l'Etat et des organismes de l'économie *Appliquons à fond la ligne de l'édification économique de l'ère du Songun définie par le Parti*, Kim Jong Il propose la ligne de l'édification économique de l'ère du Songun, celle consistant à développer parallèlement l'industrie légère et l'agriculture, tout en donnant la priorité à l'industrie de défense nationale.

Il fait dédier des efforts prioritaires au développement de l'industrie de défense nationale.

Il propose de lancer la décision conjointe du Comité central du Parti du travail de Corée et du Comité de la défense nationale de la RPDC et donne les tâches primordiales à appliquer par l'industrie de défense nationale pour normaliser la production du matériel de guerre et améliorer sa qualité.

Il veille à transformer l'industrie de défense nationale en industrie indépendante recourant entièrement aux matières premières et matériaux du pays et s'appuyant sur ses propres moyens et techniques conformément à la situation du pays et par ailleurs, s'attache à moderniser l'industrie de guerre.

Il voit à l'amélioration de la vie du peuple grâce au développement parallèle de l'industrie légère et de l'agriculture.

Kim Jong Il se préoccupe d'hâter la modernisation des usines d'industrie légère, d'augmenter la production d'articles de grande consommation demandés par le peuple, notamment ceux de première nécessité, et d'améliorer leur qualité.

Dans ses plusieurs œuvres, y compris son entretien du 21 mai 2003 avec les responsables du Comité central du Parti ***Pour appliquer strictement l'orientation proposée par le Parti en faveur de l'innovation en agriculture***, il éclaircit le fond de l'orientation proposée par le Parti en faveur de l'innovation en agriculture et les principes à maintenir dans son application.

Il veille à observer strictement le principe du choix des cultures appropriées au sol et au climat comme l'exige la méthode agricole Juche, à accélérer la révolution de semences et l'innovation dans la culture de la pommes de terre, à faire aborder un tournant à la double culture et à achever à un haut niveau le remembrement de terres et l'irrigation de l'économie rurale ; il s'attache aussi à aménager des centres d'élevage et ceux de pisciculture modernes.

Kim Jong Il veille à une application stricte du principe socialiste et de celui de la rentabilité dans la gestion de l'économie.

Lors de ses entretiens accordés respectivement, le 3 octobre 2001, et le 18 juin 2008, aux responsables du Parti et des organismes de l'économie de l'Etat, il relève que l'essentiel dans la gestion de l'économie est de trouver une méthode permettant d'obtenir un rendement maximal, tout en se tenant au principe socialiste. Il exige qu'on applique le principe socialiste et celui de la rentabilité et assure la meilleure qualité au travail, qu'il s'agisse d'ériger une usine ou d'entreprendre une affaire économique.

Il allume le flambeau d'un grand essor révolutionnaire pour y engager le peuple entier.

Il assigne au complexe d'aciérage Chollima la tâche d'achever avant le 60^e anniversaire de la fondation de la République un four électrique à arc UHP et un four à usage de raffinage en poche, et y vient, le 24 décembre 2008, allumer le flambeau d'un nouvel et grand essor révolutionnaire, celui de Kangson.

Kim Jong Il recommande que les journaux publient, le 1^{er} janvier 2009, un éditorial conjoint, définit, le 26 février, l'objectif, l'orientation et les tâches qui s'imposent à tous les membres du Parti pour déclencher un nouvel et grand essor révolutionnaire, et il visite des unités de l'Armée populaire et divers secteurs de

l'économie nationale pour que le flambeau de Kangson gagne le pays entier.

Initiant une bataille de 150 jours, suivie d'une autre de 100 jours, en s'entretenant, le 28 mars et le 1^{er} avril 2009, avec les responsables du Comité central du Parti, il prend soin de constituer, avec des cadres du Parti et des secteurs administratif et économique, des groupes dirigeants qui doivent descendre aux unités d'activité inférieures pour une direction exacte. De même, il a, le 25 juin 2009, avec les cadres du Parti, de l'armée et des organismes de l'économie de l'Etat, un entretien où il expose les tâches et les moyens de faire valoir amplement la grande force morale de la nation Kim Il Sung.

En outre, au cours de ces campagnes, il inspecte divers secteurs de l'économie nationale, et se préoccupe d'aviver les flammes d'un nouvel et grand essor révolutionnaire dans l'ensemble de l'économie dont les Quatre secteurs en amont.

Au cours de ces campagnes, un système de production de fer Juche est établi au complexe d'aciérage de Songjin, la vitesse de Huichon qui représente l'époque, créée aux chantiers des centrales de Huichon, et toutes les tâches, réalisées avant terme dans tous les domaines et unités d'activité de l'économie nationale.

Kim Jong Il propose de lancer, avec le même élan qu'on a conclu fructueusement la bataille de 150 jours et la bataille de 100 jours, le dernier assaut visant à ouvrir la porte d'une puissance socialiste.

D'abord, il visite plusieurs fois les chantiers des centrales de Huichon pour amener les bâtisseurs à accomplir, forts de l'esprit d'attaque « d'un seul coup », le prodige d'achever en trois ans seulement un grand projet de construction censé demander plus de dix ans.

D'autre part, il allume le flambeau de la révolution industrielle du nouveau siècle, flammes du Hamnam, qui donnent lieu à des faits prodigieux successifs dans la construction d'une puissance économique.

Ainsi est-elle aménagée l'usine modèle de la fabrication de machines-outils CNC où on parvient à produire des machines-outils CNC du dernier modèle et modernisés les secteurs importants de l'économie nationale.

Visitant plusieurs fois chaque année la province du Hamgyong du Sud, il se préoccupe de revitaliser, au bout de 16 ans, la production de vinalon du complexe de vinalon 8-Février et de rendre possible une production abondante d'engrais Juche au complexe d'engrais de Hungnam. Par ailleurs, il prend soin d'ériger l'usine de fonte Songun et l'atelier de compresseurs Songun au complexe mécanique de Ryongsong, de réaliser dans la mine des Jeunes Héros de Taehung et

l'usine de magnésie de Tanchon l'adaptation de l'industrie de la magnésite à la situation du pays et sa modernisation, et de donner lieu à des exploits prodigieux et innovations étonnantes dans la construction du port de Tanchon.

(7)

Kim Jong Il veille à concentrer, à l'occasion du centenaire de la naissance du Président Kim Il Sung, les efforts sur l'industrie légère et la production agricole pour faire aborder un tournant décisif à l'amélioration de la vie du peuple.

Il déclare :

« Faire de l'amélioration de la vie du peuple l'affaire la plus importante, l'objectif le plus ambitieux, et le réaliser jusqu'au bout, telles sont ma position et ma détermination inébranlables. »

Il propose de développer l'industrie légère afin de résoudre le problème des articles de grande consommation.

En avril 2009, il amène l'usine de spécialités de Samilpho à allumer les flammes du développement de l'industrie alimentaire, exemple qu'il fait généraliser à travers tout le pays. Il visite différentes usines et entreprises d'industrie légère pour les inviter à hâter leur modernisation et à accroître la production de produits recherchés et d'articles de grande consommation de compétitivité mondiale. De même, il veille à redresser les usines du domaine d'industrie chimique, dont le complexe de vinalon 8-Février pour produire et approvisionner l'industrie légère en suffisamment de matières premières et de matériaux.

Visitant, en novembre 2010, l'arrondissement de Changsong, il veille à allumer le flambeau du développement de l'industrie locale, invitant toutes les villes et tous les arrondissements à obtenir des résultats tangibles dans la restructuration technique de leurs usines d'industrie locale en tenant compte de leur situation, à l'instar des villes de Hoeryong, Manpho et Kanggye, et à augmenter la production en mettant en valeur toutes leurs ressources en matières premières.

Le 3 août 2010, lors de sa visite à l'Exposition des articles de grande consommation 3-Août de la province du Hamgyong du Sud, il définit la tâche de promouvoir avec plus de force le mouvement en la matière.

Dans son entretien du 8 avril 2009 avec les responsables du Parti et des

organismes de l'économie de l'Etat *Opérer des innovations dans la production céréalière pour résoudre le problème alimentaire est à l'heure actuelle la tâche la plus impérieuse dans l'édification économique du socialisme* et celui du 28 janvier 2011 avec eux, il souligne la nécessité de se concentrer sur l'agriculture pour innover dans la production céréalière.

En même temps, il incite les fermes coopératives de Migok dans la ville de Sariwon, de Samjigang dans l'arrondissement de Jaeryong, de Sinam dans l'arrondissement de Ryongchon, d'Unhung dans l'arrondissement de Thaechon et de Tongbong dans l'arrondissement de Hamju à lancer une émulation socialiste entre elles, et invite toutes les autres fermes coopératives à suivre leur exemple pour accroître tangiblement le rendement céréalière à l'hectare.

Sur son initiative, l'Etat accroît ses investissements dans le secteur de l'agriculture, et tous les secteurs et unités d'activité fournissent en toute priorité aux régions rurales les installations et matériaux nécessaires aux travaux agricoles avant les opérations agricoles et leur accordent une assistance efficace en main-d'œuvre.

Il voit à ce que les centres avicoles et ceux d'élevage nouvellement aménagés donnent toute leur mesure. Il s'occupe également d'aménager le complexe de culture fruitière de Taedonggang en modèle pour tout le pays et visite plusieurs fermes de culture fruitière pour l'augmentation de la production fruitière. Il fait le tour de centres piscicoles agrandis de sorte que le peuple puisse bénéficier effectivement des avantages de la pisciculture.

Dans le but de résoudre le problème du logement destiné à la population, il conseille d'achever la cité Mansudae comme cité modèle d'habitations.

Le 27 décembre 2007, en examinant la maquette des habitations de la cité Mansudae, il insiste pour qu'on assure la meilleure qualité à l'aménagement de la cité et de l'intérieur des immeubles résidentiels.

Il fait constituer un contingent de bâtisseurs compétents à y être engagé, et veille à résoudre tous les problèmes posés pour que la cité, abritant des immeubles d'habitation modernes, soit achevée en un an et deux mois.

Visitant le 20 octobre 2009 les immeubles d'habitation de cette cité achevée, il appelle les cadres et les bâtisseurs du domaine de construction de la capitale à donner le jour à une nouvelle vitesse de Pyongyang et à ouvrir une nouvelle ère de prospérité de Pyongyang dans la construction de la capitale du nouveau siècle, à l'instar de leurs confrères qui ont créé la vitesse de Pyongyang dans les années

1950 et inauguré l'ère de prospérité de Pyongyang dans les années 1970 et 1980.

Il prend l'initiative de construire la cité Changjon à l'occasion du centenaire de la naissance de Kim Il Sung, et examine à plusieurs reprises le schéma architectural des habitations, recommandant d'assurer la meilleure qualité à cette construction ; en septembre 2011, il se rend au chantier de construction pour diriger cette entreprise.

Ainsi, à l'occasion du 100^e anniversaire de Kim Il Sung, on parvient à achever la cité Changjon et donne une forte impulsion à la construction de 100 000 logements dans la capitale. On voit alors apparaître partout dans le pays des villes et villages d'aspect féérique.

Il s'attache à améliorer l'approvisionnement de la population en marchandises, ainsi que le service dans les restaurants et les établissements de service public.

Il se préoccupe à cet effet de bien aménager les établissements de service commercial, y compris les grands magasins et autres magasins, de moderniser les installations commerciales et de définir judicieusement les prix des marchandises. Il voit également à établir un judicieux système de livraison des marchandises pour qu'on normalise la vente à la population, à améliorer sans cesse l'étalage des marchandises, la forme et la méthode du service de vente et à rehausser la bienveillance des employés de ce secteur.

Rien qu'en 2011, la dernière année de sa vie, il visite la 2^e Exposition des marchandises du grand magasin n° 1 de Pyongyang, la boucherie-poissonnerie de la cité Pothongmun et d'autres magasins, conseillant aux cadres et au personnel du secteur commercial de faire pleinement preuve de dévouement au peuple pour faire aborder un tournant décisif à leurs activités de service.

Il veille à réaménager les restaurants Okryu et Chongryu en excellents établissements de service culinaire destinés au peuple et à réaménager de façon magnifique d'autres établissements de service culinaire, y compris le restaurant de masse Hyangmanru, conformément aux besoins culturels du peuple toujours croissants. Il prend également soin de construire une annexe du restaurant Okryu spécialisée dans les plats étrangers de renom ou traditionnels, qui doit jouer un rôle de pépinière dans le développement de l'art culinaire national.

Il visite des établissements de service culinaire de la capitale et des provinces, avec le souci de voir tous les restaurants rehausser le niveau de leur cuisine et améliorer sans cesse leur gestion et leur service.

Soucieux d'assurer au peuple des meilleures conditions de vie culturelle, il fait

construire de modernes complexes de service public, dont le centre de bains publics Ryugyong, et réaménager au mieux les centres de bains publics Unjong et Undok existants. Son autre souci est d'améliorer sensiblement de divers services publics, ainsi que l'organisation et la méthode de service suivant le principe de privilégier les intérêts et le bien-être du peuple.

Il se préoccupe d'améliorer sans cesse la vie culturelle et récréative du peuple conformément aux exigences de l'époque et aux besoins croissants du peuple.

Suivant son dessein, les théâtres et cinémas de Pyongyang tels que le Grand théâtre de Pyongyang, le Théâtre dramatique national et le Cinéma de Taedongmun sont réaménagés en magnifiques centres de vie culturelle et récréative pour le peuple, et est construit dans le secteur de Mansudae, à l'occasion du centenaire de Kim Il Sung, le théâtre du Peuple, édifice monumental digne de l'époque.

Kim Jong Il veille à ce qu'on réaménage les théâtres dans les provinces, y compris le Théâtre d'art de la province du Hwanghae du Nord, et en construisent de nouveaux et que les villes, arrondissements, usines et entreprises soignent l'aménagement de leurs maisons de la culture.

En juillet 2008, il prend l'initiative de réaménager le parc de la Jeunesse de Kaeson en le dotant d'installations de jeu et de distraction dernier cri, d'illuminations et d'installations de divers services pour en faire un complexe de loisirs culturels, et dirige cette entreprise. En visitant en avril 2010 et en décembre 2011 le parc de la Jeunesse de Kaeson réaménagé à la perfection, il recommande de l'entretenir et gérer toujours au mieux de façon à ne pas causer le moindre inconfort au peuple.

On lui doit aussi le réaménagement des parcs de loisirs du mont Ryong-ak et des monts Myohyang, réalisation qui permet désormais au peuple de se délecter de la beauté des paysages de la patrie. Son initiative est à l'origine de la construction, dans l'île de Rungna, d'un parc de loisirs du Peuple formé d'un terrain aux attractions, d'un parc aquatique et d'un delphinarium. De même, il recommande de réaménager magnifiquement et agrandir le zoo central pour en faire un point d'appui efficace de la vie culturelle et récréative et de l'éducation des travailleurs et de la jeunesse étudiante, y compris les enfants.

Il propose d'aménager des centres modernes appelés à développer et fabriquer des appareils et articles électroniques à l'usage de la vie culturelle et récréative de la population, notamment la société de vidéo Mokran et le centre d'informations musicales Hana, et d'améliorer leur entretien et leur gestion. Il visite celui-ci le 15

décembre 2011, un des derniers jours de sa vie, et y fait parvenir l'ensemble des œuvres musicales recueillies de façon systématique par lui-même au cours de plusieurs dizaines d'années de sorte que le peuple puisse les écouter et les utiliser à souhait.

(8)

Kim Jong Il s'arrange pour que les villes et les villages du pays, y compris Pyongyang, soient aménagés à la perfection.

D'abord, il veille à ce que l'enceinte et l'arboretum du Palais-mémorial de Kumsusan soient constamment enrichis des meilleures essences d'arbres et des plus belles fleurs du monde et entretenus avec soin de sorte que le Palais soit noyé dans la verdure et que ses espaces verts soient aménagés avec art afin de rehausser le paysage de l'endroit. Il se préoccupe aussi de reboiser au mieux les hauts lieux de la révolution de la ville de Pyongyang, notamment celui de Mangyongdae.

En même temps, il prend soin de former une plus vaste superficie d'espaces verts dans les parcs et les parcs de loisirs, ainsi qu'en bordure des routes à Pyongyang et d'y planter davantage d'arbres de bonnes essences et de belles fleurs.

En particulier, en juillet 2000, il fait créer le centre de recherche horticole de Pyongyang chargé de l'étude sur les fleurs et de leur production, et le visite, le 3 mars 2011, pour recommander de renforcer la recherche sur les fleurs, de perfectionner scientifiquement et industrialiser l'horticulture en vue de l'accroissement de la production de fleurs. De même, il exige qu'on construise une nouvelle serre horticole moderne, aménage partout à Pyongyang nombre de boutiques de fleurs afin de les ouvrir et cultive des fleurs dans le cadre d'un mouvement de masse.

Kim Jong Il veille à organiser une troupe de choc de construction, à qui il confie la tâche de réaménager au mieux la ville de Samjiyon, qui doit être enfouie dans une forêt, ainsi que les anciens théâtres de combats révolutionnaires et hauts lieux de la révolution du secteur du mont Paektu. En même temps, il invite les villes et les arrondissements à suivre l'exemple de l'arrondissement de Riwon dans la province du Hamgyong du Sud et de la ville de Manpho dans la province du Jagang pour réussir leur plantation d'arbres et de fleurs.

Il prête attention à l'entretien et à la protection des terres.

Ayant avancé le 4 mai 1998 son projet en matière de remembrement de terres dans la commune de Taebaek de l'arrondissement de Changdo, province du Kangwon, il fait lancer des opérations successives pour remembrer les terres de tout le pays.

En s'entretenant les 24 et 27 janvier 2000 avec les cadres au cours de sa visite des chantiers de remembrement de terres dans la province du Phyong-an du Nord, entretien intitulé *Le remembrement de terres est une grande tâche de transformation de la nature tendant à la richesse, à la puissance et au développement du pays et une entreprise patriotique monumentale* et dans ses plusieurs autres œuvres, il définit les tâches qui s'imposent dans le remembrement de terres. D'autre part, il visite les chantiers de remembrement de terres de tout le pays, où il propose un vaste remembrement de terres pour rendre les terres dignes de la Corée socialiste.

Par ailleurs, il visite à maintes reprises le chantier de mise en valeur de salants de l'île Taege, où il encourage les travailleurs à achever au plus tôt les travaux, et inspecte le 15 juillet 2010 le polder du même nom pour apprécier les exploits héroïques des travailleurs qui ont obtenu une superficie de terre cultivable équivalente à celle d'un arrondissement, renouvelant ainsi l'aspect du territoire national.

Le mot d'ordre *Que le Parti décide, nous exécuterons !* est provenu, dans les années 1980, de l'Armée populaire ; maintenant, on doit lancer le mot d'ordre *La Corée n'a qu'une parole !* dit-il ce jour. Sur ce, il propose de décerner l'Ordre Kim Il Sung au complexe d'aménagement de polders de la province du Phyong-an du Nord qui a appliqué les recommandations de Kim Il Sung d'achever la construction du polder de l'île Taege et le Prix Kim Il Sung au plan de sa construction.

En outre, il veille à donner une forte impulsion à la mise en valeur de salants tels que le polder de Kwaksan et celui de l'île Ryongmae.

En conversant le 2 avril 2008 avec les responsables du Parti et des organismes de l'économie de l'Etat, entretien intitulé *Prendre des mesures strictes pour prévenir les dégâts dus aux inondations* et en d'autres occasions, il relève la nécessité de prévenir l'ensevelissement ou la perte de terres cultivées dus aux calamités naturelles, y compris les inondations, de procéder au limonage, d'épandre une grande quantité d'engrais organiques et de cultiver largement des

plantes à usage d'engrais, en vue de fertiliser les terres.

Dans son entretien du 6 mars 2002 avec les responsables du Parti, de l'Etat et de l'armée *Transformons le territoire de la patrie en une véritable broderie d'or digne de l'époque du Parti du travail grâce à un aménagement énergique des montagnes et des cours d'eau* et dans ses autres œuvres, il relève que protéger et aménager mieux à notre époque le territoire de trois mille *ri* brodé d'or sur lequel habite de génération en génération la nation coréenne pour le transformer en un paradis socialiste au paysage enchanteur et où mûrissent toutes sortes de fruits en un beau territoire digne de l'époque du Parti du travail, tels sont à l'heure actuelle le dessein et la détermination du Parti. Et il éclaircit les questions de principe posées par le reboisement et l'entretien des forêts.

Il préconise une action prévoyante et méthodique en vue de reforestation.

En visitant des pépinières dans la capitale et les provinces, dont la pépinière centrale du ministère de la Protection du territoire national et de l'Environnement et le service de pépinière du bureau de gestion forestière de l'arrondissement de Riwon, il insiste sur la nécessité d'aménager avec soin les pépinières et d'en accroître la capacité de production, ainsi que de réaliser le perfectionnement scientifique de la production de plants d'arbre, son industrialisation et sa production intensive.

Il fait planter chaque année des arbres dans le cadre d'un mouvement de masse lors de la période de mobilisation générale pour l'entretien du territoire national de printemps et d'automne et aux saisons du reboisement. En mars 2004, il plante lui-même des arbres avec des officiers et soldats de l'Armée populaire au cours de son inspection du front, en fournissant un noble exemple. Il veille à soigner leurs fumage et entretien en vue d'accroître leur taux de survie.

Parallèlement, il s'intéresse à la protection des forêts.

En plusieurs occasions, notamment le 1^{er} juillet 2008, lors de sa visite de la réserve naturelle du mont Oga dans l'arrondissement de Hwaphyong, province du Jagang, il insiste sur la nécessité de renforcer l'éducation et le contrôle pour empêcher l'abattage arbitraire des arbres et de prendre des mesures efficaces pour résoudre le problème du bois de chauffage destiné à la population et prévenir strictement les dégâts dus aux incendies, aux maladies parasitaires et aux insectes nuisibles.

Il insiste sur la consolidation des rangs des gardes forestiers et veille à mener les activités énergiques pour suivre l'exemple d'un garde forestier de la cité

ouvrière de Taeri du bureau de gestion forestière de l'arrondissement de Kangdong, héros digne de notre époque.

Les travaux de construction des canaux d'irrigation sans pompage et la régularisation des cours d'eau n'échappent pas à l'attention de Kim Jong Il.

Le 23 janvier 2000, il propose d'entreprendre la construction du canal d'irrigation Kaechon-lac Thaesong et, le 24 février, il fait lancer par le Comité de la défense nationale de la RPDC un ordre en la matière et veille à achever en un peu plus de deux ans seulement les immenses travaux du canal qui dépassent de beaucoup respectivement 7 fois ceux du projet d'irrigation de Phyongnam et 5 fois ceux du projet de Kiyang.

Par la suite, il initie, en novembre 2002, la construction du canal d'irrigation Paekma-Cholsan et veille à assurer le succès des travaux. Il visite, le 4 décembre 2005, le canal d'irrigation achevé et propose à cette occasion de s'attaquer à la construction d'un autre canal d'irrigation sur la plaine Miru.

Ainsi, les travaux de construction des canaux d'irrigation de petite et moyenne envergure sont fortement impulsés en même temps partout dans le pays, ainsi que la construction de ceux de grande envergure, d'où le renouvellement du réseau d'irrigation du pays et de l'aspect du territoire national.

Il enjoint d'accélérer le dragage et l'endiguement des cours d'eau importants, y compris les fleuves Taedong et Chongchon et la rivière Pothong, et de réparer régulièrement leurs digues. En janvier 2011, il se renseigne en détail sur la structure, le mécanisme et la performance de dragueurs nouvellement construits, insistant sur une mécanisation poussée du dragage.

Dans ses entretiens du 3 février 2006 et du 24 avril de la même année avec les responsables du Comité central du Parti et dans ses autres œuvres, il définit les questions de principe sur la construction et l'entretien de la route, donnant ainsi une forte impulsion à la modernisation des routes.

Il veille à construire de nouvelles routes, entre autres autoroutes, routes principales, routes industrielles, routes de pèlerinage aux anciens théâtres de combats révolutionnaires et routes de visite des sites pittoresques, à tracer des routes de détour dans les villes, à améliorer l'état technique des routes et à les revêtir à bien, tout cela pour le perfectionnement qualitatif de l'ensemble du réseau routier.

Il rencontre, en août 2000, les membres de la famille du col Kubong réunis en équipe de cantonniers du service de réparation et d'entretien des routes de

l'arrondissement de Songgan, province du Jagang, et apprécie leur action patriotique, appelant tout le pays à procéder à la réparation et à l'entretien des routes à l'instar de leur exemple.

Il s'attache également à une haute civilisation des chemins de fer du pays.

En vue d'augmenter la solidité des voies ferrées, il enjoint d'aménager le complexe sidérurgique de Hwanghae en un solide centre de production de rails lourds et prend des mesures pour hâter la production de rails lourds dans ce complexe ; il veille à restructurer et agrandir l'usine de traverses en béton de Rahung et celle de Sunghori, en vue de satisfaire les besoins en traverses.

Il engage la société entière à s'impliquer scrupuleusement dans la pose, la réparation et l'entretien des voies ferrées ; il s'arrange pour qu'on organise dans chaque province une entreprise chargée de la pose, de la restructuration et de la réparation des voies ferrées et établisse un système judicieux lui permettant d'assumer par ses propres forces, sous le contrôle de son responsable du Parti, la réparation et l'entretien des voies ferrées de son territoire.

Parallèlement, il confie à l'Union de la jeunesse les travaux de restructuration et de réparation du chemin de fer dans la région septentrionale et fait soigner avec esprit de suite l'aménagement des gares et bordures des chemins de fer dans le cadre d'un mouvement de masse.

(9)

Kim Jong Il s'occupe d'appliquer parfaitement la ligne du Parti de faire grand cas de la science et de la technique et de les développer à un rythme spectaculaire.

Le 1^{er} janvier 2000, il accorde de l'importance à la science comme l'un des Trois piliers de l'édification d'une puissance socialiste, ainsi que l'idéologie et les affaires militaires ; dans son entretien du 15 octobre 2003 avec les responsables du Comité central du Parti *Pour appliquer parfaitement la ligne du Parti privilégiant la science et la technique*, il indique clairement les exigences principales de cette ligne et les tâches et moyens pour son application. Ces exigences consistent à développer la science et la technique de pointe dans un bref délai, à les porter au niveau mondial et à leur faire assurer solidement l'édification d'une puissance socialiste.

Définissant 1999 comme année de la science, il visite l'Académie nationale des

sciences en janvier de cette année, puis de nombreux autres établissements de recherche scientifique, entre autres l'annexe de Hamhung de l'Académie nationale des sciences et l'institut de pomme de terre de l'Académie d'agronomie (nom d'alors), et prend soin de mettre à l'honneur les scientifiques et techniciens et de les traiter avec faveur. Il prend l'initiative de convoquer une conférence nationale des scientifiques et techniciens en mars 1999, une autre en octobre 2003, une conférence nationale des pionniers du mouvement des troupes de choc des scientifiques et techniciens en octobre 2005, une conférence nationale des intellectuels de la fin de novembre au début de décembre 2007, et une conférence nationale des scientifiques et techniciens de l'époque du Songun en mars 2010, etc., occasions importantes pour instaurer dans la société entière une coutume de faire grand cas de la science et de la technique.

Il s'applique avant tout au développement des technologies de base fondamentales, entre autres l'informatique, la nanotechnologie et la biotechnologie, et fait développer rapidement la science et la technique de pointe, dont la technologie de nouveaux matériaux et la technologie spatiale. Et il s'investit dans la résolution des problèmes scientifiques et techniques impérieux posés par l'édification d'une puissance économique.

Une lutte énergique, sous la sage direction de Kim Jong Il, pour l'application de la ligne de faire grand cas de la science et de la technique a pour résultats des événements étonnants, dont un lancement réussi le 5 avril 2009 du satellite artificiel de la Terre « Kwangmyongsong-2 » et la maîtrise de la technique de pointe.

Dans son entretien du 7 mai 2008 avec les responsables du Comité central du Parti, ainsi que dans ses autres œuvres et directives, il précise les tâches essentielles revenant au secteur de l'enseignement, les principes et les moyens d'opérer dans l'enseignement un changement révolutionnaire comme l'exige l'édification d'une puissance socialiste.

A cet effet, il visite de nombreux établissements d'enseignement supérieur et autres écoles de tout le pays tels que l'université Kim Il Sung et l'université polytechnique Kim Chaek, encourageant les enseignants à consacrer sans réserve intelligence et énergie à la formation de la génération montante. Il veille à tenir en octobre 2004 la 12^e conférence nationale des enseignants, qui devient une occasion de tournant pour engager efficacement le personnel du secteur de l'enseignement à appliquer la politique du Parti en la matière.

Il voit à ajuster et perfectionner le système de formation des surdoués, celui d'enseignement supérieur et celui d'enseignement des écoles spécialisées et à développer davantage le système d'enseignement supérieur permettant d'apprendre sans quitter le travail. Il prête grande attention au renforcement de l'étude du peuple entier et de l'éducation sociale.

Dans son entretien du 11 décembre 2009 avec les responsables du Parti et du secteur de l'enseignement, ***Il faut mieux aménager l'université Kim Il Sung en sanctuaire suprême de l'enseignement Juche et de la science, en une université de premier ordre du monde*** et dans ses autres ouvrages, il propose le projet ambitieux de faire de l'université Kim Il Sung un établissement d'enseignement supérieur de premier ordre du monde. Il la visite à plusieurs reprises pour diriger avec sagacité la réalisation de ce projet et fait redresser toutes les écoles supérieures en prenant pour modèle ladite université.

Il s'investit dans l'amélioration du contenu et de la méthode de l'enseignement pour former le plus de talents de la révolution possible, capables de contribuer à l'édification d'une puissance socialiste.

D'après lui, dans toutes les étapes de l'éducation, le contenu de l'enseignement doit être défini dans le sens de renforcer l'enseignement scientifique et technique, tout en donnant la priorité à l'éducation et à la formation politiques et idéologiques. Il veille également à l'améliorer et à le compléter sans cesse pour le perfectionner en fonction du développement et de l'enrichissement rapides de la science et de la technique modernes et de la hausse sensible de leur niveau.

Parallèlement, il veille à une application substantielle de la méthode heuristique proposée par Kim Il Sung et propose de décerner aux meilleurs enseignants dans les cours et aux auteurs de nouvelles méthodes de cours respectivement le titre d'enseignant modèle 8-Octobre et le certificat de nouvelle méthode de cours. En même temps, il se préoccupe d'associer la théorie à la pratique, l'enseignement au travail de production dans toutes les écoles et d'y améliorer la méthode d'examen et la méthode d'appréciation des performances des élèves.

Pour rehausser le sens des responsabilités et le rôle des enseignants, il veille à faire régner dans la société la coutume de mettre à l'honneur les enseignants et de les traiter de façon préférentielle, et à prendre des mesures étatiques pour instituer en 2008 l'Ordre d'honneur et la Médaille d'honneur pour les enseignants méritants.

Il adresse le 17 décembre 2009 à l'université Kim Il Sung sa lettre autographe : **« Jetez les yeux sur le monde, les pieds plantés sur le sol du pays ! Soyez une**

ossature de la révolution Songun digne de confiance dotée à la fois d'un esprit noble et de riches connaissances ! Redoublez et redoublez encore d'effort pour que le monde puisse admirer le grand Parti et la Corée Kim Il Sung ! Le 17 décembre 2009. Kim Jong Il », incitant les étudiants à étudier tous assidûment au nom du Parti et de la révolution, de la patrie et du peuple.

D'après Kim Jong Il, l'Etat doit pourvoir comme il faut à ce qui est nécessaire à l'enseignement, et la société, y porter un vif intérêt.

Il prend soin de bâtir au mieux un gymnase et une infothèque respectivement à l'université Kim Il Sung et à l'université polytechnique Kim Chaek et, ensuite, d'aménager bien les grandes écoles importantes du pays, y compris l'école normale supérieure Kim Hyong Jik et l'école supérieure d'industrie chimique de Hamhung, y destinant le matériel didactique moderne. Il suggère de lancer énergiquement sur le plan social le mouvement des arrondissements modèles dans l'enseignement et de fonder, en 2005, le fonds d'assistance à l'enseignement, premier du genre du pays, permettant ainsi de généraliser cette assistance à l'échelle tant nationale qu'internationale.

Il fait preuve de clairvoyance dans sa direction pour porter la littérature et les arts à un palier supérieur.

A cet effet, il invite les écrivains à vivre la réalité pour créer bon nombre d'œuvres reflétant celle-ci et les impératifs du temps, et examine lui-même leurs nombreuses œuvres pour leur donner ses conseils, développant encore la littérature du pays, notamment romans et poèmes.

Dans le but de redresser dans les meilleurs délais le cinéma, il fait en janvier 2005 prendre une mesure spéciale pour organiser des études intenses destinées à former de nouveau les écrivains et les cinéastes pour créer un nombre croissant de films, de documentaires, de films scientifiques et de dessins animés appelés à former tout le peuple à l'esprit de défense du socialisme et à l'engager dans l'édification d'une puissance socialiste.

Par ailleurs, il amène la Chorale d'Etat Emérite à s'acquitter au mieux de sa mission et de sa tâche, en tant que clairon de l'époque, et assiste, de 2004 à 2011, plus de vingt fois aux spectacles de l'Orchestre symphonique national, développant davantage la musique symphonique Juche.

Il propose de donner le grand spectacle gymno-artistique à la coréenne *Invincible Parti du travail de Corée*, heureux mariage de mouvements d'ensemble et d'un spectacle artistique, à l'occasion du 55^e anniversaire du Parti du travail de

Corée. Par la suite, il prend l'initiative de créer une autre œuvre de ce genre *Arirang* comme œuvre modèle digne du XXI^e siècle et chef-d'œuvre d'ordre mondial, à l'occasion du 90^e anniversaire de Kim Il Sung et du 70^e anniversaire de la fondation de l'Armée révolutionnaire populaire coréenne, et de donner ce grand spectacle à chaque occasion importante. Ainsi, l'élan de l'*Arirang* se déchaîne à l'échelle mondiale et le spectacle, lauréat du Prix Kim Il Sung, reçoit, le 15 août 2007, le certificat du Guinness des Records.

Kim Jong Il encourage la création et la mise en scène des opéras révolutionnaires du type *Mer de sang*, de nombreuses comédies légères et pièces de théâtre reflétant l'esprit de l'époque, y compris *Echo en montagne* et *Nous nous souviendrons des jours d'aujourd'hui*. Il suggère de remettre en scène aussi des chefs-d'œuvre étrangers tels que les opéras *Honglouloumeng* (le rêve dans un pavillon rouge), *Eugène Oniéguine*, *Liang Shanbo et Zhu Yingtai* et le drame *les Soldats sous la lampe au néon*, conformément aux exigences du nouveau siècle.

Il propose comme modèle à suivre la culture et l'art de masse créés au sein de l'Armée populaire et, assiste au spectacle de variétés de la partie de l'art de masse donné dans le cadre du 2^e Festival artistique populaire *Printemps d'Avril* et à ceux donnés par les cercles artistiques du complexe d'engrais de Hungnam, des étudiants de la ville de Pyongyang et de bon nombre d'autres unités d'activité, amenant à mener ces activités de façon révolutionnaire et militante en accord avec les idées et les exigences du Parti.

Il s'attache également à développer le sport du pays.

Il propose l'orientation de développer le sport au sein de l'Armée populaire et de suivre son exemple en vue de développer le sport du pays. Il veille à mettre en application les principes et méthodes de compétition sportive à la coréenne afin de gagner les championnats mondiaux, développant ainsi rapidement la science sportive du pays.

En vue de l'encouragement de la popularisation du sport, il assiste en octobre 2000 à une compétition sportive entre les artistes, s'arrange pour qu'on se serve des stades et gymnases, dont le palais des sports de Pyongyang comme lieux de sports de masse et fait créer le climat sportif de masse à l'occasion des grandes fêtes.

Il s'attache à appliquer parfaitement l'orientation du Parti en matière de prophylaxie, à améliorer le service et la recherche scientifique médicaux et à moderniser les assises matérielles et techniques de ce domaine.

Il visite l'institut pharmaceutique et l'usine de seringues nouvellement construits, puis, respectivement l'usine de médicaments Coryo de Kanggye et l'usine pharmaceutique de Hungnam, en vue d'apporter un grand changement dans la production de médicaments d'usage général et d'instruments médicaux. Il voit aussi à ce que l'Etat protège les eaux minérales comme celle de Kangso en vue d'en profiter largement et que soit établi un système de soins médicaux à distance recourant à la science et à la technique de pointe.

Il s'occupe de créer un cadre de vie socialiste et de perpétuer et développer judicieusement le patrimoine culturel national.

Dans son entretien du 10 février et du 2 juillet 2003 avec les responsables du Comité central du Parti *Pour la création d'un cadre de vie socialiste digne de l'époque du Songun*, il recommande de lancer à cet effet un mouvement à travers tout le pays, entreprise qu'il mène à bien.

Il insiste sur la nécessité pour chacun de créer un cadre de vie culturel et propre, en prenant soin de son village, de son quartier, de sa maison et de son lieu de travail qui doivent être dignes de l'époque nouvelle. Selon lui, il s'agit aussi de soigner sa tenue vestimentaire et sa toilette comme l'exige l'époque, de rehausser le niveau de son langage et de son alimentation.

En inspectant les monuments et vestiges culturels historiques, il s'occupe de leur conservation et de leur entretien dans l'état initial et recommande en 2005 d'utiliser le monument à la grande victoire de Pukgwan, objet d'intérêt historique démontrant l'intelligence et le talent des Coréens, ainsi que l'histoire de leur lutte contre l'agression étrangère, pour la formation à l'esprit antijaponais.

(10)

En 2010, alors que l'œuvre révolutionnaire Juche aborde un tournant historique dans sa poursuite, Kim Jong Il prend l'initiative de convoquer la 3^e conférence du Parti du travail de Corée et se dépense pour la réussir.

Il donne, le 5 janvier 2010, aux responsables du Comité central du Parti ses directives de parfaire les préparatifs de ladite conférence.

Le Bureau politique du Comité central du Parti du travail de Corée adopte le 23 juin 2010 la décision *De la convocation de la conférence du Parti du travail de Corée*.

La décision indique qu'on va convoquer en septembre 2010 la 3^e conférence du Parti du travail de Corée pour élire son organisme de direction suprême, compte tenu des exigences du développement du Parti et de la révolution caractérisé par un tournant remarquable dans l'œuvre d'édification d'une puissance socialiste.

Kim Jong Il appelle tout le peuple à s'engager dans l'action pour saluer la conférence du Parti par une grande ardeur politique et de brillantes réalisations dans le travail.

Ainsi, ont lieu partout dans le pays des rassemblements de mobilisation pour saluer ladite conférence par un enthousiasme politique élevé et d'éclatants succès dans le travail. Les journaux, la radio et les publications procèdent à une intense sensibilisation à la convocation de la conférence du Parti qui revêt une portée remarquable digne d'entrer dans son histoire.

Kim Jong Il veille à mener avec diverses formes et méthodes la formation idéologique visant à amener le peuple à garder une foi révolutionnaire inébranlable telle qu'il se fie absolument au Parti et le suive de pied ferme et à appliquer à fond la ligne suivie par le Parti à l'égard des masses pour manifester sans réserve, à l'occasion de la conférence, la puissance politique et idéologique des rangs des révolutionnaires fermement unis autour du Parti.

Il visite inlassablement divers secteurs de l'économie nationale et y encourage les travailleurs à donner des coups d'éperon à la marche pour un grand essor en vue de célébrer la conférence du Parti par des réalisations sans précédent dans le travail.

Il prend soin d'achever au mieux la préparation des documents relatifs à la conférence du Parti.

Il fait délibérer de la révision des statuts du Parti dans la conférence et dirige la rédaction du projet de ses nouveaux statuts. Il veille à y stipuler : honorer Kim Il Sung comme Leader éternel du Parti et de la révolution, refléter les hauts faits immortels accomplis par Kim Il Sung et le Comité central du Parti dans la fondation et le développement du Parti du travail de Corée, définir sous un jour nouveau la composition de son organisme de direction suprême, ainsi que sa position et son rôle conformément aux particularités du Parti, entité d'organisation et d'idéologie axée sur le Leader.

De même, les nouveaux statuts du Parti précisent l'objectif immédiat du Parti consistant à édifier une puissance socialiste dans la moitié nord du pays et à réaliser la tâche de la révolution démocratique et de libération nationale à l'échelle du pays entier, et son objectif final consistant à transformer la société entière selon

les idées du Juche afin de réaliser complètement l'émancipation des masses populaires. En même temps, comme l'exige la nouvelle époque de la révolution Juche, ils contiennent les amendements portant sur l'ensemble des devoirs de ses membres et des activités de ses organisations à tous les échelons, les nouveaux chapitres : « le Parti et le pouvoir populaire » et « l'emblème et le drapeau du Parti », les stipulations complétées concernant le renforcement de la direction du Parti sur le pouvoir populaire et sur l'Union de la jeunesse et la redynamisation du rôle des organisations du Parti au sein de l'Armée populaire.

Kim Jong Il voit à ce que le discours d'ouverture et la décision de la conférence du Parti, ainsi que les interventions des délégués traduisent fidèlement la foi et la volonté du peuple coréen de mener jusqu'à un brillant achèvement sous la direction du Parti l'œuvre d'édification d'une puissance socialiste.

En août 2010 a lieu la conférence du Parti de l'Armée populaire de Corée pour l'élection des délégués à la conférence du Parti du travail de Corée, suivie de celles des provinces, des Forces populaires de l'intérieur de Corée, du Cabinet, du ministère des Chemins de fer et de celui de la Culture.

Lors des conférences du Parti, on élit le Dirigeant Kim Jong Il et le respecté Kim Jong Un délégués à la conférence du Parti du travail de Corée en traduisant la volonté de tout le peuple.

En particulier, dans la conférence du Parti de l'Armée populaire de Corée tenue le 25 août 2010 à la Maison de la culture 25-Avril, on décide d'élire Kim Jong Il et Kim Jong Un délégués à la 3^e conférence du Parti du travail de Corée.

Enfin, le 28 septembre 2010, à Pyongyang, capitale de la RPDC, est convoquée, sous la direction de Kim Jong Il, la 3^e conférence du Parti du travail de Corée, où participent 1 653 délégués élus lors desdites conférences et 517 observateurs.

La conférence examine et adopte une décision concernant les premier et deuxième points à l'ordre du jour : « Elire invariablement Kim Jong Il, grand Dirigeant de notre Parti et de notre peuple, au poste de Secrétaire général du Parti du travail de Corée » et « L'amendement des statuts du Parti du travail de Corée ». Suivant le troisième point à l'ordre du jour, est élu l'organisme de direction central du Parti.

Cette conférence est un événement politique d'une importance majeure ; elle manifeste de nouveau devant le monde la foi et la volonté révolutionnaires du peuple coréen de rendre le Parti du travail de Corée digne de Kim Il Sung, ayant pour toujours Kim Jong Il à la tête du Parti et de la révolution, et de parachever

jusqu'au bout l'œuvre révolutionnaire Juche entamée au mont Paektu ; elle pose un jalon de tournant dans une forte impulsion de la cause d'édification d'une puissance socialiste.

Kim Jong Il se préoccupe particulièrement d'une brillante résolution de la poursuite de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Il veille à ce que Kim Jong Un possède la compétence et les qualités qui font le successeur de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Il veille à ce que Kim Jong Un, doué de dispositions innées exceptionnelles, ait dès son enfance un lien avec les armes, acquière de vastes connaissances de tous les domaines politique, militaire, économique et culturel et en particulier, ait une expérience de la vie humaine en partageant la peine des habitants au cours de la Dure marche, la pire période.

Lors de cette période, Kim Jong Un, en surmontant les difficultés et épreuves avec les gens du peuple, parvient à avoir une confiance inébranlable dans les camarades révolutionnaires et le peuple et dans la justesse de l'œuvre révolutionnaire Juche, et garde au fond de son cœur la vérité que la confiance est, pour les révolutionnaires, plus grande, plus précieuse et plus forte que l'amour ; en inspectant des unités de l'Armée populaire et des postes de la première ligne en compagnie de Kim Jong Il, il ressent la justesse et la vitalité de l'œuvre révolutionnaire Juche.

Kim Jong Il recommande à son futur successeur de faire des études à l'Académie militaire interarmes Kim Il Sung et se fait son professeur pour l'amener à perfectionner la compétence et les qualités d'un éminent homme politique et d'un commandant prestigieux à la volonté de fer.

Lors de ses études universitaires, Kim Jong Un parvient à s'y connaître dans les méthodes de guerre Juche du Parti dont la justesse et la vitalité sont confirmées à travers les deux guerres révolutionnaires contre les ennemis impérialistes et à acquérir sur tous les plans la science et la technique militaires de pointe nécessaires à la guerre moderne, assistant efficacement Kim Jong Il dans sa direction de l'Armée populaire.

Kim Jong Un renforce davantage l'Armée populaire en une troupe d'élite prête à braver la mort pour défendre le Leader et prend soin de développer à un haut palier l'industrie de défense nationale. En avril 2009, il commande l'Armée populaire en tant que commandant chargé de la contre-attaque, contribuant à mettre en pièces les tentatives de l'ennemi visant à « intercepter » le satellite artificiel de

la Terre lancé par son pays et à le lancer avec succès.

Il ne cesse de visiter les lieux de la bataille de 150 jours et de celle de 100 jours pour appeler les travailleurs à accomplir des prodiges et innovations dans la construction d'une puissance économique et organise en personne une soirée aux feux d'artifice.

Charmé par ses hauts faits et sa personnalité de grand homme à travers la vie réelle, le peuple coréen l'appelle « Commandant Kim » et « Notre jeune Commandant », restant absolument confiant en lui et lui dédiant des hymnes, dont le chant *Allure de notre Commandant Kim*, imprégnés de sentiments de respect et de vénération.

La conférence sur la grandeur de Kim Jong Un se tient aux organisations du Parti à tous les échelons de la capitale et des provinces.

A la veille de la 3^e conférence du Parti prévue en septembre 2010, parviennent à son Comité central les lettres des organisations du Parti et d'un grand nombre de personnes du pays sollicitant d'élire Kim Jong Un à un poste officiel chargé de l'ensemble des affaires du Parti et de l'Etat.

Le 28 septembre 2010 est convoquée la 3^e conférence du Parti du travail de Corée, qui élit Kim Jong Un membre de l'organisme de direction central du Parti et vice-Président de la Commission militaire centrale du Parti.

Le peuple entier célèbre l'élection de Kim Jong Un comme successeur de Kim Jong Il comme le grand événement heureux de la Corée du Juche et comme une chance inouïe, et s'engage fermement à soutenir ses idées et sa direction.

Kim Jong Il prête grande attention à l'implantation de la direction de Kim Jong Un.

Il veille d'abord à ce que l'Armée populaire suive fidèlement les idées et la direction de Kim Jong Un et s'arrange pour que soient établis en son sein un strict système de commandement et un style militaire révolutionnaire tels qu'elle agisse comme un seul homme à ses ordres.

Lors de son entretien du 8 octobre et de celui du 15 décembre 2011 avec les responsables du Comité central du Parti, il recommande : le Parti et le peuple entiers, les officiers et soldats de l'Armée populaire doivent s'unir dans une seule pensée et une seule volonté autour de son successeur pour lutter sous sa direction, confiants dans la victoire.

Par la suite, le 30 décembre 2011, suivant les dernières recommandations de Kim Jong Il, la session du Bureau politique du Comité central du Parti nomme

Kim Jong Un au poste de Commandant suprême des forces armées de la RPDC.

Grâce à ses efforts visant à implanter la direction de Kim Jong Un qui est à la tête du Parti, de l'Etat et des forces armées révolutionnaires, le problème de poursuite de l'œuvre révolutionnaire coréenne est brillamment résolu, et l'œuvre révolutionnaire Juche est portée, sous la direction de Kim Jong Un, à un palier supérieur.

(11)

Kim Jong Il s'attache à réaliser la solidarité et l'alliance tripartites entre le Nord, le Sud et la diaspora.

Il voit à ce que les délégués de Minjurochong (Confédération générale des syndicats ouvriers démocratiques de Corée du Sud) visitent Pyongyang, réalisant ainsi la solidarité et l'alliance entre les organisations des ouvriers du Nord et du Sud.

Il s'arrange pour qu'on leur épargne tout inconfort lors de leur séjour à Pyongyang en avril 1999 et qu'on règle la question d'un match de football entre les ouvriers du Nord et du Sud qu'ils ont proposé.

Ainsi, les délégués de Minjurochong visitent Pyongyang le 27 avril et adoptent, à l'issue de pourparlers de travail avec ceux du Nord, un accord commun consistant à organiser des matchs de football entre les ouvriers du Nord et du Sud en août 1999 et au même mois de l'année suivante, respectivement à Pyongyang et à Séoul.

De même, Kim Jong Il propose, en avril et en mai 1999, de profiter du rassemblement à la mémoire du défunt pasteur Mun Ik Hwan qui a consacré toute sa vie à la cause de la réconciliation nationale et de la réunification du pays, ainsi que de la préparation commune du X^e congrès pan-national pour développer la solidarité et l'alliance entre les organisations du mouvement pour la réunification du Nord, du Sud et de la diaspora.

Ainsi, se tient le 1^{er} juin 1999, à Longjing en Chine, un rassemblement à la mémoire du pasteur Mun Ik Hwan avec la participation de nombre de prestigieuses organisations du mouvement pour la réunification et de personnalités du Nord, du Sud et de la diaspora, entre autres le Conseil de réconciliation nationale du Nord et la Jongukryonhap de la Corée du Sud (Alliance nationale pour la démocratie et la réunification de la nation). Le X^e congrès pan-national, grand festival de

réunification 1999 pour l'indépendance et la grande union de la nation, se déroule le 15 août 1999 avec la participation non seulement des délégués des Directions du Nord, du Sud et de la diaspora de la Pomminryon (Alliance pan-nationale pour la réunification de la patrie) mais également de presque toutes les organisations du mouvement sud-coréennes, dont la Jongukryonhap, la Hanchongryon (Alliance des associations générales des étudiants de Corée du Sud) et la Minjurochong.

Kim Jong Il s'attache à réaliser une adoption de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin et à l'appliquer, inaugurant ainsi une phase de tournant pour la réunification du pays.

En 2000, dernière année du XX^e siècle, des changements interviennent dans le mouvement pour la réunification nationale du peuple coréen et dans la situation intérieure et extérieure du pays.

Compte tenu de cette situation, Kim Jong Il mûrit, au début de 2000, le dessein d'ouvrir une phase de tournant à l'œuvre de réunification nationale par une rencontre au sommet Nord-Sud.

Il s'ensuit la publication, le 8 avril 2000, d'un accord Nord-Sud sur une rencontre à Pyongyang et l'ouverture des pourparlers au niveau suprême Nord-Sud. Du 13 au 15 juin 2000, ont lieu à Pyongyang une rencontre au sommet et des pourparlers au niveau suprême Nord-Sud, premiers du genre depuis 55 ans de division du pays.

Kim Jong Il va lui-même à l'aéroport accueillir avec un amour fraternel la délégation sud-coréenne au niveau suprême, prenant soin ainsi de réussir des pourparlers au niveau suprême.

Il met, du 13 au 15 juin, de longues heures à recevoir en audience dix fois les hauts personnages du pouvoir, et le 14 juin, il a un tête-à-tête avec Kim Dae Jung, numéro un sud-coréen.

Puisque c'est notre première rencontre depuis la division nationale, dit-il à son interlocuteur, il est souhaitable de publier sous forme de déclaration un document pouvant inspirer aux 70 millions de Coréens l'espoir de la réunification nationale et l'optimisme pour l'avenir. Sur ce, il met sur le tapis, en faisant preuve d'initiative, des questions importantes de principe pour la réunification du pays telles que la réalisation de la réunification en toute indépendance, grâce à l'union des forces de la nation, les moyens d'y parvenir, le retour au Nord des anciens prisonniers non convertis, l'échange de groupes de visite de familles et proches dispersés, le dialogue Nord-Sud, conduisant les pourparlers à une réussite.

Enfin, le 15 juin 2000 est adoptée et publiée la Déclaration commune Nord-Sud.

Après les historiques rencontre et conférence au sommet Nord-Sud, Kim Jong Il s'implique dans l'application de la Déclaration commune Nord-Sud du 15 Juin.

Il veille à ce que les pourparlers dans différents domaines, y compris les pourparlers ministériels Nord-Sud, soient assez substantiels pour contribuer à l'amélioration des rapports Nord-Sud et à la réunification du pays et à ce que soient activés la collaboration et les échanges entre le Nord et le Sud.

Ainsi, jusqu'à juin 2007 ont lieu des dizaines de fois les pourparlers ministériels Nord-Sud, en février 2003 l'inauguration d'une route provisoire Kaesong–Munsan, ainsi que la cérémonie de connexion des lignes de chemin de fer des côtes est et ouest du Nord et du Sud et l'essai de circulation pour l'ouverture de ces lignes de chemin de fer du Nord et du Sud respectivement en juin 2003 et en mai 2007. D'autre part, la construction d'une zone industrielle à Kaesong et le tourisme aux monts Kumgang sont promus.

Les échanges entre le Nord et le Sud dans les domaines sportif et culturel aussi s'activent plus que jamais : aux XIV^{es} Jeux asiatiques organisés en automne 2002 à Pusan, ville sud-coréenne, et aux XXII^{es} Jeux mondiaux universitaires organisés en août 2003 à Taegu, Corée du Sud, prennent part des sportifs et des supporters du côté nord ; au festival sportif et culturel pour la réunification nationale et la paix tenu en octobre 2003 dans l'île Jeju, une délégation coréenne d'envergure comprenant une troupe sportive et une troupe de démonstration de taekwondo ; de même, lors de la cérémonie d'ouverture des XV^{es} Jeux asiatiques tenus en décembre 2006 à Doha, Qatar, les sportifs du Nord et du Sud entrent ensemble dans le stade derrière le drapeau de la réunification ; ont lieu des spectacles et concerts conjoints des artistes du Nord et du Sud, entre autres concerts de l'Orchestre symphonique national de Corée à Séoul en août 2000 et ceux de l'orchestre symphonique et de la troupe de concert de la Corée du Sud à Pyongyang en septembre 2002 ; une exhibition de costumes nationaux en juin 2001 à Pyongyang ; des démonstrations des équipes de taekwondo du Nord et du Sud en septembre et octobre 2002 respectivement à Pyongyang et à Séoul ; les séminaires des historiens des deux parties du pays à Pyongyang, à Séoul et aux monts Kumgang, des expositions communes de matériaux et de photos.

Kim Jong Il veille aussi à la multiplication des visites et contacts entre le Nord et le Sud ; en août 2000, une délégation de sociétés de presse sud-coréennes visite Pyongyang, première du genre depuis la division. Il offre le 12 août un déjeuner en

l'honneur de la délégation sud-coréenne et se fait photographe avec ses membres.

Après sa visite à Pyongyang, les hommes de presse sud-coréens mènent plus que jamais des activités d'information et de sensibilisation pour la grande personnalité de Kim Jong Il, ainsi que pour la collaboration avec le communisme, avec le Nord.

De plus, plus de 40 représentants de partis et organisations sociales, ainsi que des personnalités des différents milieux de la Corée du Sud participent à la cérémonie célébrant le 55^e anniversaire du Parti du travail de Corée ; et le Nord, le Sud et la diaspora célèbrent solennellement en 2005 pour la première fois depuis la division du pays les anniversaires du 15 Juin et du 15 Août entre Coréens, sans distinction d'autorités et de civils ; des parents et proches dispersés au Nord et au Sud se rencontrent plus de dix fois à Pyongyang, à Séoul et aux monts Kumgang ; en outre, 63 anciens prisonniers non convertis retournent en septembre 2000 à la patrie socialiste, événement faisant date.

En vue d'ouvrir la voie à la réunification du pays et à la prospérité commune de la nation par une nouvelle rencontre au sommet Nord-Sud, Kim Jong Il accepte le projet de visite à Pyongyang du président sud-coréen Ro Mu Hyon et de ses accompagnateurs pour prêter attention aux préparatifs nécessaires dans cette perspective. Le 2 octobre 2007, il se rend lui-même à la place de la Maison de la culture 25-Avril pour les accueillir cordialement. Le 4 octobre, est adoptée la « Déclaration pour le développement des rapports Nord-Sud, la paix et la prospérité ».

Cette déclaration manifeste sans réserve à l'intérieur comme à l'extérieur du pays la volonté de réunification de toute la nation. Ce programme d'application définit les objectifs et tâches pour porter les rapports Nord-Sud à un palier supérieur et réaliser la paix et la prospérité commune de la nation par la force unie de tous les Coréens.

Par la suite, Kim Jong Il s'occupe de briser les manœuvres d'affrontement de la clique de Ri Myong Bak contre la RPDC et de poursuivre de pied ferme le mouvement en faveur de la réunification.

Une fois au « pouvoir » en février 2008, Ri Myong Bak répudie la Déclaration commune du 15 Juin et la Déclaration du 4 Octobre et, se montre servile à l'égard des grandes puissances, proaméricain et antinational en préconisant « les rapports avec les Etats-Unis avant ceux avec la RPDC ». Il parle du renoncement au développement nucléaire par le Nord avec son argument : « dénucléarisation,

ouverture et 3 000 », d'une part, et, d'autre part, se livre avec les Etats-Unis à des manœuvres militaires conjointes contre la RPDC, *Key Resolve* et *Foal Eagle* dans toute l'étendue de la Corée du Sud.

Les 2 et 3 mars 2008, le ministère des Affaires étrangères de la RPDC, la représentation de l'Armée populaire de Corée à Panmunjom et le Comité pour la réunification pacifique de la patrie dévoilent, par leurs entretiens et leurs réponses, que ces manœuvres militaires conjointes sont les exercices de guerre nucléaire visant à attaquer la RPDC et avertissent que le peuple coréen et les officiers et soldats de l'Armée populaire s'opposeront aux tentatives militaires américaines propres à menacer gravement le droit à la souveraineté de leur République non pas par une défense passive, mais par une riposte active.

Ensuite, le 28 mars, l'entretien du porte-parole du commandement des forces navales de l'Armée populaire de Corée est publié pour condamner l'action téméraire des autorités militaires sud-coréennes qui s'obstinent à « sauvegarder » la « limite nord » ; le 29 mars, une notification téléphonique sur l'attitude dure de la RPDC est envoyée aux autorités militaires sud-coréennes qui ont déclaré qu'elles vont assener des frappes préventives à une base nucléaire du Nord par des armes de précision téléguidées ; le jour suivant, un commentateur militaire publie son article avertissant que l'on est prête à réduire la Corée du Sud en cendres si ses autorités militaires osaient tirer les premières.

Kim Jong Il se préoccupe de poursuivre l'action visant à sauvegarder la Déclaration commune du 15 Juin et la Déclaration du 4 Octobre en portant haut la bannière de l'idée d'« entre nous, Coréens », d'éliminer les séquelles de l'époque de confrontation et d'écrire une histoire nouvelle, celle de la paix et de la prospérité.

En août 2009, il reçoit en audience la présidente du groupe Hyundai de la Corée du Sud et accède à sa requête. Puis, quand l'ancien président sud-coréen Kim Dae Jung est décédé, il envoie son message de condoléances à la famille du défunt et veille à dépêcher à Séoul une délégation de haut rang conduite par son envoyé spécial.

(12)

Kim Jong Il s'applique à faire aborder un nouveau tournant au mouvement des

Coréens du Japon comme l'exige le nouveau siècle.

Il recommande à la Chongryon de se tenir sur le principe de tenir compte de sa situation au niveau de l'ensemble de ses affaires visant à opérer un changement dans la méthode de travail.

A cet effet, la Chongryon renforce ses organisations, consolide son élite, modifie sa méthode de travail envers la masse de compatriotes, notamment la jeune génération, en accord avec leurs particularités, et ose rectifier le système d'organisation et celui de travail de façon à rallier le plus de compatriotes possible.

Pour renforcer l'élite de la Chongryon, il voit à ce qu'elle constitue son personnel d'encadrement d'éléments d'élite tout en augmentant le pourcentage des jeunes cadres et s'investisse sérieusement dans sa formation, le rendant ainsi constant dans l'idéologie et la foi.

Il veille à ce qu'elle gagne à sa cause par l'éducation le plus de Coréens possible pour consolider sa base de masse.

La Chongryon réorganise le système d'appareil de son organisme central et de ses directions locales en tenant compte du changement du cadre de travail de sorte à les renforcer qualitativement et renouvelle la méthode de direction de son organisme central de façon à procéder principalement à la direction à la lumière de sa politique et à la direction politique. De même, elle améliore son éducation idéologique dispensée aux compatriotes en fonction de leurs besoins, de leur préparation et de sa situation et fait de la défense des droits nationaux l'objectif essentiel des mouvements de masse conformément à sa mission de défendre les droits des compatriotes.

Kim Jong Il veille à ce que, à l'occasion de la 2^e session de son 19^e comité central convoquée en mai 2002, la Chongryon tiennne pour le double pilier essentiel les activités d'enseignement et de culture nationaux et celles de service pour le bien-être des compatriotes.

Il prend soin en 2001 que les festivités organisées en célébration du 45^e anniversaire de la fondation de l'Université coréenne et du 55^e anniversaire de la mise en vigueur de l'enseignement secondaire des Coréens du Japon soient des occasions importantes pour donner de la vigueur à l'enseignement national et le développer comme l'exige le nouveau siècle. Puis, il veille à octroyer chaque année à la Chongryon de gros fonds à titre de subvention d'enseignement et de bourses d'études, et à inviter les étudiants de l'Université coréenne et des écoles secondaires coréennes du second cycle à visiter la patrie pour voir de leurs propres

yeux la réalité en effervescence de l'édification du socialisme de façon qu'ils se préparent à devenir des talents attachés à la patrie et à la nation.

Il recommande à la Chongryon d'activer le système de service pour le bien-être des compatriotes aménagé avec soin dans ses organisations à tous les échelons et les régions et de poursuivre inlassablement ses activités à l'intention des personnes âgées et des handicapés, contribuant à gagner le plus de compatriotes possible. Il conseille surtout aux cadres de la Chongryon d'offrir une assistance efficace à l'éducation des enfants et à la gestion des affaires des commerçants et industriels compatriotes.

Il prend soin qu'elle porte de gros efforts à gagner à sa cause par l'éducation le plus grand nombre de compatriotes, notamment les commerçants et industriels compatriotes et la jeune génération, pour renforcer sa base de masse. Et, lors de son XXI^e congrès général tenu en mai 2007, elle décide de mener le mouvement pour retrouver les compatriotes comme mouvement patriotique, stratégique et permanent.

A cet effet, il veille à établir en son sein un cohérent système d'organisation et de travail visant à livrer avec vigueur ce mouvement depuis le comité central de la Chongryon jusqu'à ses organisations et associations à tous les échelons et à y créer un modèle pour généraliser les succès et expériences obtenus à ce niveau dans toutes les organisations de la Chongryon. En même temps, au niveau de ce mouvement, il se préoccupe d'accroître le rôle des organisations et associations et de l'associer étroitement au renforcement des organisations de base telles que les sections et les sous-sections.

Un autre souci de Kim Jong Il est de promouvoir la lutte visant à sauvegarder le statut légitime de la Chongryon et à défendre les droits des Coréens du Japon.

Il s'arrange pour que tout le personnel de la Chongryon et les compatriotes se fassent une idée précise de la nature des manœuvres ennemies contre la Chongryon et les Coréens, ainsi que de leurs tentatives, et que la Chongryon, face aux manœuvres ennemies qui gagnent en scélératesse avec le temps, porte tous ses efforts au renforcement de ses organisations et à la consolidation des forces patriotiques Juche.

Il fait le nécessaire pour que la Déclaration RPDC-Japon de Pyongyang spécifie dans son texte le statut juridique des Coréens du Japon, et que, chaque fois que le Japon brime la Chongryon et persécute les Coréens, on y sensibilise l'opinion de l'intérieur et de l'extérieur du pays par des efficaces mesures d'Etat, insufflant

ainsi force et courage aux cadres de la Chongryon et autres Coréens du Japon.

Il met à l'honneur la première génération des cadres de la Chongryon, y compris son président Han Tok Su, comme doyens de la révolution, vétérans révolutionnaires et véritables patriotes fidèles, et fait aux compatriotes garder dans leur cœur l'amour et la bienfaisance que leur prodigue la patrie.

En octobre 2004, lorsqu'un tremblement de terre a secoué Chuetsu dans la préfecture de Niigata, Japon, et qu'un grand tremblement de terre et un raz-de-marée ont frappé en mars 2011 la région est du Japon, il fait octroyer un fonds de consolation aux Coréens sinistrés et adresser un télégramme de consolation à la Chongryon.

Kim Jong Il prête grande attention aussi au mouvement des Coréens d'Amérique et d'Europe ; en juin 2005, est fondée l'Association des Coréens résidant en Nouvelle-Zélande dans ce pays.

En ce qui concerne les dégâts dus au cyclone qui a frappé en septembre 2005 la région sud des Etats-Unis, il fait envoyer un télégramme de consolation à la Fédération nationale des Coréens aux Etats-Unis et à la Fédération des Coréens de la région centrale et sud des Etats-Unis au nom du Comité coréen pour l'aide aux Coréens de la diaspora.

Enfin, il veille à ce que soit menée une intense information sur la réalité de la patrie à l'intention des Coréens de la diaspora et que des troupes artistiques du pays multiplient leurs représentations parmi eux.

(13)

Kim Jong Il veille à développer les relations d'amitié et de coopération avec tous les pays du monde qui respectent la souveraineté de la RPDC et la traitent amicalement.

Il prend soin de développer, selon le principe de l'indépendance, les relations d'amitié et de coopération avec la République populaire de Chine (RPC) et la Fédération de Russie.

Il visite l'ambassade de Chine en RPDC le 5 mars 2000, le 4 mars 2007 et le 1^{er} mars 2008. Il visite la Chine en mai 2000, en janvier 2001, en avril 2004, en janvier 2006, en mai et août 2010, en mai et août 2011, et rencontre les cadres dirigeants du Parti et de l'Etat de Chine et s'entretient avec eux.

Ses plusieurs visites en Chine sont l'occasion de manifester sans réserve la volonté inébranlable des Partis et des gouvernements coréens et chinois de consolider et développer de génération en génération l'amitié traditionnelle RPDC-RPC, préparée par Kim Il Sung. Elles contribuent également à approfondir la compréhension et la confiance des deux Partis, des deux pays et à resserrer leurs relations d'amitié et de coopération, et encouragent de façon dynamique l'effort commun des peuples coréen et chinois pour sauvegarder la paix et la stabilité dans la péninsule coréenne, ainsi que la paix dans l'Asie et le reste du monde.

Il mène ses activités diplomatiques énergiques en rencontrant les dirigeants du Parti et de l'Etat chinois qui font la visite en RPDC, notamment le Président Jiang Zemin en septembre 2001, le Président Hu Jintao en octobre 2005 et le Premier ministre Wen Jiabo en octobre 2009.

Il s'emploie à approfondir sans cesse la compréhension et l'amitié mutuelles par l'échange de délégations de divers domaines des deux pays, notamment délégations de parti, d'Etat et d'armée. Il s'occupe de porter l'amitié coréo-chinoise à un palier supérieur, à l'occasion du 60^e anniversaire, en octobre 2009, de l'établissement des relations diplomatiques entre la RPDC et la RPC et du 60^e anniversaire, en octobre 2010, de la participation à la guerre de Corée de l'Armée des volontaires du peuple chinois.

Par ailleurs, Kim Jong Il reçoit en audience le Président Poutine de la Fédération de Russie qui visite son pays du 19 au 20 juillet 2000 et procède avec lui à un ample échange de vues sur les rapports bilatéraux et les problèmes internationaux d'intérêt commun avant d'apposer sa signature au bas de la Déclaration commune RPDC-Russie.

Il effectue, du 26 juillet au 18 août 2001, une visite dans la Fédération de Russie et signe la Déclaration RPDC-Russie de Moscou ; ses visites ultérieures, à savoir en août 2002 dans la région extrême-orientale et en août 2011 en Sibérie et dans la région extrême-orientale de la Russie, contribuent à développer davantage l'amitié RPDC-Russie.

En outre, il s'occupe d'élargir et resserrer les rapports avec des pays dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Ainsi, la RPDC ne cesse de développer ses relations d'amitié avec le Viêtnam, l'Indonésie, le Laos et le Cambodge, rétablit, en mai 2000, les relations diplomatiques avec l'Australie, relations qui ont été rompues depuis 25 ans, et noue des relations d'Etat à Etat avec les Philippines en juillet 2000, avec le Koweït

en avril 2001 et adhère en juillet 2000 au Forum de l'Asean. En avril 2007, elle renoue les relations d'Etat à Etat avec Myanmar.

Kim Jong Il s'emploie à développer également les rapports avec les pays d'Occident, surtout d'Europe.

Il donne les instructions de réussir l'action avec les pays d'Europe occidentale en tenant compte de leur tendance à suivre la voie de l'indépendance après la fin de la guerre froide et recommande de redynamiser le travail à leur endroit. La RPDC établit, en janvier 2000, des relations diplomatiques avec l'Italie, puis avec la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, la Turquie, la Belgique, l'Espagne, l'Allemagne, le Luxembourg et la Grèce.

Kim Jong Il reçoit en audience, en mai 2001, la délégation du plus haut rang de l'Union européenne en visite à son pays et apporte un éclaircissement impartial, logique et précis tant sur le développement des relations entre son pays et l'Union européenne que sur divers problèmes internationaux. Cela contribue à développer les rapports entre la RPDC et l'Union européenne au point qu'elles nouent, le 14 mai de la même année, des relations diplomatiques.

Kim Jong Il veille aussi à l'établissement des relations diplomatiques de son pays avec des pays d'autres régions, y compris le Canada et le Brésil, ainsi qu'au développement des relations d'amitié et de coopération avec les pays d'Afrique.

La RPDC parvient à nouer des relations diplomatiques avec bon nombre de pays africains qui, malgré la campagne menée par les impérialistes contre elle en mettant en cause ses droits de l'homme, votent contre la « résolution sur les droits de l'homme en RPDC » ou s'abstiennent de la voter lors de la 63^e session de l'Assemblée générale de l'ONU, soutenant ainsi la cause de la RPDC sur la scène internationale.

D'autre part, Kim Jong Il ouvre de nouvelles perspectives pour normaliser les rapports entre son pays et le Japon et nouer leurs relations de bon voisinage avec la réalisation des pourparlers au sommet entre lesdits pays.

Durant un siècle dernier, les rapports RPDC-Japon persistent dans un état extrêmement anormal à cause de la politique japonaise hostile à la RPDC ; entre 1991 et 1992 les pourparlers pour la normalisation des rapports entre les deux pays ont lieu, mais sans résultat.

Plus tard, le 17 septembre 2002, les pourparlers au sommet RPDC-Japon ont lieu à Pyongyang. Lors des pourparlers, les deux parties délibèrent sérieusement

des questions en suspens depuis longtemps, de celles qui sont mises à l'ordre du jour et de la normalisation des rapports entre les deux pays, avant de publier la Déclaration RPDC-Japon de Pyongyang.

Dans cette déclaration, le Japon accepte humblement le fait historique que les Japonais ont infligé au peuple coréen d'immenses pertes et souffrances lors de leur domination coloniale et exprime son vif repentir et ses sincères excuses.

Cependant, après l'adoption de la Déclaration historique RPDC-Japon de Pyongyang, le Premier ministre japonais Koizumi choisit d'intensifier les manœuvres de sanctions contre la RPDC en s'alignant sur les actions d'obstruction de l'administration Bush et la politique d'hostilité à l'égard de la RPDC des forces réactionnaires d'extrême droite de son pays.

Plus tard, le Premier ministre japonais change de sa position à l'égard de la RPDC, expédie des personnes de son entourage à celle-ci pour négocier sa visite à Pyongyang, et y revient en mai 2004.

Lors des pourparlers tenus le 22 mai avec le Premier ministre japonais, Kim Jong Il lui demande des comptes de ce que le Japon a manqué à ses engagements contrairement à l'accord convenu et appliqué sa politique hostile à l'égard de la RPDC, et précise les questions de principe posées par l'amélioration des relations RPDC-Japon et la position de son gouvernement concernant le problème nucléaire.

En exprimant son regret sur les choses désagréables survenues dans les rapports entre les deux pays, le Premier ministre japonais affirme : le Japon travaillera à transformer les rapports hostiles bilatéraux en ceux de coopération et à les normaliser en faisant cas de la Déclaration RPDC-Japon de Pyongyang et en l'appliquant loyalement ; il est disposé à suspendre la mise en vigueur de la « loi sur les sanctions » contre la RPDC, à traiter amicalement et sans discrimination les Coréens au Japon et à reprendre sans délai son assistance humanitaire à la RPDC en vue de rétablir les relations de confiance bilatérales.

* * *

Kim Jong Il, qui se donnait entièrement à la cause révolutionnaire Juche pour la poursuivre et achever et s'employait activement jour et nuit à la puissance et à la prospérité de la patrie socialiste, au bonheur du peuple, à la réunification du pays et

à l'émancipation du monde, est décédé subitement, à grand regret, le 17 décembre 2011 à 8 heures 30, d'une maladie due à un surmenage intellectuel et physique, en route pour une inspection sur le terrain.

La triste nouvelle de son décès est diffusée le 19 décembre à midi par une émission spéciale, plongeant le pays dans une tristesse indicible.

Tout le peuple se répand en sanglots, se frappant la poitrine et chérit le souvenir de Kim Jong Il avec la plus grande tristesse. Hommes et femmes, personnes âgées et enfants vont jour et nuit se recueillir devant la statue de Kim Il Sung et le portrait rayonnant de Kim Jong Il.

Pendant plus de 10 jours de deuil national, on enregistre au total plus de 260 millions de personnes – travailleurs de toutes les couches sociales, jeunesse étudiante, officiers et soldats de l'Armée populaire – qui sont venues lui témoigner leurs condoléances.

Le 28 décembre, à Pyongyang, a lieu solennellement la cérémonie d'adieux à Kim Jong Il, où plusieurs millions de citoyens de la capitale et d'officiers et soldats de l'Armée populaire, massés sous la neige sur les deux côtés des rues longues de plus de 40 kilomètres, emplissent de leurs sanglots la terre et le ciel. Le 29 décembre, se déroule à Pyongyang un rassemblement solennel au niveau central à sa mémoire, ainsi que des meetings de ce genre dans les provinces, les villes et les arrondissements du pays entier.

De même, les Coréens de la diaspora et du Sud expriment leur vif regret du décès de Kim Jong Il.

Plus de 190 pays, des institutions internationales, y compris l'ONU, et même des pays ennemis témoignent leurs sincères condoléances et assistent à diverses cérémonies de deuil comme visites de condoléances de chefs de parti, d'Etat et de gouvernement aux ambassades coréennes à l'étranger et mise du drapeau en berne.

Pendant le deuil, plus de 10 000 médias de quelque 150 pays et régions dans le monde font paraître d'heure en heure des éditions spéciales sur les cérémonies funèbres sous forme de dernières nouvelles, contrairement à l'usage en matière d'information sur les défunts chefs d'Etat étrangers.

Bien que décédé, Kim Jong Il est toujours vivant grâce au noble sens du devoir moral révolutionnaire de Kim Jong Un.

Traduisant la foi et la volonté du peuple entier d'honorer à tout jamais Kim Jong Il, Kim Jong Un avance les mots d'ordre : ***Les grands Président Kim Il Sung et Dirigeant Kim Jong Il seront toujours avec nous !*** et

Armons-nous fermement des idées révolutionnaires des grands Président Kim Il Sung et Dirigeant Kim Jong Il ! Il fait appeler le Palais-mémorial de Kumsusan, sanctuaire suprême du Juche, Palais du Soleil de Kumsusan, le réaménager au mieux et y conserver la dépouille embaumée de Kim Jong Il.

Le 14 février 2012, le Comité central et la Commission militaire centrale du Parti du travail de Corée, le Comité de la défense nationale et le Présidium de l'Assemblée populaire suprême de la RPDC publient conjointement la décision de décerner à Kim Jong Il le titre de Généralissime de la RPDC.

Le 19 décembre 2011, le Présidium de l'Assemblée populaire suprême de la RPDC adopte le décret de décerner à Kim Jong Il le titre de héros de la République populaire démocratique de Corée. Partout dans le pays, y compris sur la colline Mansu et au Centre de création artistique Mansudae, on voit érigés avec soin ses statues en bronze, ses portraits rayonnants et les mots d'ordre dédiés à son immortalité. On institue le 16 février, jour de sa naissance, comme fête de l'Etoile, de même que l'Ordre Kim Jong Il, le Prix Kim Jong Il, le Prix d'honneur Kim Jong Il pour la jeunesse et le Prix d'honneur Kim Jong Il pour les enfants.

Kim Jong Un définit le kimilsunisme-kimjongilisme comme idéologie directrice du Parti du travail de Corée et proclame la transformation de la société entière selon le kimilsunisme-kimjongilisme comme programme suprême du Parti.

Il prend soin de défendre et sauvegarder les idées et hauts faits de Kim Jong Il, de résoudre tous les problèmes posés par la révolution et le développement du pays suivant la pensée, les desseins et la manière de Kim Jong Il et de prendre pour guide- programme ses recommandations pour les mettre en application sans conditions et jusqu'au bout, sans la moindre déviation ni la moindre concession, afin de réaliser avec éclat les desseins et les vœux de Kim Jong Il.

Grâce à la direction de Kim Jong Un, Kim Jong Il qui vit toujours dans le cœur du peuple coréen, encourage et incite tout le peuple à de nouvelles victoires, et son histoire révolutionnaire continue pour toujours dans la richesse, la puissance et la prospérité de la nation Kim Il Sung, de la Corée Kim Jong Il.

KIM JONG IL
BIOGRAPHIE ABRÉGÉE
(Edition augmentée)

Edité par les Editions en langues étrangères
République populaire démocratique de Corée
Mise à jour : Décembre de l'an 110 du Juche (2021)

E-mail: flph@star-co.net.kp
<http://www.korean-books.com.kp>

